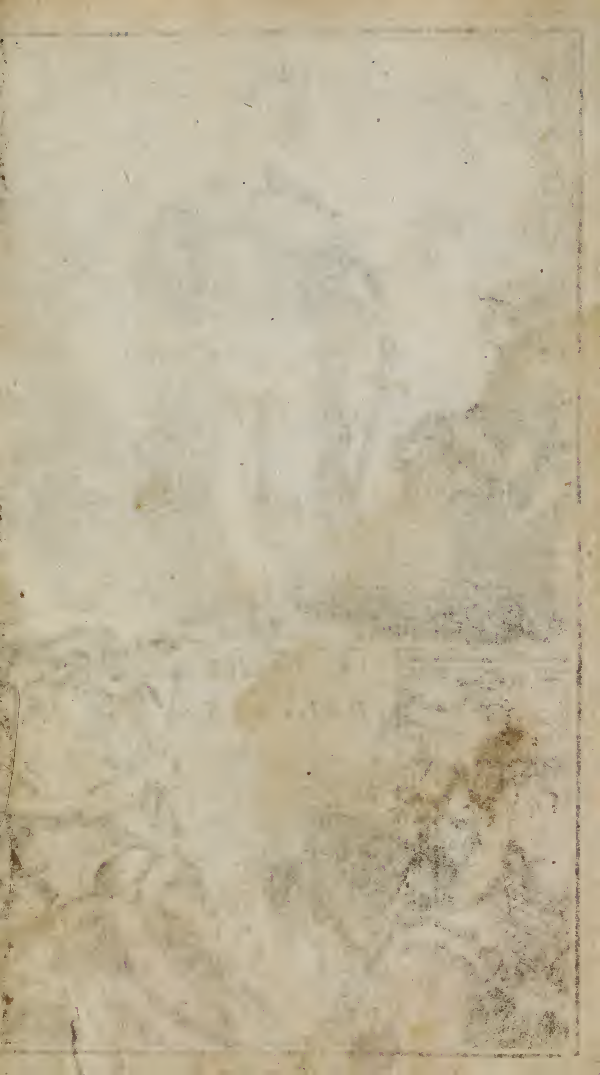







Karrewyn fecit
LA MEUSE
LES DELICES DES PAISBAS.

LES DELICES DES PAIS-BAS OU DESCRIPTION GENERALE

De ſes dix-ſept Provinces, de ſes principales Villes & de ſes lieux les plus renommez dans la ſituation où ils ſe trouvent depuis la Paix de Ryſwyck.

Edition nouvelle, corrigée de beaucoup de fautes, & augmentée de figures & de remarques trés-curieuſes.



A BRUSSELLE,
Chez FRANÇOIS FOPPENS.
M. DCC.

Avec Privilege du Roi.



PREFACE.

COmme il y a peu de Pais dans le Monde qui aient plus de part à l'Hiſtoire des derniers ſiecles, & particulierement à celle du ſiecle preſent, que les dix-ſept Provinces des Pais-bas; il ne ſe peut faire que tant de divers evenemens qui s'y ſont paſſez, ne faſſent naitre dans l'eſprit de la pluſpart des Curieux, le deſir d'en voir une deſcription exacte.

Mais ce qui ſurprendra agreablement les Lecteurs, ce ſera de voir que des Provinces qui

ont eté si long-tems & qui sont encore aujourd'hui le principal Theatre où le Dieu Mars represente ses plus sanglans spectacles, aient pû conserver tant de beautez parmi les horreurs de la guerre & posseder l'affluence des delices au milieu du tumulte des armes. C'est ce qui y attire de jour en jour tant d'Etrangers, les uns pour y acquerir de la gloire sous la conduite de tant de vaillans Heros, qui emploient leurs veilles & qui consacrent leurs glorieux travaux à la defence de ces belles Provinces; les autres pour satisfaire leur curiosité par la vuë de tant de belles Villes où les Richesses de l'Ancien & du Nouveau Monde etalent ce qu'elles ont de plus rare & de plus merveilleux,

& de tant de places si regulierement fortifiées, que le Dieu Mars semble avoir choisies preferablement à tous les endroits du Monde pour y etablir son Empire; de sorte que l'on croircit que ce Dieu d'intelligence avec les Deesses Junon, Pallas & Venus, a pris plaisir d'y meler les horreurs de la guerre, avec tout ce que la Paix, l'Abondence & les Arts peuvent nous offrir de plus rare & de plus delicieux.

C'est dans cette vuë que j'ai entrepris d'en faire la description, & je ne me suis pas contenté d'y representer les Provinces & les Villes telles qu'on les voit aujourd'hui, mais je l'ai encore enrichie des Remarques les plus curieuses que l'Histoire ancienne & moderne m'a fournie sur ce sujet.

DENOMBREMENT

Des dix-ſept Provinces des Pais-bas.

Brabant, Duché.
Limbourg, Duché.
Luxembourg, Duché.
Gueldre, Duché.
Flandre, Comté.
Artois, Comté.
Haynau, Comté.
Namur, Comté.
Hollande, Comté
Zeelande, Comté.
Zutphen, Comté.
Anvers, ou le Marquiſat du St. Empire.
Malines, Seigneurie.
Vtrecht, Seigneurie.
Over-Iſſel, Seigneurie.
Groeningue, Seigneurie.
Friſe, Seigneurie.

DE-



LES XVII PROVINCES DES PAISBAS
Hollande
Vtrecht
Zelande
Zutphen
Gueldres
Groningue
Overissel
Flandre
Frise Occidentale.
Artois
Hainaut
Luxembourg
Brabant
Malines
Anvers C. du Marq. du S. Empire
Limbourg
Namur
MER D'ALLEMAGNE
Pas de Calais
ANGLE TERRE.
Douvre
ZELANDE
MIDELBOVRG
Flisinge
HOLLANDE
ROTTERDAM
Delft
Le Haye
Harlem
AMSTERDAM
Leyden
Utrecht
VTRECHT
ZVIDER ZEE
Edam
Campen
Alemar
Medenblick
Enckhuysen
Texel
Vlie
GRONINGVE
FRISE
Emden
Leer
Coevorden
Ommen
Zwol
Deventer
Zutphen
Arnhem
Doesburg
ZVTPHEN
CLEVES
Wesel
GVELDRE
Ruremonde
EVESCHE de MVNSTER.
ALLEMAGNE
Cologne
IVLIERS
Iuliers
Aix la Chappelle
Limbourg
ARCHEVE de COLOGNE
ARCHEVE de TREVES
Coblens
Hermenstein
Treves
Mosel
Stavelo
LVXEMBOVRG
LVXEMBOVRG
Bastogne
Arlon
Durbuy
La Roche
Sedan
Mezieres
Charleville
Montmedi
Dinant
NAMVR
Huy
Liege
ESPAGNOLS
BRABANT
Louvain
Malines
ANVERS
Breda
Bergopzom
Bois le duc
Maestrich
BRVXELLES
GAND
Bruges
Ostende
Nieuport
Dunquerque
Gravelines
Calais
Boulogne
S. Omer
Cassel
Ypre
Dixmude
Courtray
Lille
Tournai
Oudenarde
Ath
MONS
Conde
Valenciennes
Charleroy
Sambre
HAINAVT
Maubeuge
Marobourg
Avenes
Landreci
Cambray
CAMBRESIS
ARRAS
ARTOIS
Bethune
Lens
Hesdin
Montreuil
Somme R.
PICARDIE.
Abbeville
AMIENS
Perone
S. Quentin
Ham
Oyse R.
La Capelle
CHAMPAGNE
FRANCOIS.
FLANDRES
Millia Gallica 25 in uno Gradu.
Millia Germanica 15 in uno Gradu.



DESCRIPTION GENERALE DES PAIS-BAS.

SI l'Europe, ſelon le ſentiment des Geographes anciens & modernes, quoi que la plus petite des quatre Parties du Monde, eſt neanmoins la plus eſtimée de toutes, tant à cauſe de la beauté des Païs qu'elle renferme, que pour l'eſprit & le courage des peuples qui y habitent. On peut dire avec juſtice que les dix-ſept Provinces des Païs-bas ſont à l'égard des autres regions de cette belle partie du monde, ce qu'elle eſt

elle-meme à l'egard du reste de la terre. En effet si l'on considere le grand nombre des belles Villes que ces Provinces renferment, & leur fertilité qui y fait regner l'abondance malgré les ravages qu'une longue & facheuse guerre y cause depuis tant d'années; si l'on examine l'industrie & les richesses de ses habitans qui entretiennent un commerce continuel avec les Nations les plus éloignées; si l'on a égard à leur situation également avantageuse pour la guerre & pour le trafic, à la douceur de l'air que l'on y respire, à l'humeur sincere & affable des peuples, & ce que l'on doit estimer davantage, à la liberté, dont on y jouït plus tranquilement qu'en aucun autre endroit du monde, on ne balancera pas à en choisir le sejour preferablement à beaucoup d'autres Païs, meme les plus delicieux.

On appelle ces Provinces le Païs-bas, tant parceque leur situation est basse à l'egard de la haute Allemagne, que parcequ'il y a dans ces

ces Provinces beaucoup de grandes Rivieres qui ſe jettent delà dans la Mer Oceane. Quelques-uns les ont auſſi nommé l'Allemagne inferieure mais improprement, parcequ'il n'y a eu qu'une partie qui en ait eté autrefois.

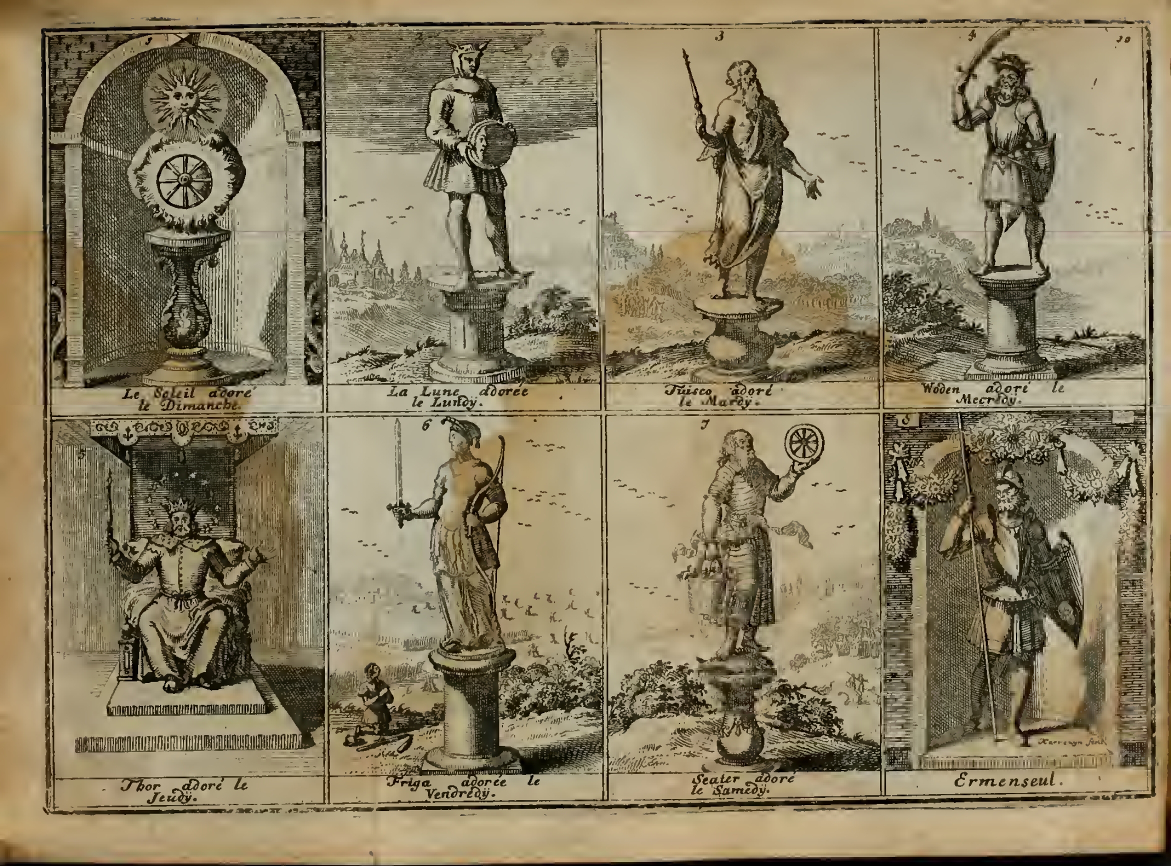
Les Latins nomment ce Pais *Belgium*, les Eſpagnols *Pays baxo*, & Jule Ceſar dans ſes Commentaires la *Gaule Belgique*. Les Romains en ont eté autrefois les Maitres, quoi qu'avec beaucoup de peine, parceque ces Peuples etoient les plus forts & les plus belliqueux des Gaules. Ils eurent alors divers noms, comme *Germains*, *Atrebates*, *Bataviens*, *Nerviens*, *Morins*, &c. Tacite en parle dans ſes Annales, & ecrit que le Peuple Romain aiant vu leur bravoure, les traittoit d'Amis, d'Aſſociez & de Freres, honneur qu'on n'octroioit à perſonne qu'aprés une longue ſuite de ſervices, meme ils en furent eſtimez, juſqu'à un tel point qu'on les prit à l'excluſion des autres

Nations pour les Gardes de Corps.

On ne conoiſſoit alors autre Religion dans ce Pays que la Paienne, & l'on y adoroit diverſes Idoles, dont voici les principales avec leurs noms & leurs figures. La premiere etoit l'Idole du Soleil, la ſeconde celle de la Lune, la troiſieme s'appelloit Tuiſco, la quatrieme Woden, la cinquieme Thor ou Thunre, la ſixieme Friga, la ſeptieme Seater ou Crodo, & la huitieme Ermenſeuil, ſans quantité d'autres que les Romains leur firent connoitre. Ils adoroient chaque jour de la ſemaine une de ces Idoles; le Soleil le Dimanche, & il etoit repreſenté ſur un pié-deſtal, le viſage entouré de raions tenant devant ſa poitrine une roue ardente, pour marquer par là le cours que le Soleil faiſoit par le monde.

Ils adoroient le Lundi la Lune ſous la figure d'une femme à ſouliers pointus, à Robe fort courte & à Chaperon à oreilles, elle tenoit la Lune dans ſes mains; elle etoit par-

ticu-


1
2
3
4
10
Le Soleil adoré le Dimanche.
La Lune adorée le Lundy.
Tuisco adoré le Mardy.
Woden adoré le Mecredy.
5
6
7
8
Thor adoré le Jeudy.
Friga adorée le Vendredy.
Seater adoré le Samedy.
Ermenseul.

ticulierement honorée des Bateliers, des Pescheurs & generalement de tous les Voiageurs de Mer, qui la tenoient pour leur Deesse.

L'Idole Tuisco etoit adorée le Mardi, c'etoit le plus ancien & le plus estimé de leurs Dieux, son habit etoit de peau, il avoit une longue barbe qui le rendit venerable parmi ces peuples, tenant pour marque de sa Souveraineté un sceptre à la main droite.

L'Idole Woden etoit adoré le Mecredi: c'etoit un homme armé tenant de la main droite un sabre, & de la gauche un Ecusson, il etoit leur Dieu de la Guerre, comme Mars etoit celui des Romains.

L'Idole Thor ou Thunre etoit adorée le Jeudi, c'etoit un Vieillard avec une robe, mis dans une grande sale au pié d'un lit, aiant sur sa tete une couronne d'or entourée de douze etoiles, & à la main droite un sceptre d'or. Ils croioient que ce Dieu presidoit aux vents, aux pluies, aux

eclairs

eclairs & aux tonerres.

L'Idole Friga etoit adorée le Vendredi comme Dieu & Deesse Hermaphrodite, elle tenoit une epée à la main droite & à la gauche un Arc; on l'appelloit aussi la Deesse de la Paix, de l'Abondance, de l'Amour, &c.

L'Idole Seater ou Crodo etoit adorée le Samedi: il etoit sur un Piédestal, aiant sous ses piez une perche, à la main droite un seau rempli de fruits, dans la gauche une roue elevée en l'air.

L'Idole Ermenseuil etoit un homme armé, aiant une couronne de fleurs au-dessus de sa tete, ils l'adoroient au retour de leurs victoires.

Les Belges furent dans ces erreurs jusqu'au septieme siecle, lors-qu'un S. Eveque nommé Willebrord etant venu d'Angleterre avec huit Compagnons les instruisit avec succez dans la Foi Chretienne.

Saint Vaast Eveque d'Arras & saint Eloy Eveque de Noyon y avoient

dejà annoncé l'Evangile, l'un au commencement du VI. siecle & l'autre vers la fin du meme siecle.

Aprés la ruine de l'Empire Romain, les Belges s'affranchirent de toute servitude plus qu'aucune autre nation, & aprés avoir reconnu plusieurs Souverains particuliers, ils vinrent enfin au pouvoir des Ducs de Bourgogne qui les possederent depuis l'an 1426. jusqu'en 1478. où Marie fille unique de Charle Hardi tué devant Nanci, epousa Maximilien Archiduc d'Autriche, qui fut depuis Empereur & aieul de Charlequint, à qui elle porta pour dote les Pais-Bas & la Franche-Comté. Les Rois d'Espagne possederent les XVII. Provinces entierement jusqu'en 1581. lorsque la Partie Septentrionale se rebella contre Philippe II. Le Prince d'Orange & quelques autres Seigneurs mecontens se firent leurs Chefs, & depuis ce tems l'une & l'autre partie n'a presque point eté sans guerre; l'une à cause de sa rebellion, & l'au-

tre

tre pour les pretentions que la France y croit avoir.

Les XVII. Provinces ſont ſituées aux environs de l'extremité du Rhin & de l'Ecaut, s'etendant depuis le 49 degré 30 minutes de latitude, jusqu'au 53, 40 minutes & depuis le 23, 20 minutes de longitude, juſqu'au 28, 40 minutes: en telle ſorte, qu'elles peuvent avoir 66. lieues d'Orient en Occident, c'eſt à dire depuis Keyel aux confins du Luxembourg, juſqu'à Beaurains en Artois: & du Midi au Septentrion, depuis Thionville dans le Luxemboug, juſqu'aux cotes de Groeningue.

Elles ont la France au Midi : l'Allemagne à l'Orient : & l'Ocean au Septentrion & à l'Occident.

On les diſtingue en deux parties, l'une vers le Midi, l'autre vers le Septentrion. On connoit la premiere, par le nom des Provinces Catholiques, ou Flandre. L'autre partie eſt connue ſous le nom de Provinces-Unies, que l'on appelle commu-

nement Hollande du nom d'une de ſes principales Provinces. Elles ſont diviſées en quatre Duchez, ſept Comtez, cinq Seigneuries, & un Marquiſat du S. Empire. Ses Duchez ſont Brabant, Limbourg, Luxembourg, & Gueldre. Ses Comtez ſont Flandre, Artois, Hainau, Namur, Zutphen, Hollande, & Zelande.

Ses Seigneuries ſont, Malines, Utrecht, Overiſſel, Friſe, & Groeningue, & enfin le Marquiſat du S. Empire.

Philippe I. fils de l'Empereur Maximilien & de Marie de Bourgogne fut reconnu Prince hereditaire des XVII. Provinces. Il fut marié avec Jeanne de Caſtille Fille de Ferdinand le Catholique; de laquelle il eut deux fils Charle & Ferdinand, mais Philippe etant mort avant ſon Pere, Charle fut heritier de ſes Etats, qui aprés la mort de ſon Grand-Pere Maximilien a eté elu Empereur auſſi bien que Roi d'Eſpagne.

Charlequint donna le goûverne-

ment de la Belgique à ſa Tante Marguerite d'Autriche l'an 1513. Elle etoit fille de Maximilien I. Empereur & de Marie de Bourgogne fille de Charle Hardi. Elle naquit à Bruge, & elle mourut à Malines l'an 1530 agée de 50. ans, aprés avoir gouverné prés de 18. ans; ſon cœur eſt enterré aux Annonciades de Bruges, qu'elle avoit fondées & ſon corps à Burgos en Eſpagne.

Aprés la mort de Marguerite, Charlequint donna le gouvernement l'an 1531. à ſa ſœur Marie d'Autriche fille de Philippe le Beau & de Jeane d'Arragon Veuve de Louis Roi d'Hongrie; elle gouverna 24 ans & paſſa en Eſpagne avec ſon Frere l'Empereur l'an 1556. & mourut l'an 1558. un mois aprés lui.

Cet invincible Empereur quelques années avant ſa mort fit abdication de ſon Empire, en faveur de Ferdinand ſon Frere, & laiſſa l'Eſpagne, les Pais-bas & ſes autres Etats à ſon fils Philippe, & mourut le 22.

de

de Septembre 1558. dans le Convent de St. Juſt de l'Ordre de St. Jerome dans la Province de l'Eſtramadoure à ſept lieues de Placentia.

Philippe II. qui etoit alors aux Païs-bas s'embarqua à Fleſſingue & arriva en Eſpagne au mois d'Aout 1559; ce Prince a eu quatre Femmes, Marie fille de Jean III. Roi de Portugal en 1544. qui mourut l'année d'aprés; la ſeconde etoit fille de Henri VIII. Roi d'Angleterre & s'appelloit auſſi Marie, il l'epouſa en 1554. & elle mourut ſans enfans en 1558. la troiſieme Eliſabet fille de Henri II. Roi de France qu'il epouſa en 1560. & qui mourut en 1568.; la quatrieme Anne fille de l'Empereur Maximilien II. & de ſa ſœur Marie, il l'epouſa en 1570. & elle mourut en 1580.

Il eut de ſa premiere Femme un fils nommé Don Carlos qui mourut à la fleur de ſon age; les hiſtoriens parlent diverſement de ſa mort.

Philippe II. etant en Eſpagne & ne pouvant gouverner la Belgique, dont il etoit

etoit ſi eloigné, le faiſoit par des Gouverneurs qu'il y etabliſſoit de tems en tems, il donna donc le gouvernement à Emanuël Philibert Duc de Savoie, fils de Charle III & de Beatrix de Portugal; qui en prit poſſeſſion l'an 1556. & gouverna trois ans, aprés quoi il retourna dans ſes Etats que le Roi lui fit rendre à la Paix de Cateau-Cambreſis & que le Roi de France Henri II. lui rendit volontiers, parcequ'il epouſoit ſa ſœur Marguerite. Le Duc de Savoie etant retourné en ſes Etats, le Roi fit venir d'Italie ſa ſœur naturelle Marguerite Ducheſſe de Parme. Elle vint en 1559. au gouvernement de la Belgique qu'elle gouverna huit ans, le Roi lui donna pour Conſeil le Cardinal de Granvelle Archeveque de Malines, le Comte de Berlaimont & le Preſident du Conſeil Privé; & ce Conſeil Secret fut nommé *La Conſulte*. Le Cardinal etoit fort haï des Grands du Pais principalement du Prince d'Orange, des Comtes d'Eg-
mont

mont & de Horne, & des Marquis de Bergues & de Montigny, qui ne voulurent jamais entrer au Conseil de la Gouvernante amoins que Philippe II. n'eut rapellé Granvelle des Pais-bas, dont il partit en 1564. & mourut à Madrid à l'age de septante ans en 1587.

Mais le Cardinal n'etoit pas le seul sujet du mecontentement de ces Seigneurs, le Prince d'Orange ambitieux & taciturne inventa de nouveaux pretextes & se plaignit hautement de ce qu'on imposoit diverses charges sur le peuple; qu'on vouloit eriger quatorze nouveaux Evechez dans ces Provinces, & y etablir l'Inquisition.

Les Etats du Pais deputerent le Comte d'Egmont vers le Roi en Espagne pour se plaindre de ces nouveautez; il y fut reçu favorablement, & le Roi lui aiant fait donner satisfaction sur ses griefs, il retourna aux Pais-bas, où le mecontentement cessa pour quelque tems, mais les

peu-

peuples voiant qu'on leur manquoit de parole, se mutinerent & les principaux Seigneurs firent à Gertrudenberg en Hollande une confederation entr'eux; on y resolut de faire une deputation vers la Duchesse de Parme. Le Comte de Brederode accompagné de plusieurs Seigneurs & Gentils-hommes l'alla trouver & lui presenta le 5. Avril 1566. une Requete; la Gouvernante les voiant venir en fut toute interdite, car il etoit accompagné de plus de trois cent Gentils-hommes; le Comte de Berlaimont, qui etoit auprés d'elle dit pour la rassurer que ce n'etoit qu'un tas des Gueux. Ces paroles de mesestime, aiant eté raportées aux Confederez, ils se nommerent eux-memes *les Gueux*, & se mirent ensuite au cou une medaille d'or où d'un coté l'on voioit l'effigie du Roi avec ces mots *fideles au Roi* & de l'autre coté deux mains jointes tenant une besace avec ces mots *jusqu'à la besace.* Le Comte de Brederode fit faire une bouteil-

le

le d'or en forme de Calebasse avec une ecuelle de meme metal qu'il portoit attachées à sa ceinture, où il avoit fait graver en flaman *Vivent les Gueux.*

La Gouvernante reçut avec une grande dissimulation leur requete, la promettant de l'envoier en Espagne, ce qu'elle fit en effet. Le Roi assembla incessament son Conseil, dans lequel il fut resolu d'emploier la derniere severité, d'envoier aux Pais-bas Ferdinand Alvarez de Tolede Duc d'Albe, & de ne reçevoir les peuples à aucune misericorde, qu'ils n'eussent premierement remis leurs Privileges & leurs biens à discretion.

Les Flamans furent tellement allarmez de cette nouvelle, que plus de cent mille ames quitterent le Pais avec leur argent & marchandises. Les Etats deputerent vers le Roi les Marquis de Bergues & de Montigny; mais ils furent arretez prisoniers, le premier mourut de deplaisir & le second eut la tete tranchée.

Pendant ces troubles les principaux Seig-

Seigneurs voiant le peuple si emeu, unirent leurs Conseils avec ceux de la Gouvernante pour tacher à calmer ces desordres; ils assoupirent en quelque façon ces soulevemens & le peuple commença à rentrer dans sa premiere obeïssance; mais l'arrivée du Duc d'Albe qui avoit une armée de dix mille hommes jetta dans l'esprit des Flamans la fraieur & le desespoir. Marguerite partit de Brusselle le dernier de Decembre de l'an 1567.

Le Duc d'Albe à son arrivée commença par etablir un Conseil de douze Juges qu'il nomma le Conseil des troubles, mais que les Flamans nommerent *Le Conseil de Sang*; ce Conseil condamna dixhuit Seigneurs & Gentils-hommes qualifiez, qui furent executez le premier & second de Juin 1568 & le cinquieme du meme mois on trancha la tete au Comtes d'Egmont & de Horne au grand marché de Brusselle vis-à-vis la maison du Roi, qui avoient eté moins sages que le Prince d'Orange, qui s'etoit retiré

retiré en Allemagne prevoiant le danger qui le menaçoit; il prit le parti de faire la guerre à l'Eſpagne, il ramaſſa de troupes & livra divers combats au Duc d'Albe.

Le Conſeil d'Eſpagne voiant toutes ces revolutions rapella le Duc d'Albe ſur la fin de l'année 1573. aiant eté ſix ans Gouverneur des Pais-bas. On dit qu'il declara au Comte de Koninghſtein qu'il rencontra ſur ſa route, d'avoir fait mourir dix-huit mille ſix-cent hommes par la main du Bourreau. Il mourut à Lisbonne agé de 74. ans l'an 1582. Il eſt ſûr que c'étoit le premier Capitaine de ſon ſiecle, l'amour qu'il avoit pour la Foi Catholique l'excuſe en beaucoup de choſes.

Il eut pour ſucceſſeur au commencement de l'an 1574. Louis de Requeſens Grand Commandeur de l'Ordre de St. Jaque, fils de Jean de Zuniga pareillement Grand Commandeur & d'Etienne Requeſens; il prit le ſur-nom de ſa Mere qui etoit l'u-

nique heritiere de ſa Maiſon. En arrivant aux Païs-bas il trouva la Ville de Middelbourg aſſiegée par les rebelles, il fit ce qu'il put pour la ſecourir; mais elle ſe rendit par compoſition le 20. Fevrier 1574.

Pour inſinuer aux peuples qu'il vouloit agir avec douceur & que la conduite de ſon Predeceſſeur avoit eté deſapprouvée en Eſpagne, il fit oter la Statue armée du Duc d'Albe erigée dans la Citadelle d'Anvers; il gouverna deux ans & mourut à Bruſſelle agé de 50. ans le 5. Mars 1576.

Le Conſeil d'Etat s'etoit chargé de l'adminiſtration des affaires en attendant un nouveau Gouverneur; les Provinces cependant ſe voiant expoſées à la fureur des ſoldats mutins appellerent le Prince d'Orange à leur ſecour, elles s'unirent pour leur commune defenſe; ce fut alors qu'elles firent ce fameux Traitté qu'on appelle la Pacification de Gand, parceque ce fut en cette Ville que le Prince d'Orange ſe rendit avec les De-

Deputez de Hollande & de Zelande & que le Traitté fut conclu le 8. Novembre 1576.

Philippe II. mal ſatisfait de ce Traitté envoia aux Pais-bas Jean d'Autriche fils naturel de l'Empereur Charlequint; il fut reçu pour Gouverneur à Louvain l'an 1577., à l'age de trente ans. Avant d'etre Gouverneur, il avoit eu le commandement de la guerre de Grenade contre les Mores & avoit eté General de l'Armée navale avec laquelle il avoit gagné en 1571. cette fameuſe bataille de Lepante; & cette Victoire lui acquit une tres-grande reputation. Les Etats du Pais ſe brouillerent d'abord avec lui, mais ces brouilleries ne durerent pas long-tems, car on vint à un accommodement que l'on fit à Marche-en-Famine dans le Luxembourg. Le 12. Fevrier 1577. qu'on appella l'Edit Perpetuel. Le Prince d'Orange n'approuva pas cet Edit & les Etats de Hollande & de Zelande

protefterent contre. Don Jean fut entretems reçu pour Gouverneur à Bruſſelle, où il fit le 1. Mai 1577. une fort pompeuſe & magnifique entrée. Mais cette bonne intelligence entre lui & les Etats du Pais ne dura pas long-tems, car allant ſaluer la Reine de Navarre aux eaux de Spa, il ſurprit la Ville de Namur. Les Provinces par la aigries refuſerent pour la troiſieme fois de lui rendre l'obeïſſance, & appellerent le Prince d'Orange qu'ils declarerent avec les Etats de Brabant Protecteur de leurs Provinces. On s'arme donc de part & d'autre & la guerre recommenca plus fort que jamais, mais les autres Seigneurs du Pais jaloux de l'autorité que les Etats accorderent au Prince d'Orange formerent un troiſieme parti ſous le nom de Mecontens; ils envoierent ſecretement offrir le gouvernement à l'Archiduc Mathias Frere de l'Empereur Rodolphe II. qui ſe rendit inceſſament aux Pais-bas; il y fut declaré Gouverneur & le Prince

ce d'Orange ſon Lieutenant General. On declare Don Jean d'Autriche ennemi du Pais, lequel pour ſe vanger & punir les mecontens fit revenir les ſoldats Eſpagnols & Italiens qui etoient ſortis des Pais-bas en conformité de l'Edit perpetuel & aſſembla une armée de 20000 hommes; il donna le commandement de ces troupes au Duc de Parme, avec leſquelles il remporta le 31. Janvier de l'an 1578. une victoire conſiderable à Gemblours.

Don Jean mourut à Bouge prés de Namur à l'age de trente & un ans aprés un an de gouvernement. Ce fut dans ce tems-là que les Etats traiterent avec le Duc d'Alençon, car l'Archiduc Mathias ne leur avoit apporté que ſa perſonne & ſon nom.

Alexandre Farneſe Duc de Parme Fils d'Octavio Farneſe & de Marguerite d'Autriche ſucceda à ſon Oncle, il donna tous ſes ſoins à faire rentrer au ſervice du Roi Philippe les Chefs des mecontens; il y reuſſit

heureusement, car les principaux Seigneurs abandonnerent le parti des rebelles, qui voiant qu'on vouloit les desunir s'assemblerent le 23. Janvier 1579. à Utrecht & y firent cette fameuse union qu'on nomme l'*Union d'Utrecht*.

Le Duc de Parme cependant fit plusieurs belles actions, il prit Mastricht, Dunkercque, Gand, Bruges, Ypres, Termonde, Brusselle, Anvers & plusieurs autres Villes.

L'Archiduc Mathias voiant que l'on prenoit une autre protection que la sienne se retira des Pais-bas & le Duc d'Alençon fut proclamé à Anvers Duc de Brabant; le Prince d'Orange lui aiant mis le bonnet & le manteau Ducal; mais il ne jouit pas long-tems de cette Souveraineté, car voiant que son pouvoir etoit trop limité il se retira en France à Chateau-Tierry Ville de son Appanage où il mourut de mecontentement.

Le Prince d'Orange qui avoit eté comme le principal agent de l'election

ction du Duc d'Alençon, voiant que son parti diminuoit par la vigilance & l'adresse du Duc de Parme se retira à Delft en Hollande, où il fut assassiné le 10. Juillet 1584. d'un coup de pistolet chargé de deux bales par François Guion natif de Bezançon.

Les Etats decontenancez par la mauvaise constitution des affaires rechercherent la protection de la France & de l'Angleterre; la premiere refusa ses offres à cause des brouilleries de la Ligue, & l'Angleterre ne voulant pas la Souveraineté, s'engagea à leur envoier un puissant secours d'hommes & d'argent & de les prendre sous sa Protection.

En effét la Reine Elisabet fit passer en Hollande des troupes considerables sous le commandement de Jean Norris; & le Comte de Leicestre qui y fut envoié depuis, fut reconnu Gouverneur General des dix-sept Provinces; mais son orgueuil insuportable & son ambition dereglée firent plus de tort aux affaires que les trou-

pes qu'il leur mena ne leur ſervirent. Pendant que ce Comte etoit allé en Angleterre pour ſes affaires, les Etats établirent pour Gouverneur General de leurs Provinces le Prince Maurice de Naſſau, Fils du Prince Guillaume aſſaſiné à Delft.

Philippe II. irrité contre la Reine Eliſabeth à cauſe du ſecours qu'elle donna à ſes Rebelles, reſolut de s'en vanger, il fit equiper une flotte qu'on nomma l'*Invincible* de cent cinquante voiles montée de 8000 Matelots, 20000 ſoldats, 1600 Pieces de Canon de fonte, & de 1050. de Fer. On dit qu'elle lui couta douze millions de Ducats d'or; mais etant arrivée dans le Canal ou la Manche, elle fut battue au mois d'Aout de l'an 1588. d'une furieuſe tempete. Les Anglois profiterent de ce deſordre & environ de 10000 hommes y perirent & plus de 30. Vaiſſeaux furent pris, brulez ou coulez à fond.

Le Duc de Parme aiant gouverné quatorze ans quitta le gouvernement

& la vie au Monastere de St. Vast à Arras le 3. Decembre 1592; il fut enterré aux Capucins de Parme.

Le Comte Pierre Ernest de Mansfeld qui avoit commandé pendant le tems de quatre ans que le Duc de Parme avoit eté en France, prit le gouvernement de la Belgique aprés sa mort, il fut relevé par l'Archiduc Ernest Frere de l'Empereur Rodolphe, & fils de l'Empereur Maximilien II. & de Marie Fille de Charlequint; il fit son entrée à Brussellle le 4. Janvier 1594. accompagné de quinze cent Gentils-hommes, mais il ne fut Gouverneur des Pais-bas que treize mois, car il mourut le 20. Fevrier 1595. à l'age de quarante un an & huit mois, il est enterré à Brusselle dans la grande Eglise dediée à Sainte Gudule, où l'on voit l'Epitaphe que l'Archiduc Albert son Frere lui a dressé.

Pierre Henriquez de Gusman Premier Comte de Fuentes Fils de Jaque de Gusman Comte d'Albadeliste &

de Catherine de Tolede Pimentel eut le gouvernement aprés la mort de l'Archiduc Ernest, en attendant l'ordre du Roi Philippe II. qui donna l'administration des Pais-bas à l'Archiduc Albert Fils de l'Empereur Maximilien II. & de Marie Fille de Charlequint; il etoit Frere de trois Empereurs & il refusa lui-meme l'Empire jusqu'à deux fois; il naquit à Neustat en Autriche le 21 Novembre 1559. il etoit Cardinal & Archeveque de Tolede, il fit son entrée publique à Brusselle le 11. Fevrier 1596. Comme il avoit une belle armée il attaqua & prit Calais, il mit le siege devant Hulst & la prit par Capitulation.

Le Roi Philippe souhaittant de jouir de quelque repos en sa vieillesse, donna sa Fille Isabelle en mariage à l'Archiduc Albert & lui donna pour dote la Belgique & la Bourgogne; l'Archiduc demanda dispense du Pape & l'obtint, il deposa les marques de son Cardinalat sur l'Autel de la

Sainte

Sainte Vierge dans la Ville de Hal & partit de Bruſſelle le 15. Septembre 1598. par l'Allemagne & l'Italie pour chercher ſon illuſtre Epouſe. Il commit le ſoin des affaires en ſon abſence au Cardinal André d'Autriche ſon Couſin, & nomma l'Amiral d'Arragon pour commander les armées. Pendant ſon voiage le Roi Philippe II. mourut le 13. Septembre 1598. à l'Eſcurial qu'il avoit fait batir, à l'age de ſoixante & douze ans, dont il en avoit regné quarante deux. On dit que ce Roi avoua en mourant que la guerre des Pais-bas lui avoit couté cinq cent ſoixante millions de Ducats.

L'Amiral d'Arragon forma divers deſſeins, il paſſa la Meuſe & attaqua la Ville d'Orſoy, il prit Rées, Emmeric & pluſieurs autres Villes dans les Duchez de Cleves & de Juliers.

Albert & Iſabelle aiant celebré leur mariage à Ferrare revinrent en la Belgique le 5. Septembre 1599, ils firent une tres-magnifique Entrée à Bruſ-

ſelle le 24. Novembre aprés, & le Cardinal André s'en retourna en ſon Pais. Les Archiducs firent auſſi leur entrée dans les autres principales Villes de leur obeïſſance; celle qu'ils firent à Anvers où ils furent inaugurez Ducs de Brabant etoit la plus pompeuſe. L'Archiduc Albert mit le ſiege devant Oſtende au mois de Novembre 1601. & en donna la conduite à Ambroiſe Spinola; cette ville ſe rendit le 22. Septembre 1604. aprés trois ans de ſiege, & couta pendant ce tems de part & d'autre plus de cent quarante mille ames. Enfin la Treve de douze ans avec les Hollandois ſe fit l'an 1609. l'Archiduc la ſigna & la ratifia à Bruſſelle & les Hollandois en firent de meme à Bergue-op-Zoom. L'Archiduc mourut à Bruſſelle le 13. Juillet 1621. à l'age de 61. ans & 8. mois aprés avoir gouverné 25. ans. On l'expoſa quatre jours ſur un lit de parade. Son Corps repoſe ſans ornement devant l'Autel du S. Sacrement de Miracles à l'Egliſe de Sainte Gudule

dule à Bruſſelle. Jamais on ne vit une telle magnificence qu'à l'enterement de ce Prince; car tout ce qu'il avoit de Grands dans le Pais y aſſiſterent & le convoi commença à huit heures du matin & ne finit qu'à ſept heures du ſoir. Jacque Brancquart a fait graver au naturel cette Pompe Funebre qui compoſe un volume entier.

Aprés la mort de l'Archiduc, l'Archiducheſſe Iſabelle poſſeda la Belgique douze ans; car elle ſurvecut ſon Epoux juſqu'au dernier de Novembre de l'an 1633. & elle voulut etre enterrée dans ſon tombeau devant ledit Autel.

Philippe IV. Roi d'Eſpagne rentrant en poſſeſſion de la Belgique, car les Archiducs ne laiſſerent point de ſucceſſion, en donna le gouvernement à François de Moncade Marquis d'Aitone Comte d'Oſſune grand Senechal d'Arragon, fils de Gaſton Viceroi de Sardaigne & d'Arragon, & de Catherine de Moncade, il mou-

rut

rut le 10. Aout 1635. agé de 49 ans.

Pendant la vie du Marquis d'Aitone, Ferdinand Cardinal Frere de Philippe IV. fut envoié en la Belgique. Il fut reçu à Bruſſelle le 3. Novembre 1634. il y mourut le 10. Novembre 1641. aiant vecu 32. ans 5. mois & 24. jours.

Il eut pour ſucceſſeur François de Mello Marquis de Turriſlacuna & Comte de Aſſumar, fils de François de Portugal-bragance, & d'Eugene de Portugal-bragance. Il remit ſon gouvernement l'an 1644. entre les mains d'Emanuël de Moura-Cortereal Marquis de Caſtelrodrigo grand Commandeur de l'Ordre de Chriſt, fils de Chriſtophle de Moura Viceroi de Portugal grand Commandeur d'Alcantara, & de Marguerite de Cortereal. Il quitta le gouvernement en 1647. & il eut pour ſucceſſeur, Leopold Guillaume Archiduc d'Autriche, né à Neuſtadt en Autriche le 6. Janvier 1614. fils de Ferdinand II. Empereur & de Marie Anne de

Ba-

Baviere Palatine. Il gouverna 9. ans il mourut saintement à Vienne le 20. Novembre 1662. selon cette chronique : *CoMpLeVIt DIes sVos.* Il eut pour successeur Don Jean d'Autriche fils de Philippe IV. il gouverna deux ans, il retourna en Espagne au mois de Mars 1659, & il mourut le meme jour que son Pere savoir le 15. Septembre.

Le Marquis de Caracene lui succeda, il se nommoit Louis de Benavides fils de Louis IV. Marquis de Fromiste & d'Anne Carille de Tolede, fille unique de Louis Marquis de Caracene mort à Madrid en 1667, il remit son gouvernement en Septembre de l'an 1664. entre les mains du Comte de Fuensfaldagne, qui se nommoit Alfonse Perez de Vivero fils de Jean & de Marie Menchaca-Velasquez ; il mourut à Cambray le 23. Novembre 1661. il eut pour successeur au mois de Septembre de l'an 1664. François de Moura Marquis de Castelrodrigo grand Comman-

mandeur de l'Ordre de Christ fils d'Emanuël & d'Eleonore de Mello, c'est lui qui a bati la Ville de Charleroi; il retourna en Espagne en Septembre de l'an 1668. auquel tems vint inopinement de la part de la Reine-Mere qui etoit devenue Regente par la mort de son Epoux Roial Philippe IV. mort le 17. Septembre 1665,

Inac Melchior Fernandez de Velasco & de Touar Conestable de Castille Duc de Frias, Marquis d'Astudillo & de Veranga, & Comte de Hano, fils de Bernardin pareillement Conestable de Castille, & d'Isabelle de Gusman Medina-de-las-Torres. Le Conestable eut pour successeur l'an 1670. Jean Dominique de Zuniga, de Fonseca, de Haro & de Cardone, Comte de Monterey, Marquis de Terreneuve qui fut fort agreable aux habitans & sur tout aux Marchands parce qu'il tint les chemins libres. Etant repassé en Espagne pour etre President du Conseil supreme de Flandre, il eut pour suc-

cesseur

cesseur l'an 1675. Charles d'Arragon, de Guerra & de Borgia, Duc de Villahermosa, & Comte de Luna; il etoit General de la Cavallerie à la bataille de Senef où il reçut beaucoup de gloire. Le Roi l'honora de la Toison d'or qui lui fut conferé à Brusselle en 1680. avec une ceremonie tres-magnifique.

Le Prince de Parme recrea les Païs-bas par son nom de trés-bonne augure, qui les avoit autrefois fait triompher, mais ils en furent privés subitement, quand il passa à l'Amirauté de la Republique de Venise. Il eut pour successeur Otton Henri d'Alcaretto Marquis de Grana, & Comte de Milesimo, grand General & grand Politique. Ce fut par son stratageme que Furstemberg fut enlevé de Cologne. Il mourut à Marimont prés de Binche en prennant les eaux de Spa, l'an 1685.

Don Antonio de Agourto Marquis de Gastanaga, Mestre de Camp General des Païs-bas fut nommé par le

Roi

Roi à la follicitation des peuples au Gouvernement aprés la mort du Marquis de Grana; il gouverna jusqu'au mois de Mars 1692. quand Maximilien Emanuel Duc de Baviere, Electeur du Saint Empire arriva d'Allemagne & prit le gouvernement des Pais-bas. Ce Prince avoit epousé Marie-Antoinette Archiduchesse d'Autriche Fille de l'Empereur Leopold I, & petitte Fille de Philippe IV. Roi d'Espagne, mais elle mourut à Vienne dans le Palais Imperial le 24. Decembre 1692. fort regretté d'un chacun à cause de ses rares vertus. Vers la fin de l'an 1694. il epousa Therese-Cunigunde-Caroline-Casimire-Marie Fille de Jean Sobieski Roi de Pologne, de laquelle il a divers Princes & Princesses.

Des Rivieres qui coulent par les Pais-bas.

COmme il n'y a pas de Pais qui soit si arrosé de Rivieres & si rempli de Bois que les dix-sept Provinces, je crois que le Lecteur ne sera pas faché d'en avoir une courte description, qu'on a mis selon l'ordre Alphabetique, afin qu'on les pourroit trouver plus facilement.

A

AA, petite riviere, dans la Baronnie de Breda, qui se joint à celle de Merck à Breda, dont elle arrose une partie.

Aa, cette riviere a sa source dans le Boulenois, d'où elle entre dans l'Artois, passe à Renti, à Fouquemberghe, Blandeque, à Arques, à St. Omer. Laisse l'Abbaie de Watte à la droite, à Ravensberg, à St. Nicolas, à Gravelines, & se perd ensuite dans la mer d'Allemagne, à demi-lieue du Fort Philippe.

Aa,

Aa, petite riviere dans le Brabant-Hollandois, qui a ſon commencement dans le marais de Peel, paſſe au chateau de Luerop, à Helmont, à Binderen, à Rixtel, au chateau de Wechel, à celui de Heerenhoven, à celui de Heeſwich, à Berlicom, & ſe rend à Boiſleduc.

Aa, petite riviere, qui commence dans le Pais de Drente à Dieveren, paſſe à Steenwyck, à Bloczyllſchans, & ſe perd dans le Zuyderzee.

Haveller-Aa, riviere qui a ſa ſource dans le pais de Drente, paſſe à Beylen, à Leerbrouck, à Dwingelo, à Batingen, à Meppel, à Dingſte, à Baerle, & ſe perd dans le Vecht à Swerteſluys.

Aha, autrement Hooren, petite riviere du pais de Groeningue, qui a ſa ſource dans le pais de Drente, & ſe perd à Groeningue dans la riviere de Hunnes.

Alſitz, riviere dans le Luxembourg, qui a ſon commencement entre Luxem-

Luxembourg & Thionville, passe à l'Abbaie de Voig, au mont St. Jean, à Nertzinge, à Steebrugge, à Luxembourg, à Stensel, à Mulerdorf, à Lintgen, à Berspach, à Marche, aprés quoi elle tombe dans celle de Sour au-dessus de Decry.

B

BEECKE, petite riviere en Brabant, qui a son commencement au pais de Liege, passe à Avernas, à Judoigne, à Landen, à Runsdorp, à Neerlanden, à Dormael, à Halle, & à Leewe où elle se perd dans la Ghette.

Berkel, cette riviere a sa source dans l'Eveché de Munster, au-dessus de Coesfel, passe à Recken, au chateau d'Eybergen, à Borkelo, à Lochem, au chateau d'Eese, à Allmen, au chateau de Welden, & se perd dans l'Issel à Zutphen.

Bervine, riviere du Duché de Limbourg, qui aiant son commencement dans le Ban de Herve, passe

à

à Huye, au chateau de Beſt, à Beaumont, à l'Abbaye de Vaux-Dieu de l'Ordre de Ciſteaux, à Gudſleben, à Elbene, à Nubourg, à Dalem, à Vourſt, à Boiebane, à Millingen, à Berne, Molan, à Navagne, & ſe perd dans la Meuſe au Fort de Navagne.

Biesbos, on nomme ainſi ce pais ſubmergé qui ſe trouve entre Dordt & Gertrudenberg. L'an 1421. jour de la Fete de Ste. Eliſabeth, la mer etant fort groſſe & les digues s'etant rompues par la violence de la tempete, preſque toute la Zud-Hollande fut innondée. Outre les chateaux & les maiſons de nobleſſe il y eut ſoixante & douze villages inondez. La mer s'etant retirée ils furent tous retablis, hormis vingt & un, & deux Monaſteres, qui ſont demeurez enſevelis ſous les eaux. Cette inondation fit perdre plus de cent mille hommes.

Biette, petite riviere de l'Artois, qui passe à Brouay, à l'Abbaie de Choques, à Robeque, à Calonne où elle se rend dans le Lis.

C

CANCHE, cette riviere prend sa source dans l'Artois, passe à Frevenq, à Ligni, au Vieu-Hesdin, à Beaurains, & delà à Montreuil, ville du Boulenois, à Estaples, d'où elle va tomber dans la mer qu'on nomme la Manche.

Chiers, riviere dans le Luxembourg, qui a son commencement en Lorraine, passe à Marville, à Baseille, à Montmedi, à Chevanci-le-Chatel, à la Ferté, à Blanchamps, à Villi, à Blagni, à Yvoix, à Limbeuf, à Douzi, & se perd dans la Meuse au-dessus du pont de Mangi.

Colme, on donne ce nom à ce grand canal qui sort de l'Aa, à demi lieue de l'Abbaie de Watte en Artois, & qui passe au Fort de Lincke en Flan-

dre, dont une partie va à Bourbourg, que l'on nomme West-Colme, & tombe dans l'Aa, au-dessus de Gravelines; & l'autre partie passe à Bergue St. Winox, & va se perdre dans la mer à Dunkerque.

D

DEMER, cette riviere a son commencement auprés de Tongres au pais de Liege, coule delà à Bilsen, à Opurck, à Renckfort, à Schoenbeck, à Royen, à Hasselt, à l'Abbaie d'Herkenroy, à la Chartreuse de Zelhen, à Diest, à Sichem, à Tiffel, à Landtdorp, à Aerschot, à Riviren, à Spicke, à Verchtem, où cette riviere se perd dans celle de Dyle.

Denre ou Tenre, prend sa source entre Mons & Ath dans le Hainau, passe à l'Abbaye de Cambron, à Maffle, à Ath, à Lezaim, à Ysier, à Lessines, à Akeren, à Grammont, à Ninove, à Pamele, à Alost,

Aloſt, à Hamme, à Gyſeghem, à Denderbelle, à Auveghem, à Termonde, où elle ſe perd dans l'Eſcaut.

Deulle, petite riviere de Flandre, qui commence ſur les confins de l'Artois, d'où elle coule à Beaucamp, à Haubourdin, à l'Abbaie de Loos, à Lille, à l'Abbaie de Marquette, à Vambrechies, à Queſnoy, & delà elle ſe perd dans le Lis auprés de Doulemont.

Dieſe, on nomme ainſi la riviere qui coule au-deſſous de Boiſleduc aprés la jonction du Dommel & de l'Aa; elle paſſe au Fort d'Engelen, & ſe perd dans la Meuſe au Fort de Crevecour.

Dommel, petite riviere dans le Brabant-Hollandois, qui a ſon commencement dans le païs de Liege, au-deſſus de Neerpeelt, paſſe à Vurbergen, à Dommelen, à Eyndhoven, où elle reçoit l'Eynde, à Neerveten, à l'Abbaie de Hodonck, à Bruegel, à Ste Odenroy, au

Chateau de Boxtel, au Chateau de Brederode, à Boxtel, à Gemunde, au Chateau de Coenen, à S. Michel-guffen, à Boecop, au Chateau de Raveſchot, au Fort S. Antoine, à Boiſleduc.

Dyle, cette riviere commence en Brabant, dans le quartier de Bruſſelles, entre Reves & Nivelle, paſſe à Genappe, à Oghnies, à Limelette, à Wavre, à Corbeck, à Heverlé, à Louvain, à Herchten, à Keerberge, à Rimenant, à Malines, à Baſtel, à Rumpſt, où elle perd ſon nom.

Dunge, petite riviere dans le Brabant-Hollandois, qui prend ſa ſource dans la Mayerie de Turenhout, & aiant paſſé à Ryle, à Rein, à Dieren, à Dungen, proche de s'Graevemoer, ſe perd dans le Bies-bos au-deſſus de S. Gertrudenberg.

E

EEM, petite riviere du païs d'Utrecht, qui aprés avoir paſſé à Rut-

Rutzemberg, à Lockhorſt, ſe rend à Amersfort; delà à Iſelt, à Keulhorſt, à Droukelaer, à Kalckonen, à Dickhuiſen, & ſe perd dans le Zuiderzee.

Eſcaillon, cette petite riviere commence auprés les bois de Landrecies en Hainau, coule à Bouzies, à Herpi, à Vandeſis, à Vartigneux, à Roet, à Logeri, à Verchain, à Vicognet, à Monceau, à Thian, & ſe perd dans l'Eſcaut à Prouvi au-deſſous de l'Abbaye de Denain.

Eſcaut, autrement Schelde, a ſon commencement auprés du village de Beaurevoir en Picardie, delà coule à l'Abbaie du Mont-St. Martin, au Caſtelet, à Honnecourt, à Crevecœur, à Cambray, à Thun-St. Martin, à Thun-l'Eveque, à Hourdain, à Bouchain, à Neuville, à Denain, à l'Abbaie de Fontenelle, à Valenciennes, à Fraine, à Condé, à Hargnies, à Mortagne, à Eſpain, à Antoing, à Tournay, à Pecq, à Eſpiers, à Boſſut, à Pont

à Laye, à Warmade, à Kerckhove, à St. Jacobs, à Oudenarde, à Ename, à l'Abbaie d'Ename, à Heyne, à Aſperon, à Gavre, à Hercke, à Malſet, à Zeverghem, à Foreſt, à Gand, à Ghentbrugge, à l'Abbaie de Nonnenboſch, à Melle, à Wettere, à Utberge, à Appels, à Termonde, à Rupelmonde, à Anvers, au Fort d'Iſabelle, au Fort de Pimentel, proche d'Ooſterweel, au Fort de Ste. Marie, au Fort St. Philippe, au Fort de Lillo, au Fort de Lieſkens.

Quelques lieues au-deſſons du Fort de Lillo, cette riviere ſe partage en deux branches, l'une que l'on nomme Eſcaut Oriental, & l'autre l'Eſcaut Occidental. L'Oriental paſſe à quelque diſtance de Berg-op-zoom, qu'il laiſſe à la droite, & delà coule entre l'Ile de Zuyd-Beveland & celle de Ter-Tolen, laiſſant la ville de Tolen à la droite, & celle de Goes à gauche, & continuant

ſon

ſon cours il ſepare l'Ile de Schouwen d'avec celles du Noort-Beveland & de Walcheren, aiant celle-ci à la gauche, & celle-là à la droite, aprés quoi il ſe perd dans la mer d'Allemagne autrement de Nord. La branche Occidentale ſe nomme autrement Hont, & paſſe entre l'Ile de Zuyd-Beveland & la Flandre-Hollandoiſe, aiant à la gauche le Fort de Terneuſe, & celui de Biervliet, & delà paſſe entre l'Ile de Walcheren & celle de Cadſant, paſſant devant Fleſſingue qu'il a à la droite, aprés quoi il ſe perd dans la mer d'Allemagne.

F.

FOSSE EUGENIENNE; on nommoit ainſi ce canal qui eſt aujourd'hui ruiné, qu'on avoit creuſé pour joindre le Rhin à la Meuſe. Il commençoit au-deſſous de Rhinberg dans le Dioceſe de Cologne, paſſoit à Camp qui eſt une Abbaie ruinée, à Brugge, à Gueldre, &

aprés avoir coupé la riviere de Nies, ſe rendoit dans la Meuſe à Venlo. Son etendue etoit d'environ huit heures de chemin.

G.

Geette, riviere de Brabant, qui a ſon commencement proche de Perwis: coule à Geſt-à-Vironpont, à Mons St. André, à Bommale, à l'Abbaie de Ramey, à Janchelet, à Molembais, à Judoigne, à Lummen, à Hougaerde, à Arentgarden, Tillemont, à l'Abbaie de Linther, à Buighen, au Fort de Buighen, à Beets, au Fort de Beets, à Halem, aprés quoi elle ſe perd dans le Demer.

Geut, riviere du Duché de Limbourg, qui prend ſa ſource au-deſſus de Valhorn, paſſe à Valhorn, à Herkemet, à Calmine, à Monrezent, à Buſdal, à Mechelem, à Vittem, à Cartiels, à Vilre, à Shinop, à Fauquemont, à Brouchen, à St. Ghierlack, à Houtem, à Moerzem,

à

à Hardenſtein, & tombe dans la Meuſe au-deſſous de Caſter-Geul.

Ghcette, petite riviere en Brabant, qui a ſon commencement dans la Mayerie de Geſt-à-Vironpont, paſſe à Atregliſe, à Folz, à Janche, à Orp-le-petit, à Orp-le-grand, à Mares, à Pellain, à Opheliſſem, à l'Abbaie d'Heliſſem, à Eſemael, à Orſmael, à Leuwe, & delà à Buighen, où elle ſe perd dans la Geette.

H.

HAINE, riviere du Haïnau, qui a ſa ſource à une lieue de Fontaine-l'Eveque, qui coule enſuite à Carnieres, à Morlanwel, à Haine St. Pierre, à Haine St. Paul, à St. Vaaſt, à Peronne le Val, à Eſtrepi, à Perronne, à Bouſſoit, à Beaulieu, à Giſlaige, à Havré, à Obourre, à Warcom, à Maizieres, à Nimy, à l'Abbaie de l'Eſpinelieu, à Genapel, à Wameelles, à St. Guiſlain, à Boſſu, au pont à Haine, à Heſnin, au pont de Bian, à Mon-

treux, à Condé, où elle se perd dans l'Escaut.

Hainau, petite riviere du Hainau, qui a sa source au-dessus de Bavay, passe à Louvignies, à Bavai, à Ramme, à St. Vast lés Bavay, à Belligni, à Gussegni, à Roysam, à Angreau, à Angre, à Bousieu, à Quévrain, à l'Abbaie de St. Crispin, delà à Condé, où elle se perd dans l'Haine.

Heure; cette riviere a son commencement dans les terres de Liege, d'où elle coule à Florennes, à St. Aubin, à Yve, a Vognie, à Walcourt, à l'Abbaie de Jardinet, à Chatre, à Puy, à Thille la Ville, à Thille le Chateau, à Bersée, à Court, à Ham sur heure, à Gamignon, à Montigni le Tigneux, à Mondesier-Marchien, & se rend dans la Sambre au-dessous de Marchienne-au-pont.

Hespre, riviere en Hainau, qui a son commencement à Imbreci, coule à Momenies, à Vallers, à Mon-

tiers-

tiers-en-Fragne, à Eppe Sauvage, à Villi, à Lieſſies, à Ramouſies, à Sepmeries, à Flaumont, à Vandrenies, à Aveſnes, à St. Isher, à Dompierre, à Taiſnien, à Noyelle, & ſe perd dans la Sambre.

Huy, petite riviere du païs de Liege, qui traverſe le Condros, paſſe à Havelang, à Claviere, à Hoioul; aux trois Maiſons, à Marſon, & ſe perd dans la Meuſe à Huy.

Hunnes, autrement Schutten, riviere dans la Seigneurie de Groeningue, qui prend ſa ſource dans le païs de Drente, paſſe à Weſtroup, à Borger, à Drowe, à Bonnerveen, à Groeningue; delà à Billingweer, & ſe perd dans la mer d'Allemagne.

I.

JECKER, riviere dans le païs de Liege, qui prend ſa ſource dans le Brabant, ſur les confins du Namurois, paſſe à Latin, à Theurine, à Hulen, à Borcworm, à Malpa, à Grenville, à Lens, à Oerle, à

Wiese, à Wauteringe, à Wauve, à Luden, à Tongres, à Neus, à Male, à Bruist, à Macher, à Sichem, à Maestricht, où il se perd dans la Meuse.

Iperlée, riviere de Flandre, qui commence à Ypres, & coule à Dixmude, à Nieuport, où elle se rend dans la mer d'Allemagne.

L.

LEECK; on nomme ainsi cette riviere ou cette partie du Rhin, qui aiant son commencement à Wick-te-Duerstede, coule à Ravensway, à Boesecom, à Culemborch, à Everdinge, à Hagestein, à Viane, à Vreeswick, à Leecksmonde, à Jaersvelt, à Ameyde, à Langerach, à Nieuport, à Schonhove, à Hem, à Liesvelt, à Groot-Ammers, à Steeskerk, à Leckerkerck, à Krimpe, où elle se perd dans la Merwe, autrement la Meuse.

Linge, riviere qui a son commencement dans la Gueldre, dans l'Over-

ver-Betuwe, passe à Hemmen, a Moll, à Soeten, a Guldermulser, a Tricht, a Deil, a Marienwaert, a Rund, a Renoy, à Arkoy, à Asperen, a Leerdam, a Hoeckelum, a Spyck, a Arckel, a Gorcum, où elle tombe dans la Meuse.

Le Lis; cette riviere commence au village de Lisbourg en Artois, delà coule à Terouane ville ruinée, a Aire, a St. Venant, a Merville, a l'Abbaie de Beaupré, a la Gorgue, a Estaire, a Armentieres, a Varneton, a Comines, a Warvick, a Courtray, a Harlebec, a Oyeghem, a Oye, a Olsune, a Gothem, a Deinse, a Bachten, a Baerle, a Gand, où elle se perd dans l'Escaut.

M.

MANDERE, petite riviere dans la Flandre, qui a sa source audessus de Roulers, coule a Ingelmunster, a Rosebek, a Mandel, & se perd dans le Lis proche de Deinse.

Marque, petite riviere dans la Flandre-Wallonné, qui passe a Espinoy, a Pont-à-Marque, a Pont-à-Bouvines, Pont-à-Treffin, a Acq, à Anappes, a coté droit de Lille, aprés quoi elle se perd dans la Deulle a l'Abbaie de Marquette au-dessous de Lille.

Mehaigne, riviere qui a sa source dans le Comté de Namur, proche le village de St. Denis, d'où elle coule a Brouart, a Tripseez, a Mehaigne, a Malignée, a Mehaigne, a Neuville sur Mehaigne, a Harluë, a Franguées, a l'Abbaie de Boneff, a Chatiau, a Branchon, a Waseiges, a Messle, a Ambiseneau, a Aum, a Atrime, a Mox, a Moiron, a Averne, a Ville en Hasbain, a Falais, a Feumal, a Mont, a Vau-Notre-Dame, a St. Etienne, & se perd dans la Meuse.

Merck, riviere en Brabant, qui prend sa source dans le Comté de Hooghstraten; & aprés avoir arrousé la petite ville de ce nom, elle coule a

Min-

Minderhout, a Merlel, a Ginneken, a Breda, a Nievenbos, & se perd dans la mer entre le Finaert & St. Princelant, vis-à-vis de l'Ile d'Over-Flakée.

Merwe; on nomme ainsi cette partie de la Meuse, qui coule depuis Gorcum jusqu'à la mer, & qui passe devant Dort, & Rotterdam, Schiedam, la Brille.

Meuse, cette riviere prend son commencement auprés de Montigni le Roi, à cinq lieues communes de France de Langres dans le Bassigni, dans la Province de Champagne, de là elle coule a St. Thiebaut, a Neuchatel, a Vaucouleur, a St. Michel, a Verdun, a Dun, a Stenay, a Mouzon, a Sedan, a Doncheri, a Mezieres & Charleville, a Chateau-Renaud, a Revin, a Fumay, a Charlemont, a Dinant, a Namur, a Huy, a Liege, a Herstal, a Maestricht, a Stochem, a Maseick, a Ruremonde, a Venlo, a Grave, a Ravestein, a Baten-

tenborch, au Fort de Voorn, dans une Ile, au Fort de St. André dans une Ile, a Crevecœur, a Heusden, au Chateau de Louvenstein, a Vorcum, a Gorcum, a Dort, a Rotterdam, a Delfshaven, a Schiedam, a Vlaerdingen, a Maesfluis, a la Brille, & se perd dans la mer au-dessous de la Brille.

On nomme vieille Meuse, le bras de cette riviere qui se separe de l'autre à Dort, & coule entre l'Ile d'Isselmonde, celle de Beyerland, & celle de Putten, & se rejoint à l'autre au-dessus de la petite Ile de Blankenbourg, vis-à-vis de Vlaerdingen.

Moselle. Quoi que cette riviere ne soit pas proprement des Païs-bas, si ce n'est qu'elle arrouse une petite partie du Luxembourg, neanmoins nous avons crû devoir marquer son cours. Elle a sa source dans les montagnes de Vosge en Lorraine, sur les confins de la Franche-Comté & de l'Alsace, auprés du village

nom-

nommé Buſſans; delà elle coule a Remiremont, a Eſpinal, a Chatel, a Charmes, a Bayon, a Chaligni, a Toul, a Pont-à-Mouſſon, a Mets, a Thionville, a Sirck, a Remingen, a Gravenmacheren, a Waſſerbilich, a Treves, a Phaltz, a Veldents, a Trarbach, a la Forteresse de Mont-Roial, a Cell, a Cocheim, a Alken, a Coblens, c'eſt-là quelle ſe perd dans le Rhin.

N.

NEETHE. Il y a deux rivieres de ce nom, la grande & la petite Neethe, en Brabant. La grande a ſon commencement entre Poſtel & Moll, dans le quartier d'Anvers, paſſe a Moll, a Gheel, a Ooſterloo, a Weſterloo, a Heeſt-Meerbeck, a Ramey, a Gheſtel, a Ballar, a Liere, où elle reçoit la petite Neethe.

La petite a ſa ſource au-deſſus du village de Reſthy, où elle paſſe delà a Herentals, a Thoren, a Grobben-

bendonck, a Neerwerſel, a l'Abbaie de Nazareth, a Liere, où elle ſe joint a la grande; de Liere, où elles ne font plus qu'une meme riviere, elle coule a Duffel, a l'Abbaie de Roſendael, a Heydonck, où elle ſe perd dans la Dyle.

O.

OURST, riviere qui aiant ſon commencement dans le païs de Liege, au-deſſus du village d'Ourt, paſſe a Ste. Marie, à Neuville, a Nebermont, a Remaigne, a Bonrieu, a Ambarlu, a Vicheri, a Romont, a Ourteville, a Wieupont, a Waupont, a Hartevaux, a Engran, a Marbuis, a Roche-en-Famine, a Marcour, a Hanton, a Durbuy, a Bohan, a Houde, a Bohemal, a Hauweil, a Comble, a Montfort, a Bonchesne, au Chateau de Poliſeur, a Eſſeneux, a Honni, a Thiff, a Calloniſter, a l'Abbaie de Beaufois, a Chenay, & ſe perd dans la Meuſe au-deſſus de la ville de Liege.

P.

P.

PAMPUS ; on nomme ainſi l'embouchure de l'Ye dans le Zuyderzee, par où il faut que les vaiſſeaux qui vont d'Amſterdam au Texel, paſſent neceſſairement. Les grands navires ne le font qu'avec peine, parce qu'il n'y a pas beaucoup de profondeur.

Pieton, petite riviere qui prend ſa ſource au village de Pieton en Hainau, paſſe a Gouy, a Selle, a Lut, a Courcelles, a Sart-le-Moine, au Chateau-le-Roux, a Queſnoi, & ſe perd dans la Sambre au-deſſus de Charleroi.

R.

RHIN ; cette grande riviere prend ſa ſource au Païs de Griſons, dans la Ligue Griſe, dans la montagne nommée Vogelberg, de deux fontaines qui forment deux branches : l'une ſe nomme le premier Rhin, & l'autre le ſecond. Aprés avoir

avoir couru quelque tems ſeparées, elles ſe joignent environ trois lieues au-deſſus de Coire, ville capitale des Griſons, au village de Retſans; delà ce fleuve paſſe auprés de Coire, a Meyenfelds, a Werdenberg, a Ems, laiſſant le Rhintal à gauche, & entrant dans le Lac de Conſtance, autrement Bodenzee, au-deſſous de Rheinek, ſortant du Lac, il paſſe a Conſtance, delà a Stein, aiant laiſſé l'Abbaie de Richenaw a droite; de Stein à Dieſſenhoffen, dans le Canton de Schaphouſen, a Schaphouſe, a Rheinow, a Egliſow, Entre ces deux petites places, le Rhin ſe precipite de fort haut à les Rochers; a Zurzach, a Walsdehout, a Lauffenbourg, a Sechingen dans un Ile, a Rhinfelden. On nomme ces quatre dernieres places, les quatre villes foreſtieres; a Augſt, a Baſle, au Fort de Hunninguen, a Newenbourg, a Briſac, a Burchen, a Rainau, au Fort de Kell, laiſſant Straesbourg ſur
la

la gauche, à une portée de canon, a Wantzenaw, a Drusenheim, a Stolhoffen, au Fort-Louis qui est dans une Ile vis-à-vis de Stellingen, a Germersheim dans le Palatinat, a Philipsbourg, a Spire, a Manheim, à Worms, à Gernsheim, à Oppenheim, a Maience, a Bingen, a Bacherach, a Paltz dans une Ile, a Oberwesel, a St. Göar, où est le Chateau de Rhinfelds, a Boppart, Capelle, Coblens, où la Mozelle se perd dans le Rhin. Vis-à vis sur la droite du Rhin est la Forteresse d'Ermenstein, autrement Eirenbreistein; à Engers, a Andernach, a Brisac, a Lints, a Bonn, a Cologne, proche de Nuys, a Dusseldorp, a Keiserswert, a Ordingen, a Duisbourg, a Orsoy, à Rhinberg, a Wesel, a Rees, a Emmeric, au Fort de Schenck. C'est-là où il se partage en deux branches; l'une qui va a Arnhem, & qui retient le nom de Rhin, passe a Tolhuis, a Arnhem,

hem, a Dorewert, a Wageningen, a Rhenen, a Wich-te-Duerſtede, a Utrecht, a Woerden, a Nieuwerbrug, a Bodegrave, a Swammerdam, a Alphen, a Ryneburch, a Leide, a Valkenborg, a Katwic ſur le Rhin, a Katwic-op-zee ou ſur la mer, où ce grand fleuve ſe perd dans les ſables dont la mer a rempli ſon embouchure.

Rupel; on nomme ainſi cette riviere qui court depuis Rumpſt, où la Neethe ſe joint à la Dyle, juſqu'à Rupelmonde, où elle tombe dans l'Ecaut, aiant paſſé au Fort St. Catherine, a Boom, où ſe rend le Canal qui vient de Bruſſelles à Willebroeck. Le Rupel n'a que deux grandes lieues de cours.

S.

SAMBRE; cette riviere prend ſa ſource en Picardie, au-deſſus du Village de Novion, à deux lieues de la Capelle, d'où elle coule enſuite a Femi, a Landrechies, a Barlaimont,

laimont, a Aymeries, a Pont ſur Sambre, a Buſſieres, a Omont, a Ourri, a Maubeuge, a Haſneng, a Marpeinte, a Jeumont, a la Buſſiere, a l'Abbaie de Lobbe, a Thuin, a l'Abbaie d'Ane, a Landeli, a Hameul, a Marchienne-au-Pont, a Charleroi, a Montigni ſur Sambre, a Chaſtel, a Pont de Loup, a Farchiene, a Ogni, a Anclo, a Ormes, a Froidmont, a Monſtiers, a Soye, a l'Abbaie de Floreff, a Floriſſont, a l'Abbaie de Malogne, a Flauwen, a l'Abbaie de Salſene, au Moulin de Salſene, a Namur, où elle ſe perd dans la Meuſe.

Scarpe; cette riviere commence au-deſſus d'Aubigni en Artois, & delà coule a Arras, a Fampaux, a Rœuls, a Vitri, a Brebieres, a Douay, au Fort de Scharpe, a Pont-à-Raſſe, a Lalain, a l'Abbaie d'Anchin, a l'Abbaie de Marchiennes, a l'Abbaie d'Anon, a St. Amand, a l'Abbaie de Chau, a Mortagne, où peu aprés elle ſe perd dans l'Eſcaut. *Semoi*,

Semoi, riviere dans le Luxembourg, qui commence proche d'Arlon, coule a Vraineck, a Vance, a Sileck, a Etalle a Tintegni, a Moin, a Chini, a Yſel, a Ste. Cecile, a Herbemont, a Cugnon, a Ham, a Boillon, a Mortefontaine, a Monſeau, a Sour, a Chier, a Vreſle, a Orchimont, a Falene, a Linchamp, a Chlei, a Tourneau, a l'Abbaie de la Vau-Dieu, où elle ſe perd dans la Meuſe.

Senne; cette riviere prend ſa ſource dans le Hainau, entre Rœulx & Soignies, auprés du village nommé l'Hermitage; delà elle coule, Soignies, a Homes, a Steinkercken a Kenaſt, a Tubiſe, a Halle, a l'Abbaie de Vorſt, a Bruſſelle, a Haren, a Vilvorde, a Wert, paſſe a demi-lieue de Malines, quelle laiſſe a droite a Heſſen, & de là ſe perd dans le Dyle, au-deſſus du Chateau de Battelbroeck, à une grande lieue au deſſous de Malines.

Le *Senſet* ou la Sanſſe; cette petite rivie-

riviere prend ſa ſource auprés du village de Boilioux en Artois, d'où elle coule a St. Martin, a l'Abbaie du Vivier, a l'Ecluſe, a Arleux, a l'Abbaie du Verger, a Aubigni, a Freham, a Waſne, a Crupilli, a Wauvrechin, a Bouchain, où elle ſe perd dans l'Eſcaut.

Sour, riviere dans le Luxembourg, qui a ſa ſource à deux ou trois lieues de Baſtogne, de là paſſe a Remi, a Waenville, a Sour, a Sourfeldt, a Budinge, a Wiſenach, a Ulſpeſt, a Warning, a Oele, a Baſſeldum, a Eſch, a Bondorf, a Wylz, a Erpelding, a Feyl, a Engelsdorf, a Decry, a Ruſſerdorf, a Echternach, a Roespeltz, a Born, a Mettendorf, & ſe perd dans la Mozelle à Waſſerbillich.

T.

LA TROUILLE, petite riviere en Hainau, qui commence au village de Merieux, coule delà a Berſilly, a Trouille, a Roucourt, a Ge-

Gevries, a Beugnies, a Hermegnies, a Herpiennes, a Hions proche de Mons, a Mons qu'elle traverſe, delà a Genapel, où elle ſe perd dans l'Haine.

V.

VECHT; on nomme ainſi cette riviere ou cette partie du Rhin qui ſortant d'Utrecht, paſſe a Bethlem, a Suylen, a Marſen, a Bereſtein, a Croomwick, a Nieuwenrode, a Breukelen, a Nieuwerſluis, Loenen, a Berch, a Nichtevecht, a Weſoph, a Muyden, & ſe perd dans le Zuiderzee.

Vecht; cette riviere commence dans l'Eveché de Munſter, & aprés avoir paſſé à Northorn dans le Comté de Benthem, elle entre dans l'Over-Yſſel a Aſwyn, delà a Gransberge, a Hardenberch, a Ommen, a Verſen, a Vilſteren, a Brockuiſen, Haſſelt, a Swartſluis, a Gelmuiden, & ſe perd dans le Zuiderzee.

Velpe;

Velpe; petite riviere dans le Brabant-Espagnol, qui aprés avoir passé à Op-Velpe, a Neer-Velpe, a Vertryck, a Boutersem, a Wevere, a Busbeeke, a Holeder, a Kensbeck, a Certenaken, a l'Abbaie de Rotten, se perd dans celle de Geete a Halem.

W.

WAHAL; on nomme ainsi ce bras du Rhin, qui se separant au Fort de Schenck, passe a Bynen, à Millinge, proche de Gent, a Nimmegue, a Loonen, a Rytkamer, a Sluysken, a Bax, a Tiel, a Drumel, au Fort de St. André, a Rossum, a Hessel, a Hellu, a Suillickom, a Brakel, a Wuyren, & se perd dans la Meuse au-dessous du Chateau de Loevenstein, vis-à-vis de Vorcum.

Weze, riviere dans le Pais de Limbourg, qui a son commencement dans les marais, dans le ban de Balen, passe a Nisdorp, a Oepen, a

Limbourg, a Verviers, a Drollenvan, a Fraypont, a Fleron, aprés quoi elle ſe perd dans celle d'Ourt au-deſſus de Chenay.

Y.

Ye; on nomme ainſi cette riviere, ou pour mieux dire ce bras de mer ou petit golphe qui s'avance dans les terres depuis le Pampus, juſqu'à Beverwick, qui paſſe devant Amſterdam, & qui arrouſe de l'autre coté, le Pais nommé Waterland. Les barques vont de l'Ye dans la mer de Haerlem par la petite riviere de Spar, qui paſſe à Sparendam & à Haerlem.

Yſer, petite riviere de Flandre, qui commence au-deſſus du village de Lerdrezelles, paſſe enſuite a Segers, a Haringhen, a l'Abbaie de Roſebrug, a Stavelo, a Eversham, & tombe enſuite dans l'Yperle.

Yſſel; cette riviere prend ſa ſource dans le Duché de Cleves, paſſe à Yſſelborg, a Aenholt, a Ulſt, au Cha-

Chateau de Sçalenburg, a Burch, a Dotecom, a l'ancien Chateau de Keppel qu'il environne, à Doesbourg, où il est joint au Rhin par un canal qui est un ouvrage des Romains, qui le nommerent la Fosse Drusienne, du nom de Drusus Neron, fils de Tiberius Neron & de Licie, commandant l'Armée Romaine du tems de l'Empereur Auguste. De Doesbourg, l'Yssel coule a Bronchorst, a Zutphen, au Fort de Polmars, a Deventer, a Olst, a Welsum, a Weessen, a Hatten, a Nieuvefort, a Campen, & se perd par diverses embouchures dans la Zuiderzee.

Yssel, petite riviere en Hollande, qui vient d'Yssestein, passe a Montfort, a Oudewater, a Hacstrecht, a Tergau, a Mordrecht, a Ouderkerk, & se perd dans la Meuse, vis-à-vis de l'Ile d'Ysselmonde.

Z.

ZOom ; on nomme ainſi cette petite riviere du Marquiſat de Bergues, qui aiant paſſé à Wou & a Berg-op-zom, ſe perd dans l'Eſcaut Oriental.

MERS.

ZUiderzee, ou mer du Sud ; on nomme ainſi cette petite mer qui ſe trouve renfermée entre les Provinces de Hollande, Utrecht, Gueldre, Over-Iſſel & Friſe, & a qui les Iſles de Texel, de Vlielant & de Schelling, ſervent comme de ſeparation d'avec la grande mer, que l'on nomme mer de Nord. Son etendue du Midi au Septentrion contient environ vingt lieues depuis Harderwick en Gueldre juſqu'au Texel. Sa plus grande largeur depuis le Pampus juſqu'à Vollenhove en Over-Iſſel eſt d'environ quinze lieues : & le traject depuis

puis Enchuyse en Nort-Hollande, jusqu'à Staveren en Frise, n'est que de cinq grandes heures.

De Zyppe; on nomme ainsi ce petit espace de mer, qui se trouve entre l'Ile de Duvelant en Zeelande, & St. Philip-Eylant, par delà l'Ile d'Over-Flackée.

Flackée; c'est une basse ou petit banc entre l'Ile de Voorn, & celle d'Over-Flackée.

Harinck-vliedt & *Butter-vliet*; on nomme ainsi ce bras de mer, qui est entre les Iles d'Over-Flackée, d'un coté, & celles de Voorn & de Beyerland de l'autre, comme on monte de Helvoetsluys à Willemstat.

De Keeten; on nomme ainsi ce canal de mer, qui se trouve en Zeelande, entre l'Ile de Ter-Tolen & celle de Duyvelant.

Wielingen; c'est une passe entre des bancs de sable sur la cote de Flandre & de l'Ile de Cadsant.

Schonewelt; c'est une passe entre des

bancs de ſable, ſur la cote de Flandre pour aller à Fleſſingue, proche de Wielingen.

Mars-Diep; on nomme ainſi le canal, qui eſt entre la pointe de la Nort-Hollande, où eſt le Helder, & l'Ile de Texel.

BOIS ET FORETS.

BOis de St. Amand, ou de Vicogne en Hainau, entre les rivieres de l'Eſcaut & de la Scarpe, & les villes de Valenciennes, Condé & de St. Amand.

La Foret d'Ardennes, ſe trouve dans le Luxembourg & le Pais de Liege.

Haye de la Terre d'Aveſnes, bois en Hainau, le long de la riviere d'Heſpres, dans le voiſinage d'Aveſnes.

La Fagne de Chimay, foret entre Chimay & Philippeville.

Bois de Concombres, proche les bois de Podberg en Hainau.

Bois de Dydam & de Bergen, dans la Gueldre-Hollandoiſe, dans le

Comté

Comté de s'Heerenberg.

Bois de Eede, contigus à ceux de Weeckrom dans le Veluwe.

Bois de Heulle, dans la Flandre, au voisinage de Courtray.

Bois de Kercken, en Flandre proche de Thielt.

Foret de Marlagne, autrement bois de Villers, dans le Namurois, entre Namur & l'Abbaie de St. Gerard de brogne.

Meerdal, foret proche de Louvain.

Bois de Middachten & de Rheede, dans le Veluwe-zoom en Gueldre, proche de Dieren.

Foret de Mormaux en Hainau, entre le Quesnoy & la Sambre, dans le voisinage de Landrecy & de Barlaimont, à coté gauche de la Sambre.

Bois de Nieppe, en Flandre à la droite de la riviere de Lis, dans le voisinage de St. Venant & de Merville.

Bois de Nonnen ou Nonnen-bosch en Flandre, dans la Chastellainie d'Ypres, dans le voisinage de la ville d'Ypres.

Bois de Podberg, en Hainau, ſur les confins de la Flandre-Imperiale, entre Ath & Oudenarde.

Bois de Putten, dans le Veluwe, du coté d'Harderwyck.

Bois de Rayon en Hainau, à coté gauche de la Sambre, entre Binche & la Buſſiere.

Bois de Rhede, dans le Veluwe-zoom, proche de Dieren.

Bois de Saventem, en Brabant, entre Bruſſelle, Louvain & Vilvorde, prés d'un village dit Saventem.

Sevenwolden, ou ſept forets dans la Friſe.

Bois de S. Six en Flandre, dans le voiſinage de Poperinghe.

Bois de Soigne en Brabant, qui commence auprés de Bruſſelles, & s'etend juſqu'à Braine-la-Leu.

Bois de Soignies en Hainau, entre Soignies & Braine-le-Comte.

Bois de Uchelen & de Beeckbergen, bois contigus dans le Veluwe.

Bois de Weeckrom, de Eede & de Moſſel, contigus dans le Veluwe,

pas

pas loin de Wageningen.

Bois de Wißen & de Hooghſoren, dans le Veluwe, proche de Loo.

Bois de Wynendale en Flandre, entre Dixmuyde & Thorout.

Des Mœurs & de la façon de vivre des Habitans des Pais-bas.

LEs Pais-bas ont nourri de tout tems des Peuples fort fiers, & fort jaloux de leur liberté: comme ils l'ont ſouvent fait voir en diverſes occaſions, où leur brovoure a eté admirée de tout le monde. Ils ſont pour la pluſpart de belle taille; pluſieurs ſurpaſſent la hauteur ordinaire, principalement en Hollande & en Friſe.

Ces peuples ont eté des premiers qui aient reçu la Foi Chretienne; de tout tems ils l'ont maintenue, reverée & obſervée, comme il paroit par le grand nombre des Egliſes magnifiques, des riches Abbaies, des Convents, des Monaſteres, des Hopitaux, & d'autres lieux de devotion, pour-

vus abondamment de gros revenus par les Perſones de qualité, qui vivoient autrefois en ces quartiers.

Les habitans de ce Pais ſont vaillans auſſi-bien à pié qu'à cheval; par Mer ils ſont invincibles, principalement lorſqu'ils ont de bons Cepitaines, ainſi que Ceſar le temoigne au premier livre de ſes Commentaires. Ils executent ponctuellement ce qu'ils ont promis. Il y a grand nombre de Savans en toute ſorte de Facultez & de Siences; quoi qu'ils ne ſoient jamais ſortis de leurs Pais, ils parlent pluſieurs langues difficiles à prononcer.

Ces Peuples entendent parfaitement bien le trafic & les arts : ils ont pour la perfection des plus beaux & des plus rares ouvrages, grand nombre d'habiles Maitres. Ils ſont laborieux, prompts & entendus; ils imitent facilement tout ce qu'ils voient, comme il ſe peut voir par les draps de Soie & par les autres Etoffes à la maniere de France, d'Angleterre & du Levant.

Ils

Ils ont retabli la Muſique en ſa perfection; & ils l'exercent ſi naturellement, que les hommes & les femmes la chantent, & obſervent la meſure avec beaucoup de grace & d'harmonie.

Les hommes ſont naturellement poſez & ils reçoivent les evenemens de la fortune avec beaucoup de conſtance & de force. Ils aiment les batimens ſuperbes: Ils ſont paiſibles, peu ambitieux & fideles, civiles, agreables en converſation, traitables, libres, ouverts & prompts à toutes choſes.

Les femmes ſont belles, elles converſent agreablement avec tout le monde, ce qui les rend fort adroites pour le gouvernement & pour la direction des affaires, où elles agiſſent ſeules bien ſouvent, non ſeulement par la ville, mais meme d'une ville à l'autre, où elles vont en petite compagnie & ſans aucun blame.

Elles ſont ſobres & fort agiſſantes; en pluſieurs endroits principalement

en Hollande & en Zelande, les hommes leur laiſſent tout faire.

Leur vivre ordinaire eſt ſobre & moderé. Ils boivent communement de la biere d'orge, melée avec un peu de froment & de houblon, qu'ils cultivent ſoigneuſement pour cet effet; cette boiſſon eſt tres-ſaine & tres-bonne à ceux qui s'y peuvent accoutumer, en Hollande ils boivent auſſi du laict. Leur manger ordinaire eſt le pain de ſegle; en Brabant, en Artois & en Hainau, c'eſt le pain de froment. Il y a peu de maiſons, ſur tout en Hollande pour peu qu'il y ait de moiens, qui ne ſalent tous les ans un Bœuf ou deux, & autant de Porcs, avec quoi & la proviſion ordinaire de beure & du fromage, ils ſe nourriſſent la pluſpart de l'an.

Ils s'habillent agreablement & proprement: ils tiennent leurs maiſons en bon ordre, fournies de toutes ſortes de meubles & d'utenſiles, ſi propres, que c'eſt une choſe admirable à voir.

Quant aux mariages, ils ne s'arretent

tent point à leur patrie, au contraire ils marient ſouvent leurs enfans à ceux des autres villes, & meme aux etrangers, ſelon la commodité & l'occaſion qui ſe preſente : par le moien de ces alliances ils ont des parens en pluſieurs villes, ce qui entretient entr'eux la paix, l'amitié & le commerce, dont ils reçoivent beaucoup de profit : L'on y voit auſſi des mariages peu proportionnez comme d'un jeune homme avec une vieille, d'une jeune femme avec un vieillard, d'un Noble avec le Roturier, du maitre avec ſa ſervante, de la maitreſſe avec ſon valet, ce qu'ils font ſans aucune difficulté, pourvu qu'ils y voient quelque avantage.

Il leur reſte peu de leur ancien langage qui du tems de Jule-Ceſar etoit une eſpece de pur Allemand. On parle preſentement le Flamand en Hollande, dans la pluſpart de la Flandre & du Brabant; mais avec divers accens; hormis dans le Namurois, dans l'Artois, dans le Hainau, & dans le

Luxem-

Luxembourg on parle le Walon langage ou que les François ont imité d'eux, ou eux des François; les Personnes de condition le parlent juste; & la plupart de ceux qui sont sujets du Roi d'Espagne, parlent l'Espagnol, l'Italien, l'Allemand, &c.

L'Anglois y est à present assez commun, tant à cause du voisinage de l'Angleterre avec les Pais-bas, que parceque dans ces dernieres Guerres, grand nombre de soldats Anglois sont venus defendre ce Pais. Le Latin y est fort en usage, on trouve quantité de Savans versez dans les langues Grecque, Hebraique & Caldaique, principalement en Hollande, où les Sciences fleurissent plus qu'en d'autres Provinces des Pais-bas.

La date de l'année commence partout au premier jour de Janvier. Le point des heures y est beaucoup plus commode qu'en Italie, où l'on n'use que d'un point, pour marquer quelle heure il est, soit de jour ou de nuit, ce qui est tres-difficile à connoitre: au

Pais-

Pais-bas les deux points de douze heure montrent beaucoup mieux quelle heure il eſt, avant ou aprés midi, de nuit & de jour. Ils ont des Montres tres-artiſtement faites, par où l'on connoit en Hiver & en Eté combien les jours & les nuits ont d'heures.

Venons à la deſcription particuliere de chaque Province & des Villes qui en dependent.

LE DUCHE' DE BRABANT.

QUelques Auteurs ſoutiennent que ce Duché a pris ſon nom d'un Romain nommé *Salvius Brabon*, qu'on dit etre venu avec Jule Ceſar dans les Gaules, & qu'il y avoit un Geant nommé Antigone ſur le bord de l'Ecaut, où eſt maintenant la Ville d'Anvers, qui ſe retiroit dans un Fort qu'il y avoit bati, & qu'il coupoit la main à tous ceux qu'il rencontroit aux environs; que Brabon oſa attaquer ce Geant, qu'il le terraſſa, & pour lui faire ſouffrir la peine du talion,

talion, il lui coupa la main avant que de le tuër, & la jetta dans l'Ecaut, il nomma la Forteresse de ce Geant *Hantwerpen*, c'est à dire, *Main jettée*, & le Pais, le Brabant de son nom; mais ceci sent trop la Fable pour y ajouter foi.

Cette Province a titre de Duché, elle est comme une Ile entourée de rivieres, aiant la Meuse à l'Orient & au Septentrion, le Demer au Midi qui en traverse une partie, & l'Ecaut au Couchant, avec l'Ocean du coté de Breda & de Berghe-op-Zoom. Elle a une partie du pais de Gueldre & de l'Eveché de Liege au Levant: la Flandre & une partie de la Zelande au Couchant: le Hainau & le Comté de Namur au Midi; & au Septentrion la Hollande & une autre partie du Duché de Gueldre. Le Brabant a vingt lieues de largeur, vingt-deux de longueur, & environ quatre-vingt de circuit; l'air y est bon; & le terrein fort fertile. Outre les rivieres, il y a grand nombre de lacs &

d'e-

d'etangs. Les villes en ſont tres-belles; il y en a juſqu'à vingt-ſix murées, ſans parler des autres moins importantes & qui ſont pourtant d'aſſez bonnes villes. Le Marquiſat du ſaint Empire où eſt Anvers, la Seigneurie de Malines, & meme le Duché de Limbourg ſont compris dans le Brabant, où l'on trouve encore le Duché d'Arſchot, le Marquiſat de Bergues, le Comté d'Hooghſtrate, l'Etat de Maeſtricht, 19. Baronnies, &c. Louvain eſt la capitale du Brabant, mais la Cour reſide à Bruſſelle. Les autres ſont, Anvers, Malines, Tirlemont, Lier, Arſchot, Nivelle. Les Hollandois y ont Bergh-op-Zoom, Breda, Grave, Boiſleduc, Willemſtadt, & Lillo.

Anchiſe ou Anchiſiſe pere de Pepin de *Heriſtel* fut Seigneur de Brabant. Charlemagne & ſes enfans furent maitres de ce Pais, juſqu'à ce qu'Othon, fils du Prince Charle de France Duc de la baſſe Lorraine, etant mort en 1004. ſans avoir eté marié,

rié, le Brabant devint le partage de Gerberge ſeconde Fille du meme Charle de France & de ſa premiere femme Bonne d'Ardenne, mariée à Lambert II. de ce nom Comte de Mons & de Louvain, qui eſt la tige des Ducs de Brabant & de Lothier. Ils ne prennoient au commencement que le titre de Comte. Lambert I, de ce nom Comte de Louvain ou de Brabant eut de Gerberge Henri I. de ce nom, qui mourut ſans poſterité, vers l'an 1038. Lambert II. qui ſuit; & Mahaud femme d'Euſtache I. Comte de Boulogne; Lambert II. epouſa Ode de Lorraine fille de Gothelon, & il en eut Henri II. lequel d'Adele ſon epouſe eut Henri III. Comte de Brabant, mort l'an 1095. ſans laiſſer poſterité de Gertrude de Flandre; Godefroi qui ſuit, & Adelbert Chanoine de Mets & puis Eveque de Liege, elu vers l'an 1120. aprés Frederic de Namur. Godefroi I. de ce nom mourut en 1140. & il eut d'Ide de Namur, Godefroi II.

II. & Alix, Adelix ou Adelaïde, seconde femme d'Henri I. de ce nom Roi d'Angleterre, lequel etant mort en 1135. elle prit une seconde alliance avec Guillaume d'Aubigni. Godefroi II. Comte de Brabant mourut l'an 1143. laissant de Lutgarde fille d'Albert Comte de Moha & d'Asbourg, Godefroi III. qui suit; Albert Comte de Moha; & Hugues mort sans lignée. Godefroi III. mourut l'an 1190. laissant de Marguerite de Limbourg Henri I. de ce nom Duc de Brabant & de Lorraine, lequel mourut en 1235. aiant eu de Mahaud de Boulogne ou de Flandre Henri II. qui suit; Marie femme de l'Empereur Oton IV. & Alix mariée en secondes noces à Guillaume VI. Comte d'Auvergne. Henri II. mort 1247. eut de Marie de Seuve Henri III. Celui-ci surnommé le Debonnaire mourut en 1260. Son frere Henri dit le Jeune, epousa Sophie de Thuringe, & il fut tige des Landgraves de Hesse d'aujourdhui. Henri

III.

III. epousa Alix de Bourgogne fille d'Hugue IV. Duc de Bourgogne & de sa premiere femme Yolande de Dreux. Alix mourut le 23. Octobre 1273. Leurs enfants furent Henri, qui se rendit Religieux à S. Benigne de Dijon, où il fit profession en 1269. Jean I. qui suit; Godefroi Sieur d'Arschot, qui laissa posterité; & Marie deuxieme femme du Roi Philippe III. dit le Hardi, Jean I. de ce nom, Duc de Brabant, de Lothier, & de Limbourg, Comte de Louvain, &c. fut surnommé le Victorieux, & il mourut d'une blessure reçue en un Tournoi à Anvers le 3. Mai 1294. n'etant qu'en la 43. année de son age. Il avoit epousé en 1269. Marguerite de France fille du Roi Saint Loüis, morte en couche vers l'an 1271. En 73. il prit une seconde alliance avec Marguerite fille de Guy Comte de Flandre, dont il eut Godefroi mort jeune; Jean II. qui suit; Marguerite mariée vers l'an 1291. à Henri III. Comte de Luxembourg & depuis Em-

Empereur ; & Marie ſeconde femme d'Amé V. Comte de Savoie. Jean II. ſurnommé le Pacifique, fut marié à Weſtmunſter le 11. Janvier 1294. avec Marguerite d'Angleterre fille puinée d'Edouard I. Il mourut le 27. de l'an 1312. laiſſant Jean III. qui epouſa en 1314. Marie d'Evreux ſeconde fille de Loüis de France Comte d'Evreux & de Marguerite d'Artois. Ce Duc mourut le 5. Octobre 1355. agé d'environ 59. ans, & fut enterré dans l'Abbaie de Notre-Dame de Villers ſous une magnifique ſepulture ; & la Ducheſſe deceda en 1335. Leurs enfans furent Jean, Henri, & Godefroi mort ſans poſterité ; Jeanne morte beaucoup agée en 1406. ſans avoir eu des enfans de ſes deux maris, Guillaume de Baviere II. du nom Comte de Hainau, & Wenceſlas Duc de Luxembourg ; Marguerite qui ſuit ; & Marie morte en 1398. ſans enfans de Renaud III. du nom Duc de Gueldre. Marguerite epouſa en 1347. Louis III. dit le

le Male ou le Malain Comte de Flandre, & mourut en 1368. laiſſant Marguerite, qui ſucceda au Duché de Brabant, au Comté de Flandre, &c. & etant veuve de Philippe dernier Duc de Bourgogne de la premiere branche, elle porta tous ces Etats à Philippe de France tige de la ſeconde branche Roiale des Ducs de Bourgogne. Elle mourut d'apoplexie à Arras le 10. Mars de l'an 1404. aiant eu de ſon mariage quatre fils & quatre filles. Le troiſieme des fils Antoine de Bourgogne Duc de Brabant fut tué en 1415. à la bataille d'Azincourt. En premieres noces il epouſa Jeanne de Luxembourg fille unique de Valeran III. dont il eut Jean IV. mort en 1426. ſans laiſſer des enfans de Jaqueline de Baviere Comteſſe de Hainau & de Hollande; & Philippe mort en 1430. ſans poſterité legitime. Antoine aiant perdu en 1407. ſon epouſe, prit en 1409. une ſeconde alliance avec Eliſabeth de Luxembourg fille unique de Jean,

Duc

Duc de Gorlicie, &c. dont il eut un fils & une fille mort en enfance. Philippe III. surnommé le Bon recueillit la succession du Duché de Brabant, qu'il laissa à Charle le Hardi son fils, pere de Marie de Bourgogne, qui le porta dans la Maison d'Austriche par son mariage avec Maximilien depuis Empereur.

Philippe le Bon institua à Bruge la Toison d'or au mois de Janvier l'année 1430. le jour de ses noces avec Elisabeth fille de Jean Roi de Portugal, à l'honeur de Dieu, de sa Sainte Mere, & de S. André Protecteur & Patron des Bourguignons; il lui donna le nom de la Toison d'or, faisant allusion à la Toison de Gedeon, que Dieu lui donna pour marque du choix qu'il faisoit de sa persone pour etre le General du peuple choisi. Et comme Gedeon choisit 300. vaillans hommes pour combatre les Madianites, il voulut aussi choisir parmi la Noblesse les plus illustres & les plus vertueux Seigneurs, pour les elever

à

à la dignité de Chevaliers de cet Ordre, du nombre desquels ont eté des Empereurs, & des Rois. Dans la premiere institution il en fit vingt-&-cinq; les premieres Charges sont le Chef de l'Ordre, le Chancelier, le Tresorier, le Roi d'Armes & le Greffier. Le Duc Philippe se declara Chef & Grand Maitre de l'Ordre, & donna à ces nouveaux Chevaliers une longue robe d'ecarlate, que son fils Charle le Hardi changea en une de Soie au Chapitre de Valencienne; il leur donna aussi un Collier d'or entrelassé d'un fusil, qui sembloit faire sortir du feu d'un caillou, au bout du quel pend la Toison d'or. Aprés la mort d'un Chevalier le collier doit se rendre à l'Ordre, pour en revetir ceux qui s'en rendront dignes. Philippe le Bon augmenta le nombre des Chevaliers jusques à 31; Charlequint l'augmenta jusques à cinquante-un. Mais depuis le Chapitre tenu à Gand par l'autorité de Gregoire XIII. il fut accordé à Philippe II. Roi d'Espagne, &

con-

confirmé à Philippe III. par Clement VIII. qu'ils pourroient créer des Chevaliers hors le Chapitre quand il leur plairoit.

Philippe le Bon Instituteur de l'Ordre, tint le second Chapitre à Lille l'an 1431, où il crea deux Chevaliers à la place des morts.

Depuis, le Chapitre de cet Ordre fut tenu à Bruges, où il en nomma encore deux au lieu de ceux qui etoient decedez.

Et l'an 1433. le Chapitre fut celebré à Dijon, & en la place de deux qui etoient morts, il en elût encore deux autres.

L'an 1435. il tint le Chapitre à Brusselle, où il ne fit aucun Chevalier: mais l'an 1440. il fut tenu à saint Omer, où quatre Chevaliers furent créez au lieu de ceux qui etoient decedez: puis en l'an 1445. le Chapitre fut tenu à Gand, en 1451. à Mons, en 1456. à la Haie en Hollande, & en 1461. à saint Omer.

Ce bon Duc Philippe, Instituteur

de l'Ordre, etant decedé à Bruges en l'année 1467. Charle ſon fils celebra l'année ſuivante le premier Chapitre de l'Ordre à Bruges, & le ſecond à Valenciennes l'an 1473.

Le Duc Charle aiant eté tué devant Nanci en l'année 1477, l'Empereur Maximilien comme Duc de Bourgogne par ſon Epouſe Marie celebra le premier Chapitre l'an 1478. & le ſecond l'an 1481. à Boiſleduc.

Philippe d'Auſtriche, fils de Maximilien, etant ſorti de tutelle l'an 1491. celebra ſon premier Chapitre de la Toiſon d'or à Maline, & ſon ſecond à Bruſſelle l'an 1500; en 1505. comme il etoit ſur le point de paſſer en Eſpagne, il celebra le Chapitre à Middelbourg en Zelande: & Charlequint lui aiant ſuccedé en l'année 1506, tint le premier Chapitre de l'Ordre à Bruſſelle, & il en augmenta le nombre juſques à cinquante-un.

L'an 1518. il tint Chapitre à Barcelone, Capitale de la Catalogne; & ce fut la premiere fois que ces Souve-

rains le tinrent hors des Pais-bas & de Bourgogne.

L'an 1531. le Chapitre se celebra à Tournai, & l'an 1546. il fut tenu à Utrecht par Charlequint qui pour lors etoit devenu Empereur.

En l'année 1556. cet Empereur ceda tous ses Etats à Philippe II. son fils; ce Roi tint son premier Chapitre de l'Ordre de la Toison d'or à Anvers; & Sa Majesté étant sur son depart pour l'Espagne, tint le Chapitre de l'Ordre à Gand l'an 1559. où il lui fut accordé, qu'à l'avenir les Chefs de l'Ordre pourroient créer des Chevaliers hors le Chapitre quand il leur plairoit: ainsi finit le 22. Chapitre de cet Ordre.

Lorsque le Chef de l'Ordre tient Chapitre il se sert des memes habits, dont on se servoit du tems du Duc Philippe le Bon, premier Instituteur de l'Ordre.

Comme dans le Brabant il y a divers Chevaliers de Malte, j'ai trouvé à propos d'en dire un mot.

L'Ordre de Malte, ou de S. Jean de Jerusalem, commença du tems de Frederic II. Empereur, qui à l'instante priere du Pape Gregoire VII, aiant conduit une puissante Armée en Syrie, pour y avancer les progrez de la guerre sainte, quelques Marchands Italiens prirent de là occasion de passer à Jerusalem; aiant obtenu des Turcs la permission d'y batir une Eglise à l'honeur de Dieu, sous le nom de la Vierge Marie, ils en firent un Monastere, où furent mis des Religieux tres-vertueux & zelez pour la foi Chretienne, entretenus des aumones de ceux qui voiagoient en la Terre-Sainte. Peu de tems aprés, ce Monastere fut joint à l'Hopital dedié à saint Jean, où le Patriarche du lieu avoit mis des Religieux de tres-bonne vie, ausquels il donna, avec le nom d'Hospitaliers, une Croix. De ce simple & petit commencement, sortit & se fonda l'Ordre fameux des Chevaliers de S. Jean de Jerusalem, qui par divers progrez sont par-

parvenus à un si haut degré de puissance, qu'aprés la prise de Jerusalem par les Turcs, s'etant joints aux Templiers, l'Empereur Frederic les fit venir en Allemagne, pour les envoier dans la Prusse, qui etoit alors ennemie de notre Religion, afin de la conquerir, & d'y planter l'etendart de la Croix & la verité evangelique. Ils la subjuguerent l'an 1579. sous la conduite de Herman Saltza; poursuivant leurs conquetes, ils prirent sur les Turcs la ville de Rhodes l'an 1308. ils la perdirent l'an 1322. aprés l'avoir vaillamment defendue l'espace de six mois, contre les violents efforts de l'armée des Turcs qui la tenoient assiegée. Ces Chevaliers aprés la reddition de la place s'etant retirez en Italie; l'Empereur Charlequint leur donna l'Ile de Malte, à present, l'arcenal & le boulevart de la foi Chretienne.

Le Brabant a eté fecond en Hommes Illustres & a eu grand nombre de doctes Ecrivains, de celebres Pein-

tres & autres perſonnes remarquables, comme on verra dans la deſcription de ſes Villes.

Les Armes de cette Province ſont de Sable au Lion d'or.

BRUSSELLE

Autrefois ſiege & Reſidence des Ducs de Brabant, & à preſent des Gouverneurs des Païs-bas.

IL eſt incertain d'où la Ville de Bruſſelle peut avoir tiré ſon nom; il y en a qui ſoutiennent, ſelon l'etimologie d'un mot Flamand, qu'elle l'a emprunté d'un Pont ou d'un Marais voiſin; quoiqu'il en ſoit on l'appelle à bon droit l'ornement & les delices de Brabant; ſes anciens Ducs l'ont autrefois preferée à toutes leurs autres Villes, & ils y ont toujours fixé leur demeure.

Sa grandeur eſt telle, qu'elle comprend des collines, & ſon aſſiete ſi favorable, que de tous cotez elle eſt belle


Bruxella
Sleeus
Serhuyghs
Steenweeghe
Coudenbergh
Serroelofs
Sweerts
Rodenbeke
la Riviere de Seine
Canal
La Ville de BRUSSELLE
Harrewyn fecit

belle à voir. Mais elle eſt d'autant plus agreable & ſaine, que l'air y eſt doux, & quelle abonde en ſources de fontaines vives, tant aux places publiques, qu'aux maiſons particulieres.

Une des plus jolies eſt le Manneke-Pis qui eſt un petit homme de bronze de la hauteur d'un pié & demi, mis ſur un pillier de pierre bleue. La riviere de Seine venant du Midi, fait tourner pluſieurs Moulins; & ſon eau, quoique le lit n'en ſoit pas large, apporte de grandes commoditez aux Tanneurs, & aux Braſſeurs. Il y a un Canal de cinq lieues qui conduit de Bruſſelle à Anvers. On le commença en 1541. en 1551. il fut rendu navigable par les ſoins de Jean Locquengien Seigneur de Berchem, & de Coeckelbergue, qui etoit Amman ou Lieutenant Civil de Bruſſelle. C'eſt par le moien de ce Canal que les rivieres de Rupel & de l'Ecaut, & l'Ocean meme ont eté ouverts à ceux ce Bruſſelle. Cette Ville a eu à ſon comencement ſept

differens Seigneurs tout à la fois ; ceux-ci ont laiſſé leurs familles, d'où deſcendent ceux que l'on reconnoit de la race des Magiſtrats, dont on peut voir les armoiries autour du plan de la Ville de Bruſſelle, que nous vous donnons comme elle eſt à preſent, fortifiée avec les ouvrages que le Comte de Monterey y a fait faire pendant ſon gouvernement. Hors de la Porte de Hal à cent pas de la Ville il y a un grand Fort fait pareillement par ledit Comte, qu'on nomme pour celà le Fort de Monterey. Son adoleſcence fut ſous les Comtes, & ſa jeuneſſe ſous les Ducs, ſon age viril ſous les Rois. Son antiquité a mille ans. Il y avoit un Chateau preſque au meme endroit, où eſt à preſent le Palais du Roi. Les Chatellains qui etoient Perſones de condition, s'appelloient en langue vulgaire Burchgraves, meme avant le Regne du Duc Godefroi le Barbu. Maintenant on les appelle Vicomtes, & ils ont auſſi leurs prerogatives. On

voit


LA COUR DE BRUSSELLE.
ANO 1620
Kemnitz fecit.

voit encore aujourd'hui les masures des anciennes murailles de la Ville toutes de pierres de taille; on commença d'en elargir le circuit en l'an 1357. il fut achevé au bout de quatorze ans. On conte sur ce dernier ouvrage plusieurs Tours ; & entre autres la Tour des Drapiers qu'on appelle la Grosse Tour ou Wollendries. Le circuit des Ramparts est de vingt-cinq mille six cent pas Geometriques: on void aux dehors seize demi-Lunes, & la contrescharpe le long du fossé. Il y a sept Portes en memoire de ses sept Seigneurs. Puteanus natif de Venlo, a fait un livre exprés où il fait voir qu'à Brussèlle tout est septenaire. En effet, soit à dessein, soit par hazard, ce nombre septenaire se trouve plusieurs fois, tant aux charges, qu'aux ouvrages publics. Le Palais du Roi qu'on nomme la Cour, fut bati par Jean III. Duc de Brabant. On y a vu autrefois neuf Tetes Couronnées en un meme tems, savoir l'Empereur Charlequint, son Fils Phi-

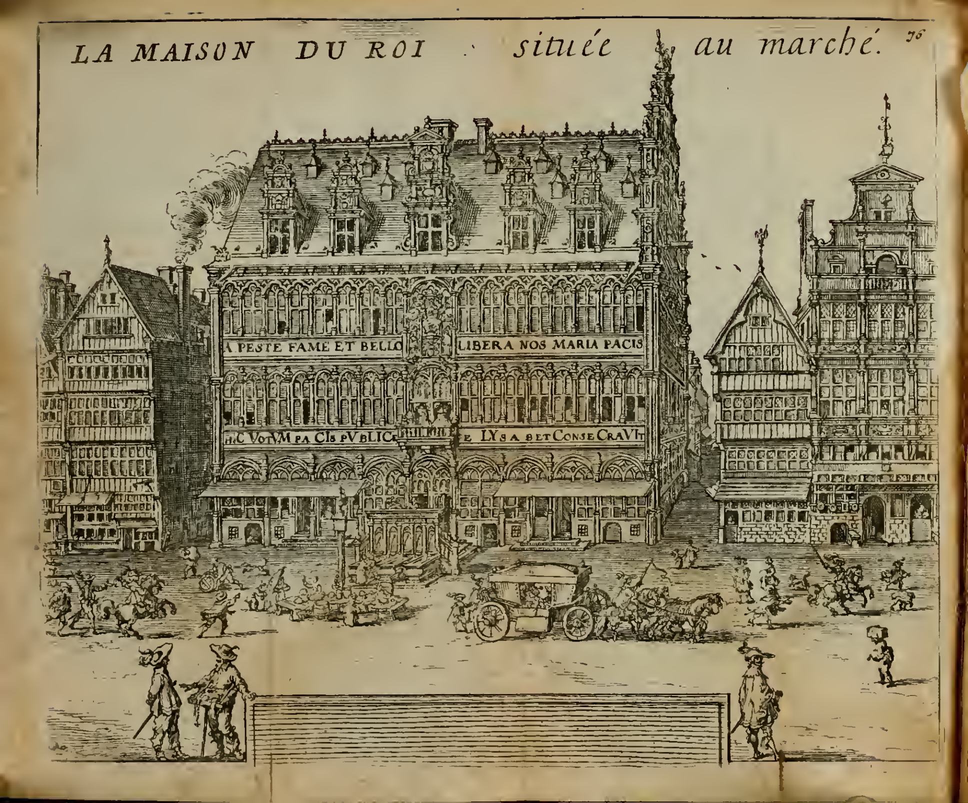
lippe II. Roi d'Espagne, Maximilien Roi de Boheme avec la Reine, Eleonore Reine de France, la Reine d'Hongrie Gouvernante des Païs-bas, le Roi de Tunis en Afrique nommé Muley-Hazen, le Duc de Savoie Roi de Chipre, & la Duchesse de Lorraine Reine de Jerusalem. On commença à batir l'an 1516. l'enceinte ou les bailles de la Cour, faites de pierre bleue, sur quelles on mit plusieurs belles Statues de bronze des Empereurs & des Rois. Derriere la Cour il y a des Jardins en labirintes arrosez de fontaines, qui rejaillissent de tous cotez; & de là on entre dans un Parc environné de murailles, & dans la Vigne elevée sur une terre, qui tous les ans donne des Raisins rares en ce Païs pour leur maturité. Au bout de ce Parc il y a une belle maison de Plaisance que l'Empereur Charlequint y a fait batir aprés son abdication l'an 1555, qu'on appelle pour celà la maison de l'Empereur.

Parmi les autres belles Maisons, celle


LA MAISON DE VILLE DE BRUSSELLE.

celle de la Ville emporte le prix; on ordonna en 1380. d'abattre toutes les maiſons, afin de l'y conſtruire, mais on ne commença proprement ce batiment qu'en 1401. Au-deſſus il y a une Tour d'une hauteur extraordinaire & prodigieuſe, & d'une admirable ſtructure batie à la Gothique, ſur laquelle on dreſſa l'an 1443. la Statue de St. Michel faite de cuivre doré qui tourne avec le Vent de la hauteur de dix-ſept piez; c'eſt ce ſaint Archange qu'on honore pour le Patron de la Ville, comme Ste. Gudule Fille d'un Duc de Brabant, en a eté choiſie pour la Patrone. Des pierres qui reſterent aprés que la Maiſon de Ville fut achevée, on battit l'an 1440. les maiſons nommées l'Hermitage, la Bourſe, le Pot d'Etein, la Fortune & la Montagne, qui ont eté d'un grand ornement à la Ville, aiant eté toutes d'une meme façon & beauté; mais les bombes les aiant renverſées en 1695. elles ont eté rebaties plus magnifiquement. La place du

grand Marché eſt une place quarrée de la grandeur d'un bonnier de terre, où on preſente ſouvent des Carouſels, & autres ſpectacles publics. A l'oppoſite de l'Hotel de Ville ſe voit la Maiſon du Roi, appellée *Broodthuys*, c'eſt à dire Maiſon de Pain, batie en 1518, on y exerce trois Juſtices differentes, la premiere concerne le poſſeſſoire des choſes Eccleſiaſtiques, & les droits de Chaſſe, de Peche & de Volerie; la ſeconde eſt pour les Bois; & la troiſieme pour les Tailles & pour les Impots. Quand aux places, il y en a des belles, & ſpatieuſes: & c'eſt ici qu'on trouve telle abondance de toute choſe, qu'on ne pourroit la deſirer plus grande. Si vous conſiderez le Peuple, vous diriez qu'il ne pourroit y avoir aſſez de vivres pour tant de gens, & neanmoins il y en a toujours de reſte. Tout le monde y travaille, les uns aux lettres, les autres aux armes qui ſont fort recherchées pour les bons ouvriers qui les font, il en eſt de meme


LA MAISON DU ROI située au marché.
76
A PESTE FAME ET BELLO
LIBERA NOS MARIA PACIS
HC VOTVM PA CIs PVBLICE
E LYsA BET CONSE CRAVIT

de ces belles Tapiſſeries, qui ſont ſi renommées par tout, ſous le nom de Bruſſelle. Ainſi cette belle Ville a chez ſoi des Artiſans, qui travaillent non ſeulement à ſa defence, mais encore à ſon ornement; & outre qu'elle a ce que les autres ont, elle peut auſſi ſe vanter de ces choſes, dont les autres ont beſoin. La magnificence des Egliſes n'y eſt pas moins grande. Il y en a ſept principales, qui ſont autant de Paroiſſes. Celle de Ste. Gudule eſt la plus auguſte, elle eſt ſituée dans le haut quartier de la Ville. Le Comte Balderic qui enrichit & qui orna beaucoup cette Egliſe, y fit tranſporter le Corps de ſainte Gudule, de l'Egliſe de ſaint Gery. Son frontiſpice eſt rehauſſé de deux grandes Tours quarrées, à deſſein comme il ſemble de faire voir qu'elle eſt dediée à S. Michel & à S. Gudule tout enſemble. C'eſt en ce lieu qu'on adore les trois Hoſties Miraculeuſes, leſquelles etant percées à coups de couteaux par des Juifs, ſoudain jette-

jetterent du sang à la vue de ces impies. Les Hosties & les marques durent encore aujourd'hui, & ne souffrent pas qu'on les approche, sans je ne sai quelle horreur toute sainte. Elles sont tenues pour un gage particulier de la protection de Dieu envers la Ville de Brusselle. Ce sacrilege fut commis du tems de Wenceslas Duc de Brabant l'an 1370; un Juif appellé Jonathas homme fort riche demeurant à Enghien, gagna par argent un autre Juif nomé Jean de Louvain, qui s'etoit fait Chretien; pour lui livrer quelques Hosties consacrées ce qu'il promit de faire, & aprés avoir observé plusieurs Eglises, il trouva celle de S. Catherine la plus commode pour ce larcin, ce Juif y etant entré de nuit par une fenetre, rompit le Tabernacle, & prit un Ciboire avec seize Hosties consacrées & les porta à Enghien audit Jonathas, lequel joieux d'avoir entre ses mains le Dieu des Chretiens, appella sa femme, son fils, & les autres Juifs, qui verserent les Hosties sur une table, & se mocque-

rent du Dieu qui y etoit reellement present: mais peu de tems aprés Jonathas fut tué dans son jardin par des gens inconnus: la veuve & son fils porterent les S. Hosties à Brusselle, les mirent entre les mains des Juifs qui y demeuroient, lesquels etant rassemblés un Vendredi Saint en leur Synagogue qui est à present la Chapelle des Comtes de Salazar, verserent les S. Hosties sur une table, & avec des couteaux les percerent indignement, dont il coula beaucoup de sang, ce qui les mit en telle confusion qu'ils cherchoient tout moien de se defaire desdites saintes Hosties, c'est pourquoi ils s'aviserent de traitter avec une femme de leur nation qui s'etoit faite Chretienne, afin qu'elle les portat à Cologne, & les mit entre les mains des Juifs qui demeuroient en ce lieu, mais la nuit elle eut une revelation qui la troubla tellement que le matin etant levée elle alla tout declarer a son Curé, qui etoit celui de la Chapelle. Le Duc de Wenceslas
les

les fit prendre tous, & bruler tout vifs prés de la grosse Tour, aprés avoir eté tenaillez dans plusieurs carefours de la Ville, & il institua pour eternifer la memoire de ce miracle, une Procession annuele, qu'on celebre encore tous les ans avec grande solemnité & concours des Etrangers. L'Archiduc Albert, l'Infante Isabelle, & le Prince Electoral de Baviere mort en 1699. reposent devant l'Autel du S. Sacrement de Miracles.

Les Jesuites y ont une Eglise dediée pareillement à S. Michel, elle n'est pas moins recommandable pour le grand nombre des fideles qui la frequentent, que pour sa belle architecture. Il y a en cette ville deux Prevotez; celle de S. Jaque de Cauberg prés du Palais, dont le Superieur est Prelat Mitré; l'autre est celle de Notre-Dame-de-la-Chapelle, dont la Collation appartient à l'Abbé du S. Sepulcre à Cambrai qui fut fondée en 1140. par Godefroi Duc de Brabant. Toutes les autres Eglises sont d'une belle

stru-

ſtructure & de la derniere propreté ; on y conte vingt-ſept Monaſteres.

Voilà la deſcription de Bruſſelle, il reſte de vous repreſenter ce qui eſt en quelque façon ſon ame & ſon eſprit, qui eſt le gouvernement : il y en a trois ſortes de gouvernemens. Le premier eſt l'Eccleſiaſtique qui a pour Chef l'Archeveque de Maline. Le ſecond eſt celui des Conſeils du Roi, compoſez des Perſones conſommez en prudence, en juſtice & en autorité. Les Conſeils d'Etat & de guerre tiennent le premier rang, comme ceux qui approchent le plus du Prince; puis le Conſeil Privé, & enſuite ceux des Finances du Roi, le Conſeil Souverain de Brabant, les Chambres des Comptes de Brabant & de Flandre ; enfin la Cour des terres qui relevent du Roi, qu'on appelle ordinairement la Cour Feodale. Les trois Ordres des Etats de Brabant tiennent leur aſſemblée à la Maiſon de Ville ; ceux des autres Provinces, le font auſſi quand c'eſt le bon plaiſir

plaisir du Prince d'assembler les Etats generaux. Du Tribunal qu'on appelle la Chambre d'Uccle, dependent plusieurs villages. Le Magistrat de la Ville qui compose le troisieme gouvernement, a eté de tout tems composé de Bourgeois & de Gentils-hommes issus de l'une des sept Familles de Brusselle. Ces Magistrats nobles sont l'Amman, le premier Bourgemaitre, sept Echevins, deux Tresoriers, un Sur-Intendant du Rivage, & un Sindic. Tous les ans la Noblesse repartie en sept, choisit trois persones de chaque Famille, qu'elle presente au Prince, pour en composer le Magistrat. La Bourgeoisie est divisée en neuf classes, appellées vulgairement Nations, dont on choisit un second Bourgemaitre, qui a seance aprés les Echevins, quatre Receveurs & six Conseillers. Les Nations sont composées des Doiens de Metiers, qui, lorsque le Roi a besoin de quelques Subsides consentent au nom de toute la Ville aux propositions que
le

le Bourgemaitre leur fait. La Ville eſt repartie en quarante quartiers, dont chacun comprend pluſieurs rues : la Bourgeoiſie eſt diviſée en dix Compagnies, & cinq autres ſermantées qu'on nomme *Guldes* ; ce ſont cinq Compagnies leſtes & d'hommes choiſis, pretes de ſervir le Prince, comme elles firent autrefois.

Les environs de cette Ville ne ſont pas moins agreables pour la varieté des collines, des arbres & des eaux, en un mot des jardins & maiſons de Plaiſance auxquelles il n'y a rien à ajouter. Bruſſelle a à ſes Portes la Foret de Soigne, de ſeize mille cinq cens & vingt-ſix arpens de terre. Comme elle eſt extremement remplie de gibier, elle ſert de divertiſſement aux Princes, & d'ailleurs elle fournit le peuple de bois pour l'hiver. Il y a dans cette Foret trois Prieurez de Chanoines Reguliers de l'Ordre de ſaint Auguſtin de la Congregation de Windeſem qu'on appelle Groenendael ou *Viridis Vallis* eloigné de Bruſ-

Bruſſelle de deux bonnes lieues; Rouge Cloitre ou *Rubea Vallis* eloignée d'une heure & demie ; Sept Fontaines ou *Septem Fontes* eloigné de trois lieues. Deux Abbaies de Femmes qu'on appelle Foret de l'Ordre de S. Benoit eloigné d'une demie heure ; la Cambre de l'Ordre de S. Bernard eloigné auſſi d'une demie heure. Deux Convents de l'Ordre de S. François, l'un des Capucins à Ter-Vuren eloigné de deux heures & demi, où il y a pareillement un beau Chateau bati par les Ducs de Brabant ; l'autre de Recollets à Bootendael eloigné d'une heure, qui ſont tous des lieux fort agreables. Le territoire de Bruſſelle comprend les Abbaies d'Affligem où eſt enterré Godefroi le Barbu Duc de Brabant, de Grimberghe, de Diligem, &c. Comme auſſi le Comté de Grimberghe, les Baronnies de Gaesbeke, Wemmele, & les Seigneuries de Merchtem, Aſſche, Capelle, Rode & Campenhout.

En-

Enfin c'eſt un lieu où tous les Etrangers ſe plaiſent fort & d'où ils ſortent avec regret.

L'An 1695. l'Armée de France conduite par le Marechal de Villeroi s'etant approchée de Bruſſelle, dans l'intention d'obliger les Alliez à lever le ſiege du Chateau de Namur, commença le 13. jour d'Aout ſur les cinq heures aprés midi à bombarder cette Ville, ce qu'elle continua pendant deux jours & deux nuits conſecutifs avec tant de chaleur que le feu porté de toutes parts par une infinité de bombes & de boulets rouges ſecondées par la violence d'un vent impetueux reduiſit en cendres quatorze belles Egliſes, & plus de quatre mille maiſons ſans compter l'Hotel de Ville & pluſieurs autres Hotels de grands Seigneurs qui etoient tres-magnifiques; les François aprés cette execution egalement barbare & impie puiſqu'elle avoit cauſé la deſolation de tant de lieux ſacrez, ſe retirerent ſans avoir pu obliger

liger les Alliez à quitter leur entreprise ; Au reste ce dommage inestimable qu'ils firent souffrir à la Ville de Brusselle sans en tirer aucun fruit, n'a servi qu'à les couvrir de honte & à faire connoitre en meme-tems les richesses & la puissance de cette Ville, laquelle en moins de quatre ans a eté rebatie plus belle qu'auparavant, & semblable au Phœnix qui renait de ses propres cendres plus beau & plus vigoureux que jamais, elle a reprise une nouvelle beauté jusques dans ses propres ruines.

LA VILLE DE LOUVAIN.

QUoique Brusselle soit la residence des Souverains des Pais-bas, la Ville de Louvain se peut vanter d'etre la Capitale de Brabant, les enfans des Ducs de Brabant portoient premierement le nom de Comte de Louvain, & ils y preterent le serment à leur avenement au Duché, comme font encore aujourd'hui les Rois d'Espagne

pagne en cette qualité. Elle eſt tres-ancienne, & quelques-uns diſent que Jule-Ceſar en eſt le Fondateur; & d'autres eſtiment que ce fut un certain *Lupus* qui a vécu long-tems avant lui. Louvain eſt celebre par ſon Univerſité, fondée en 1426. par Jean IV. Duc de Brabant; & enrichie de beaux Privileges par les Papes Martin V. & Eugene IV, confirmez & augmentez par Philippe II. Roi d'Eſpagne. Il y a plus de vingt Colleges habitez des Etudians en diverſes ſciences, quatre où l'on enſeigne la Philoſophie nommez Pedagogies, qui ſont le Lis, le Chateau, le Faucon, & le Porc; la Theologie, les Droits, la Medecine, & la Matheſe s'enſeignent aux Halles, & les langues Grecque, l'Hebraique, Caldée & l'Hiſtoire politique au College des trois langues. Le Chef de Univerſité eſt le Recteur magnifique, qui poſſede cette dignité ſix mois de ſuite, & on le choiſit par tour hors de chaque Faculté. Son Tribunal a judica-

dicature ſur tous ceux qui dependent de l'Univerſité.

Louvain eſt ſitué ſur la riviere de Dyle à quatre lieues de Bruſſelle & autant de Malines. Il a prés de quatre miles de circuit, il eſt vrai qu'il enferme de beaux Jardins, & de grandes prairies. Il y a huit portes, neuf Marchez ou grandes Places, & cinquante trois Tours dans l'enceinte de ſes murailles, & particulierement une groſſe nommée *Verloren-Coſt*, c'eſt à dire Depenſe Perdue, qui eſt ſi haute, que quand il fait bien clair, on decouvre de là les Villes d'Anvers, de Bruſſelle & autres, laquelle ainſi que les ramparts ont eté batis par les Drappiers qui y ont eté en grande vogue. On y voit quatorze Moulins à grain, douze grandes rues, qui traverſent la Ville d'un bout à l'autre, & cent quarante autres; ſeize Ponts de Pierre & quatorze Fontaines publiques.

Ses batimens publics ſont ſomptueux, & ſes Egliſes fort belles, la principale eſt la Collegiale de S. Pier-

re,

re, avec grand nombre de Monaſteres. On voit de beaux tombeaux dans celle des Celeſtins qui eſt un Cloitre ſitué au village de Hever à un quart de lieue de Louvain, où ſont enterrez tous ceux des Nobles Familles de Croi, & d'Arſchot.

Juſt-Lipſe a cru que le nom de Louvain eſt tiré du mot *Lo* & *Ven* qui ſignifie une colline qui aboutit à une plaine. Ce fut un Chateau nommé Loven, où les Normans camperent en 885. L'Empereur Arnou les y defit dix ans aprés. On y batit peu aprés des Maiſons & on en forma un Bourg, qui fut entourré de murailles en 1156. Dans la ſuite on a ſouvent agrandi cette Ville, qui fut renommée par ſon Commerce, & dans le xv. ſiecle l'Univerſité y fut etablie.

Depuis, Louvain a eté fecond en Hommes de Lettres, & en celebres Profeſſeurs.

LA VILLE D'ANVERS

Capitale du Marquiſat du Saint Empire.

LE Marquiſat du St. Empire qui eſt une des dix-ſept Provinces des Pais-bas, comprend ſeulement la Ville d'Anvers & ſon territoire ; elle eſt ſituée ſur l'Ecaut, & elle a un Eveché ſuffragant de Malines. C'eſt l'*Antverpia* ou *Andoverpum* des anciens Auteurs latins. Son origine eſt fabuleuſe, comme celle des grandes Villes. On pretend qu'avant la venue de Ceſar dans les Gaules, un certain Geant nommé Antigone ſe tenoit dans un Chateau ſur l'Ecaut, d'où il obligeoit tous ceux qui paſſoient, de lui donner la moitié de ce qu'ils portoient ; & lorſqu'ils le refuſoient, il leur coupoit la main droite &

la


L'ESCAUT.
Harrewyn
fecit
la Ville de
ANVERS


LA CITADELLE D'ANVERS BATIE PAR LE DUC D'ALBE
L'AN M.D.LXVIII.
J Karrewyn fecit

la jettoit dans la riviere. Comme au langage du Pais *handt* ſignifie main, & *werpen* jetter, on ajoute que le nom d'*Antwerpen* ou d'Anvers a tiré ſon origine de la cruauté de ce Geant, qui jettoit la main coupée dans la riviere.

Pour autoriſer ces contes, on s'imagine que c'eſt pour cette raiſon, que dans certaines proceſſions, & particulierement dans celle que ceux du Pais nomment la Kerremeſſe, on voit des repreſentations de Chateaux & la figure d'un Geant, & que meme les armes de la Ville ſont un Chateau triangulaire, & les deux Mains qu'on y a ajoutées depuis, ſont des pieces parlantes, à cauſe du mot *handt*, qui ſignifie *main.* Cette Ville, qui eſt une des plus riches & des plus belles du monde, eſt ſituée dans une grande plaine à la droite de l'Ecaut, dans l'endroit où cette riviere diviſe le Duché de Brabant du Comté de Flandre. Elle fut agrandie, ſous Jean I. Duc de Brabant en 1201, ſous Jean

III. en 1314. & ſous Charlequint en 1543. Cette Ville a deux cent douze rues, vingt-deux places publiques, des maiſons propres & magnifiques, & des edifices ſacrez & profanes d'une beauté merveilleuſe. L'Egliſe de Notre-Dame qui eſt la Catedrale eſt un Ouvrage incomparable. Sa longueur eſt de plus de cinq cens piés, ſa largeur de deux cens quarante, & ſa hauteur de trois cens quarante. Elle contient grand nombre de Chapelles enrichies de colonnes de marbre, toutes differentes, & ornées de belles peintures auſſi bien que la nef. La tour eſt des plus hautes & des plus belles, chargée de trente-trois groſſes cloches. Il y a auſſi trois principales Portes baties de marbre & dorées. On dit que le Chœur de cette Egliſe fut bati en 1124. Ce fut en cette année que les Chanoines s'y etablirent. Ils etoient auparavant dans l'Egliſe Collegiale de S. Michel fondée par Godefroi de Bouillon, dans le tems qu'il ſe preparoit

paroit pour l'expedition de la Terre-Sainte. Ils la cederent en 1124. à S. Norbert Fondateur des Chanoines Reguliers de Premontré, qu'ils avoient fait venir contre les Sectateurs de Tanchelin. L'Eglise de Notre-Dame fut presque toute brulée en 1533. & depuis elle fut pillée durant les guerres civiles pour la Religion. Autrefois cette Eglise n'etoit que Collegiale dans le Diocese de Cambrai. Elle fut erigée en Catedrale par le Pape Paul IV. l'an 1559. Philippe le Noir avoit eté nommé premier Eveque d'Anvers, mais etant mort en 1562. avant que d'etre sacré, on mit sur ce siege Episcopal François Sonnius qui etoit un Prelat de grand merite. Cette Eglise est aussi une Paroisse: il y en a quatre autres, qui sont S. George, S. Jaque, S. André & Sainte Walburgue qui est l'Eglise du Bourg, & la plus ancienne de toutes, parceque'il semble qu'elle ait eté batie du tems des Gentils & dediée à l'Idole Woden Dieu de la Guerre; ce que

l'on juge par les marques gravées en pierre ſur la Porte du Chateau, & parcequ'il etoit fort honoré autrefois par les habitans de ce lieu. Les cinq Paroiſſes, avec toutes les rues qu'elles contiennent, ſont diviſées en treize Quartiers, qui ont tous leurs Chefs ou Capitaines.

L'Egliſe des Jeſuites y eſt tres-magnifique. Elle eſt pavée de marbre, les galeries interieures qui l'entourent, paſſeroient ailleurs pour deux belles Egliſes, qui ſont ſoutenues par un grand nombre de colonnes de marbre. Les quatre voutes ſont fermées de trente-huit grands tableaux à bordures dorées, & les murs percez de quarante croiſées, ſont revetus de marbre. La grande voute eſt d'une ſculpture delicate chargée d'un petit dome tres-clair & tres-bien pratiqué. Le maitre-autel ſurpaſſe tout ce que l'on peut imaginer. Tout y eſt de marbre, de jaſpe, de prophire, & d'or. Le tableau eſt une Aſſomption de la ſainte Vierge. La

Cha-


LA MA.SON DE VILLE D'ANVERS.
J: Harrewyn fecit

Chapelle de Notre-Dame n'eſt pas moins riche. Le pavé, les cotez, & la voute ſont de marbre, avec ſix ſtatues d'albatre. Les douze caiſſes de Reliques qu'on y voit, le portail & la maiſon des Jeſuites, meriteroient une deſcription particuliere. Preſque toutes ces peintures qu'on y admire, ſont de la main du fameux Rubens.

La Maiſon de Ville d'Anvers eſt d'une tres-belle architecture aiant quatre grands Corps de logis tous de pierre de taille, & un tres-beau frontiſpice orné de diverſes ſtatues & ſurmonté d'un aigle. On commença à la batir l'an 1560, & en 1576. elle eut le malheur d'etre brulée; mais en 1581. on la rebatit telle qu'elle eſt à preſent. Il y a auſſi une place quarée qu'on appelle la Bourſe, où s'aſſemblent journellement vers le midi les Marchands tant de la Ville que les Etrangers. Le Magiſtrat fit batir ce lieu en 1531. pour favoriſer le commerce, il eſt ſoutenu de quarante-trois pilliers de pierre bleue, qui for-

 ment

ment une galerie tout au tour de la place, ſa longueur eſt de cent quatre-vingt piez, & ſa largeur de cent quarante.

La Maiſon des Ooſterlingues batie en 1568. merite d'etre vue, elle eſt faite pour la commodité des Marchands etrangers, aiant trois cent chambres à leur ſervice; ſa longueur eſt de deux cent trente piez & ſa largeur un peu moins.

La Citadelle, une des plus fortes & des plus regulieres qui ſe voient, eſt de figure pentagone avec cinq baſtions qui ſe defendent l'un l'autre, bien terraſſez & contreminez avec leurs foſſez larges & profonds qui en rendent les approches difficiles. Elle a ſervi de modele à preſque toutes celles qui ont eté baties depuis ce tems-là. Elle renferme de petites montagnes, d'où l'on decouvre aiſément le Pais qui l'environne. Elle fut batie en 1568. par le Duc d'Albe. L'ouvrage fut conduit par Pacioti fameux Architecte d'Urbin, qui en donna le deſſein,

dessein, & par le Colonel Cerbellon, qui emploierent aux travaux non seulement les Pionniers de l'Armée du Duc d'Albe, mais aussi les Soldats; ainsi elle fut bientot en sa perfection.

Anvers est à dix-sept ou à dix-huit lieues de la Mer, entre Maline, Louvain, Brusselle, Gand, & Bruge. Le Port en est tres-beau & tres-commode, il y a une place fort vaste dite *Crane*, machine avec laquelle on charge & decharge aisement les Marchandises. Elle a encore huit Canaux principaux, par où les Vaisseaux peuvent entrer dans la Ville. Le plus considerable contient jusqu'à cent Vaisseaux. On compte soixante & quatorze Ponts sur ces Canaux. Toutes ces comoditez rendent cette Ville extremement marchande; elle l'etoit plus, avant qu'Amsterdam eut attiré le Commerce, en recevant les Marchands qui en avoient eté chassez pour la Religion. Anvers souffrit beaucoup dans le seizieme siecle, durant les guerres

civiles pour la Religion. En 1566. les Proteſtans y pillerent les Egliſes, avec une fureur extreme. L'arrivée du Duc d'Albe y augmenta les deſordres. Cette ſtatue de bronze, qu'il fit elever au milieu de la Citadelle, ne ſervit qu'à entretenir la diſſention, les titres pompeux & les hieroglifes, qu'il y avoit fait mettre, choquerent tellement les peuples, que Don Louis de Requeſſens Gouverneur General des Pais-bas aprés lui, la fit tranſporter dans une place moins publique; mais les Rebelles s'emparerent par aprés de cette Citadelle, comme de preſque tout le Pais & s'emporterent furieuſement à toutes ſortes d'excez contre cette ſtatue, la renverſant & la gatant à coups de marteau. Mais les maux qu'on y ſouffrit en 1576. ſurpaſſent tout ce qu'on pourroit exprimer & de cruel & de lugubre. Plus de ſix cens maiſons furent brulées & prés de dix mille hommes y furent tuez ou noiez. La maiſon de Ville & autres Palais magnifiques y furent reduits

reduits en cendres ; & les richesses d'une Ville si marchande & si puissante y furent enlevées par des scelerats. Ce malheur arriva le 4. Novembre. Le pillage dura trois jours. Le Prince de Parme la reprit le 17. Aout de l'an 1585. aprés un siege d'un an. Le pont qu'il jetta sur l'Ecaut, cette digue fameuse, ces grandes machines dont il se servit, sont des prodiges. Ce grand Capitaine osa attaquer Anvers contre le sentiment des Chefs les plus experimentez, avec une armée de douze mille hommes ; & meme en l'assiegeant, il etoit assiegé par Nimegue, par Brusselle, & par Maline qu'il prit avec d'autres Villes. Le Duc d'Alençon qui avoit eté couroné Duc de Brabant à Anvers l'an 1582, avoit eté obligé d'en sortir en 1583. & le conseil qu'on lui donna de surprendre cette Ville, fut tres-mal executé. Le Duc de Parme s'en aquitta mieux.

Depuis ce tems Anvers s'est retabli dans son premier lustre, quoique

le voiſinage d'Amſterdam ait diminué ſon Commerce.

Anvers ſe gouverne à la Lacedemoniene, ſavoir, par Monarchie, aiant le Prince & ſon Droit; par Ariſtocratie, où le Magiſtrat maintient ſon autorité, & par Democratie, parceque le Peuple n'y perd point ſa puiſſance, ni le maniment des armes & des affaires. Elle a toujours eu un Prince particulier, & le gouvernement de Nobles, accompagné du conſentement & de la puiſſance populaire. De ſorte que ſon gouvernement eſt diviſé en quatre membres, ſous l'aveu de ſon Prince Souverain, dont le premier eſt appellé la nouvelle Seigneurie, qui comprend en ſoi le Magiſtrat qu'on nomme Supreme: Le ſecond eſt la vieille Seigneurie, qui eſt compoſée de tous ceux qui ont eté honorez du titre d'Echevin; il eſt ſi conforme d'opinion & de volonté avec le premier membre, que quelques-uns ne comptent ces deux membres que pour un. Le troiſieme

ſieme eſt celui de la Bourgeoiſie; il eſt compoſé des 26. Capitaines choiſis des 13. quartiers de la Ville. Le quatrieme porte le nom des Doiens, qui ſont au nombre de 54. etablis ſur les 27. Metiers de la Ville. Ces quatre membres font le corps & l'etat de la Ville, & il ne ſe peut faire aucune deliberation importante, ni pour le Prince, ni pour la Ville, que tous les quatres membres ne s'accordent & ne ſoient d'un meme ſentiment. Ils peuvent faire de nouvelles Loix, Statuts & Ordonnances, obliger tout le Corps de la Ville à quelque ſomme d'argent telle qu'elle ſoit, & à toute autre choſe; neanmoins aux affaires plus importantes, comme de fortifications, & autres choſes, le conſentement & l'aveu du Prince y eſt neceſſaire.

Le Souverain Magiſtrat ou le Bourgemaitre, conſiſte en deux perſonnes, dont l'une eſt pour le dedans, & l'autre pour le dehors, & en dixhuit Echevins: Le Bourgemaitre de dehors

dehors a le plus de credit, à cauſe qu'il negocie en Cour avec les Etats du Pais, ſur les affaires de conſequence. Celui de dedans eſt de grande autorité, parcequ'il pourvoit à la Juſtice civile & criminelle de la Ville, & qu'il donne audience aux Bourgeois & aux etrangers, lorſqu'ils ont quelque demelé. Le Prince y met deux Lieutenans pour la Juſtice civile & criminelle qui ſont à vie, audeſſus des Magiſtrats. Le Lieutenant Criminel porte le titre de Marquis ou de Marcgrave, pour mettre difference entre lui & ſon Eſcoutet ou Lieutenant: il execute & il fait executer les Sentences du Supreme Magiſtrat. Le Lieutenant Civil où l'Amptman, vide les differens qui regardent le Civil, & il peut commander aux Seigneurs de faire juſtice, & mettre en execution ce qu'il ordonne. Le Magiſtrat Souverain a pluſieurs Officiers conſiderables, ſavoir, deux Treſoriers, qui ont le ſoin & l'adminiſtration du Treſor commun,

de

de faire recevoir le revenu, & de paier les debtes ordinaires : un Receveur, qui comme leur Fermier paie & reçoit ſelon leur commiſſion, & qui tient les livres & les comptes.

Les deux Penſionaires, gens Savans & bien verſez dans les affaires, ſervent de conſeil aux Magiſtrats, & dreſſent les Actes & les harangues.

Les Greffiers ſont au nombre de quatre; leur Office eſt d'ecrire toutes les ſentences & les actes judiciaires du Civil, d'ecrire aux livres publics les demandes des plaideurs, de garder les ſacs des procez, d'avoir ſoin des requetes & des choſes concernant les Offices. Les quatre Secretaires, en l'abſence des Penſionaires peuvent exercer leur Charge; ils tiennent le petit Seau, ils font les inſtrumens des ventes, des Contracts & ils ſouſcrivent les Actes Juridiques du criminel. Les 12. Magiſtrats inferieurs faits par le Magiſtrat Souverain, ſont Conſeillers, choiſis d'en-

d'entre les Doiens des Metiers ; ils viennent tous les Lundi en Conſeil au Senat prendre leur ſeance avec les Echevins, pour oüir les Requetes des ſupplians, & pour d'autres choſes concernant la Police.

Le Senat de la Ville conſiſte en deux Doiens pour Chefs, en deux Gardiens & en huit Echevins, tous Gentils-hommes de la Ville, à qui ſeuls appartient la connoiſſance des differens touchant les Laines, les Draps, & autres choſes dependantes ou appartenantes à la Laine, aiant leur appel au Supreme Magiſtrat.

Le Magiſtrat ordonne & crée deux Procureurs, ou Keurmeeſters, qui doivent avoir eté Echevins, & un troiſieme de la part du Prince; ils ont la charge de pourvoir tant aux prix des vivres, comme pain, vin, biere, viande, & autres choſes neceſſaires pour la nourriture, qu'à la malverſation qui s'y pourroit introduire.

Il y a quatre Juges pour les affaires des Orphelins, qu'on appelle Aumoniers, ce ſont d'ordinaire des plus riches de la Ville.

Les quatre Juges appellez Pacifiques, avec un Greffier, ſont deputez par le Magiſtrat Souverain pour apaiſer les injures, les querelles & les inimitiez. L'argent que l'on recueille des aumones ſe monte a plus de quinze mil ecus par an.

Il y a ſix compagnies ſermentées, ſavoir, deux de l'Arbalete, deux des Archers, une des Arquebuſiers, & une de l'Epée; la principale eſt celle de l'ancienne Arbalete, comme aiant eté de tout tems la garde-du-corps du Prince quand il alloit en quelqu'autre Ville; en conſideration de ce ſervice, il leur a accordé pluſieurs beaux privileges.

Anvers a produit un grand nombre d'hommes de Lettres, comme Ortelius, Gorleus, les Adraiani, les Schotus, Grapheus, Nonius, Sanderus, Moretus, Tirinus, Gruterus, Beyer-

Beyerlinck, Del-Rio, & divers autres.

Les Anversois sont magnifiques en festins. Comme ils n'ont jamais garnison, ils conservent une grande innocence. Les habits des femmes sont plus riches que propres. On y void des millions de devotes; il y a une grande devotion à la Ste. Vierge; & il n'est coin de rue où l'on n'y voie une Statue eclairée. Prés de S. Jaque on void la Maison où S. Ignace logea, en venant de Paris; pour y pouvoir subsister; il venoit tous les ans à Bruge, à Londre & à Anvers où les Marchands Espagnols le soulageoient.

François Sonnius premier Eveque d'Anvers cherchoit l'occasion d'y convoquer un Concile. Mais les malheurs du tems l'empecherent d'executer un dessein, qu'il prevoioit devoir etre d'une grande utilité. Cependant, se voiant valetudinaire, & ne voulant plus se derober cette consolation, il assembla son Clergé, & examina toutes les question de son

Eglise.

Eglise. Sur la connoissance qu'on lui en donna, il fit de reglemens qu'on publia le vingt-deuxieme Mai de l'an 1576. Peu de tems aprés ce sage Prelat mourut. Jean le Mire aussi Eveque d'Anvers assembla en 1610. son Clergé, & ensuite il publia des Ordonances Synodales conformes à l'etat present de son Eglise.

A trois lieues d'Anvers il y a deux Forteresses sur l'Ecaut, l'une s'appelle le Fort Ste. Marie aux Espagnols & l'autre Lillo aux Hollandois; c'est là où tous les Vaisseaux doivent s'arreter pour paier les droits d'entrée & sortie.

Les Armes du Marquisat d'Anvers sont d'Argent à trois Tours de Geules, deux & une entretenues par trois mains de meme, les deux du Chef surmontées par deux mains appaumées de carnation posées l'une en bande à droite, & l'autre en barre à gauche; le tout sous le Chef de l'Empire.

LA VILLE DE BOISLEDUC.

COmme le Brabant ſe diviſe d'ordinaire en quatre quartiers, la Ville de Boiſleduc en fait le quatrieme avec ſon territoire. Bruſſelle en eſt le premier, Louvain le ſecond, & Anvers le troiſieme. Elle eſt eloignée de cette derniere Ville de douze lieues; on la nomme en Latin *Silvaducis* & vulgairement *s'Hertogenboſch*, ce que ſignifie Bois du Duc, parcequ'elle fut batie dans une plaine, couverte d'un bois où les Ducs de Brabant prenoient ſouvent le plaiſir de la chaſſe. Le Duc Henri voulant s'oppoſer aux courſes que ceux de Gueldre faiſoient dans ſon Pais, le fit couper vers l'an 1172. & jetter les fondemens de cette Ville, que le Duc Godefroi fit achever en 1184.

Boiſleduc eſt naturellement fort, par ſon aſſiette dans un lieu environné de rivieres & de prairies couvertes d'eau,

&

& par ses fortifications. Elle est sur la riviere de Domele qui y reçoit l'Aade & puis la Diele, & qui se jette à deux lieues de la dans la Meuse, où elle forme l'Ile de Bommel. Les fossez y sont remplis de l'eau de ces rivieres, qui y entrent par divers Canaux, ce qui sert extremement pour la commodité des Habitans. Ils y sont presque tous soldats, quoiqu'ils ne negligent pas le commerce; ce qui fait dire que les habitans de Boisleduc sont des Marchands guerriers. La Ville est grande, belle, bien batie, & fort peuplée. L'Eglise Catedrale de S. Jean est une des plus magnifiques des Pais-Bas, avec une tres-belle horloge. La place du Marché est entourrée de beaux edifices; dix des plus grandes rues y viennent aboutir. Boisleduc souffrit beaucoup, dans le XVI. siecle, durant les guerres civiles. Les Hollandois faillirent à la surprendre en 1585. Le Comte de Hohenlo y etoit entré, avec deux cens soldats, mais il en fut repoussé, n'aiant

n'aiant pu etre renforcé par ſes gens qui en furent exclus par un Bourgeois qui promenant ſur les ramparts abaiſſa la herce de la porte. Les Hollandois s'en rendirent enfin les maitres en 1629. l'Hiſtoire particuliere de ce ſiege, eſt ecrite par Pierre Borri. Le Pape Paul IV. y avoit fondé l'an 1559. un Eveché ſuffragant de Maline; François Sonnius en fut le premier Prelat. Depuis que les Hollandois y ſont, les Eveques n'y ont plus de part, & ils ont fait leur reſidence à Goldorp. Boiſleduc eſt capitale d'un grand Pais, qui comprend plus de cent Villages qui compoſent la Maierie de Boiſleduc. Cette Ville a eu François Mercator, Henri Boort, Henri Agilæus, Diodore & Nicolas Tuldenus, Jean Harſius, Jean Boden & divers autres grands hommes.

C'eſt prés de cette Ville que ſe donna au commencement de ce ſiecle un combat ſingulier qu'on appelle en Flamand la bataille de *Leekerbetje*, en voici le ſujet.

Boiſleduc etant encore à l'Eſpagne, la Garniſon fit quatre François priſonniers. Breauté, leur Capitaine, negligeant de leur envoier leur rançon; on donna la liberté à l'un deux, afin de moienner celle des autres. Breauté bien loin de la donner, traita rudement ce ſoldat, de ce qu'il s'etoit laiſſé prendre par des Flamans qui n'etoient que de lourds ivrognes; & pour trois deſquels il ne falloit qu'un François. Le Trompette de Breauté vint dire à ceux de Boiſleduc que ſon maitre les attendoit.

On accepta ſes offres & on choiſit un lieu qui etoit à la vue de cette Ville, que la nature ſembloit avoir deſtiné pour celà; l'ardeur martiale de Breauté qui s'avança plus qu'il ne devoit, fut cauſe, qu'on ſe tint au premier champ de bataille que le hazard preſenta. C'etoit une bruiere qui avoit deux collines à ſes cotez. Les Trompettes s'y placerent pour donner chaleur au combat. Les Trompettes François-Hollandois occupe-

cuperent la hauteur qui etoit à la gauche en allant vers Boisleduc, sous un gibet à trois colonnes, ce qu'on prit en mauvais presage pour eux. Les Trompettes Flamans occuperent la hauteur qui etoit à droite. Ils avoient les couleurs du Comte de Grobendonck leurs Gouverneur. On etoit convenu de se batre dix-neuf contre dix-neuf; mais les François-Hollandois rompirent la convention, & ils entrerent au Champ-de-bataille au nombre de vingt. Le Lieutenant de Grobendonck etant en presence avec ses dix-huit Champions, se plaignit de cette supercherie. Breauté s'en excusa sur ce qu'il ne lui avoit pas eté possible de defendre les armes à ce vingtieme; qu'au reste il n'avoit qu'à prendre aussi un de son coté. Le Lieutenant le fit. Il se souvenoit que Jean l'Epine Wallon qui renfermoit un courage heroïque sous un air de Païsan, s'etoit fort affligé, & qu'il avoit meme versé quelques larmes, quand il s'etoit vu exclu du

du nombre des combattans, & il lui fit dire que s'il avoit toujours la meme volonté, il n'avoit qu'à monter à cheval. Ce fut une agreable nouvelle pour l'Epine, il y courut, & il fit plus que tous les autres, puisqu'il prit Breauté.

Les François-Hollandois avoient tous la main au pistolet, & les Flamans n'avoient que la main à l'epée & eurent la precaution de faire attacher de petites chaines deriere les brides de leurs chevaux, depeur que leurs ennemis venant à les couper, ils ne fussent plus capables de gouverner leurs chevaux. Les François-Hollandois n'eurent pas cette prevoiance, & ce fut ce qui contribua beaucoup à leur defaite. Breauté y reçut plusieurs coups d'epée, mais qui ne lui firent rien parcequ'il etoit charmé. Ce fut la raison pourquoi on l'assomma sur le pont-levis de la porte de Boisleduc à grans coups de fust de pistolet.

On etoit convenu de ne donner

quartier à personne. C'est pourquoi tous les François furent tuez à la reserve de trois fuiars qu'on pendit en Hollande. Breauté fut deux fois demonté, en se rendant, il dit à celui qui le faisoit prisonier : de quelle nation etes-vous gens si valeureux? Jean l'Epine lui repondit : nous sommes tous Flamans, excepté moi seul, qui suis Wallon Artezien. Le fils de Breauté voulut vanger la mort de son pere au camp devant Breda ; mais il fut plus malheureux que lui : puisque son pere avoit eu la satisfaction de voir le vieux Lieutenant de Grobendonck tomber à ses piés à la premiere decharge, au lieu que le jeune Breauté, fut tué du nouveau Lieutenant de Grobendonck qu'il avoit provoqué.

L'Eglise de Cauberg à Brussèlle conserve l'Image de Notre-Dame de Boisleduc ; devant laquelle il a plu à Dieu d'operer une infinité de Miracles, qui sont fidelement descrits en beau latin par Oton Zilius condici-

ple,

ple, compatriote & bienfaiteur du fameux Corneille Jansenius Eveque d'Ipre.

Entre cette Ville & Maestricht on void la petitte Ville d'Eyndhove, qui est dans la Campine autrement de Kempen, elle est du Brabant Hollandois sur la riviere de Dommel, à cinq lieues de Boisleduc.

LA VILLE DE TIRLEMONT.

CEtte Ville que les Latins nomment *Tinæ* ou *Tillemontium* & ceux du Pais *Tienen*, est située sur la riviere de Geet à trois lieues de Louvain & à quatre de saint-Tron; c'etoit une des principales Ville du Brabant, mais elle a eté presque ruinée, pendant les guerres entre les François & les Liegeois. L'an 1507. le Duc de Gueldre la vint piller, mais les Namurois le poursuivirent; & l'aiant surpris de nuit à S. Hubert en Ardenne, ils lui enleverent tout

le butin, & ils en emmenerent quantité prisonniers. Cette Ville fut cedée à Don Jean d'Austriche, en 1578. Il y a une belle Eglise dediée à S. Germain Eveque de Paris, dont le Chapitre est composé d'un bon nombre de Chanoines. Il y a plusieurs Cloitres d'hommes & de femmes, dont les principaux sont les Recollets, les Carmes, & les Augustins; on y voit douze Ponts, trois Fontaines, sept grandes places, six Portes. Le circuit des murailles, est d'une heure de chemin.

Entre Tirlemont, Leeuw & Louvain il y a un Village qu'on appelle Landen qui a eté autrefois plus considerable qu'il n'est apresent, car on dit que Peppin premier Duc de Brabant y a demeuré & qu'il y est mort & enterré en 645. Ce fut dans ce lieu que se donna le 29. Juillet 1693 une sanglante Battaille entre les Alliez & la France. Le Roi d'Angleterrc Guillaume III. & l'Electeur de Baviere Maximilien Emanuel Gouverneur du Pais-bas commenderent

celle

celle des Alliez, & le Marechal de Luxembourg celle de France; les François profitant de l'eloingement de quelques mille hommes que le Roi Guillaume avoit detaché pour Maestricht, Liege & la Flandre, s'approcherent avec 80000. hommes de l'Armée des Alliez qui n'etoit que de 40000. Les François furent d'abord repoussez avec beaucoup vigeur par deux ou trois fois où ils perdirent un grand nombre d'Officiers & Soldats, mais enfin retournant à la charge avec des Troupes fraiches ils rompirent une partie de l'Armée des Alliez & obligerent le reste a faire retraitte. Le Champ de battaille demeura aux François, mais ils achepterent cette Victoire fort cher, puis qu'ils y eurent plus de quinze-mille hommes morts, & neuf a dix-mille blessez. Rien ne marqua plus la perte que les François y firent, que ce qu'ils ne poursuivirent point la Victoire & de ce que le Marechal de Luxembourg ne tira aucun fruit de tant de sang Fran-

çois quil venoit de faire repandre. On appelle ce combat la bataille de Landen ou de Neerwinde.

LA VILLE DE LEEUW.

LEeuw est situé sur le Ruisseau de Geef, qui se perd un peu plus bas dans le Geet ; on l'appelle en Flaman *Saut-Leeuw* ; elle est eloignée d'une lieue de S. Tron & de Tirlemont de deux : elle est assez bien peuplée ; son terroir est fertil & doux, elle est frontiere du Pais de Liege ; il s'y fait de la Biere aussi renommée qu'à Hougarde. La grande Eglise est dediée à S. Leonard, dont les Chanoines composent un fort beau Chapitre. Il y a un Prieuré de l'Ordre des Chanoines Reguliers de saint Augustin de la Congregation de Ste. Genevieve appellés les Ecoliers. Elle est fortifiée fort regulierement les; François la surprirent l'an

1675. elle fut rendue à l'Eſpagne par la Paix de Nimegue.

LA VILLE DE NIVELLE.

LE Brabant ſe diviſe en deux parties, Nivelle eſt Capitale de celle qu'on nomme le Brabant Wallon; elle eſt eloignée de Bruſſelle de cinq lieues, & quatre de Louvain. Son terroir eſt fort abondant en toute ſorte de bien; l'on y fait de fines Toiles. Ste. Gertrude, fille de Pepin premier fils de Carloman fit batir la grande Egliſe de cette Ville, où ſon Pere eſt enterré : Elle y fonda & inſtitua auſſi un Illuſtre Chapitre de Nobles Chanoineſſes, composé de quarante deux Dames, auquel on ne reçoit que des filles de Princes, & de Seigneurs, ou du moins Nobles de huit races. On nomme leur Abbeſſe la Princeſſe de Nivelle, elle eſt Dame pour le temporel & le ſpirituel de toute la Ville, & de ſes dependances: Elle eſt elevée à cette

dignité par l'election de Dames avec le consentement du Prince, à condition qu'elle sera approuvée du Pape. Leur maniere de vie est semblable à celles de Maubeuge & de Mons, & elles s'habillent le matin en Religieuses, & l'aprés-midi en Seculieres: & meme elles peuvent se marier si bon leur semble. On void dans une meme Eglise ces Dames Chanoinesses, & des Chanoines.

A deux petites lieues de Nivelle il y a le Village de Seneff où se donna le 11. Aout 1674. une grande battaille entre l'Armée de France commandée par le Prince de Condé & celle des Hollandois & de leurs Alliez commandée par le Prince d'Orange a present Roi d'Angleterre. On y combattit avec grande furie depart & d'autre, elle dura huit heures de jour & deux à la clarté de la Lune, laquelle venant à manquer fit cesser par l'oschurité le combat; quelques François s'en attribuent la Victoire à cause qu'ils avoient plus grand nom-

nombre de prisonniers, mais les Hollandois retinrent le Champ de battaille; il y eut depart & d'autre plus de 14000. hommes de tuez, les François en eurent le plus de leur coté, parmi les quels il y avoit quantité d'Officiers & Gentilshommes.

LA VILLE ET DUCHE' D'ARSCHOT.

ARschot est une petite Ville sur la riviere de Demere, à trois lieues de Louvain & de Diest, & à quatre de Maline & de Liere. Elle etoit autrefois une Baronnie fort ancienne, dont les Seigneurs sont de l'Illustre maison de Croy, & elle fut depuis honorée du titre de Marquisat, mais l'Empereur Charle-Quint l'erigea en Duché, plus pour le merite & le credit de ses Seigneurs, à qui elle appartenoit, que pour la valeur & revenu de la terre, qui etoit pour lors assez mediocre.

Le Comte de Heere & de Riviere

Gouverneurs de Dinant est des anciens Comtes d'Arschot.

LA VILLE DE BERGHE-OP-ZOOM.

L'Empereur Charle-Quint erigea cette Ville en Marquisat l'an 1535. elle est située partie sur un petit mont, partie sur la riviere de Zoom, vers la frontiere Occidentale de Brabant: c'est pourquoi on l'appelle Berghe-sur-le Zoom, c'est à dire Montagne sur le Zoom & en latin *Berga-supra-Zomam*, ou *Bercizoma*: cette Ville est une des fortes Places que possedent les Hollandois; on l'estime imprenable.

Du coté d'Anvers ils ont fait une puissante demi-Lune, qui s'etend jusqu'au Fort de *Kickindepot*, dont la tranchée est garnie de quatre Redoutes, & ce Fort est bordé de Canons de tous cotez. Il y a un Canal qui vient de la Mer, par où il peut arriver du secours dans la Place, sans que

que ceux qui la tiendroient assiegée puissent empecher l'entrée de ce secours. Il y a depuis Berges jusques à la Mer, onze Forts bien garnis de Canons, avec quantité de Redoutes & de Palissades le long de la digue, au milieu de laquelle est le Bourg de Terrole bien muni & fortifié. Du coté de Steenbergen ils ont fait aussi de grands dehors, bien fortifiés, avec quantité de Redoutes, & de retranchemens.

La reviere de Zoom arrose cette Place, & elle rend une partie du Pais marecageux, par le debordement de ses eaux. Les Hollandois y entretiennent en tout tems plus 3000. hommes. Elle est mise au nombre des Villes Maritimes, à cause qu'elle est proche de la Mer; son Port est fort beau, ses maisons bien baties, & ses places publiques tres-grandes. Il y a une Eglise toute voutée, & un Palais fort ancien. L'on compte de Berghe-op-Zoom à Anvers six lieues par terre, & à Middelbourg

huit par eau. Elle a ſous ſa juriſdiction une grande etendue de Pais, avec pluſieurs Villages, & quelques petites Iles fertiles dans l'Ecaut.

Le Commandeur Don Louis de Requeſens Gouverneur des Pais-bas fut defait prés de cette Ville l'an 1574. le Prince de Parme l'aſſiegea inutilement l'an 1588. & le Marquis Spinola l'aſſiegea pareillement en 1622. pour faire une diverſion.

LE COMTE' D'HOOGH-STRATE.

Hoogh-ſtrate eſt une bonne petite Ville, mais ſans murailles, eloignée de ſix lieues d'Anvers & de Berghe-op-Zoom ; ſon Chateau eſt ſitué ſur la petite riviere de Mercke, qui paſſant à Breda, ſe decharge dans la Meuſe. Ce Comté comprend dix-huit Villages, d'un bon revenu. Marie Gabriele de lalain, eſt Comteſſe d'Hoogh-ſtrate ou Hauterue; aprez ſa mort cette terre doit

paſſer

passer à son fils Florent Rhingrave Comte de Salme.

LA VILLE MEGHEN.

MEghen, Ville & Comté des Pais-bas, dans le Brabant Hollandois, est situé sur la gauche de la Meuse, à trois lieues de Boisleduc; elle n'est pas fort considerable, quoi qu'elle ait une grande jurisdiction. Les Comtes de Meghen etoient de la maison de Brimeu.

LA VILLE ET BARONNIE DE BREDA.

CEtte Ville située sur la riviere de Mercke, a titre de Baronnie; le Prince d'Orange à present Roi d'Angleterre en est le Seigneur: elle est à trois lieues de la Mer, à huit d'Anvers, à six de Boisleduc, & un peu moins de Berghe-op-Zoom; c'est une des plus fortes places des Pais-bas. La Baronnie comprend dix-

sept

ſept Villages; Berghe-op-Zoom en a dependu. Breda appartenoit l'an 1212. à Godefroi de Bergues, qui laiſſa Henri, & celui-ci fut pere d'Eliſabeth mariée à Arnou de Louvain, dont la fille unique nommée Alix, porta la Baronnie de Breda à Raſon de Gaver. Raſon eut Philippe mort en 1324. & pere d'une fille appellée Alix comme ſon aieule, & mariée à Gerard Raſſegem qui vendit Breda à Jean III. Duc de Brabant, & ce Duc la revendit en 1350. à Jean Polan Sieur de Leeck, & celui-ci laiſſa une fille unique Jeanne mariée en 1404. à Engelbert de Naſſau. C'eſt ainſi que la Baronnie de Breda entra dans la Maiſon de Naſſau. Henri de Naſſau fit commencer le Chateau de Breda, où l'on void le tombean de René dans l'Egliſe Collegiale de S. Pierre fondée vers l'an 1303. Cette Ville ſouffrit extremement ſur la fin du XVI. ſiecle durant les guerres de la Religion. Dés l'an 1566. les Proteſtans y commirent tou-

toute ſorte de violences : le Prince de Parme la leur enleva le 18. Juin de l'an 1581. Maurice de Naſſau s'en rendit maitre en 1590. par le moien d'un bateau de tourbes, ſous leſquelles il avoit fait cacher environ ſoixante Soldats ; un de ces Soldats cachés ne pouvant s'empecher de touſſer, pria un de ſes compagnons de le tuer, depeur que cette toux incommode ne decouvrit l'entrepriſe. Les Hollandois ont gardé Breda juſqu'en 1625.quand le Marquis de Spinola la prit le 5. Juin. Cette perte affligea extremement les Hollandois. Fredric-Henri Prince d'Orange l'aſſiegea le Mecredi vingt - deuxime Juillet, & la prit un Dimanche 21. Octobre 1637. Depuis ce tems les Hollandois ſont maitres de cette Ville. Ils en donnerent le Gouverment à François de l'Aubeſpine, Marquis d'Hauterive, de Ruffec, &c. Elle eſt de figure triangulaire, & ſes ramparts bordez d'ormeaux ſont revetus de pierre. A chaque an-
gle

gle il y a une Porte batie de brique, & les Courtines sont flanquées de quinze Boulevards bordez de Canon, & de quatorze Ravelins. Le Pais est marecageux, & souvent inondé de la Mer, ce qui rend son abord presqu'inaccessible aux Armées ; son circuit est de 4000. pas; il contient 2200. maisons; au milieu il y a une tour haute de 372. piés.

Son Chateau est fortifié du coté de la Ville par une bonne muraille batie de brique, & audehors par des ramparts de pierre bien flanquez, asseuré par divers ponts, par plusieurs detours & par un double fossé : son Arsenal est bien muni.

Ses campagnes sont fecondes en paturages, arrosées des rivieres d'Ade & de Mercke qui s'etant jointes, entrent dans la Ville, & y forment divers canaux. Elle a eu de grands Ecrivains, comme Adam Kecelius, Antoine Busennius, Guillaume Abselius, Gerard de Breda, &c.

A trois lieues de Breda il y a la

Ville

Ville Gertrudenberg ſur le Biesbos, elle eſt dans les Brabant, & neanmoins elle eſt ſujette aux Etats d'Hollande. C'eſt pourquoi les Brabançons avoient autrefois une coutume, d'obliger leurs Princes à promettre qu'ils tacheroient de reunir cette Ville à leur Duché: & les Hollandois au contraire les obligeoient à jurer qu'ils ne permettroient jamais qu'elle fut diſtraite du Comté d'Hollande. Elle eſt par engagement du Domaine du Roi d'Angleterre.

LA VILLE DE MAESTRICHT.

IL eſt ſûr que la Ville de Maeſtricht eſt une des plue anciennes & des plus fortes du Pais: elle eſt enclavée dans le Pais de Liege, dont l'Eveque a la juriſdiction Spirituelle, mais elle eſt reputée du Brabant. A cauſe qu'elle eſt ſur la Meuſe, les latins la nomment *Trajectum ad Moſam* ou *Trajectum Superius* pour

la

la diſtinguer de la Ville d'Utrecht dite, *Trajectum Inferius* ou *Trajectum ad Rhenum.* Au bout du pont eſt la petite Ville de Wyck qui lui ſert de Faubourg & qui eſt du Limbourg Hollandois. Tongre aiant eté ruiné par les Barbares, St. Servais qui vivoit dans la quatrieme ſiecle, & qui ſe trouva au Concile de Cologne tenu en 346. tranfera le ſiege Epiſcopal à Maeſtricht, où il fut juſques dans le ſeptieme ſiecle. Un Eveque de Liege vendit cette Ville à l'Empereur Charle-Quint.

Ses divers ſieges l'ont rendue fameuſe. Le Prince de Parme l'aſſiegea & la prit le 29. Juin 1579. Le 22. Aout 1632. elle ſe rendit au Prince d'Orange qui y avoit mis le ſiege le 10. Juin de la meme année. Le Baron de Lede en etoit Gouverneur alors. Elle eſt reſtée au Hollandois par la Paix de Munſter. Le 30. Juin 1673. le Roi de France la prit par compoſition en 13. jour d'attaque, l'aiant aſſiegée avec une nombreuſe Armée.

En

En 1676. le Prince d'Orange l'assiegea, mais il fut obligé de lever le siege, aiant appris que le Marechal de Schomberg venoit au secours de la place avec bon nombre de troupes; le Prince y reçut une blessure au bras qui ne lui empechoit pas de montrer un courage intrepide à ses Soldats. François Calvo Catalan commandoit dans la Ville en l'absence du Marchal d'Estrades qui etoit Ambassadeur de France à Nimegue où on traittoit alors la Paix; le Rhingrave fut tué au siege de l'an 1676. Cette Ville fut cedée aux Hollandois par le huitieme article de la Paix de Nimegue en 1678. qui la possedent & y permettent le libre exercice de la Religion Catholique.

Il y a diverses maisons Religieuses & deux Eglises Collegiales, dont l'une est dediée à S. Servais, qui convertit les Habitans à la Foi Chretienne, il en fut le premier Eveque, & il y mourut l'an 395. L'on conserve en cette belle & ancienne Eglise

glise Collegiale qui porte son nom, beaucoup de Reliques tres-rares, entre lesquelles il y a du laict de la Sainte Vierge, la Chasuble & la Tunique de Saint Servais, sa Tasse & la Clef que Saint Pierre avoit donnée. Devant cette Eglise est un Couvent de Religieuses, où l'on void un CHRIST attaché à la Croix, le tout d'une seule piece; ce Crucifix est crû d'une noix, qu'un Pelerin apporta de Jerusalem; il ne peut etre peint. L'Eglise des Religieux de Sainte Croix est aussi fort belle. St. Lambert vingtieme & dernier Eveque de cette Eglise aiant eté martirisé par les Habitans, S. Hubert transfera le Siege Episcopal à Liege l'an 710.

Il y a de Maestricht à Liege cinq lieues, & l'on y tient tous les Samedi un celebre marché de chevaux. Claude Saumaise un des savans de ce siecle y est enterré.

Le Baron de la Margelle Eveque suffragant de Cologne, est Prevot Mitré de la Collegiale de Notre Dame à Maestricht.

LA VILLE DE LIERE.

LA Ville de Liere ou Lire située sur la Riviere de Nethe, est une des plus jollies Villes du Brabant, tout y est en abondance & à bon marché, à cause qu'elle est prés de la Campine qui la pourvoit de tout, elle est eloignée egalement de trois lieues d'Anvers & de Maline : Son assiette la rend forte. Il s'y fait plusieurs sortes de draps. Il y a tous les ans une Foire celebre de betes à cornes, un jour chaque semaine depuis la St. Jean jusques à la St. Martin; la grande Eglise est dediée à Saint Gomer Patron de la Ville. Les Jesuites Flamans y ont le Noviciat des Pretres, qu'ils nomment la troisieme epreuve.

LA VILLE DE VILVORDE.

CEtte Ville est entre Brusselle & Maline, egalement distante de deux

deux lieues ; on dit qu'elle a eté tres-forte autrefois, qu'on l'appelloit pour cela Ville-forte, mais par longuer du tems ce nom eſt changé en Vilvorde ; la Riviere de Seine la traverſe, & elle y fait tourner pluſieurs Moulins ; elle etoit autrefois conſiderable ; les Ducs de Brabant y ont fait batir le Chateau où on garde les priſonniers d'Etat ; le Gouverneur ou Chatelain y fait ſa demeure ; dans la Ville il y a un Receveur du Roi. Le Canal que le Magiſtrat de Bruſſelle a fait, pour aller à Anvers, paſſe au pié de cette Ville, ce qui ne lui eſt pas d'un petit avantage. La grande Egliſe eſt belle. On y void des Dominicains & des Carmelites.

LA VILLE DE DIEST.

QUoique cette Ville ne ſoit pas grande, elle eſt neanmoins aſſez connue à cauſe des draps & autres Marchandiſes qui s'y font : & elle eſt

eſt ſur la Riviere de Demere, à une lieue de Halen, & à trois de Tirlemont. Il y a deux anciens Colleges de Chanoines; elle a titre de Baronie qui appartient au Prince d'Orange Roi d'Angleterre qui y etablit tous les ans le Magiſtrat. Aſſez prés de Dieſt eſt la Commanderie des Chevaliers Teutoniques, dont le ſiege principal eſt dans la Franconie, en la Ville de Mergedon. A deux lieues delà on void Montaigu, renommé par les Miracles que Dieu opere devant l'Image de la Sainte Vierge. C'eſt un effet de la pieté de l'Archeduc Albert. Les Pretres de l'Oratoire ſervent l'Egliſe.

LA VILLE DE GRAVE.

CEtte Fortereſſe qu'on nomme en latin *Gravia* eſt ſituée ſur la rive gauche de la Meuſe; elle eſt forte & importante, & on l'appelle la clef de Gueldre, parcequ'elle eſt la derniere Ville du Brabant de ce coté-

coté-la. Les eaux de la Meuse remplissent ses larges fossez qui environent sept grands boulevards, avec des demi-lunes. Les François s'etoient rendus maitres de cette place dans la premiere guerre qu'ils declarerent aux Hollandois qui s'y defendirent vigoureusement pendant quatre mois, que dura la siege ils; rendirent enfin la place en 1675. Elle est à quatre lieues de Boisleduc, & à deux de Ravestein, sur les frontieres de la Province de Gueldre. Jean III. Duc de Brabant la donna en 1323. à Oton Sieur de Cuick & d'Herverle, qui la lui rendit en 1328. Depuis elle fut un grand sujet de guerre, entre les Ducs de Brabant & les Comtes de Hollande, qui pretendoient y avoir droit. Grave est Capitale du Pais de Cuick ou Kuicland qui est assez fertile.

LE DUCHE' DE LIMBOURG.

LE Duché de Limbourg eſt une des dix-ſept Provinces des Pais-bas. Jean I. Duc de Brabant ſurnommé le Victorieux, l'achapta d'Adolfe Comte de Meurs, dont Renaud I. Comte de Gueldre n'etoit pas content, parcequ'il avoit epouſé Ermengarde fille de Valerand dernier Duc de Limbourg.

Ces Rivaux ne ſe ſentant pas aſſez forts pour maintenir leurs droits, les vendirent. Le Comte de Gueldre vendit le ſien à Henri Comte de Luxembourg, & le Comte de Berg vendit le ſien à Jean I. Duc de Brabant. Cette tranſaction fut cauſe que les Acheteurs marcherent à la guerre en Chefs, & que les Vendeurs n'y vinrent que comme Alliez. Mais comme ils ſouhaitoient de meriter le prix de leur vente, ils furent les principaux incendiaires de la guerre de Limbourg, qui dura cinq ans, &

qui fut terminée par la Victoire de Woeringhe.

Chacun se fit des amis, & esseia d'attirer à son parti le plus de Princes qu'il put. Le Duc de Brabant eut de son coté Vautier Bertaud Seigneur de Maline, Gui Comte de S. Paul, son frere Godefroi de Brabant, & quantité d'autres.

Adolfe Comte de Berg qui avoit plus d'interet que persone dans cette affaire, representa au Duc de Brabant qu'il falloit comencer par chatier l'Archeveque de Cologne le plus passioné de tous les liguez. Il lui remontra que la Forteresse de Woeringhe prés de Cologne etoit un nid de Volleurs, qui portoient la desolation par tout, & qui rompoient le commerce par leur brigandage; que lui & ceux de Cologne meme, s'en etoient tres-souvent plains à l'Archeveque, mais que ce Prelat, ou parcequ'il profitoit du butin de ces Brigans, ou par quelque autre motif inconnu, avoit negligé de reprimer les

les courses & les injustices de ses gens. Qu'en cas de refus de justice, tout Prince pouvoit prendre la defence des opprimez, mais que le Duc de Brabant en qualité de Duc de Limbourg, y etoit obligé par bienseance, par coutume & par devoir; que de tout tems ceux de Cologne se trouvant outragez, avoient eu leur recours aux Ducs de Limbourg, & que ces Princes n'avoient jamais manqué de leur preter secours; qu'au reste, cette obligation cessant, il avoit droit d'attaquer l'Archeveque de Cologne, comme le principal incendiaire de cette guerre. Ces remonstrances jointes au grand renfort qu'Adolfe donna au Duc de Brabant, le firent resoudre de commencer la guerre par le siege de Woeringhe, Forteresse de la dependance de l'Archeveque de Cologne. Il se mit à la tete de 5. à 6. mille hommes au Mois de Mai de l'an 1288, & il alla mettre le siege devant cette place. Les Assiegez, à la façon des gens qui n'ont vecu que de rapines,

& qui n'aiment pas moins leurs depouilles que leur vie, se defendireut bravement l'espace de plusieurs semaines, & ils donnerent à leur parti le tems de former un corps capable de venir les delivrer. En effet le Comte de Luxembourg avec tous ses Alliez se mit en campagne à la tete de 20000. combatans pour obliger le Duc de Brabant à lever le siege, ou à recevoir la bataille au cas qu'il eut l'assurance de l'attendre. Le parti etoit fort inegal, puisque les Ennemis etoient trois contre un Brabanson. Mais on vid dans cette occasion ce que vaut la Noblesse, & l'on fut convaincu qu'il ne faut pas toujours mesurer les forces sur le pié de la multitude. L'Archeveque de Cologne commença par fulminer une excommunication contre le Duc de Brabant, mais ce Prince qui savoit en consience qu'il n'avoit pris les armes que pour remedier aux maux, que les Voleurs de Woeringhe portoient par tout le Pais d'alentour, & contre un Arche-

veque qui connivoit à ces desordres, ou qui les fomentoit; contre un Archeveque qui n'aiant rien à demeler avec le Limbourg, se jettoit de gaieté de cœur dans le parti de ceux qui le lui disputoient injustement, craignit moins cette foudre spirituelle que celle de ses troupes qui faisoient le plus gros de l'armée ennemie. Ce Prelat se tenoit si assuré de la Victoire, qu'il avoit fait charger plusieurs charriots de chaines & de menottes destinées à enchainer les vaincus. Le 5. Juin il chanta la Messe dans l'Abbaie de Bruwiler, & notre Duc la fit pareillement celebrer de grand matin. Le Duc de Brabant aux approches de l'ennemi, sortit de ses lignes de Woeringhe, & il se mit dans un poste avantageux entre Nuys & Cologne pour y donner la bataille. L'Archeveque de Cologne entesté d'une Victoire qu'il tenoit dejà gagnée se mit à la tete de l'armée, & il forma l'avantgarde avec ses Westphaliens. Le Comte de Luxembourg & le Comte de Gueldre eurent

les deux ailes, & le Seigneur de Fauquemont fut à l'arrieregarde.

Le Duc de Brabant mit de ſon coté ſa petite armée en bataille; il prit lui-meme l'avantgarde avec ſes Brabanſons, il donna ſon aile droite à Adolfe Comte de Bergh, & ſa gauche à Arnou Comte de Looz; il donna le corps de reſerve à ſon frere Godefroi de Brabant. Quoique ſon armée ne parut qu'une poignée de gens en comparaiſon de celle des ennemis, il ne s'en etonna nullement, & paſſant de rang en rang, il lui inſpira ſon courage. Il n'eut pas ſitot animé ſes gens au combat, que ne voulant pas d'autre ſignal que ſon epée, il ſe lança tout le premier en lion au plus fort des ennemis. Chacun ſuivit l'exemple de ſon Prince, & donna avec furie. L'Archeveque de Cologne, le Comte de Luxembourg, & le Comte de Gueldre ſe partagerent au meme-tems, & ils inveſtirent les Brabanſons de toutes parts. Comme notre Duc s'etoit le plus avancé, il fut

auſſi

aussi des premiers investis. Son cheval aiant eté tué sous lui, il combattit long-tems à pié, quoi qu'il eut le bras percé. C'etoit un beau, quoique sanglant spectacle, que de voir l'ardeur des deux partis; de l'un à se saisir de ce Duc, de l'autre à le defendre. Le Comte de Luxembourg vint fondre sur lui, & il n'omit rien pour s'en rendre maitre; mais son empressement fut ce qui ralluma le feu des Brabansons. Ils se firent un honeur de former un rempart de leurs corps à leur Prince, & de recevoir une grele de fleches pour l'en mettre à couvert. Ce fut là que la generosité & la vaillance du brave Seigneur de Maline eclaterent. Aprés avoir fait long-tems un bouclier de son corps pour couvrir son Souverain, il aima mieux se laisser percer de mille coups que d'abandonner ce poste où son devoir l'attachoit. Le sang de cet invincible guerrier echauffa ses compagnons; ils environerent plus etroitement que jamais leur Duc, & ce fut

en cette occaſion qu'un Gentil-homme de Louvain fit une action dont la poſterité parlera auſſi long-tems, que le courage & la fidelité auront des Panegiriſtes. Ce fut Arnou Hofſtat, nom digne d'etre ecrit en caracteres d'or au temple de memoire. Ce Seigneur qui etoit monté comme un Alexandre, fendit le bataillon ennemi qui alloit accabler ſon Prince, & il le mit en croupe pour le ſouſtraire à leur fureur. Cette action etonna l'ennemi, & le fit ceſſer tout acharné qu'il etoit au combat. Un Cavalier Luxembourgeois revenu de ſon etonement, & indigné qu'un ſeul homme eut le front de leur ravir une proie qui leur avoit tant couté de ſang, & qui alloit enfin tomber entre leurs mains, s'avança contre Hofſtadt, & fit les derniers efforts pour lui arracher le Prince. Mais Arnou ſe ſentant accroitre le courage de la proximité de celui qu'il portoit en croupe, donna de ſi rudes coups au Cavalier Luxembourgeois, qu'il le deſarçona.

na. Sans s'effraier du danger où il etoit à cause des ennemis qui couroient à toutes brides à la recousse, il met pié à terre, il prie son Duc de vouloir se servir seul de tout son cheval, il l'aide à prendre la selle, & aprés lui avoir fait une profonde reverence, il monte le cheval du Luxembourgeois qu'il venoit de demonter. Le Duc se voiant en bon etat, loin de songer à quelque menagement à la vue du danger qu'il venoit d'essuier, voulut signaler sa delivrance par une action heroique. Il voit la principale banniere de l'ennemi arborée sur un chariot, & quoiqu'il lui faille fendre l'elite des ennemis pour y arriver, animé de six braves qui etoient à ses cotés, il fondit à toute bride sur ceux qui gardoient cet Etandart, en fit un grand carnage, & enleva leur drapeau. Le Comte de Luxembourg au desespoir de voir que le Duc lui etoit echappé; & que sa propre banniere venoit de lui etre emportée, donna de toutes ses forces

ſur cette troupe victorieuſe. On s'y batit longtems à forces egales, & le combat auroit duré plus longtems ſi le Comte de Luxembourg n'eut pas eté demonté. On lui tua ſon cheval, & comme nonobſtant celà il ne laiſſoit pas de ſe defendre, on lui paſſa l'epée au travers du corps, & on le tua. Notre Duc regretta fort la mort du Comte, quoiqu'il manqua trois fois d'en etre pris, ou tué. Le Chef etant tombé, on eut bon marché du reſte du corps, ſur tout aprés que Godefroi de Brabant fut en etat de preter la main à ſon frere. Avec ſon corps de reſerve il avoit long-tems ſoutenu les efforts de Valerand frere du Comte de Luxembourg, mais enfin en etant venu à bout, & ne ſe voiant plus d'ennemi ſur le bras, il courut au Duc, & il acheva de tailler en pieces les Luxembourgeois. Ce ne fut alors qu'un horrible carnage, & il n'y eut que la clemence du vainqueur qui permit à quelques Illuſtres ennemis de ſe rendre. Le Seig-

Seigneur de Fauquemont qui avoit ſon arriere garde encore aſſez entiere, ſans ſe decontenancer, ni de la deroute, ni de la priſe, ni de la fuite de ſes Confederez, renouvella le combat avec beaucoup de chaleur. Et comme les Brabanſons etoient extremement fatiguez, il y avoit du danger que ce dernier effort ne leur ravit, ou ne fletrit leurs Lauriers; mais le brave Daniel de Boekoltz remit leur eſperance, aprés avoir tenu tete à Fauquemont, ſe lança dans l'eſcadron ennemi, & fit priſonier de ſa propre main le Chef de ce debri de l'armée ennemie. Et ce fut cette derniere action qui rendit la Victoire complete.

Les vaincus laiſſérent ſur le camp de bataille 112. Chevaliers & 4000. chevaux. Le nombre des priſoniers fut plus grand que celui des vainqueurs, qui ne perdirent que 40. perſonnes de marque. Le brave Godefroi de Brabant frere de notre Duc, fit de ſa propre main priſonier Sifroi

Archeveque de Cologne, Chef principal de cette guerre. Godefroi le livra entre les mains d'Adolfe Comte de Berg, qui menageant ſon priſonier ſelon ſon caractere, l'enferma dans l'Egliſe de Molhem audelà du Rhin, d'où il le tira pour l'aller preſenter à notre Duc victorieux.

Ce fut un ſanglant depit à Sifroi de ſe voir conduire chargé de chaines, & des chaines qu'il avoit deſtinées à ſes ennemis, dans ſa propre Ville. Auſſi en temoigna-t-il un profond reſſentiment le reſte de ſes jours, & il s'en vangea horriblement ſur celui qu'il regardoit comme le principal inſtrument de cette honteuſe detention: car etant elargi, lorſque le Comte de Berg y ſongeoit le moins, & contre la promeſſe qu'il lui en avoit faite, il le fit ſurprendre, & il l'enferma dans une cage de fer, d'où il le tira de tems en tems tout nu, & aprés l'avoir fait froter de miel, il l'expoſa à la fureur des mouches juſqu'à la fin de ſa vie. Les chaines de Sifroi ſer-

ſervirent à charger 400. perſones de marque qu'on fit priſoniers dans le combat, ſans conter une infinité de Soldats qui ſubirent le meme fort.

Le Comte de Gueldre voiant que tout etoit deſeſperé, ſe ſauva de la melée, mais Gui Comte de S. Paul, ſe mit à ſes trouſſes, il le ratrapa & il le preſenta au Duc victorieux pour augmenter l'eclat de ſon triomphe. Ce Comte etoit un des plus coupables, & parcequ'il etoit le premier incendiaire de ce grand feu, & ſur tout parcequ'il avoit rompu la Treve, & qu'en 1286. il avoit fait des courſes ſur le Brabant pendant que notre Duc etoit en Caſtille pour ſecourir le Roi de France ſon Allié. C'eſt pourquoi il n'attendit pas à l'extremité, mais il ſe retira du combat tandis que ſes gens entretenoient encore les Brabanſons. Le Comte de S. Paul pour punir cet infracteur de la Treve, & pour oter à ce fugitif le moien de continuer dans ſes pretentions, & de redreſſer ſon parti,

ſe

se mit ardamment à sa poursuite, & le fit son prisonier. Notre Duc eut encore la satisfaction de voir ce Rival à ses piés, & de lui imposer des loix. Il fut prisonier l'espace de trois ans, & il l'auroit eté davantage sans l'intercession de Philippe le Bel Roi de France. Aux instantes prieres de ce Prince, le Duc de Gueldre fut elargi, mais sa liberté lui couta. Il renonça volontairement à toutes ses pretentions sur le Limbourg, & il les transporta au Duc de Brabant, à qui pareillement il ceda les Villes de Duysbourg, de Vassembourg, & de Spremont. Ce fut ainsi que le Duc de Brabant entra dans la pleine possession de ce Duché.

L'Eglise du Sablon à Brusselle est un des effets de la reconnoissance du Duc victorieux.

LA VILLE DE LIMBOURG.

CEtte Ville a donné son nom au Duché, dont elle est la Capitale; elle est située sur la riviere de We-


Ruisseau
Veze R.
Veze R.
la Ville de
LIMBOURG
Harrewyn fecit

Weser à trois lieues d'Aix & de Spa & à quatre de Liege; son assiete est extremement avantageuse, & son Chateau est bati sur un rocher. C'est la plus considerable de la Province, elle est renommée par ses Draps & par ses fromages. Les Hollandois la prirent en 1633, mais elle fut depuis reprise par les Espagnols. Le Prince de Condé prit Limbourg en l'an 1675. Elle a eté rendue aux Espagnols, par la Paix de Nimegue en l'an 1678.

LA SEIGNEURIE DE MALINE.

Maline appartenoit autrefois aux Seigneurs de la maison de Berthout, lesquels etant morts sans enfans, il y eut de grandes contestations & de longues guerres pour la possession de ce Pais, qui se terminerent enfin de la maniere suivante; l'Eveque de Liege devoit posseder la moitié de la Ville de Maline, & le Comte de Gueldre l'autre, ils en ont eté les possesseurs

ſeſſeurs juſqu'en 1333, qu'ils la vendirent à Louis de Nevers, Comte de Flandre, avec tous leurs droits & pretentions, pour la ſomme de trois cent mille ecus. Ce qui donna occaſion à de grands debats: car Louis de Nevers ne vouloit pas reconnoitre le Duc de Brabant pour Souverain, quoique les precedens Seigneurs de cette Ville l'euſſent tenu de lui en Fief, & lui euſſent preté ſerment & rendu hommage. Louis de Male epouſant Marguerite fille puiſnée de Jean III. Duc de Brabant, mit fin aux pretentions du Comte de Gueldre & du Comte de Flandre. Philippe le Bon ſepara Maline de ſes autres Terres, & il voulut qu'elle ſeroit une Seigneurie à part, car elle eſt une de dix-ſept Provinces des Pais-bas. Abraham Ortelius raconte, qu'il y avoit autrefois à mi-chemin d'Anvers à Bruſſelle, auprés de la Chapelle de Saint Rombau, quelques Hotelleries, où les Paſſans logeoient chez un nommé *Michel*, que les




la Ville de
MALINES
Harrewyn
fecit
la Riviere de Dele

les Brabançons appellent *Machiel*, qui s'eſt rendu celebre en tous lieux, & a donné ſon nom à ce lieu, & à la Ville qui y a eté batie depuis, qu'on appelle *Machelen*, ou *Mechelen* ſuivant le langage du Pais, & Maline en François.

LA VILLE DE MALINE.

SA propreté lui donne le nom, de Maline la belle; comme à Anvers la riche, Bruſſelle la Noble, Louvain la Sage, Gand la Grande, & Bruge l'Ancienne. Son aſſiete eſt tres-commode, & ſon air fort temperé. La riviere de Dele paſſe au travers, s'enfle par la Marée, qui remonte une lieue au-deſſus de Maline. On la paſſe dans la Ville ſur pluſieure Ponts, & elle y fait beaucoup d'Iles, qui ſont tres-commodes pour diſtinguer les Places, tant des Egliſes, que de diverſes maiſons de particuliers. A raiſon de quoi on demande quelquefois, ſavoir ſi la riviere eſt accommodée

à la Ville par ses detours, qu'elle fait, ou bien si la Ville est accommodée à la riviere, & à ses detours : c'est ainsi que l'art surmonte la nature, & qu'il l'a contraint de la servir. Elle est presque au milieu du Brabant ; elle regarde en triangle Anvers, Louvain, & Brusselle ; elle en est egalement eloignée de quatre lieues. Les Dames sortent de Maline, & viennent s'accoucher en Brabant, afin que leurs enfans puissent jouir des grands Privileges des Brabansons. C'est non seulement une belle Ville, enrichie de magnifiques batimens, & dont le rues sont fort nettes, mais aussi elle est assez forte. Ce qui la renforce davantage, est qu'on peut faire aller l'eau par tout. Elle est distinguée en sept Paroisses, où il y a des belles Eglises. La Metropolitaine dediée à S. Rombaud est extremement grande, bien qu'elle ne soit pas encore achevée. Sa Tour est si haute, qu'on en peut decouvrir de fort loing & d'où on voit plusieurs Villes, Bourgs & Cam-

Campagnes tres-agreables. Son Carillon eſt d'une douce harmonie, L'Archeveché y fut fondé par le Pape Paul IV. en 1559. avec titre de Primat des Pais-bas; il a pour Suffragans les Evechez d'Anvers, de Bruge, de Gand, d'Ipre, & de Ruremonde, il a encore ſous ſa juriſdiction Archi-Epiſcopale dix-ſept Villes. Le Cardinal de Granvelle en fut le premier Archeveque. La Comanderie de *Pitzenbourg*, eſt d'une belle ſtructure, elle appartient aux Chevaliers de l'Ordre Teutonique. Malines fut deſolée par un tres-deplorable accident qui lui eſt arrivé le 7. Aout 1546. toutefois il ſemble qu'à preſent elle s'eſt remiſe en ſon premier luſtre. Une horrible tempete s'etant elevée, la foudre tomba ſur une Tour pas loin de la porte du Sablon: il y avoit plus de deux-mille quintaux de poudre à canon; le feu s'y etant pris, la Tour fut bouleverſée de fonds en comble. Ce feu deſecha les foſſez de

la

la Ville, l'eſpace de plus de ſix cens pas, & jetta ça & là les poiſſons rotis & à demi cuiſt. Les maiſons voiſines furent renverſées, meme celles qui en etoient eloignées de trois cens pas. Les pierres qui voloient en l'air, comme de la grele, faiſoient de grands fracas par tout. Cet accident ota la vie à plus de deux cens hommes, & en eſtropia environ ſix cens. Le bruit fut ſi grand qu'on l'entendoit juſques à Anvers & à Bruſſelle, comme ſi ç'eut eté un continuel tremblement de terre.

Malines a dix-ſept corps ou Colleges de Metiers, qui ont droit d'entrer dans le Conſeil, & d'y donner leur voix. Les principaux ſont les Boulangers, les Poiſſonniers, les Teinturiers, les Conroieurs, les Braſſeurs, & les Bouchers, qui ſont tous en ſi grande eſtime, que tous les ans on elit un Echevin de chaque College. Le Magiſtrat Souverain eſt composé de ſix Echevins Nobles, & de ſix Artiſans. Le quartier de Con-

Conroieurs, fait presque un quart de la Ville. Ils ont leur demeure à part des autres, & sont logez fort au large, en des endroits où il y a divers canaux d'eau vive, & autres choses necessaires, pour un tel Metier. Ceux qui en sont jouissent de grands Privileges, & entr'autres ils ont le pouvoir d'aller à la Chasse.

On fait à Maline quantité de couvertures-de-lit tres-fines. On y a conté jusques à 3000. boutiques d'Ouvriers en laine, lesquels etant insolens, à cause de leur prosperité, eurent l'effronterie de prendre les armes, contre leurs Concitoiens, & se batirent avec eux. Plusieurs Bourgeois furent tuez en ce combat, leur insolence leur ota la pluspart de leurs Privileges. A present ce Corps est si bien remis, qu'on le tient pour le premier de la Ville. On y fait aussi de tres-fines Toiles, qui ne cedent à aucunes qui se font ailleurs. Il s'y fait toutes sortes de Teintures, & de belles Dentelles, que les François par ex-

excellence nomment des Maline. On y fond le Canon; l'Arſenal eſt muni de toute ſorte d'inſtruments de Guerre.

Maline ſe glorifie d'avoir donné la naiſſance à Jean Gorchius, & à Jean Arundine, comme auſſi à Nicaiſe Voerden, qui bien qu'il eut perdu la vue dés l'age de trois ans, il fut fait Docteur en Droit Civil & Canon, & enſeigna avec un applaudiſſement univerſel dans les Univerſitez de Louvain, & de Cologne. Chriſtophle Longolius, etoit auſſi de Maline. Eraſme de Rotterdam ecrivant à Damien Goës, aſſure que Longolius etoit Hollandois, de la Ville de Schoonhoven, mais Longolius luimeme en une harangue qui ſe trouve parmi ſes ecrits, & qui eſt dediée au Parlement de Maline, temoigne publiquement qu'il la reconnoiſſoit pour ſa patrie. Cette Ville a auſſi produit Robert Dodoneus excellent Medecin renommé par l'Hiſtoire des Plantes qu'il a miſe en lumiere.

On conte plus de Nobleſſe & d'anciennes Familles en cette Ville qu'en quantité d'autres. Philippe I. Roi d'Eſpagne, & ſon fils Charlequint, ont eté elevez à Maline. Marguerite Tante de Charlequint Gouvernante des Pais-bas, y eſt morte.

Maline jouit de deux excellents Privileges, dont l'un eſt que les Habitans ſont francs, par tous les Pais-bas, des Charges & Impots que leurs marchandiſes ont accoutumé de paier; l'autre eſt, que les Biens Immeubles qu'ils poſſedent, non ſeulement dans le Brabant, mais auſſi dans les autres Provinces, ne paient aucune taille, ni ſubſides au Prince, comme font ceux des autres. Ils ont obtenu l'un & l'autre de Charle le Hardi, pour les ſervices qu'ils lui avoient rendus.

Les Etats de cette Seigneurie ſont compoſez de deux Membres, ſavoir du Magiſtrat, & du Peuple. Charlequint y etablit un Conſeil l'an 1473. Il etoit compoſé de trente cinq perſones, le Prince y compris, d'un Chan-

Chancellier, de deux Presidens, quatre Chevaliers, de six Maitres-de-Requetes, de huit Conseillers Ecclesiastiques, & de douze Licentiez Seculiers. Aujourd'hui il n'y a qu'un President, seize Conseillers, deux Greffiers, & huit Secretaires. Ce Conseil suivoit autrefois la Cour & la Persone du Prince, & la pluspart des Pais-bas y avoient appel : Philippe d'Austriche fils de l'Empereur Maximilien, aiant succedé à Ferdinand VI. au Roiaume d'Espagne, & à tous ses autres Roiaumes & Provinces, à cause de Jeanne de Castille son Epouse & fille de Ferdinand, il fut obligé de passer la mer, l'an 1503. il ordonna avant de partir, que ce Conseil demeurat stable en cette Ville. Le resort du Conseil comprend, toute la Flandre, l'Artois, la Hollande, Middelbourg en Zelande, Namur, Luxembourg, & Valencienne. Les Chevaliers de la Toison d'or y sont citez en premiere instance. Il juge souverainement, & on ne peut appeller

peller de ses arrets, que par une Revision.

On y void dans la rue vers la Porte d'Anvers, un tres-grand & renommé Beginage, qui est bati presque en forme de petite Ville etant entouré de murailles, dans lequel il y a une tres-belle Eglise dediée à S. Alexis. Ce Beginage comprend ordinairement mille Religieuses, qu'on appelle Begines, quelquefois meme davantage toutes d'une meme profession; elles se peuvent marier si bon leur semble, mais celà arrive bien rarement. Comme les Chapitres de Mons, de Nivelle & de Maubeuge sont pour les filles de qualité, ces Beginages sont pour les filles des Marchands, de sorte que quelques-uns les appellent Chanoinesses Bourgeoises.

A deux lieues de Maline on void Heist, Bourg bati sur la pente d'une Montagne, avec sept Villages, dont les uns sont au pié de la Montagne, les autres autour, il jouit des memes Privileges que Maline.

LE COMTE' DE FLANDRE.

LA Flandre Province & premier Comté des Pais-bas se nomme en Latin *Flandria* & en langage du Pais *Vlaenderen*, elle a pour bornes au Midi, l'Artois, le Hainau, & une partie de la Picardie: au Levant le Hainau avec le Brabant: au Nord, l'Ocean Germanique avec l'embouchure de l'Ecaut qui sous le nom de Chien ou Hondt separe la Flandre de la Zelande: au Couchant elle a la Mer Angloise, & en partie la riviere d'Aa, avec le coté de l'Artois qui regarde les Villes de Calais & de Bologne.

Les Archives de l'Abbaie d'Ardembourg, affirment qu'elle a eté ainsi nommée de la furie & de l'impetuosité de la Mer, & des vents qui souffloient contre les forets opposées, & du mot Latin *Flantibus*. Nannius le fait deriver du mot *Flendren*, par où les Allemans entendent des

des fleches, parceque dans les guerres passées ils se servoient d'arcs & des fleches. Meyerus le tire du mot *Vlaemen* ou *Vlajen*, qui signifie en langue Flamande des Tartes, parce qu'il y a plusieurs lieux fangeux, marecageux, & ronds, ressemblans à des Tartes; ou bien comme si l'on disoit *Vol-lanen*, ce qui signifie des lieux occupez par les flots de la Mer orageuse, ou pour mieux dire des vastes campagnes fort unies, arrosées de ruisseaux. D'autres le veuilent deriver du mot *Vele-anderen*, comme l'Allemagne d'*Alleman*, à raison du grand concours des Peuples etrangers; car il est certain, que les Cimbres & Normands ont souvent attaqué les Gaules en cette Province; c'est pourquoi les Villages suivans nous marquent divers Peuples, comme *Suewegen* & *Sueverfele*, les Suevois; *Cassel*, *Catsberg*, *Cathem*, les Cattes ou Hessiens; *Gothem*, les Goths. Aussi les plus anciens Habitans de la Cote de Flandre, laquelle se nomme encore aujourd'hui par

les Matelots *Ruthen*, etoient connus ſous le nom de Rutheniens Et il eſt aſſez notoire ſelon le dire de Tacite & d'Eutrope, que les Bataviens, ou Hollandois, ſont deſcendus des Cattes, ou Heſſiens, leſquels ont occupé une grande partie de la Hollande & de Gueldre, & que les Goths y ont fait dès courſes.

La Flandre eſt extremement fertile en Paturages, & il eſt fort propre au labourage. Elle compte 30. Villes entourées de murailles; grand nombre de conſiderables qui n'en ont point, onze cens cinquante quatre Villages, quarante-huit Abbaies, une infinité de Prieurez, de Colleges, & de Monaſteres. Ces Villes & ces Bourgs ſont ſi prés les uns des autres, que les Eſpagnols qui y ſuivirent Philippe II. crurent que toute la Flandre n'etoit qu'une Ville. On y compte cinq Vicomtez; ſavoir Gand, Ipre, Furne, Berg S. Vinoc, & Haerlebeck; trois Principautez, ſavoir Steen-

Steenhuſe, Gavre, Epinoi; quatre Ports, l'Ecluſe, Nieuport, Dunkercque, & Oſtende; & trente-une anciennes Chaſtelenies. La Flandre ſe diviſe d'ordinaire en trois parties, qui ſont la Flandre Flamingante, où l'on parle le langage du Païs; la Flandre Gallicane, où l'on parle Wallon; la troiſieme la Flandre Imperiale, à cauſe du Comté d'Aloſt, qui a eté longtems ſous la domination des Empereurs. La premiere s'etend depuis la Mer Septentrionale juſqu'à la Riviere de la Lis; la Flandre Imperiale a Gand capitale du Pais, Bruge, Ipre, l'Ecluſe, Oſtende, Nieuport, Dunkerque, Berg S. Vinoc, Gravelines, Courtrai, &c. La ſeconde qui eſt la Flandre Gallicane, a au Septentrion la Flamingante; au Midi le Cambreſis; au Levant l'Ecaut, & à l'Occident la Lis; elle contient Lille, Douai, Tournai, &c. La Flandre Imperiale entre l'Ecaut & le Dender, a le Comté d'Aloſt, & ſes quatre offices. La Flandre, ſelon quel-

ques-uns, a eu ce nom de *Flandebert*, Neveu de Clodion Roi de France, qui aiant epousé Blesinde fille de Golduer Roi des Rutheniens, chassa les Romains de la Gaule-Belgique. D'autres disent que ce nom vient de Flandrine femme de Lideric II. Prince du Buc, & grand Foretier de Flandre, qui la gouverna sous les regnes & l'autorité de Charlemagne & de Louis le Debonnaire son fils. On pretend qu'il y a eu six grands Foretiers consecutifs, dont le premier fut Lideric I. fils unique de Salvart Prince de Dijon que Clotaire II. Roi de France eleva à cette dignité environ l'an 621. La Flandre fut erigée en Comté par Charle le Chave, en faveur du Boudoüin Odacre ou d'Ardenne, surnommé Bras de fer. Louis surnommé de Male Village prés de Bruge où il se plaisoit, eut le Brabant de Marguerite son epouse fille de Jean III. Duc de Brabant; il ne laissa qu'une fille nommée Marguerite, mariée en premieres noces à Phi-
lippe

lippe de Rouvres dernier Duc de Bourgogne, de la branche iſſue de Robert Roi de France, d'où viennent les Trazegnies & puis à Philippe le Hardi quatrieme fils du Roi Jean, tige de la ſeconde branche des Ducs de Bourgogne. Ces derniers furent Comtes de Flandre juſques à Charle le Hardi tué devant Nanci l'an 1477, qui ne laiſſa qu'une fille nommée Marie, Femme de Maximilien d'Autriche. On croit que les Flamans furent convertis à la Foi par ſaint Eloy Eveque de Noyon, & puis par ſaint Amand. Il y eut ſous les Comtes de Flandre un Connetable, deux Marechaux, un grand Veneur, un Chancellier, un Chambellan, quatre Receveurs, & autant de Secretaires d'Etat. Aprés la mort de Charle le Hardi, les principaux Conſeillers du Roi Louis XI. lui perſuaderent de faire epouſer Marie ſa fille à quelques-uns des Princes de la Maiſon de France. Mais ce Roi, qui etoit extremement defiant & ja-

loux, l'empecha toujours, craignant qu'ils ne devinssent trop puissans. La souveraineté de la Flandre a eté aux Rois de France, à qui les Comtes ont toujours rendu hommage. Ils les ont punis de leurs rebellions, & leur ont confisqué leurs terres pour crime de felonie. Tous ces Actes de Souveraineté n'ont jamais eté revoquez en doute, jusques à l'Empereur Charle-Quint qui s'est delivré de l'homage que la Flandre rendoit aux Rois de France par le Traité de Madrid. Les François ont aujourd'hui en Flandre Ipre, Tournai, Berghe S. Vinoc, Lille, Douai, Armantieres, Dunkerque, Graveline, Furne, la Bassée, Bourbourg, Menin, &c. Les Hollandois y tiennent l'Ecluse, Axel & Hulst. Le Roi est Maitre Ostende, de Nieuport, de Courtrai, de Termonde, d'Alost, de Ninove, de Bruge, de Gand, d'Oudenarde, &c. Les Armes de cette Province sont d'or au Lion de Sable.

LA



la Ville de
GAND.
Karrewyn fecit
Bras du Lis
Nouveau Canal de Brugge
Vieux Leye
Lieue R.
Lis R.
Lieue R.
Bras de Escaut R.
Nouveau Canal du Sas
Escaut R.
Escaut R.
Escaut R.

LA VILLE DE GAND.

GAnd eſt la capitale du Comté de Flandre, avec Eveché ſuffragant de Maline. Elle eſt coupée par l'Ecaut, par la Lis, & par une quantité prodigieuſe de Canaux, qui partagent la Ville & les environs en pluſieurs Iles. Elle eſt une des plus grandes Villes de l'Europe. Les Auteurs Latins la nomment *Ganda*, *Gandavum* & *Gandavium*. Cinquante mille habitans ſous l'etandart de Gand, ont eté autrefois redoutables aux puiſſances voiſines, & à leur Prince meme, ſous les regnes de Philippe de Valois & de Charle VI. Rois de France. Leurs Chefs Jaques & Philippe d'Artevelle pere & fils etoient puiſſans en Flandre. L'eſprit des Gantois a eté furieuſement porté à la revolte, durant deux ou trois ſiecles. Ils ſe vantent que leur Ville fut batie

par Jule-Cesar, dans le tems qu'il etoit à Teroüane. Il parle d'eux sous le nom de Gorduni. Le Pape Paul IV. y fonda l'an 1559. un Eveché à la solicitation de Philippe II. Roi d'Espagne; Corneille Jansenius de Hulst assez connu par ses ouvrages & par sa vertu, en fut le premier Prelat; & il y tint un Synode l'an 1570. Il ne faut pas le confondre avec le Jansenius Eveque d'Ipre qui etoit de Leerdam. L'Eglise Catedrale de St. Bavon, etoit autrefois l'Abbaie de S. Jean; Charle-Quint y aiant bati une Citadelle en transporta le nom & les Revenus à celle de S. Jean, dont les Moines furent secularisez, & faits Chanoines. Il y a sept Paroisses, & un tres-grand nombre de Monasteres, & d'Hopitaux, de lieux de Pieté, & de Maisons de Begines, l'Abbaie de S. Pierre, &c. On dit que ceux de Gand furent convertis à la Foi par les Predications de St. Amand Eveque de Tongre. Son Conseil Provincial fut institué par

Jean

Jean Duc de Bourgogne en 1409. La Chambre Legale, eſt pour ceux qui ont des Fiefs. La Cour du Prince eſt un ancien batiment, qui a autant de chambres que l'année a de jours. On y garde le Berceau de l'Empereur Charle-Quint, qui prit naiſſance en cette Ville. Le Befroi eſt une Tour des plus elevées, on y voit l'Horloge appellée Roland, qui peſe onze mille livres, & audeſſus un Dragon de cuivre doré, que le Comte Baudoüin IX. envoia de Conſtantinople. Gand eſt auſſi Illuſtre par la naiſſance de pluſieurs autres grands Hommes, comme de Henri de Gand, de Joſſe ou Judocus Badius, de Horſtius, de Sanderus, &c. Mais au regard de la naiſſance de Charle-Quint, il eſt vrai que cette Ville n'a pas eu grand ſujet de s'en faire fete. Les Habitans ſe croiant ſurchargez des frequentes impoſitions, ſe revolterent en 1539. & voulurent ſe mettre ſous la protection de François premier Roi de

France. Ce Monarque, qui etoit le Prince du Monde le plus genereux, refuſa non ſeulement cette offre; mais il en avertit l'Empereur & le laiſſa paſſer l'an 1540. par la France pour aller dans le Pais-bas. Charle chatia ſi rigoureuſement la Ville de Gand, qu'elle eut ſujet de ſe repentir de lui avoir donné naiſſance. Il y fit executer à mort vingt-cinq ou trente des principaux Bourgeois, en proſcrivit un plus grand nombre, confiſqua tous leurs biens, leur ota leur artillerie, leurs armes, & leurs privileges, les condamna à plus douze cent mille ecus d'amande, & le Magiſtrat à marcher dans les Proceſſions publiques la corde au cou, & afin qu'ils ne puſſent jamais s'en relever, il y fit batir une Citadelle, & de la plus grande Ville de l'Europe, il en fit une ſolitude. Mais depuis elle s'eſt remiſe dans ſon ancien luſtre, & aujourd'hui elle a une Citadelle, de grands dehors, une Contreſcarpe, de larges foſſez, de bons

bons remparts, plusieurs bastions; & sa situation & ses richesses la rendent considerable. Le Roi de France Louis XIV. la prit le 9. Mars de l'an 1678. aprés un siege de six jours.

Le Sas de Gand, est une Forteresse de la Flandre Hollandoise à quatre lieues de la Ville de Gand, & à une lieue & demie d'Axel, sur le Canal tiré de Gand à l'Ecaut. Le 27. de Juin 1644. le Prince d'Orange aiant fait passer de nuit à la nage par les siens le Canal de Gand, prit cette forteresse en six semaines.

LA VILLE DE BRUGES.

LE second membre des Etats de la Province de Flandre est la Ville de Bruges, la quelle est aussi la plus considerable aprés celle de Gand. Il y en a qui croient que cette Ville a tiré son nom de la quantité de Ponts (car *Brugghe* signifie Pont en Flamand) mais la verité est que cette Ville a pris son nom & son origine tout

tout ensemble d'un Pont vulgairement nommé *Brugh-stock*; parce qu'elle a commencé par un Chateau & une Chapelle dediée à Notre Dame, environnée d'un grand fossé où l'on ne pouvoit aborder que par ce petit pont qui a donné naissance à cette Ville. C'est cette Chapelle meme qui est maintenant la grande Eglise de S. Donas, laquelle a eté depuis aggrandie, & fondée par les Comtes de Flandre Baudouin & Arnou environ l'an 1200. & ensuite elle a ete erigée de Collegiale en Cathedrale par les soins de Philippe II. Roi d'Espagne en l'année 1560. aiant eté auparavant sujette à l'Evêché de Tournay.

La situation de cette Ville est tres-avantageuse, etant dans une grande plaine, à trois lieues de la Mer, pourvüe d'un grand nombre de Canaux, tous faits exprez pour le benefice du Commerce, & navigables pour aller aux Villes voisines, comme à Ostende, Nieuport, Furnes,

Ipre & Dunkerque, où l'on peut aller en un jour par un meme Canal, par le moien des Barques ordinaires; mais ce qu'il y a de remarquable, c'est que depuis 30. à 40. ans en deça on a trouvé le moien de creuser ledit Canal d'Ostende à Bruges de telle sorte, qu'il est maintenant capable de porter de Vaisseaux à quatre cent tonnaux & plus jusqu'au Bassin de Bruges qu'on appelle vulgairement de *Kom*, où l'on a le plaisir de voir en tout tems quinze a vingt gros Vaisseaux tant de Guerre qu'autres servant à la peche de Baleines en Groenlande sans parler d'un grand nombre d'autres. L'on peut aussi remarquer dans ce meme Canal comment les Vaisseaux sortant de la Mer peuvent entrer dans ce grand Canal d'eau douce sans que les eaux soient melangées par le moien des ecluses & autres machines tres-curieuses qu'on a fait à Slycke & Plaschendal, deux endroits defendus par de Cittadelles baties exprez pour la defence des

des memes eclufes. Outre ce Canal il y a encore un autre Canal qui conduit à l'Eclufe, un autre à Damme, & un autre à Gand, & tous ces Canaux entrent dans la Ville, en paffant par devant les maifons des Marchands; ils font tous proprement revetus de quais de piere de taille avec des baluftrades de fer & de marches pour la commodité publique, on les appelle dans la Ville vulgairement *Keye* & c'eft de la que vient la neceffité des Ponts tant de piere que de bois que l'on y compte jufqu'au nombre de trente.

Ce qu'il y a de fingulier c'eft que toutes ces eaux font dormantes, & cependant à la faveur de l'inegalité du niveau de la Ville, qui eft plus baffe d'environ 18. pieds du coté de la Mer que du coté de la porte de Gand appellé le *Minne-water* où les Vaiffeaux de Gand, d'Anvers, de Bruffelle & de Maline arrivent tous les jours, on renouvelle toutes ces eaux en les laiffant couler peu à peu dans la Mer

par

par le moien de trois eclufes qui font dans la Ville meme, en moins d'une demie heure de tems. Il n'eft pas croiable combien cette Ville etoit floriffante paffé deux cent ans lors que le commerce y etoit, toutes les Nations du monde s'y rendoient & y avoient leurs maifons nationales tres-magnifiquement batties avec leurs magafins, & Confuls pour la confervation de leurs Privileges. Mais depuis l'agrandiffement des Villes d'Amfterdam & d'Anvers, tout ce Commerce eft extremement deminué, ce qui fait que la Ville n'eft pas à beaucoup prés fi peuplée prefentement comme elle l'etoit pour lors. Il ne laiffe pas pourtant d'y avoir quantité de Marchands tres-riches & une bourfe ordinaire tres-bien reglée, où les Marchands fe rendent tous les jours à midi: cette bourfe fe tient au grand Marché aux pieds de la grande Tour de la Ville. Le principal negoce de cette Ville eft en Laines d'Efpagne & en Vins de France, l'on y travaille beau-

beaucoup en Futaines, Tapisseries, Toiles, Sarges, & en une certaine Etoffe qu'on appelle vulgairement *Mezzelaine*. La justice y est rendue par six Colleges de Magistratures differentes, dont le premier est celui de la Ville qui est composé de deux Bourguemaistres, douze Echevins, douze Conseillers, six Pensionaires & deux Tresoriers. Le second est celui du plat pais aux environs de la Ville, qu'on appelle le Franc de Bruges, qui est aussi composé de quatre Bourguemaitres, de vint-&-sept Echevins, six Pensionaires & deux Tresoriers tous à vie; le troisieme est celui de la Prevoté & du Chapitre, cette jurisdiction etant maintenant devisée depuis que par l'erecton de l'Eglise de S. Donas en Cathedrale par Paul IV. en l'an 1560. l'on a joint la Prevoté à l'Eveché, de sorte que l'Eveque etant maintenant Prevot & en cette qualité Chancelier perpetuel & Heretaire de Comtes de Flandre, comme les Chanoines en

sont

ſont auſſi les Chappelains Palatins ou Domeſtiques, il a fallu ſeparer le territoire de la Prevoté d'avec celui des Chanoines; mais ces deux Colleges ſe reuniſſent pour l'adminiſtration de la juſtice tant Civile que Criminelle, n'y aiant qu'un Seul Lieutenant Bailli & Greffier pour les deux, & un College de 24. ſujets feaudeaux de ladite Cour vulgairement appellé *Redenaers* qui ſervent pour la juſtice criminelle, & les Procez ſe vuident par les Chanoines meme, qui preſident par tour au Role deux à la fois, & du Role on en appelle au plein Chapitre, & de la au Conſeil de Flandre tenu à Gand; le quatrieme College eſt celui de la Cour Feodale où preſide le Grand-Bailli de la Ville de Bruges où l'on vuide les Procez concernant les Fiefs relevans de la meme Cour; le cinquieme & ſixieme ſont le College du Ziſſeelſche & du Mandaſche; mais la juriſdiction de ces deux derniers eſt de fort petite etendue. La plus belle juriſdiction eſt celle

celle de la Prevoté & du Chapitre parce qu'elle s'etend dedans & dehors de la Ville, & c'est en vertu de cette jurisdiction que le Prevot & le Chapitre portent les armes de Flandre qui sont un Lion de geules sur un champ d'or avec une croix d'argent attachée au col. Cette Ville est egalement distante de huit lieues de Gand, de Courtray, de Furnes & de Middelbourg en Zelande, elle est munie de bons fossez & grands ramparts mais la pluspart sans murailles, les Edifices publics sont tres-magnifiques, les places tres-grandes, le pavé fort beau & bien entretenu, orné de quantité de beaux Puits pour le public, les rues fort larges & droittes, commençant presque toutes au grand marché & conduisant droit aux six portes de la Ville: les maisons assez belles, mais la plusspart antiques, les Eglises nombreuses, y en aiant jusqu'à soixante, mais les plus belles sont celles du Saint Sauveur, de Notre-Dame & de S. Donas,

Donas, & pour la fabrique moderne on estime celle des RR. PP. Jusuites la plus belle. Il n'y a dans cette Ville que cinq Paroisses principales, qui sont celle de Notre-Dame, celle de S. Sauveur, celle de S. Jaques, celle du S. Gilles, & celle de Ste. Walburge, mais celle de Notre Dame & de S. Sauveur se devisent en trois Cures, & depuis quelques années les Curez de Ste. Anne & de Ste. Catherine se sont etablis dans la Ville & en augmentent le nombre jusqu'à sept. Outre le Chapitre de la Cathedrale, il y a encore deux Chapitres Collegiaux, dont l'un est dans l'Eglise de Notre-Dame, & l'autre dans l'Eglise de S. Sauveur. On voit dans celle de Notre-Dame le Tombeau de Marie heritiere de Bourgogne & celui de Charles le Hardi son Pere, dernier Duc de Bourgogne, auquel Marie d'Austriche sa petitte fille, Veuve de Louis Roi d'Hongrie & sœur de l'Empereur Charle-Quint fut faire ce Tombeau en 1550. aprés avoir

avoir fait transferer ſon corps qui etoit enterré en l'Egliſe de S. George à Nanci, dans l'Egliſe dont je viens de parler.

Ce fut dans cette Ville que Philippe le Bon Duc de Bourgogne inſtitua l'Ordre de la Toiſon d'or l'an 1429. le meme jour qu'il conſomma ſon mariage avec Iſabelle Infante de Portugal.

Il y a encore trois Abbaies recommandables, celle des Dunes, celle de Eeckhoutte, & celle de S. André. La place communement appellée le Bourg eſt la plus belle etant ornée de beaucoup de ſtatues, environnée des Palais de la Cour Prevotale & Canonicale, & de la Chapelle dediée au Saint-Sang de Notre Seigneur que l'on y garde avec beaucoup de veneration. Mais la plus grande place eſt celle du grand Marché, au milieu de la quelle on a bati un grand corps de logis quarré avec des galleries publiques & une grande cour au milieu, où d'un coté l'on voit s'ele-

ver un clocher que l'on peut appeller un des plus beaux de l'Europe, pour ſa hauteur, & degagement ſoutenus ſur quatre pilliers, que l'on peut traverſer par quatre endroits remplis de toute ſorte de cloches & entre autres d'un Carillon qui ſonne à chaque quart-d'heure un air de Muſique different à la maniere d'un Claveſin. Le long de cette grande place on voit regner un grand battiment qui ſert de Magaſin public pour le draps des Marchands, il eſt bati ſur le Canal, ſoutenu par pluſieurs pilliers, de telle maniere que les Vaiſſeaux communement appellé Bylanders peuvent paſſer deſſous pour traverſer la Ville & paſſer du Canal d'Oſtende à celui de Gand. Le corps des Metiers eſt diviſé en ſoixante-huit profeſſions differentes. Cette Ville eût part aux malheurs des Pais-bas, durant les guerres civiles. Elle a donné ſon nom à divers grands hommes qu'elle a produits, comme Barthelemi de Bruges ſavant Medecin,

cin, Gautier de Bruges, & divers autres. Il y a eu une illuſtre Famille de ce nom de Bruges, portant d'or à la Croix de ſable, laquelle a eu ſon hotel en cette Ville, où eſt à preſent le Mont de Pieté & a laiſſé pluſieurs marques de ſon ancien luſtre & nobleſſe dans l'Egliſe de Notre Dame : de cette famille etoit iſſu Meſſire Louis de Bruges Seigneur de la Grunthuſe Chevalier de l'Ordre de la Toiſon d'Or ſous le premier Inſtituteur Philippe le Bon, Duc de Bourgogne.

LA VILLE DE D'IPRE.

LE nom que cette Ville porte lui a eté donné d'une petite Riviere qui la traverſe appellée Ipre ; on croit qu'elle fut batie par le Comte Baudouin III. fils du Comte Arnou I. environ l'an 960. & qu'elle ne fut environnée de murailles qu'en 1288, avec la premiſſion du Roi Philippe le Bel. Cette Ville eſt fort riche,

che, & a plusieurs belles Eglises, dont celle de Saint Martin est la Cathedrale. L'Eveché y fut etabli par le Pape Paul IV. en 1559. sous la Jurisdiction de l'Archeveché de Maline, Martin Baudouin Rithoven en fut le premier Eveque. Ipre est le troisieme Membre de la Flandre, & elle à sept Chatellenies, l'une desquelles appellée Cassel, a seule 24. Sieges qui lui sont subalternes. Son terroire est extremement fertile. Elle est située dans un endroit qui est de difficile abord, ce qui contribue à la rendre plus forte. Elle est bien batie, & outre l'Eglise Cathedrale, dont j'ai parlé, il y en a plusieurs autres tres-magnifiques. Il y a de beaux Edifices profanes, des Palais, & diverses autres Places. Celle de la Seigneurie, entre plusieurs autres, est grande, aussi bien que celle de la Halle aux Draps, qui est ancienne. Ipre est aussi renommée par ses Manufactures, qui y entretiennent le Commerce. Il y a diverses Foires, &

entr'autres une celebre en Careme. Cette Ville eſt à neuf lieues de Bruges, & à treize de Gand. Les Auteurs la nomment *Ipra*, *Ipræ*, & *Ipretum*. Elle eſt celebre par divers ſieges. Celui que Louis XIV. y mit en 1678. aprés la priſe de Gand, l'a ſoumiſe à la France. La tranchée y fut ouverte le 18. Mars, & la Ville & la Citadelle ſe rendirent le 26. du meme mois. Elle a eté encore cedée au Roi de France, par le Traité de Nimegue, du 16. Aouſt de la meme année 1678.

LA VILLE DE L'ECLUSE.

L'Ecluſe eſt une Ville Maritime eloignée de Bruges de trois lieues, & cinq de Middelbourg en Zelande : c'eſt un des plus beaux Ports de l'Europe, lequel peut tenir commodement juſques à 500. Navires. Le Chateau eſt à coté de la Ville dont il eſt un peu ſeparé, c'eſt une

une place merveilleusement forte, où le Duc de Bouillon qui fut pris à Hesdin, & l'Admiral de France, qui fut pris à saint Quentin, furent gardez quelque tems. Vis-à-vis de l'Ecluse est la petite Ile de Cassant avec un Village de meme nom: cette Ile a eté autrefois plus grande qu'elle n'est à present, mais elle a eté depuis fort diminuée par les tempetes, & le flux & reflux de la Mer en a retranché petit à petit plus de la moitié. C'est par là que les ennemis des Flamands les ont de tout tems assaillis.

Cette Ville fut Assiegée par le Duc de Parme l'an 1587. & elle se defendit fort vaillamment, jusques à ce que les provisions de bouche & de guerre venant à manquer, elle se rendit par une composition fort honorable que le Duc lui accorda. Depuis la Ville demeura sous l'obeissance du Roi d'Espagne, jusques à l'an 1604. que le Prince Maurice l'assiegea; & dans quatre

mois la contraignit par famine de se rendre, pendant le fameux siege d'Ostende. Elle est sur le Port, batie en demi-Lune, tres-forte, tant pour sa situation, qu'à cause des beaux travaux & ouvrages qu'on y a faites à la moderne; elle est assez grande, car elle a presque une lieue d'enceinte, mais vuide en beaucoup d'endroits. Le Gouvernement de la Ville appartient au Bailli, aux deux Echevins, dont l'un s'appelle le Consul des Echevins qui sont au nombre de sept & au Greffier : ces Magistrats sont changez tous les ans, par les Deputez des Etats Generaux, qui lui ont aussi donné un Gouverneur, lequel est absolu dans la Ville. Il y a de plus une chambre, etablie pour administrer la Justice, composée d'un Bailli, d'un Colonel, de sept Echevains, d'un Pensionaire, & d'un Greffier.

Ce fut la que le Roi de France Charles VI. fit cet effroiable armement de Mer contre les Anglois l'an

1386. qui consistoit en neuf cent Vaisseaux de guerre, un nombre infini de machines, & une Ville de bois qui se demontoit par pieces pour se mettre à couvert à la descente. La tempete ecarta une partie de ces Vaisseaux, & les Anglois prirent une partie du debris.

LA VILLE D'OSTENDE.

OStende est une Ville de Flandre, & un celebre Port de Mer situé entre Bruges qui en est eloignée de quatre lieues, Nieuport qui l'est de trois, & de Dunckerque qui l'est de quatre. Sa situation Orientale lui a donné son nom. Elle est sur le bord de la Mer Oceane, assez prés du grand Canal dit la Manche qui separe l'Angleterre de la Flandre & de la Zelande. La Mer lave en toute saison les remparts de la Ville du coté du Septentrion. Des forets, des inondations, des prairies, des Chateaux, des deserts sont entre Ostende, Dixmude & Nortdam.

Le circuit d'Oftende eft d'une demie heure. On y conta autrefois 3800. Pefcheurs, qui depuis ont diminué à 600. Elle ne fut regulierement fortifiée qu'en 1572. auparavant elle n'avoit qu'une fimple paliffade, & des portes de bois. Elle eft de figure ovale femblable au parallelograme ; hormis la ligne droite du coté Meridional. Elle prend plus grande longueur de l'Orient au Septentrion. Elle eft divifée en vieille & en nouvelle Ville. Ses principales Fortifications font à la nouvelle Ville, & elles font compofées de huit Boulevarts qu'on nomme, de Nortooft, de la porte d'Oft ou Pekel, d'Efpagne, de Naffau, de l'Eglife, de Sud, ou de Midi, de Weft ou d'Occident, de Helmond ou de Gueule d'Enfer. Son foffé eft large & profond, & le Canal le renouvelle & le remplit inceffamment. Le fond eft d'une terre graffe qui n'attire pas l'eau, qui ne produit aucune herbe, qui n'exhale aucun mauvais air,

air, & qui conserve toujours son eau. Sa Contrescarpe est epaisse, & flanquée de bons ravelins à l'epreuve des flots. La vieille Ville est la partie qui s'etend à l'opposite de la neuve, de l'Orient au Septentrion du coté de la Mer ; elle est unie à l'autre, & elle a une porte du coté de l'Orient. Une grande eau forme une espece de Lac, qui fait le Port commun des deux Villes ; elle a six Boulevarts, qui regardent la Mer ; savoir, Santhiel ou Talon de Sable à l'Occident, le Menteur, Engelbourg, Vlamenbourg, Table de Moïse, & la petite Plateforme. A l'endroit où la vieille Ville s'unit à la neuve à l'Occident, se pousse un Ravelin ou un esperon surnommé Porc-espic. De là commence une digue contre les marées.

Gobert de Steenlande fils de Gobert & d'Ertrude, prennant l'habit de S. Benoit dans l'Abbaie de Saint Omer consacrée à S. Bertin en l'an de notre Seigneur 814. apporta à

ce fameux Monaſtere pour dote; Oſtende qui n'etoit alors qu'un petit Village, avec 38. autres dont les principaux ſont Croenenberg, Steenlande, Lamperneſſe, Squerde & Sempie. Oſtende devint Bourgade en 1072. auquel tems Robert de Friſe y fit batir une Egliſe au Chef des Apotres Saint Pierre. Comme il n'etoit conſiderable que par ſon Port & par ſa peche, on ne nommoit pas autrement les Pecheurs & les Marinieres de cette cote que les gens d'Oſtendé. Et c'eſt de ce terme que ſe ſervit la Princeſſe Marguerite en leur donnant ſa protection, & en leur preſcrivant certaines loix, qui regardent la peche des Harans.

Du tems de Philippe d'Alſace on y prit un poiſſon prodigieux de la longueur de 40. piez, aiant une eſpece de bec aquilin, & une crete en forme d'epée, triſte preſage & avant-coureur des inondations qui abſorberent le Village de Teiſtrepen prés d'Oſtende, l'an 1334, & qui cauſerent

ſerent de grans maux à toute la cote de Flandre. Ce petit deluge avoit envelopé l'Egliſe de Notre Dame qui fut retablie depuis par la pieté de Louis Comte de Flandre. Oſtende jouiſſoit des memes privileges que la Ville de Damme. Le Comte de Flandre y envoioit tous les ans ſes Commiſſaires pour y renouveller le Magiſtrat. Le Comte Robert lui accorda l'honneur & l'utilité de la Foire. Les Brugeois un peu aprés l'inondation, la formerent en Republique. En 1372. les Mariniers & les Pecheurs l'entourerent d'un ſimple rampart. Les Bourgeois y fonderent un Hopital à qui le Pape donna des Indulgences en 1402. Ce fut l'année d'aprés qu'on y fit la merveilleuſe peſche de huit Baleines. Elles etoient longues de 70. piés. On y montoit par des echeles, & on en coupoit de pieces à grands coups de haches. Elles etoient ſi graſſes qu'on tira de chacune plus de 200. pots de graiſſe.

Quinze ans aprés, c'eſt à dire l'an

1418, on prit à Oſtende un Porc de Mer long de cinq aunes. Il fut porté tout vif & vendu dans la Ville de Tournai. Philippe le Bon environna cette Ville d'une nouvelle muraille, il y fit conſtruire trois Portes & il fit elargir & embellir ſon Port.

Charle le Hardi fut le premier qui preta le ſerment aux Bourgeois en 1470. La Ville lui fit preſent d'un Eſturgeon d'une grandeur extraordinaire; cette cote eſt fertile en cette ſorte de peche. Oſtende ſouffrit un peu durant les troubles qui s'eleverent ſous Maximilien I, mais il fut retabli dans la ſuite, & il gagna infiniment au change aprés le ſiege que les Hollandois y ſoutinrent contre l'Archiduc Albert Souverain des Pais-bas; on dit que ce ſiege dura trois Ans, trois Mois, trois Semaines, trois jours, & trois heures. OSTENDE NOBIS PACEM, eſt la Cronique de 1601. auquel le ſiege commença, OSTENDAM INITIA PACIS, eſt la Cronique de 1604. auquel

quel la Ville fut priſe par l'Archiduc. Lideric Foretier de Flandre a donné ſon nom à Leffingue, qui eſt un Village prés d'Oſtende, & le principal de ceux dont l'Ambact ou le territoire de Leffingue eſt composé. Une ſainte & noble Demoiſelle, nommée Gela, a fondé vers ce lieu une Abbaie de l'Ordre de Citeaux, qu'Innocent III. a confirmé le 4. Aout, & à qui il a donné le nom de Terreneüve. Mais à cauſe de l'intemperie de l'air, cette Abbaie a eté transferée au lieu nommé de Sicele. On y void auſſi la Commanderie de Slip, qui a paſſé des Templiers aux Chevaliers de Malte. Le Commandeur Templier qui regnoit en 1182, ſe nommoit Amien de Ans.

Le Cardinal de Mazarin crut ſe rendre maitre de cette Ville par trahiſon, il y envoia le Marechal d'Aumont avec quelques Vaiſſeaux de Guerre pour la ſurprendre, mais il fut pris lui-meme; & le Cardinal devint le jouet de toute l'Europe par les per-

ſonnages que Meſſieurs Spintelet & Ognati jouerent ſur ce Teatre Maritime.

LA VILLE DE NIEUPORT.

QUoique cette Ville ne ſoit pas grande, elle ne laiſſe pas d'etre forte par ſa ſituation; elle eſt dans la Flandre Orientale à deux lieues de Furne, à trois d'Oſtende, & à cinq de Dunkerque. Les Latins la nomment *Neoportum*, ou *Novus Portus*, comme qui diroit Nouveau Port; ſon ancien nom eſt *Santhof*, on le changea quand on y batit le Port, qui eſt ſur la Mer Oceane, aiant la riviere d'Yperlée de l'autre coté. La principale defenſe de cette Ville conſiſte dans ſes Ecluſes, qui en un inſtant peuvent inonder tout le Pais d'alentour.

Elle eſt redevable de ſon accroiſſement à Philippe d'Alſace, & de ſon retabliſſement à Philippe le Hardi Duc de Bourgogne, qui la fit re-

batir

batir l'an 1367, aprés qu'elle eut eté ruinée de fond en comble par les Anglois.

Il n'y a qu'une ſeule paroiſſe ſous le titre de Notre Dame, qui eſt la plus belle Egliſe Paroiſſiale de toute la Flandre; elle eſt deſſervie par des Chanoines de Premontré.

On y voit un Beginage dont l'Egliſe eſt dediée à ſaint Jean; l'Hopital de Notre Dame, ſervi par des Religieuſes du Tiers Ordre de ſaint François; un beau Seminaire etabli pour la nourriture & pour l'entretien de quarante enfans orfelins; Un Convent de Chartreux Anglois, qui s'y ſont refugiez depuis la perſecution de l'Egliſe Catolique en Angleterre.

L'an 1383. cette Ville fidele à ſon Seigneur legitime fut brulée par les Gantois Rebelles. En 1488. elle ſoutint contre les François un ſiege tres-rude, où les Femmes des Aſſiegez firent admirer leur courage. Ce fut dans ſon voiſinage que le 2. de Juille de l'an 1600. ſe donna la Bataille de

de Nieuport entre l'Armée de l'Archiduc Albert Prince Souverain des Pais-bas, & le Prince Maurice de Naſſau commandant l'Armée des Etats Generaux ; l'Archiduc y fut bleſſé, & Don Franciſco de Mendoza Admirant d'Aragon fut fait priſonnier. L'Archiduc eut ce qu'il pretendoit, les Hollandois leverent le ſiege de Nieuport. On crut que Maurice y etoit demeuré. D'où vint l'Anagramme, *Mauritius Mars vivit.*

Cette Ville a donné la naiſſanc au celebre Joſſe Clichtovæus Docteur de la Societé de Sorbonne, illuſtre defenſeur de la verité orthodoxe contre les impietez de Luther, & fameux par un grand nombre d'Ouvrages qu'il a compoſez ſur diverſes ſortes de ſciences, principalement des Matematiques. Elle a eté ſouvent aſſiegée durant les dernieres guerres, mais le Roi d'Eſpagne en eſt demeuré le Poſſeſſeur.

On voit ſur le chemin de Dunckerque à une lieue & demie de Nieuport

port un grand Monaſtere de ſaint Bernard ſitué dans les Dunes appellé par ceux du Pais *Tenduyn* que les Guerres preſentes ons preſque entierement ruiné. Les Religieux de ce Monaſtere ſe ſont retirez à Bruges où ils on fait un des plus beaux Monaſteres du Pais.

LA VILLE DE DUNKERQUE.

ELle eſt ſitué entre ces Dunes ou Montagnes de ſable qui bordent toute la cote maritime de la Flandre depuis l'Ecluſe juſqu'à Calais. Elle regarde du coté de l'Orient les Villes de Furne & de Nieuport, celle de Bergue St. Vinox du coté du Midi, le Fort de Mardick vers le Couchant, & la Mer Oceane au Nort; ſon territoire eſt d'une fort petite etendue, & preſque par tout reſſerré par celui de Bergue. Sa puiſſance & ſes richeſſes viennent des commoditez de la Mer. S. Eloy annonçant

çant l'Evangile en ce lieu dans le sixieme siecle y batit une Chapelle dont on voit encore les vestiges prez des murs de la Ville, qui en tire son nom & son origine. En effet Dunkerque signifie en Flamand, Eglise-des-Dunes; du clocher de la principale Eglise, l'on voit aisément en pleine mer nonobstant la hauteur des falaises, & l'on decouvre à plein les montagnes de la Ville de Douvre sur la cote d'Angleterre, lorsque le tems est serain. Cette Ville n'etoit au commencement qu'un Hameau composé de cabanes de Pescheurs que la commodité du havre y fit assembler; elle devint ensuite un Port celebre, qui trouva son accroissement dans la ruine du Port de Mardick que la longueur du tems & la negligence de ses habitans avoient rendu impraticable par la quantité de sable & de limon que la Mer y avoit jettez.

Baudouin le jeune Comte de Flandre la fit entourer de murailles l'an 999, & Philippe Comte de Flandre

&

& de Vermandois y attira un grand nombre d'habitans par les Privileges & franchises qu'il lui accorda. Elle a souvent changé de Seigneurs; en premier lieu elle echut en partage à Robert de Cassel; elle a appartenu ensuite à Robert de Bar, qui par le mariage de sa Fille la transmit à la Maison de Luxembourg-Saint-Paul, d'où elle passa dans celle de Vendôme de Bourbon; & de-là elle est tombée sous la puissance des Espagnols, à qui les François l'ont enlevée plusieurs fois.

Elle a souvent eprouvé les fureurs de la guerre dans les siecles passez. Les Anglois la brulerent en l'an 1388. & les François la surprirent en 1558. sous la conduite du Marechal de Termes: mais elle fut reprise bientot aprés par les Espagnols. Les Confederez de Flandre la livrerent environ vingt ans aprés au Duc d'Anjou qui etoit venu à leur secours, mais il en fut bientot chassé par le Prince de Parme Gouverneur des Pais-bas. En

1646.

1646. les François la prirent, & ils perdirent peu de tems aprés; l'aiant assiegée par terre en 1657. pendant que les Anglois l'assiegeoient par mer, ils s'en rendirent maitres aprés avoir gagné la bataille des Dunes, & ils la livrerent aux Anglois, qui la leur cederent ensuite moiennant une somme considerable. Les François s'en etant ainsi assuré la possession, en ont fait une des plus fortes Places de l'Europe, & un Port de Mer tres-commode qu'ils ont fait agrandir & fortifier avec un travail & une depense prodigieuse.

Dunkerque est separé en vieille & nouvelle Ville. La vieille située sur le bord de la mer, est environnée de murailles fort epaisses, flanquées de plusieurs grosses tours, soutenues d'un bon rampart, & fortifiés d'un fossé revetu de briques, large de plus de six-vingt pieds & toujours rempli des eaux de la Colme qui croit en cet endroit à proportion de la hauteur des marées. Du coté de

de Mardik la Mer s'avançant dans la terre, fait un petit Golfe qui s'etendant le long des murailles de la vieille Ville, forme un Port capable de contenir deux cens gros Vaisseaux. L'entrée en est pourtant etroite & dangereuse à cause des bancs de sable & des basses qu'on y rencontre. Outre ce Port, il y a un Canal ou les Navires ne sont pas moins en sureté, & qui peut mettre à couvert plus de huit-cens voiles. Du coté qui regarde la France depuis la Mer jusqu'à l'opposite des murailles de la vieille Ville, le havre est defendu par le Fort Leon bati sur les Dunes, & par consequent mal fortifié à cause de l'incommodité du lieu. Ce Fort est petit, mais il est garni de bonnes palissades, & defendu par une batterie de gros canon. De l'autre coté du Port on a elevé une chaussée laquelle s'avançant cinq ou six cens pas dans la mer, le couvre du coté de la Flandre. Elle aboutit à un petit Fort de bois muni de quelques canons.

La nouvelle Ville est attachée au Fort Leon, & enfermant le reste du Havre, elle environne la vieille Ville jusques au delà du chemin qui mene à Nieuport. Elle est fortifiée de douze bastions avec un fossé plein d'eau & une contrescharpe. Deux ouvrages à corne achevent d'occuper ce qui reste de terrain entre le dernier bastion & cette chaussée qui regarde la mer.

Vers le Midi trois grands Canaux sortent de Dunkerque, & donnent aux habitans la commodité de transporter sur leurs balandres les marchandises qu'ils debitent par tout le Pais. Ces Canaux entrent dans le Port, & ils servent à nettoier la Ville ou à inonder les campagnes d'alentour, à mesure que l'on hausse ou baisse les Ecluses. Le premier de ces Canaux conduit à Bruge, le second à Honscote, & le troisime à Furne & à Nieuport, & de là à Bruge. Les Magistrats de cette Ville aiant commencé ce dernier Canal

l'an

l'an 1640. l'acheverent l'année suivante, & ils le nommerent la nouvelle Riviere. Les autres sont anciens.

Dunkerque est celebre par son grand Commerce, par la péche des Harangs, par les Privileges que l'Empereur Charle-quint lui a accordez, & par un Conseil souverain qu'on y a etabli pour le fait de la Marine. Les Seigneurs de cette Ville ont eu autrefois des grandes prerogatives.

La principale Eglise est ornée de cette belle & haute Tour, d'où l'on découvre l'Angletterre. Son maitre-Autel avec le Retable fort grand & fort large tous batis de Marbre blanc & de Jaspe donne de l'admiration àux Etrangers curieux. Il y a des Convens de Recollets, de Religieuses du Tiers Ordre des S. François, de Sœurs grises, un College de Jesuites, & un Convent de Capucins.

Le Jeudi Saint de l'an 1404 une Baleine de la longueur de cent pieds, vint echouer dans le Port de cette Ville

Ville, ce que quelques-uns ont pris pour un presage de sa puissance.

Entre Dunkerque & Celais il y a la Ville de Gravelines que les Flamans appellent Grevelingen, elle est forte & située sut la riviere d'Aa dans la Flandre teutone. L'Armée de France sous le Commandement du Marechal de Termes, y fut entierement defaite l'an 1558. par l'Amiral Comte d'Egmont Commandant l'Armée de Philippe II. Roi d'Espagne. Dix Vaisseaux Anglois qui se trouverent sur la cote, accablerent de leurs canonnades les François qui se battoient en desesperez; ils y perirent presque tous, & le Marechal de Termes fut fait prisonnier. Elle est aux François depuis 1644.

LA VILLE DE COURTRAI.

C'Est une des plus belles & des plus anciennes Villes de la Flandre Teutone, entre lesquelles elle tient le

le cinquieme rang ; elle est située sur la Lis à une egale distance des Villes de Lille, de Tournai, d'Ipre & d'Oudenarde, qui n'en sont eloignées que de cinq lieues. Les Latins la nomment *Cortracum* ou *Corteriacum* & les Flamens *Cortryck*. Elle etoit comprise dans la Province des Nerviens ou Tournesiens du tems de Jules Cesar. Aujourd'hui elle a une jurisdiction ou Chatelenie apart, divisée en cinq Quartiers, qui sont la Verge de Menin, celles de Harlebeck, de Deinse, de Thielt & des treize Paroisses. Outre le grand Bailli, qui en est le premier Juge, il y a encore un Escoutette ou Bailli pour les causes criminelles. Philippe le Hardi Duc de Bourgogne & Comte de Flandre y fit batir un Chateau & il la fit fortifier de plusieurs tours, d'autres ont fait le meme en divers tems. Les François y perdirent l'an 1302. une bataille des eperons dorez par la trop grande precipitation de Robert Comte d'Artois

tois

tois l'un des Chefs de l'Armée de France ; & par la bravoure des Namerois. Et comme ceux de Courtrai en celebroient tous les ans la memoire, leur Ville fut pillée & brulée par les François l'an 1382. mais elle fut rebatie dans la suite, & elle s'est depuis rendue tres-marchande par ses Toiles tres-fines. L'an 1464. on y comptoit six mille Tisserans. Les habitans de Courtrai ont passé de tous tems pour belliqueux & zelez pour le service de leurs Princes ; ils en donnerent des marques à Philippe le bon au siege de Calais. L'Eglise Collegiale de Notre Dame, fut fondée par Baudouin Comte Flandre & Empereur de Constantinople· L'Eglise Paroissiale de Saint Martin a pour fondateur S. Eloi qui y annonça l'Evangile. Il y a des Recollets, des Dominicains, un College de Jesuites, un Beginage fort ancien, & un Convent de Religieuses de l'Ordre de S. Augustin.

En 1646. les François la prirent &

la reperdirent l'année ſuivante. En 1667. le Roi de France l'aſſiegea en perſonne, & l'aiant priſe par compoſition, l'a gardée juſqu'à l'année 1678. qu'elle fut rendue aux Eſpagnols par le Traité de Nimegue; enſuite repriſe ſur eux & rendue demantelée par les François, qui s'en etant emparez de nouveau, l'ont rendue au Roi avec toute ſa Chatelenie en vertu du neuvieme Article du Traité de Paix conclu à Ryſwyck le 20. Septembre 1697.

LA VILLE DE MENIN.

LEs Flamens l'appellent Meenen & les Latins *Menina*. Elle a emprunté ſon nom des Menaphiens; c'eſt le *Nemetacum* des anciens Geographes. Elle eſt ſituée ſur la Lis dans la Chatellenie de Courtrai, à cinq lieues de Lille. Le Seigneur de Montigni la fit fermer de murailles l'an 1578, & elle fut preſque toute conſumée par les flammes en 1585.

Il y a une Eglise Paroissiale, un Convent de Capucins & un Monastere de Religieuses de l'Ordre de S. Augustin. Les François s'en etant rendus maitres en ont fait une des plus fortes places de la Flandre. La biere de Menin est fort estimée par toute la Flandre & de tout tems les Brasseurs de bierre y ont eu de grands Privileges. Les Lillois en font leurs delices.

LA VILLE D'AUDENARDE.

ON l'appelle en Latin *Aldenarda.* Elle est située sur l'Ecaut entre Tournai & Gand ; c'est une Ville forte par sa situation, & riche par la Manufacture des Tapisseries. On attribue sa Fondation aux Huns en 411.

Elle portoit le titre de Comté dés le tems de Louis le Debonaire Roi de France & Empereur d'Occident, sous le Regne duquel un Seigneur nommé

mé Heribrand en etoit Comte, & il en laiſſa la poſſeſſion à ſon Fils Gerard, que les anciens Annales appellent Comte d'Audenarde; le Chateau de Pamele que l'on voit dans Audenarde, temoigne que la Baronie de Pamele a eté anciennement unie au Comté d'Audenarde.

Les anciens Comtes de Flandre y ont ſouvent fait leur reſidence. Baudouin de Lille Comte de Flandre fortifia Audenarde qu'elle n'etoit qu'un Chateau avec une bourgade batie par les Goths & il y en ajouta une nouvelle en l'an 1110. C'eſt le commencement de la Ville. Ce bourg etoit appellé la Ville neuve pour le diſtinguer de l'ancien bourg bati par les Goths, & depuis occupé par les Barons de Pamele Seigneurs d'Audenarde. Elle a deux Paroiſſes ſavoir celle de Sainte Walburgue & de Pamele, un College de Jeſuites, un Convent de Capucins, un de Recollets, les Monaſteres de Sion, & de la Madeleine, des Sœurs Noires &

Grises. Elle a eté detruite plusieurs fois par les flammes. Elle a produit plusieurs hommes doctes & entr'autres Jean Drusius sçavant dans les trois Langues Sacrées, & particulierement dans l'Hebraïque. Marguerite Fille de l'Empereur Charlequint Duchesse de Parme, naquit en cette Ville dans le seizieme siecle, & ce fut en faveur de cette naissance qu'Alexandre Farnese son Fils epargna cette Ville rebelle, lorsqu'il la remit sous l'obeissance du Roi. François de la Noüe Calviniste François l'avoit si bien fortifiée qu'il l'appelloit la petite Rochelle & il en dissuadoit le siege au Duc de Parme. Elle fut prise par les François en 1658, puis rendue au Roi par le Traité des Pirenées; mais la guerre s'etant renouvellée entre les deux Courones elle fut prise par les François en 1667; Elle fut rendue au Roi, par le Traité de Nimegue. Enfin elle eprouva il y a environ dix ans les fureurs de la guerre par un bombardement, qui

en

en renversa plus de la moitie avec la plus grande partie des Eglises, mais elle a eté retablie & rendue plus belle qu'auparavant.

LA VILLE DE DIXMUDE.

C'Est une petite mais agreable Ville de la Flandre Teutone située sur la Riviere d'Iperlée à trois lieues de Nieuport & presqu'autant de Furne & d'Audenbourg. Il y a toutes les années au mois de Juillet une Foire franche de Chevaux.

Avant l'an 1270, ce n'etoit qu'un village qui depuis fut fermé de murailles. Charle le Bel Roi de France la prit en 1299. & en augmenta les fortifications. Le nombre de ses Citoiens s'accrut par les Privileges qui leur furent accordez ; elle a eprouvé plusieurs fois les malheurs de la guerre & la fureur des flammes. Thomas Becquet Archeveque de Cantorbie, y a laissé des marques de sa pieté. Les François la prirent en 1695. par la trahison

hison du Gouverneur lequel en punition de ce crime fut decapité la meme année à Gand. Il y a deux Paroisses & un Convent de Recollets. On voit dans l'Hotel de Ville une Image de la Sainte Vierge laquelle aiant eté frapée de plusieurs coups d'epée par un Soldat Allemand, repandit plusieurs goutes de sang par une plaie, dont on voit les cicatrices.

Elle a donné naissance à François Cesar fameux Theologien de l'Université de Paris qui fleurissoit dans le treizieme siecle; Elle donne son nom à ce beure si estimé, qui pourtant ne vient pas de son territoire, mais de celui de Furne & du Franconat.

Les peuples que Jules Cesar nomme Pleumosiens dans ses commentaires, ont demeuré autrefois aux environs de Dixmude.

LA VILLE DE FURNE.

AU comencement cette Ville n'etoit qu'un Chateau qu'on avoit bati pour arreter les courses des Normans; Baudouin Bras-de-fer premier Comte de Flandre fit faire quelques maisons; en 1390. Philippe le Bon Duc de Bourgogne les fit entourer de murailles. Louis XI. Roi de France s'y refugia, lorsqu'etant Dauphin il vint se mettre à l'abri de la colere de son Pere, & demander la protection du Duc Philippe, mais il paia d'ingratitude les services que ce bon Duc lui avoit rendus.

Apresent cette Ville est un Vicomté & une Chatelenie, d'où dependent 72. Villages; elle est à trois lieues de Dixmude, à quatre de Bergue-Saint-Winoc, & autant de Dunkerque; elle n'est pas grande, mais elle est assez agreable & bien batie.

Il y a une celebre Eglise Collegiale nommée de Ste. Walburge, &

une belle Abbaie de l'Ordre de Premontré ſous le nom de St. Nicolas, fondée l'an 1120. par Jean Eveque de Teroüane & enſuite dotée par pluſieurs Comtes de Flandre. Elle fut cedée à la France par le Traité d'Aix la Chapelle.

Les François l'abandonnerent en 1692, les Alliez la fortifierent & les François la reprirent le 6. Janvier 1693. par la lacheté du Gouverneur.

LA VILLE DE BERGH-S. WINOC.

CEtte Ville que les Flamans appellent Winoxberghen fut nommée Groenberghen, Montagne verte. Les Latins l'appellent *Winocimontium* & *Winoxberga*; elle eſt ſituée ſur la riviere de Colme à une lieue & demie de Dunkerque & à ſept d'Ipre. Elle a reçu ce nom de S. Winoc Breton, Compagnon de S. Bertin Abbé de Sithieu dans la predication de l'Evangile, qui l'an 680. y fonda

un

un Monastere de l'Ordre de S. Benoit; il y mourut l'an 717. On batit des maisons autour de ce Monastere en assez grand nombre pour en faire un gros bourg que l'on fortifia pour le mettre à couvert des courses des Normans qui sous la conduite d'un de leurs Chefs nommé Guillaume, brulerent le bourg & le Monastere l'an 943. Sept ans aprés Baudouin Comte de Flandre surnommé Belle-barbe edifia au pied de cette Montagne une nouvelle Ville qu'il fit fermer de murailles l'an 950. Un autre Baudouin y batit en l'an 1020. un Chateau qui fut depuis converti en Abbaie, le Monastere etoit hors de la Ville jusqu'en 1420. qu'il y fut joint par une nouvelle enceinte de murailles. L'an 1083. un incendie la consuma avec une Bibliotheque enrichie de beaux ouvrages composez par quantité de sçavans Religieux de cette Abbaie. Son spirituel depend presqu'entierement de l'Abbé de S. Winoc, qui tient le second rang en-

tre les Abbez du Clergé de Flandre.

La premiere Paroiſſe dediée à S. Martin reconoit pour ſon Fondateur Bodouin Belle barbe, qui y fonda un Chapitre de Pretres ſeculiers; ces Chanoines s'acquitant mal de leur devoir, Baudouin y mit des Religieux qui aiant eté renvoiez au Cloitre de l'Abbaie, cette Egliſe fut erigée en Paroiſſe, n'etant pas capable de contenir le grand nombre des Fideles, on y fonda la Paroiſſe de S. Pierre.

Les Maiſons Religieuſes de cette Ville outre l'Abbaie de S. Winoc, ſont un Convent de Dominicains fondez l'an 1240. par Marguerite de Male Comteſſe de Flandre, un College de Jeſuites tres-bien bati, & une Abbaie de Filles de l'Ordre de Saint Auguſtin.

C'etoit le ſejour des Comtes de Flandre; en 1346. Edouard III. Roi d'Angleterre y donna ſa Fille en mariage à Louis de Male Comte de Flandre avec une magnificence extraordinaire. Bergh-S. Winoc porte le

titre

titre de Vicomté & de Chatellenie de trente-trois Villages. L'an 1583. le Prince de Parme s'etant rendu maitre de quantité de Villes de Flandre qui se soumirent dés qu'il s'en approcha, crut qu'il auroit le meme bonheur devant cette place, mais le Sr. de Villeneuve qui y etoit avec son Regiment François se defendit vigoureusement, & le fit changer de resolution, car il changea le siege en blocus, & en devint le maitre de cette façon. Cette Ville etoit la seule de toute la Flandre Occidentale qui etoit encore dans les interets des Hollandois. Le Prince de Parme voiant que ce siege iroit en longueur, tacha de corrompre Villeneuve afin qu'il rendit la Place, mais il n'y voulut pas entendre, sans le consentement du Duc d'Anjou son maitre & du Prince d'Orange, qui lui firent savoir qu'il n'avoit aucun secours à esperer & qu'il pourroit rendre la Ville aux conditions les plus honorables; il entra donc en accord, & il la ren-

dit à condition de faire diſtribuer à ſon Regiment trois mois de gage.

Les François la reprirent en 1658, elle leur a eté cedée en 1659. par la Paix de Pirenées.

De Bergh-S. Winoc on decouvre de tres-belles & vaſtes campagnes, & meme la Mer qui n'en eſt eloignée que d'une lieue. Prés de cette Ville on voit trois Forteresſes baties par les François, appellées le Fort François, le Fort Louis, & le Fort de Knocque.

LA VILLE DE MONT-CASSEL.

ON la nomme en Latin *Caſletum* ou *Caſtellum Morinorum*. Cette Ville eſt ſituée à quatre lieues de Bergh-S. Winoc, d'Aire, & de Terouane, ſur une montagne d'où l'on decouvre trente Villes & plus de cent Villages. Elle eſt ancienne, & aſſez bien fortifiée, avec un vieux Chateau; ſon Egliſe Collegiale de S.

Pierre

Pierre, eſt ſervie par vingt Chanoines; ſon Chapitre eſt fondé par Robert ſurnommé de Jeruſalem Comte de Flandre; on y voit ſa Sepulture. Ses Paroiſſes ſont Notre-Dame & S. Nicolas; on y void un Convent de Recollets, deux de Religieuſes, & un College de Jeſuites. Elle eſt de l'Eveché d'Ipre.

Caſſel a reſſenti pluſieurs fois les funeſtes effets de la guerre. Philippe Auguſte Roi de France la prit en 1213. Philippe de Valois la ſaccagea en 1328, en punition de ſa revolte contre le Comte de Flandre, & de la raillerie piquante qu'elle fit contre ce Roi en faiſant peindre un Coc avec cette inſcription; Quand ce Coc chantera, le Roi trouvé cy entrera. Mais leur prediction ſe trouva fauſſe, il y entra effectivement aprés avoir defait les Rebelles qui laiſſerent 19000. morts ſur le champ de bataille. En 1677. les François y gagnerent ſur les Hollandois une bataille, dont S. Omer fut le fruit. Il y

a tous les ans deux foires au mois de Janvier, & au mois d'Aout.

LA FLANDRE GALLICANE.

CEtte partie de la Flandre eſt ainſi appellée parcequ'on y parle Wallon, langage qui a ſervi de fondement aux François, dont la Monarchie eſt poſterieure aux Wallons. Elle eſt arroſée des Rivieres de l'Ecaut, de Scharpe, de Lis, & de Deule. Sa plus grande richeſſe conſiſte en Bleds qu'elle fournit en abondance aux Provinces voiſines. Ce Pais eſt fort peuplé, & orné de pluſieurs belles & grandes Villes, telles que ſont Lille, Douai, Tournay, Orchies, Armentiers, &c. Le Clergé y eſt tres-riche, & particulierement l'Ordre de S. Benoit, qui y poſſede les riches Abbaies de Marchienne, de S. Amant, d'Anchin, d'Hânon, & d'Hennin, ſans parler des autres Ordres Religieux qui y ont auſſi de grands revenus. Le peuple de



Deulle R:
Citadelle
La Ville
DE LILLE.
Harrewyn fecit

de cette Province a eté de touttems fort belliqueux. La Noblesse y est illustre ; il y a plusieurs belles Terres erigées en Principautez. Avant que les François eussent conquis la Flandre Wallonne, toutes les Causes des Bailliages de Lille, Douay & Orchies alloient par appel au Conseil Provincial de la Flandre etabli à Gand ; depuis elles ressortissent du Parlement de Tournay. Ses Etats composez de l'Etat Ecclesiastique, de celui de la Noblesse, & des quatre principaux Justiciers du Pais pour le tiers Etat, s'assemblent à Lille ; la proposition des Aides se fait par le Gouverneur de Lille.

LA VILLE DE LILLE.

LIlle est la plus riche, la plus magnifique, & la plus peuplée de la Flandre en general ; nous en donnons le plan. Les Latins la nomment *Insula* ou *Insulæ*, & les Flamans *Ryßel*, parcequ'elle etoit autrefois en-

environnée de plusieurs Marécages que l'industrie des habitans a desséchez. Elle doit ses commencemens à Boudouin IV. surnommé le Barbu Comte de Flandre qui en jetta les fondemens en 1007. Baudouin de Lille son fils & son successeur la fit fermer de murailles en consideration de ce qu'elle etoit le lieu de sa naissance, & c'est pour celà qu'on lui en a donné le surnom. Les François l'aiant prisé en 1667, durant la minorité du Roi, & en pleine Paix l'ont agrandie, embellie & fortifiée d'une bonne Citadelle defendue de cinq bastions roiaux ; elle leur est restée par le Traité d'Aix-la-Chapelle. Elle est encore defendue d'un Fort de saint-Sauveur ; l'on y voit encore les vestiges d'un ancien Chateau nommé de Buck, où les Comtes Forestiers de Flandre faisoient leur sejour ordinaire. Les Camelots de Lille sont en grande estime.

Elle est ornée de six Paroisses, dont deux portent le titre de Collegiales ;

celle

celle de ſaint Pierre, eſt une belle & magnifique Egliſe; ſa Prevoté vaut 10000. livres de revenu annuel, Baudouin V. en eſt Fondateur. La ſeconde Egliſe Collegiale eſt S. Etienne; les autres ſont ſaint Maurice, ſainte Catherine, ſaint André, & ſaint Sauveur.

Les rues, & particulierement celles de la Ville neuve, ſont trés-belles & ornées de beaux edifices. On y voit deux belles Places, au milieu deſquelles on a bati une maiſon ſuperbe & magnifique qu'on appelle la Bourſe. La Riviere de Duele paſſant au travers de cette Ville y repand pluſieurs canaux qui ſont d'une tres-grande commodité aux Foulons & aux Teinturiers.

Il y a un grand nombre de Maiſons Religieuſes, on diſtingue celles des Recollets & des Dominiquains par la beauté de leurs Egliſes. On voit dans le voiſinage de cette Ville deux Abbaies de l'Ordre de S. Bernard; Loo & Marquette fondées par Jean-

Jeanne Comteſſe de Flandre fille de Boudouin Empereur de Conſtantinople. L'an 1252. Philippe le Hardi Duc de Bourgogne y etablit une Chambre des Comptes qui comprenoit ſous ſa juriſdiction les Provinces de Flandre, de Hainaú, d'Artois, le Tourneſis, & la Seigneurie de Maline; mais le reſſort de cette juriſdiction a changé de face : cette Chambre eſt preſentement à Bruſſelle. Le Marechal de Bouflers en eſt Gouverneur, & elle eſt ſous l'Eveché de Tournay.

Lorſque la Ville de Lille etoit ſous la domination d'Eſpagne, le Magiſtrat & l'Eſchevinage de la Ville ſe renouvelloit tous les ans par quatre Commiſſaires du Roi, du nombre deſquels etoient le Gouverneur & le Preſident de la Chambre des Comptes.

LA VILLE DE DOUAY.

JUles Ceſar parle dans ſes Commentaires d'anciens Peuples de la

Gaule

Gaule Belgique qu'il nomme *Catuaci*, & il ſemble que cette Ville en ait tiré ſon nom, car on l'appelle en Latin *Duacum*; elle eſt grande & de figure ovale; la Riviere de Scharpe la ſepare en deux parties; Elle eſt imprenable par ſes Ecluſes qui peuvent inonder ſes campagnes. Il y a un bel Arcenal. Philippe II. Roi d'Eſpagne y etablit l'Univerſité vers l'an 1558, à cauſe de la bonté de ſon air & du voiſinage de pluſieurs grandes Villes, au milieu deſquelles elle eſt ſituée, n'etant qu'à cinq lieues d'Arras & de Cambray, & à ſept de Lille, de Tournay & de Valencienne. Les Abbaies d'Anchin & de Marchiennes y ont fondé de beaux Colleges. Celui d'Anchin eſt ſous la direction des Peres Jeſuites qui y enſeignent les humanitez, la Philoſophie, la Theologie & la langue Hebraïque avec beaucoup de reputation.

L'Abbaie de S. Vaaſt d'Arras y a pareillement etabli un College, où de

de ſavans Religieux de cette Abbaie enſeignent la Philoſophie & la Theologie avec applaudiſſement.

Le College public a des Profeſſeurs pour la Theologie, le Droit Civil, le Droit Canon & la Medecine. Le College Roial pour la Philoſophie, & pour les langues Grecque & Hebraïque.

Guillaume Eſtius qui a fait de beaux Commentaires ſur la Bible, & François Sylvius qui a ſi bien commenté la Somme de S. Thomas, ont eté deux grandes lumieres de cette Univerſité, qui a produit quantité d'autres Hommes illuſtres en toutes les ſiences.

Ses Egliſes principales ſont les Collegiales de S. Pierre & de S. Amé; celle de S. Amé fut batie par S Maurant Seigneur de Douay, Prince de la premiere race des Rois de France, & premier Patron de Douay. Le Chapitre de S. Amé ne releve que du ſaint Siege.

On y void quatre autres Paroiſſes,
de

de S. Jaque, de S. Nicolas, de S. Albin & de Notre-Dame, qui eſt la plus ancienne Egliſe de cette Ville.

Les Abbaies de Marchiennes, de S. Amant, d'Anchin, d'Hennin, de S. Eloi, de S. Vaaſt & de Fline, &c. y ont de beaux Hotels.

Les Maiſons Religieuſes y ſont en grand nombre; les Minimes y ont une Egliſe à la moderne; il y a deux Convents de Dominicains, & de Carmes; les Recollets Wallons, les Recollets, & les Benedictins Anglois, les Auguſtins, les Religieux de la Trinité, les Brigitins, les Brigitines, les Clariſſes, & les Annonciades, y ont des Egliſes aſſez jollies. Il y a auſſi l'Abbaie Deſprez de l'Ordre de S. Bernard, celle de Notre-Dame de Paix, & de Notre-Dame de Beaulieu.

Le Magiſtrat y eſt renouvelé tous les ans par le Magiſtrat meme & par quelques Corps de Metiers; de ſorte que le Magiſtrat y eſt entierement populaire.

Les Abbaies d'Anchin, d'Hennin,

& d'Hanon de l'Ordre de S. Benoit & celle de Flines de l'Ordre de S. Bernard ſont dans le voiſinage de cette Ville.

L'Abbaie de Marchiennes de l'Ordre de S. Benoit avec un gros bourg de meme nom, eſt à trois lieues de Douay ſur la Riviere de Scarpe; il faut voir ſa magnifique Egliſe ornée d'une tres-belle & haute Tour avec le Cloitre & les dortoirs des Religieux; elle a pour Fondateurs S. Adabalde & Ste. Rictrude de la Famille des premiers Rois de France & proches parens de S. Maurant, qui vivoient dans le ſixieme Siecle. L'Abbé moderne eſt D. Adrien de Malapert Gentil-homme Valencinois.

Celle d'Anchin qui n'en eſt qu'à une demie lieue & dont le revenu annuel eſt de plus de cinquante mille ecus, eſt auſſi digne d'etre vuë; elle eſt preſque toute environnée de la Riviere de Scarpe, ce qui a donné lieu de l'appeller en Latin *Aquicinctum.*

cinctum. Sa belle Eglise & les logemens de l'Abbé & des Religieux aussibien que le Cloitre & la Bibliotheque fournie de quantité de beaux & d'anciens manuscrits meritent la curiosité des Voiageurs.

A un quart de lieue de la Ville de Douay sur le chemin de Lille, on voit le Fort à qui les eaux de la Scarpe ont donné le nom. Sa figure est un pantagone tres-regulier bati depuis vingt-cinq ou trente ans par les François. Ce n'etoit auparavant qu'un Fort assez mal construit qu'ils prirent en 1667. au meme-tems qu'ils se rendirent maitres de la Ville à laquelle il sert de defense. A trois lieues de la Ville de Douay sur le chemin de Lille prés du village de Mons en Pevele Philippe-le-Bel defit en 1304. 25000. Flamans.

Douay doit ses Fortifications à son dernier Gouverneur Espagnol de Brias-Waltencheux. On le surnomme le Grenier du Pais. Les Douaisiens reçurent un sanglant affront à

Bou

Bouchain ſous Carondelet ; & c'eſt un crime capital que d'y reprocher Bouchain. Ses Armes ſont un ſimple D.

Les Jeſuites Ecoſſois y ont un College fondé par Marie Stuart, cette Amazone, Victime de la Reine Eliſabet d'Angleterre Fille d'Anne de Boulen.

LA VILLE DE TOURNAY.

C'Eſt la plus ancienne Ville de la Gaule Belgique, puiſque l'on tient qu'elle fut fondée plus de ſix cens ans avant la naiſſance de Notre Seigneur ; elle eſt ſituée ſur la Riviere de l'Ecaut, qui la diviſe en deux parties ; à huit lieues de Douay, à cinq de Lille & à quatre d'Orchie. C'etoit la Capitale des Nerviens, ſi l'on en croit Gautran qui a bien oſé contredire Boucher, qui met cette Capitale à Bavai, apreſent elle eſt la Capitale du Tourneſis. Les Flamans l'appellent Doornick & les Latins *Tor-*

Tornacum ſes Tours lui ont formé ſon nom. Elle eſt grande, bien peuplée, bien batie & fort marchande par les Manufactures & trafic de bas de laine. On y compte ſoixante & dix ſortes de métiers. Sa Cathedrale dediée à Notre-Dame eſt d'une belle ſtructure ornée de quatre clochers; Chilperic I. Roi de France la fonda au ſixieme Siecle. Les S. S. Martirs Platon & Criſol y anoncerent l'Evangile dés le tems de l'Empereur Diocletian, & ils y reçurent la Courone du Martire. L'an 494. le Pape Felix III. y etablit une Chaire Epiſcopale que St. Eleuther a remplie le premier; l'Epiſcopat y aiant eté aboli, l'Egliſe de Tournay fut ſoumiſe à l'Eveché de Noyon. Le Pape Eugene y retablit le Siege Epiſcopal à la priere de St. Bernard & il lui donna pour Eveque, Anſelme Abbé de S. Vincent de Laon.

L'Abbaie de S. Martin de l'Ordre de S. Benoit s'y fait diſtinguer par la beauté de ces edifices & par

la grandeur & la magnificence de ſon Egliſe, ce fut Louis XIV. qui y mit la premiere pierre. Ses Paroiſſes ſont S. Nicaiſe, Ste. Marguerite, Ste. Caterine, S. Quentin, S. Piat ou Platon, S. Pierre, S. Jaque, Ste. Madeleine, & S. Nicolas. Elle conſerve la dent de S. Martin que S. Eloi lui donna. Ste. Caterine ſacrée par un Pape, eſt enveloppée dans la plaine de la Citadelle.

Les Convents ſont l'Abbaie de S. Marc, les Cordeliers, les Dominicains, les Auguſtins, les Sœurs Griſes, les Repanties, les Begines, &c.

Cette Ville a eté pluſieurs fois priſe & deſolée dans les guerres ſurvenues entre les François, les Anglois & les Flamans, & quoiqu'elle fut dependante de la Comté de Flandre, elle a toujours fait ce qu'elle a pu pour conſerver ſa liberté & pour demeurer neutre. Ferrand Comte de Flandre la prit ſur les François qui la reprirent enſuite & qui en demeurerent long-tems les maitres; Char-

les

les VI. Roi de France lui permit de porter dans ses Armes un Chateau avec trois fleurs de Lis en chef. Henri VIII. Roi d'Angleterre la prit sur les François en 1513. & il y batit une Citadelle ; il la leur rendit en 1518. moienant une somme d'argent. L'Empereur Charlequint la prit trois ans aprés, & il en donna la Seigneurie à son Fils Philippe Prince d'Espagne. Vers la fin du seizieme Siecle cette Ville s'etant soustraite à l'obeissance de son Prince legitime, fut reprise par le Prince de Parme, malgré la vigoureuse resistance des assiegez, animez par la Princesse d'Epinoy, qui fut blessée en repoussant un assaut ; elle se rendit le jour de S. André, fatal à cette Ville puisqu'Henri VIII. & Charlequint l'avoient prise ce meme jour dans le meme Siecle.

En 1667. les François la prirent & elle leur est restée en vertu du Traité d'Aix la Chapelle. Ils en ont fait une des plus fortes places de la Flandre Gallicane par une forte Citadel-

le qu'ils y ont fait batir.

Du tems qu'elle etoit aux Espagnols le Magistrat seul y exerçoit toute la jurisdiction, & il y etoit renouvelé tous les ans par les Commissaires du Roi deputez au renouvellement des Magistrats, & les causes alloient par appel au Conseil Provincial de Flandre. Mais depuis que les François en sont les maitres ils y ont etabli un Parlement, dont le ressort s'etend sur toute la Flandre Françoise.

A quatre lieues de Tournay sur la Riviere de Scarpe est située la riche & magnifique Abbaie de S. Amant dans un gros bourg de meme nom dont l'Eglise est tres-spatieuse & tres-belle, & ce sont, à proprement parler, deux Eglises baties l'une sur l'autre, elle a reçu ce nom de S. Amand Eveque de Tongre & Apotre de la Flandre, qui y precha l'Evangile dans le septieme Siecle.

A deux lieues de Tournay prés d'un village nommé Pont-à-Bouvines se donna la memorable bataille

de

de Bouvines, où Philippe Auguste Roi de France remporta en 1214. une celebre victoire sur l'Empereur Othon IV. & où il fit prisonier Ferrand Comte de Flandre. Les Jesuites y ont un College au quartier de S. Piat, qui est leur plus beau Noviciat.

LA VILLE D'ARMENTIERS.

LE tems de la fondation de cette Ville est incertain, & tout ce que l'on en sçait de plus assuré est qu'en l'an 1329. elle fut entourée de murailles & de fossez. L'an 1500. l'Empereur Charlequint donna permission aux habitans de cette Ville de l'agrandir, ce qui ne fut achevé qu'en 1580. Elle etoit autrefois fortifiée d'un Chateau, dont le Gouverneur avoit le titre de Chatelain avec pouvoir de juger toutes les Causes tant civiles que crimineles; elle est assez bien batie & bien peuplée. Elle n'a qu'une seule Paroisse dont S. Vaast ancien Apo-

tre de la Flandre eſt le Patron, un Convent de Capucins, un Monaſtere de Religieuſes de S. François, & un College de Jeſuites, fondé par les Grenu Marchands de Lille, qu'ils nomment la troiſieme epreuve ou Maiſon de probation. La Maiſon de Ville a une fort belle Tour qui ſert d'Horloge. On y fabrique une grande quantité de gros draps. Les guerres ſurvenues entre les François & les Flamans l'ont deſolée pluſieurs fois. En 1339. le Comte de Salisburi Anglois la prit ſur les François, & il la brula. En 1382. Charles VI. Roi de France lui fit un pareil traittement.

Elle a eté ſouvent priſe & repriſe dans ce Siecle par les Eſpagnols & par les François qui la tiennent encore aujourd'hui. Elle eſt ſituée ſur la Lis à trois lieues de Lille.

LA VILLE D'ORCHIES.

C'Eſt une petite Ville à trois lieues de Douay, à quatre de Tournay

nay & cinq de Lille. Son Eglise paroissiale est assez belle ; il y a un Convent de Capucins & un de Sœurs Grises. Du coté de la porte qui mene à Tournay on y voit un grand Hopital assez bien bati & pourvu abondamment de tout ce qui est necessaire à l'entretien de pauvres malades. Elle etoit autrefois celebre par ses manufactures de draps & l'on y fait encore aujourd'hui quantité d'etoffes de soie. Il y a tous les ans deux Foires assez frequentées des Marchands.

COMMINES.

C'Est un gros Bourg situé sur la Lis avec un superbe Chateau, & une Eglise Collegiale dediée à Notre-Dame. Philippe de Commines Seigneur d'Argenton en Berri, Conseiller d'Etat & grand Chambellan de Louis XI. Roi de France, celebre par les beaux Memoires qu'il a laissés sur l'Histoire de son tems, etoit de l'illustre famille des Seigneurs de ce

lieu. Commines quita Charle Hardi aprés avoir reçu 15000. Lis d'or pour ſauver la vie à Louis XI. priſonier à Perron.

LANNOY.

IL n'y a rien de recommandable dans ce lieu que ſon Chateau, qui eſt egalement fort & bien bati; & a la gloire d'avoir donné le nom à une des plus illuſtres familles de la Flandre, d'où ſont ſortis pluſieurs Chevaliers de l'Ordre de la Toiſon d'or. Charle de Lanoy Viceroi de Naple & Prince de Sulmone prit François I. à Pavie. La poſſeſſion de cette Terre a paſſé de la Maiſon de Lannoy dans celle d'Egmont, & de celle-ci dans la Maiſon de Naſſau, d'où elle eſt enſuite echeue aux Comtes de Middelbourg en Flandre.

Lannoy a donné la naiſſance à François Rapheleng gendre du celebre Chriſtophle Plantin, ſavant dans les Langues Grecque, Hebraïque, Chal-

déenne,

déenne, & Arabesque. Il mourut à Leyden en 1597, Professeur en langue Hebraïque.

LA FLANDRE IMPERIALE.

CE Pais comprend la partie Orientale de la Flandre, & c'est ce qu'on appelle la Flandre Imperiale, arrosée des Rivieres de l'Ecaut & de la Dendre. Ive Comte d'Alost epousa Laurence fille de Thierri d'Alsace Comte de Flandre. Baudouin dit le Courageux lui succeda, & il eut pour successeur son fils Philippe Comte de Namur, qui epousa Marie de France fille de Philippe Auguste; lequel etant mort sans Enfans, le Comté d'Alost fut reuni au Comté de Flandre. Ce Philippe de Namur surnommé le Noble Fondateur des Chanoines de S. Aubin de Namur, mourut en odeur de sainteté, sur tout à cause de la grande penitence qu'il fit pour avoir livré ses Nieces au Roi de France. Il repose à S. Aubin dans

la belle Chapelle batie par Remi du Laurier-Fabert, mort Prevot de Lille. Cette partie de la Flandre a trois Villes principales, *Aloſt*, *Grandmont* & *Termonde.*

LA VILLE D'ALOST.

LEs Goths batirent cette Ville dans le cinquieme Siecle; ce n'etoit alors qu'un Bourg qu'ils fortifierent d'un Chateau l'an 411. pour arreter les courſes des Vandales. Ce qu'il y a de plus certain touchant l'antiquité de cette Ville, eſt que l'an 870. le Comte Raoul fils de Baudouin bras-de-fer fit donation au Chapitre de Notre-Dame de Cambray d'une Egliſe de meme nom, batie prés du Chateau d'Aloſt. L'etimologie de ſon nom, ſelon l'opinion de Marchant, ſe tire des mots Flamans *Al* & *Ooſt*, ſignifie le lieu le plus Oriental; en effet Aloſt eſt ſitué dans la partie la plus Oriêntale de la Flandre. Ceux du Pays la nomment *Aelſt*,

&

& les Latins *Alostum*; c'est la Capitale de la Flandre Imperiale, la Dendre lave ses murs.

Il n'y a dans la Ville d'Alost qu'une seule Paroisse qui porte aussi le titre de Collegiale dediée à Notre-Dame & à S. Martin, qui en est le principal Patron. Cette Eglise etoit tres-belle & tres-grande avant le dernier incendie qui la consuma; Elle a eté retablie & elle est encore une des plus belles de tout le Pais.

Il y a un College de Jesuites, un Convent de Capucins, & un Monastere d'Annonciades, un Beginage, & un Convent fort ancien de Religieux de l'Ordre de S. Guillaume, où l'on voit la sepulture de Teodore Martin qui transporta le premier l'art de l'Imprimerie en Allemagne.

Des Mutins aiant surpris Alost en 1576, la saccagerent. En 1582. le Duc d'Anjou frere d'Henri III. Roi de France, que les Etats des Provinces confederées avoient appellé à leurs secours, s'en empara; Ensuite de-

quoi, elle tomba entre les mains des Anglois qui etoient venus au secours des memes Etats, & qui la vendirent au Prince de Parme. Les François la prirent en 1667. & la rendirent quelque tems aprés. Le territoire d'Aost comprend environ cent soixante-dix Villages, le Païs de Waes & quatre Villes qu'on nomme Offices, savoir Hulst, Axele, Borchoute & Assenede. Elle a produit Colvener, Smece, Coster, Pierre Sylvius, & plusieurs autres savans.

LA VILLE DE GRANDMONT.

LES Latins la nomment *Gerardi-Montium*, & les Flamans *Geersbergen.* Ce n'etoit dans le comencement qu'un Chateau bati au pied d'une montagne par les Gots, d'où il prit le nom de Gotteghem. Baudouin de Mons Comte de Flandre & de Hainau en aiant acheté la Seigneurie d'un nommé Gerard en 1068, y batit une Ville qui fut appellée Ge-

rard-

rardmont, du nom de ſon premier Seigneur, & par corruption Grandmont. Elle eſt ſituée pour la plus grande partie ſur une colline, dont le pied eſt arroſé de la Dendre à trois lieues d'Audenarde & à cinq de Termonde. Elle eſt diviſée en Ville haute & baſſe, ſeparées par la Rieviere de Dendre. Les frequentes guerres des Flamans, Brabanſons & Hennuyers, l'ont ſouvent endommagée dans les ſiecles paſſez, & elle n'en a pas eté plus exempte dans les dernieres guerres, aiant eté ſouvent priſe & repriſe par les François & les Eſpagnols, de telle ſorte qu'elle eſt maintenant peu de choſe, en comparaiſon de ce qu'elle etoit autrefois.

Elle n'a qu'une ſeule Egliſe Paroiſſiale dediée à S. Bartelemi; les autres Egliſes & Convents ſont l'Abbaie de S. Adrien, de l'Ordre de S. Benoit, où l'on tient un College public pour les humanitez; les Carmes, les Minimes, qui etoient autrefois une Paroiſſe, les Sœurs Griſes, & un

un Convent de Religieuſes de l'Ordre de S. Benoit. Jean Hauchin Archeveque de Maline, Laurent Cuper Provincial des Carmes, Jerome Triver Profeſſeur en Medecine à Louvain, Pierre Chatelain, & pluſieurs autres ſavans etoient de Grandmont.

LA VILLE DE TERMONDE.

Elle eſt ſituée ſur le confluent de l'Ecaut & de la Dendre, d'où elle tire ſon nom qui ſignifie en Flaman Bouche de la Dendre; on la nomme en Latin *Teneræmunda* ou *Teneramunda*. A la jonction de ces deux Fleuves, on voit une Citadelle que le Duc de Parme Gouverneur des Pais-bas y fit batir. Cette place eſt forte par la nature & par l'art, & ſa ſituation eſt des plus agreables & des plus avantageuſes, etant environnée de belles prairies arroſées de deux Rivieres qui rendent le Pais d'alentour tres-fertile, & ſituée au milieu des

plus

plus belles Villes des Pais-bas, Gand, Anvers, Maline, Brusselle, Hulst & Alost, dont elle n'est eloignée que de six lieues. On y entre par quatre portes, elle est fort marchande & les Negotians y ont de grands Privileges, que l'Empereur Maximilien I. leur a accordez; entr'autres que leurs Creanciers ne peuvent les contraindre à aucun paiement le Dimanche, le Lundi & le Mardi. Il y a un tres-beau College. Cette Ville & son territoire etoit un franc-Aleu qui relevoit immediatement de l'Empire, & où les Comtes de Flandre n'avoient aucun droit; & bien que Robert de Bethune Comte de Flandre ait autrefois possedé la Seigneurie de Termonde, il n'a pourtant jamais attenté à la liberté de la Ville. Le peuple y est assez poli & bienfaisant. La Ville est fort marchande en laine, en soie & en fil.

Il y a deux Eglises paroissiales dont la premiere & la plus ancienne est dediée à la Ste. Vierge, autrefois rui-

née par les Normans & depuis retablie par Ringot Seigneur de Termonde, lequel y fonda un Chapitre de six Chanoines, qui a pour dignités un Doien, un Ecolastre & un Chantre. La seconde Paroisse dediée à S. Gille n'etoit dans ses comencemens qu'un Hopital, qui devint ensuite un Monastere de l'Ordre de Cisteaux.

Il y a un Convent de Capucins, un de Brigitins & de Brigitines, une ancienne Abbaie de Filles de l'Ordre de Cisteaux, fondée par Matilde Dame de Termonde à l'honneur de la Ste. Vierge, ruinée par les Heretiques, puis retablie; & un Beginage.

LE COMTE' D'ARTOIS.

CE Pais etoit autrefois habité par ces peuples de la Gaule Belgique, que Cesar dans ces Commentaires nomme *Atrebates*, & ceux que les anciens appelloient *Morini* en occupoient aussi une bonne partie. Les Au-

Auteurs du bas Empire l'ont depuis nommée *Artesia* & *Adartesia.* Cette Province est fertile en bleds, arrosées de Rivieres de Lis, de la Scarpe, & de l'Aa; elle a pour limites à l'Orient le Cambresis & une partie de la Flandre, au Couchant le Boulonnois, au Septentrion cette partie de la Flandre où sont les Villes de Dunkerque & Bergh-S. Winoc, & au Midi la Picardie. L'Artois contient onze Villes dont Arras est la Capitale, huit cent quarante quatre villages & neuf Chatellenies.

L'Artois fut subjugé par les Romains, & en suite par les François qui le comprirent dans le partage du Roiaume d'Austrasie. Sous la seconde Race des Rois de France, ce Pais eut des Gouverneurs particuliers qui en usurperent la domination. Arnoul I. dit le Vieux, Comte de Flandre, s'en empara comme d'un bien appartenant à Judith de France son Ayeule Fille de Charle le Chauve, qui lui avoit donné en dot l'Artois lorsqu'il

la maria a Baudouin Bras-de-Fer Comte Foreſtier de Flandre, ce qui mit les Comtes de Flandre en poſſeſſion de l'Artois, juſqu'à ce que Philippe d'Alſace Comte de Flandre mariant ſa Niece Iſabelle de Hainau à Philippe Auguſte Roi de France, lui donna en mariage le Pais d'Artois. Louis VIII. Roi de France le donna enſuite pour apanage à Robert de France ſon troiſieme Fils ſurnommé le Bon & le Vaillant, en faveur de qui le Roi S. Louis ſon Frere erigea cette Province en Comté, dont Robert lui fit hommage. Ce Prince aiant eté tué à la bataille de la Maſſoure en Egipte en 1249. eut pour ſucceſſeurs, Robert II. & Mahaud ou Matilde à laquelle le Comté d'Artois fut ajugé par Arret du Parlement de Paris, à l'excluſion de Robert d'Artois Comte de Beaumont le Roger; Mahaud appuiant ſon droit ſur la coutume d'Artois ſuivant laquelle la repreſentation n'a pas lieu meme en ligne collaterale. Elle epouſa en 1291.

Oton

Oton IV. Comte de Bourgogne dont elle eut Robert qui mourut ſans poſterité en 1315. & Jeanne Femme de Philippe V. Roi de France dit le Long. De Jeanne naquit une Fille de meme nom qui fut mariée à Eude IV. Duc de Bourgogne à qui elle porta en dot les Comtez d'Artois & de Bourgogne ; enſuite de quoi Marguerite Fille de Louis de Male Comte de Flandre, à qui ce Comté etoit devolu, ſe mariant à Philippe de France dit le Hardi, porta ce Comté dans la famille des derniers Ducs de Bourgogne, de qui il a paſſé enſuite dans la Maiſon d'Autriche par le mariage de Marie de Bourgogne Fille de Charle le Hardi avec Maximilien Archiduc d'Autriche & depuis Empereur. Les Rois de France avoient toujours ſur l'Artois un droit de Souveraineté, qu'ils perdirent par la renonciation qu'en fit François I. Roi de France à l'Empereur Charlequint, pour ſe racheter de ſa priſon aprés la bataille de Pavie. Les François ſe
ſont

ſont depuis rendus maitres de tout ce Pais.

Les Armes de cette Province ſont d'azur à des fleurs de Lis d'Or ſans nombre, au lambel de gueules de trois pendans chargez chacun de trois Chateaux d'Or.

LA VILLE D'ARRAS.

IL eſt certain que la Ville d'Arras Capitale du Comté d'Artois ſituée ſur la Riviere de Scarpe, eſt une des plus anciennes Villes des Pais-bas, puiſque Ptolomée en parle & qu'il la nomme *Dorigiacum* & Jule Ceſar *Atrebatum*. Elle etoit autrefois la Capitale du Comté de Flandre lorſque Charle le Chauve la donna en dot à ſa Fille Judith femme de Baudouin Bras-de-Fer. Elle eſt ornée d'un Siege Epiſcopal dont S. Vaaſt Apotre d'Artois fut le premier Eveque dans le ſixieme ſiecle. Les Villes de Cambray & d'Arras n'avoient qu'un meme Prelat juſqu'à ce qu'en l'an 1093.

le


Ville
Citadelle
Cité
Harrewyn f.
la Ville
D'ARRAS.



le Pape Urbain II. donna un Eveque particulier à la Ville d'Arras. Elle est divisée en Ville & Cité. Dans la Cité est l'Eglise Cathedrale de Notre-Dame ornée d'un Chapitre de 40. Chanoines & servie de 52. Chapellains. Dans la Ville se voit la celebre Abbaie de S. Vaast de l'Ordre de S. Benoit, considerable par ses grands revenus; l'Eglise en est belle avec un tres-beau Clocher.

Cette Ville a pour Eglises paroissiales S. Aubert, S. Geri, S. Sirice, Ste. Croix, S. Nicaise & S. Maurice; & pour Maisons Religieuses, les Jesuites, les Carmes, les Cordeliers, les Dominicains, les Recollets & les Religieuses de Ste. Claire.

Charle le Hardi Duc de Bourgogne & Comte d'Artois aiant eté tué devant la Ville de Nanci en Lorraine, Louis XI. Roi de France s'empara de la Ville d'Arras, mais Maximilien Archiduc d'Autriche qui avoit epousé Marie Fille de ce Duc, la reprit en 1494. Les François manquerent

querent à la ſurprendre en 1596. Mais enfin en 1640. ils la contraignirent de ſe rendre le 10. d'Aout aprés un ſiege de deux mois. Le Prince de Condé l'aiant aſſiegée fut contraint d'en lever le ſiege en 1654. elle fut cedée aux François par le Traité des Pirenées avec tout le reſte de l'Artois excepté S. Omer & Aire que les François ont pris depuis. Ils ont fait batir à Arras une forte Citadelle qui commande à toute la Ville. Arras ſe glorifie d'avoir donné la naiſſance à François Baldouin fameux Juriſconſulte, à Jean Silvius, à Nicolas Gorran, à Alar, à Angelin & à Guillaume Gazée. Les Etats de la Province d'Artois compoſez des Deputez du Clergé de la Nobleſſe & du tiers Etat s'aſſemblent tous les ans en cette Ville vers la fin d'Octobre. Elle eſt auſſi le Siege du Conſeil Souverain de toute la Province. A une lieue & demie d'Arras ſe voit une belle Abbaie de l'Ordre de S. Auguſtin, nommée S. Eloi, ſituée ſur une hauteur.

teur. Ces Chanoines y ſont habillez de violet.

LA VILLE DE S. OMER.

CEtte Ville eſt ſituée ſur le Fleuve d'Aa à quatre lieues d'Aire & d'Ardre. La nature & l'art conſpirent à la rendre tres-forte; elle eſt ornée de pluſieurs beaux edifices publics & particuliers, elle a une Chatellenie dont le reſſort eſt d'une aſſez grande etendue. S. Omer n'etoit dans ſes comencemens qu'un Chateau nommé Sithieu, qu'un riche & puiſſant Seigneur du Pais nommé Aldroalde donna en 660. à un ſaint perſonage nommé Omer, qui a donné ſon nom à cette Ville, que les Latins appellent *Fanum ſancti Audomari*, & qui y fit batir une magnifique Egliſe, avec un Monaſtere où il etablit ſa demeure. Il y fut bientot ſuivi de pluſieurs perſones d'une ſainteté eminente, & entr'autres de S. Bertin, dont une fameuſe Abbaie de Benedictins, que l'on

l'on voit en cette Ville, porte le nom, c'eſt une des plus conſiderables de tout le Pais-bas. La reputation de ces ſaints y atira un ſi grand nombre d'habitans que ce lieu devint en peu de tems une Ville, à laquelle l'an 695. on impoſa le nom de S. Omer. Elle fut erigée en Eveché l'an 1559. aprés la ruine de Terouane & le Dioceſe fut partagé entre les Villes de Boulogne & de S. Omer, dont le premier Eveque fut Gerard d'Americourt qui y a fondé les Jeſuites. Pluſieurs Auteurs eſtiment que la Ville de S. Omer etoit autrefois ce Port de Mer, que Jules Ceſar dans ſes Commentaires nomme *Iccius Portus*, & ils fondent leur conjecture ſur ce que l'on y voit encore les veſtiges d'un Port, d'où ils diſent que la Mer s'eſt retirée, quoiqu'il ſoit plus vraiſemblable que ce nom ait eté donné autrefois à la Ville de Boulogne.

Les François aiant aſſiegé S. Omer l'an 1640. furent contraints d'en lever honteuſement le ſiege; mais ils

l'aſſie-

l'aſſiegerent l'an 1677. avec plus de ſuccez, & l'emporterent aprés avoir gagné la bataille de Caſſel. On la leur a cedée par le Traité de Nimegue.

Prés de la Ville de S. Omer on voit un vaſte & ſpatieux Marais formé par l'amas des eaux qui s'y rendent de tous cotez, où ſont des Iles flotantes couvertes d'arbres & de verdure qui en rendent la vue fort agreable. On les tire aiſément avec une corde & on les met en telle ſituation que l'on veut de meme qu'un bateau. On y voit meme quantité de beſtiaux y prendre la pature, ce qui donne un ſpectacle aſſez divertiſſant. Le hautpont eſt un Faubourg de S. Omer habité par des Flamans laborieux qui s'allient toujours enſemble.

LA VILLE D'AIRE.

L'An 1552. l'Empereur Charle-quint fit demolir Terouane qui n'etoit eloignée de la Ville d'Aire que de deux lieues, de ſorte que cel-

le-ci doit ſon accroiſſement aux ruines de l'autre. Les Latins la nomment *Aria* ou *Aëria*, elle eſt ſituée ſur la Riviere de Lis qui la ſepare en deux; Saint Omer n'en eſt eloignée que de trois lieues, avec laquelle elle a grand commerce. Elle eſt fortifiée d'un bon Chateau, & ornée de magnifiques Egliſes, de grandes rues & de belles places. Les François l'aiant priſe le 1. Decembre de l'an 1641, la reperdirent incontinent aprés, les Eſpagnols ne leur aiant pas donné le tems de s'y fortifier. Ce fut un des exploits de Jean Baron de Beck qui de Meſſager parvint au Generalat & au gouvernement de ſon Pais de Luxembourg. Elle tomba ſous la domination de la France le 31. Juillet de l'an 1676. aprés un ſiege de vingt jours, & cinq jours de tranchée ouverte; ils en ont fait une des plus fortes places des Pais-bas. Sa principale Egliſe eſt une Collegiale tres-ancienne, autrefois dediée à S. Jaque, & depuis à S. Pierre. Baudouin de

Lille

Lille Comte de Flandre y fonda en 1064. quatorze Prebendes pour des Chanoines, ce qui eſt marqué ſur une vitre de cette Egliſe par ce Vers Chronique :

Bis ſeptem Præbendas tU baLDUI-NE DeDIstI.

LA VILLE DE LENS.

CEtte Ville, quoique petite, a une juriſdiction de grande etendue. Les Latins la nomment *Nemetacum*, *Lenæum*, *Lentium*, ou *Lenenſe Caſtrum*. Elle eſt ſituée ſur la petite Riviere de Souchers à cinq lieues d'Arras. Elle a une Egliſe Collegiale fondée par Euſtache Comte de Boulogne en 1070. Elle etoit autrefois forte, mais elle a eté depuis ruinée. Les François la prirent & la brulerent en 1557; ceux de Cambray la pillerent en 1582, & huit jours aprés le Marquis de Roubais General des troupes d'Eſpagne la reprit. Le Prince de Condé y gagna une bataille en

 1648;

1648 ; où le General Beck fut pris & blessé d'une plaie mortelle, par la bravoure precipitée des Lorains. Il la prit ensuite ; elle est restée à la France par le Traité des Pirenées conclu en 1659.

LA VILLE DE BAPAUME.

C'Est une petite Ville, mais tres-forte, à cause des eaux qui l'environnent de tous cotez. Elle est fortifiée d'un bon Chateau, & sa jurisdiction est d'une grande etendue. Elle est à cinq lieues d'Arras, & autant de Peronne, & à six de Douay. Les François la prirent en 1641 ; ils la possèdent encore en vertu du Traité des Pirenées.

LA VILLE DE BETUNE.

C'Est une petite Ville, bien fortifiée sur la Riviere de Biette. Elle est recomandable par ses fromages. Elle a eu des Seigneurs particu-

liers qui etoient Avouez de la Ville d'Arras. Les Seigneuries de Betune & de Termonde ont appartenu à Gui de Dampierre Comte de Flandre par le mariage qu'il contracta avec Mahaud fille de Robert VII. de ce nom Seigneur de Betune & Avoué d'Arras, & Robert son fils & son Successeur prit le surnom de Betune. Robert I. de ce nom y fonda vers l'an 999 l'Eglise de S. Barthelemi; où l'on void le bras de cet Apotre tout ecorché. La Confrerie de S. Eloi y est fameuse. Ce Robert y a eu six Successeurs portant son nom. De cette famille sont sortis les Ducs de Sulli & de Charost, & le Marquis de Betune en France.

LA VILLE DE HEDIN OU HEDINFERT.

Les Latins nomment cette Ville *Hesdina* ou *Hesdinum*, elle est située sur la Riviere de Canche vers les frontieres de la Picardie, à sept

lieues d'Abbeville, à quatre de Montreuil, & un peu plus de S. Paul. Son ancienne ſituation etoit à une lieue de celle d'aujourd'hui, & aprés qu'elle eut eté ruinée pendant les guerres de Charlequint Empereur, & de François I. Roi de France, Philibert Emanuel Duc de Savoie & General des Armées de cet Empereur la fit rebatir en 1554. dans un lieu appellé le Menil, où il fit batir un Fort & une Ville qu'il nomma Hedinfert, faiſant alluſion à ces quatre lettres F.E.R.T. *Fortitudo ejus Rhodum tenuit.* Qui ſont l'ancienne deviſe des Ducs de Savoie. Les François la prirent en 1639, & elle leur eſt reſtée par le Traité des Pirenées.

LA VILLE DE S. PAUL.

SAint Omer eſt eloigné de cette Ville de quatre lieues, & Arras l'eſt de huit. Elle porte le titre de Comté, poſſedé par des Princes de la Maiſon de Luxembourg & paſſé enſuite

ensuite dans la Maison de Bourbon par le mariage de Marie fille de Louis de Luxembourg Comte de S. Paul & Conetable de France decapité en Greve sous Louis XIII. avec François de Bourbon Comte de Vendome, d'où il est entré dans la Maison des Ducs de Longueville. Le dernier Comte de S. Paul de cette famille fut tué lorsque les François passerent le Rhin en 1672.

LA VILLE DE TEROUANE.

AUtrefois cette Ville etoit la Capitale des Morins, anciens peuples de la Gaule-Belgique. Elle est nommée des Latins *Teruana* ou *Civitas Morinorum*. Ses habitans qui avoient reçu les principes du Christianissime par la predication des SS. Fuscien & Victorien etant retombez dans l'Idolatrie, S. Antimonde leur fut envoié par S. Remi Eveque de Reims, pour y etablir la Foi, & il en fut le premrer Prelat. Elle fut as-

ſiegée vers l'an 1514. par l'Empereur Maximilien I. & par Henri VIII. Roi d'Angleterre, qui avoient joint leurs forces contre la France, & ils la prirent ſur les François aprés avoir gagné ſur eux la journée des Eperons. Cette Ville qui etoit d'une extreme importance aux deux partis continua d'etre l'objet de la fureur des armes pendant les guerres de l'Empereur Charlequint contre François I. & Henri II. Rois de France qui la reprirent, & aprés qu'ils l'eurent reperdue, Charlequint la fit raſer entierement, de telle ſorte qu'il n'en reſte aujourd'hui que de foibles veſtiges. Son Dioceſe qui etoit d'une tres-grande etendue fut partagé entre les Villes de Boulogne, de S. Omer & d'Ipre, où l'on crea de nouveaux Evechez. Ceux qui diſent que Mets mit des bornes à Charlequint, devroient ſe ſouvenir que depuis, il prit Terouane & qu'il fit lever le ſiege de Renti à Henri II. Le Jeſuite Malbranc en a fait l'Hiſtoire.

LE

LE CAMBRESIS.

QUoique le Cambreſis ne ſoit pas une des dix-ſept Provinces, nous en donnerons neanmoins la deſcription, parcequ'il y eſt enclavé. Il a pour limites le Hainau au Levant, l'Artois au Couchant, la Flandre au Septentrion, & la Picardie au Midi. Sa longueur eſt d'environ dix lieues depuis les Villages d'Or & de Chatillon juſqu'au Bourg d'Arleux. Ce Pais que le fleuve de l'Ecaut arroſe, eſt extremement fertile; la Ville de Cambrai qui donne le nom à la Province, en eſt la Capitale; ce Pais aiant eté ſubjugué par les Romains ainſi que le reſte de la Gaule-Belgique, leur fut enlevé par les François, qui etablirent pendant quelque tems leur ſiege principal à Cambrai en 445. ſous le regne de Clodion le Chevelu, dont un des deſcendans nommé Ragnacaire Comte de Cambrai, fut depouillé & de la vie & de la Seigneu-

rie de ce Pais par Clovis I. Roi de France. Ce Pais echut depuis en partage à Charle le Chauve Roi de France en 843 ; & 870. aprés la mort de l'Empereur Lotaire ſon frere, à qui ce Pais avoit eté cedé, il devint enſuite un ſujet de guerre entre les Empereurs, les Rois de France & les Comtes de Flandre. Baudouin I. Comte de Flandre prit Cambrai, & la donna à ſon fils Raoul. Les Empereurs la declarerent depuis Cité libre juſqu'à l'an 1543. que l'Empereur Charlequint la prit de concert avec l'Eveque de Cambrai, & y fit batir une Citadelle aux depens des habitans. Les François s'en emparerent en 1582. par la trahiſon du Baron d'Inſi qui avoit eté gagné par Marguerite Reine de Navarre, dite l'Eſpionne de Spa, & le Duc d'Anjou frere de cette Reine la ceda à Jean Monluc Seigneur de Balagni à qui Henri IV. Roi de France donna la qualité de Prince de Cambrai; mais il ne conſerva pas longtems ſa Principauté,


Escaut R.
Citadelle
La Ville
DE CAMBRAI.

cipauté, car il la rendit aux Espagnols en 1595. qui s'en etant ainsi emparez, assignerent à l'Archeveque de Cambrai le droit de Justice avec un domaine sur la Ville & sur le Cambresis, dont la protection demeureroit au Roi d'Espagne avec les Citadelles. Cet Archevecché est presentement gouverné par un saint Prelat nommé Fenelon dont la modestie est aussi prodigieuse que la doctrine.

LA VILLE DE CAMBRAI.

LEs Latins la nomment *Cameracum*, & quelques-uns *Samarobrina*; elle est située à cinq lieues de Douai & à quatre de Valencienne sur la Riviere de l'Ecaut qui la traverse d'un coté; elle a une Citadelle tres-forte, située sur une hauteur, d'où elle commande toute la Ville; ses fossez sont taillez dans le Roc, & elle est fortifiée de cinq grands bastions defendus de plusieurs demi-lunes. Les murailles de la Ville sont re-

vetues de bons bastions, & entourées de profonds fossez, principalement du coté de l'Orient où est la Citadelle, dont une partie est enfermée dans les murailles de la Ville. De là elle s'etend avec une pente douce jusques à la Riviere, où l'on a bati un Fort qui defend de ce coté-là Cambrai, laquelle se trouvant dans un endroit assez bas, on pourroit inonder ses environs en y lachant les Ecluses. Les autres Forts sont de la meme importance. L'Eglise Metropolitaine de Notre-Dame est tres-belle & tres-magnifique; son Chapitre est composé de quarante-huit Chanoines & quatre-vingt-quinze Chapelains. Saint Diogene Grec de Nation en a eté le premier Eveque, y aiant eté envoié du Pape Sirice environ l'an 408. Cet Eveché fut uni à celui d'Arras jusqu'à l'an 1095. qu'il en fut separé. Le Pape Paul IV. l'erigea en Archeveché l'an 1559, & on lui donna pour suffragans Arras, Tournai, S. Omer & Namur. Ainsi

Cam-

Cambrai fut soustrait à l'Archeveché de Reims dont il dependoit auparavant. Maximilien de Berghes en fut le premier Archeveque. Ce fut lui qui tira Erasme de son College de Steyn prez de Goude pour en faire son Secretaire. Les Archeveques de Cambrai prennent le titre de Ducs de Cambrai, de Comtes de Cambresis & de Princes de l'Empire; leur Palais Archiepiscopal est tres-magnifique. Outre l'Eglise Metropolitaine, il y a les Eglises Collegiales de S. Geri & de sainte Croix, les Abbaies du S. Sepulcre & de S. Aubert, avec diverses Paroisses & Monasteres, & un College de Jesuites. Les rues sont grandes & propres, dont les plus belles aboutissent à une grande place où est la Maison de Ville superbement batie avec une Horloge qui est digne de la curiosité des Voiageurs. Cambrai est renommée pour ses toiles tres-fines. Le Roi de France Louis XIV. commandant en personne au siege de cette Ville, la prit au mois

d'Avril

d'Avril 1677, & elle lui eſt reſtée par le Traité de Nimegue. Don Pedro de Zavala Eſpagnol, en etoit alors le Gouverneur. Les François y ont fait depuis tant de nouveaux ouvrages, que Cambrai eſt une des plus fortes places des Pais-bas.

LE CATEAU CAMBRESIS.

C'Eſt une petite Ville ſituée ſur l'Ecaut, celebre par ce Traité de Paix ſi deſavantageux à la France, que l'on y fit l'an 1559. entre Philippe II. Roi d'Eſpagne, & Henri II Roi de France, qui rendit aux Eſpagnols cent cinquante Villes pour retirer de leurs mains les Villes de S. Quentin, de Han & de Corbie; elle eſt eloignée de ſix lieues de la Ville de Cambrai. On nomme cette Paix la Paix des Dames, parcequ'elles la pratiquerent.

LE COMTE' DE HAINAU.

LA Province d'Hainau tire ſon nom de la petite Riviere de Haine qui

ſe

se jette dans la Trouille audessous de la Ville de Mons. Les Latins la nomment *Hannonia*, *Pannonia*, & *Saltus Carbonaris*, à cause de la Foret Charboniere On l'a aussi nommée basse Picardie. Elle a pour limites au Septentrion le Brabant & la Flandre, au Midi la Champagne & la Picardie, une partie du Brabant & du Comté de Namur au Levant, & au Couchant l'Ecaut qui la separe de l'Artois & d'une partie de la Flandre Gallicane. Ce Pais a environ vingt lieues de longueur & seize de largeur. Il etoit autrefois possedé par les Nerviens. L'air y est temperé, & la terre fertile, arroiée de quantité de belles Rivieres, comme de l'Ecaut, de la Sambre, du Haine, de la Dendre, de la Troille & de l'Honeau. Il y a des Lacs, des Etangs, des Forets, des Mines de fer & de plomb, & des carieres de Marbre. On y trouve encore une certaine espece de terre nommée houille qui sert à faire du feu. On y compte Vingt-quatre Villes

les murées, dont Mons & Valencienne sont les principales, & environ neuf-cent cinquante Villages, & divers Chateaux ; Une Principauté, huit Comtez, douze Pairies, vingte-deux Baronies & vingt-six Abbaies, avec un Marechal, un Senechal ou Grand Bailli, un Grand Veneur, un Chambellan & divers autres Officiers du Prince, qui sont des charges hereditaires. La Charge de Grand Bailli qui est annexée à celle de Gouverneur de la Province, y est d'une tres-grande autorité, puisque c'est lui qui renouvelle tous les ans les Magistrats des Villes sans la participation du Prince ni du Conseil. C'est par lui que ce doit faire la proposition des Aydes ou des Subsides dans les Etats de la Province, qui sont composez des Deputez du Clergé de la Noblesse & du tiers Etat ; & il dispose absolument de tout ce qui regarde la Justice & la Police de toute la Province.

On ne sait pas positivement en quel tems

tems cette Province fut erigée en Comté. Quelques-uns ſoutiennent que ce fut Madalgatre ou Vincent, mari de Sainte Waudru fondatrice des Chanoineſſes de Mons, qui en fut le premier Comte, d'autres pretendent que ce fut St. Hidulſe Duc de Lobe. Une Chartre de l'an 908. rapportée par Aubert le Mire, fait mention de Sigehard ou Sichard Comte de Hainau. Baudri Eveque de Noyon parle dans le premier Livre de ſa Cronique de Cambrai, d'un Amauri Comte de Hainau qui avoit epouſé la fille d'Iſaac Comte de Cambrai. Le premier Comte hereditaire du Hainau fut René ſurnommé au long cou, qui etoit auſſi Duc de la Hasbaie, que quelques-uns font deſcendre d'Erchinoald ou d'Archambaut Maire-du-Palais du tems des premiers Rois de France. Ce René vivoit vers l'an 898, & il s'oppoſa vigoureuſement aux Normans qui avoient fait une invaſion dans ſon Pais. René V. du nom, Comte de Hainau ne laiſſa

qu'une

qu'une fille unique nommée Richilde, qui epousa Boudouin VI. Comte de Flandre. Baudouin IX. Comte de Flandre eut Marguerite Mere de Jean d'Avesne Comte de Hainau, qui epousa Alix Heritiere d'Hollande, d'où vint en troisieme generation Marguerite, qui porta le Comté de Hainau dans la Maison de Baviere, d'où il est passé dans celle de Bourgogne par Jaqueline Comtesse de Hainau, qui fit une donation des Comtez de Hainau & d'Hollande à Philippe le Bon Duc de Bourgogne, dont la petite Fille Marie de Bourgogne porta le Hainau avec tout le reste du Pais-bas à la Maison d'Autriche par son mariage avec Maximilien Archiduc d'Autriche. Les Espagnols ont possedé tout le Hainau jusqu'à ce que les François se sont emparez de quelques Villes. Les Armes du Comté de Hainau sont ecartelé au premier & au quatrieme d'or au Lion de sable, armé & lampassé de gueules; au second & au troisieme d'or au Lion de gueules.



la Ville de
MONS.

LA VILLE DE MONS.

LE nom que cette Ville porte, ſemble lui avoir eté donné à cauſe qu'elle eſt ſituée ſur une Colline; les Latins l'appellent *Montes Hannoniæ*, & les Flamans *Berghen*; elle eſt grande & fortifiée de bons Rampars avec trois foſſez, la petite Riviere de Trouille la traverſe. Il y a un ancien Chateau & de beaux edifices, & entre autres le Palais où ſe tient le Conſeil de la Province. Cette Ville eſt renommée par ſon commerce, par ſes bons Ouvriers, & par le College des Chanoineſſes de Ste. Waudru, dont le Roi eſt Abbé. Les Auteurs parlent differemment de la fondation de cette Abbaie & de ſon Egliſe. C'etoit autrefois un lieu ſolitaire habité par pluſieurs perſones eminentes en ſainteté, parmi leſquelles Sainte Waudru Comteſſe de Hainau, à qui d'autres donnent le titre de Ducheſſe de la baſſe Lorraine, choi-

ſit

ſit pour ſa demeure, & elle y fit batir cette magnifique Egliſe qui porte ſon nom; ce qui donna occaſion aux peuples, d'y accourir de divers endroits, & d'y former par la ſuite des tems une belle & grande Ville. Les Chanoineſſes ſont Filles de qualité. Elles aſſiſtent le matin à l'Office divin en habit Eccleſiaſtique, & elles en prennent un ſeculier pour le reſte du jour. Il leur eſt meme permi de ſe marier. Entre pluſieurs choſes curieuſes que l'on voit dans leur Egliſe, on admire un Tombeau avec la figure d'un cadavre rongé de vers ſi vivement repreſenté, qu'elle donne egalement & du degout par l'horreur qu'elle cauſe, & du plaiſir à la voir, tant elle eſt artiſtement travaillée. Le Marquis d'Aſſentar qui a ſi bien fait à la bataille de Senef, y eſt enterré. Les autres Egliſes les plus remarquables ſont S. Germain ruinée par les bombes pendant le dernier ſiege de cette Ville, S. Nicolas, Ste. Eliſabeth, les Cordeliers, les Jeſui-

tes, un Beginage, deux Seminaires un gouverné par les Jesuites, l'autre nommé le College d'Houdin. On entre dans cette Ville par cinq portes; la Riviere de Trouille qui la divise en deux parties, remplit d'eau ses fossez, & elle est fortifiée d'ailleurs par un marais tres-profond entre les portes de Hyon & de Havré.

L'Empereur Charlemagne faisoit tant de cas de cette Ville, que non seulement il en fit la Capitale du Hainau, mais il l'erigea en Comté; elle a eté longtems possedée par des Seigneurs particuliers appellez les Comtes de Mons, qui par succession de tems prirent le nom de Comtes de Hainau.

La Province de Hainau a deux Conseils etablis dans la Ville de Mons, dont l'un s'appelle le Conseil ordinaire & l'autre le Conseil de la Cour, qui ont leurs jurisdictions separées, & qui jugent en dernier ressort, ne dependant en aucune maniere du Parlement de Maline en matiere de Ju-

ſtice ordinaire; ces Conſeils connoiſſent par voie d'appel de toutes les Cauſes de la Province de Hainau, excepté de celles qui ſurviennent entre les Bourgeois & les habitans de Valencienne qui ne dependent en aucune maniere de la juriſdiction du Conſeil de Mons.

L'an 1572. Louis de Naſſau frere de Guillaume Prince d'Orange ſurprit la Ville de Mons par intelligence; mais le Duc d'Albe la remit la meme année ſous l'obeiſſance du Roi. En 1691. le Roi de France l'aiant aſſiegée au mois d'Avril, la prit par compoſition aprés un ſiege de trois ſemaines, mais elle a eté rendue à l'Eſpagne en vertu du ſeptieme Article du Traité de Paix conclu au Chateau de Ryſwyck en Hollande le 20. Septembre 1697.

Mons eſt du Dioceſe de Cambrai. Philippe de Croy Comte du Rœulx en eſt Gouverneur.

LA VILLE DE VALENCIENNE.

LA nature & l'art ont travaillé à rendre cette Ville une des plus fortes des Pais-bas, elle eſt ſituée dans un agreable Vallon ſur l'Ecaut qui la ſepare en deux parties. Selon Jaque de Guiſe, elle doit ſes commencemens à un Chateau, que Brennus ce fameux General des Senonois fit batir, lorſqu'il faiſoit la guerre à Bavon Roi de la Gaule-Belgique, & que longtems aprés l'Empereur Valentinian I. attiré par la temperature de l'air, & par la belle ſituation de ce Chateau, y jetta les fondemens d'une Ville, à laquelle il donna ſon nom, la gratifiant en meme tems de pluſieurs franchiſes & immunitez, & particulierement d'un droit de ſauvegarde, en permettant à toutes ſortes de perſones chargées de dettes, ou prevenues de quelque crime capital, de s'y refugier. Ce Privilege qui s'etend

dans

dans la plus grande partie de la Ville, s'appelle encore le Banc-lieu, mais cette franchiſe a eté depuis limitée pour empecher les banqueroutiers frauduleux & les aſſaſſins d'en abuſer.

La principale Egliſe de ce lieu dediée à Notre-Dame, eſt un edifice d'une architecture ancienne, mais exquiſe, ſoutenu de trois rangs de colomnes de marbre qui regnent tout à l'entour, & qui forment deux Allées l'une ſur l'autre, par où l'on peut faire le tour de cette Egliſe, qui doit ſa fondation à Richilde Comteſſe de Hainau.

L'Egliſe Abbatiale de S. Jean, d'une architecture plus moderne, mais d'une fondation plus ancienne, aproche l'Egliſe de Notre-Dame en beauté. Elle reconnoit Pepin le Bref Roi de France pour ſon fondateur. Les autres Egliſes Paroiſſiales ſont S. Pierre, S. Gery, S. Nicolas, S. Jaque, S. Gille, Notre-Dame de Chauſſie.

Il y a pluſieurs Convents de Religieux mendians, entre leſquels la

grande

grande & magnifique Eglise des Cordeliers se fait distinguer par la beauté & par la magnificence de plusieurs Tombeaux des Comtes de Hainau & de Valencienne. Dans l'Eglise des Dominicains on voit la Sepulture de Jean d'Avene petit fils de Boudouin Empereur de Constantinople. Il y a encore des Capcuins, des Brigitains, des Chartreux, des Carmes, des Clarisses, des Sœurs de la Madelaine, un Beginage, l'Hopital de S. Jaque. Les Jesuites y ont un beau College. Entre les edifices publics, celui qu'on appelle la Sale du Comte, tient le premier rang. Ce lieu fut autrefois le plus agreable sejour des anciens Comtes de Hainau & de Valencienne, il fut retabli par Baudouin Comte de Hainau surnommé le batisseur, ayeul de Baudouin Empereur de Constantinople, auquel on attribue la fondation de l'Eglise Collegiale de Notre-Dame de la-Sale-du-Come.

Mais le plus magnifique de tous

les edifices publics eſt celui qu'on nomme la Halle, dont le frontiſpice eſt d'une tres-belle architecture; on y voit une belle Horloge fort elevée avec un tres-beau Cadran. Il doit ſes commencemens à Guillaume le Bon Comte de Hainau, d'Hollande & de Zelande, & Seigneur de Friſe.

Cette Ville a vu naitre Henri Comte de Luxembourg, & depuis Empereur VII. de ce nom, & Marie de Bourgogne fille de Charle le Hardi, qui epouſa Maximilien Archiduc d'Autriche. Jean Froiſſard Hiſtorien celebre qui vivoit dans le quatrieme ſiecle, Jean du Molin qui a excellé dans la connoiſſance des belles Lettres & dans la Poeſie, & Simon Marmion excellent Peintre lui doivent la naiſſance. Bien qu'il y ait beaucoup de Nobleſſe dans cette Ville, la plus grande partie de ſes habitans eſt adonnée au commerce, & elle s'occupe à la manufacture des bourracans & des toiles tres-fines.

Valen-

Valencienne etoit autrefois la Capitale d'un Comté ſeparé du reſte du Hainau, auquel elle fut unie par la vente qui en fut faite à Zené au long cou Comte de Hainau & ſon Frere Lambert Comte de Louvain, dont Richilde fut heritiere, & epouſa Baudouin Comte de Flandre; & ce qui marque plus preciſement que le territoirre de Valencienne n'avoit rien de Commun avec le reſte du Hainau, c'eſt la difference de leurs coutumes.

La Chatellenie de Valencienne comprend Condé, Bouchain & le Quenoy, avec plus de cent-trente Villages, dont toutes les Cauſes alloient par appel au Parlement de Maline, & maintenant à celui de Tournai depuis que Valencienne eſt aux François. Le Magiſtrat de cette Ville eſt renouvellé par le grand Bailli du Hainau, ſans la participation du Prince ni du Conſeil d'Etat.

Quoique la Ville de Valencienne ſoit en quelque façon compriſe dans

la Province du Hainau pour ce qui regarde le reglement des Aides & des Subſides, qui ſe fait pour l'ordinaire ſuivant la reſolution des Etats du Hainau, & dont la Ville & territoire de Valencienne fourniſſent la ſeptieme partie, neanmoins pour ce qui regarde la juriſdiction, elle n'a rien de commun avec la Province du Hainau.

Il y a un Juge qu'on appelle le Prevôt le Comte, etabli pour faire exercer la Juſtice criminelle devant le Magiſtrat, qui a la meme fonction que les Bailli de Villes de Flandre. Les François aſſiegerent cette Ville en 1656. mais Don Jean d'Autriche en fit lever le ſiege. En 1677. elle fut priſe d'aſſaut par les François par trahiſon, elle leur eſt demeurée par le Traité de Nimegue. A une lieue de cette Ville on voit la belle & magnifique Abbaye de Vicogne de l'Ordre de Premontré, dont l'Egliſe ſe fait admirer par ſa grandeur & par ſa belle architecture.

dre

LA VILLE DE BOUCHAIN.

ON attribue la fondation de cette Ville à Pepin le Bref Roi de France, qui la bâtit en memoire d'une Victoire qu'il remporta sur Dideric Prince François. On l'appelle en Latin *Bochanium* & *Buccinium*. Elle est située sur la Rive gauche de l'Escaut a mi-chemin de Cambrai à Valencienne, à la distance de quatre lieues de l'une & de l'autre.

Elle est la Capitale d'un petit Canton du Hainau appellé Ostrevant, qui a pris ce nom des Ostrogots qui se cantonnerent dans cet endroit. Elle etoit autrefois l'apanage des fils ainez des Comtes de Hainau. C'est une petite Ville, mais bien fortifiée; elle est maintenant aux François qui la prirent en 1676.

Les Bourgeois de Douai y furent maltraitez sous Carondelet, qui en por-

porta aprés la folle enchere, y etant assommé.

LA VILLE DU QUENOI.

LEs Comtesses Douarieres du Hainau, avant que les Ducs de Bourgogne en fussent les Seigneurs, eurent cette Ville pour douaire, comme depuis elles ont eu la Ville de Binche. Elle est petite mais forte, eloignée de trois lieues de Valencienne. Elle a eté prise & reprise plusieurs fois dans ce siecle par le Espagnols; & les François l'ayant prise en 1654. elle leur est resté depuis la paix des Pirenées. Elle est située sur la petite Riviere de Ronelle qui tombe dans l'Escaut.

LA VILLE DE CONDE'

ON la nomme en Latin *Condatum* ou *Condata*. Elle est située sur le confluent de l'Escaut & de la

petite

petite Riviere d'Honeau à deux lieues de Valencienne. Les François la prirent en 1676. & l'aiant fait depuis fortifier regulierement, l'ont rendue une place tres-importante. Son Eglise Collegiale est tres-ancienne; elle a eu des Seigneurs illustres par les armes & par les Lettres, entr'autres Godefroi des Fontaines Eveque de Cambrai, qui mourut en 1238. mais ce qui la rend beaucoup plus illustre, est d'avoir eté possedée en titre de Principauté par les Princes de la Maison de Bourbon de la branche de Vendôme, à qui Marie de Luxembourg Veuve de Jaque de Savoie Comte de Romont porta cette Seigneurie en epousant François de Bourbon Comte de Vendôme. Les primiers Princes du Sang Roial de France en conservent toujours le titre, bien qu'ils n'en aient pas conservé la possession qu'ils ont perdue par la cession qu'en fit le Duc de Montpensier à Philippe II. Roi d'Espagne, à qui il ceda cette

Principauté pour payement de ſa rançon, aiant eté fait priſonnier par les Eſpagnols à la bataille de ſaint Quentin. Elle apartient preſentement au Comte de Solre-Croy Gouverneur de Peronne.

LA VILLE DE S. GUILAIN.

ENtre Mons & Valencienne ſe voit la petite Ville de S. Guilain, forte par ſa ſituation, à cauſe des eaux de la Riviere de Haine, & des Marais qui l'environent; on l'appelle en latin *Giſlenopolis* & *Fanum ſancti Giſleni*. L'an 1518. le Prince d'Epinoy Gouverneur de Tournay etant dans les interets des Hollandois, fit ſurprendre cette Ville par le Capitain Turqueau, mais le Prince de Parme la reprit peu aprés, & Turqueau fut fait priſonnier; on l'appliqua à la torture, afin qu'il revellât les ſecrets du Prince d'Epinoy & de ſon parti, mais il mourut ſans vouloir rien declarer. Les François

la

la prirent en hiver à la faveur des glaces l'an 1678. Il y a dans cette Ville une celebre Abbaye de Benedictins dediée au Saint qui a donné son nom à la Ville, dont l'Abbé est Seigneur spirituel & temporel.

LA VILLE DE LANDRECI.

L'Empereur Charle-Quint vint assieger cette Ville en 1543. Sa resistance l'a rendue fameuse. Elle est située sur la Sambre à trois lieues du Quenoy & à six de Valencienne. Les Espagnols l'ont reprise sur les François, qui la reprirent en 1647. & l'aiant encore perduë, ils s'en rendirent maitres en 1655. ils la possedent en vertu du Traité des Pirenées. Les Ducs d'Arschot la cederent à l'Empereur Charle-Quint, moiennant une compensation honnete.

LA VILLE D'AVENE.

LA juriſdiction de cette Ville s'etend ſur toute la Terre d'Avene, qui tire ce nom de la Ville, qui eſt ſituée ſur la Riviere d'Hepre à quatre lieues de Landreci & autant de Maubeuge. Elle avoit autrefois le titre de Comté poſſedé par une famille puiſſante, qui a donné des Princes Souverains aux Comtez d'Hainau, d'Hollande & de Zelande. Les François s'en etant emparez, elle leur eſt demeurée par le Traité des Pirenées. Le Duc d'Arſchot l'avoit cedée au Roi d'Eſpagne moiennent un equivalent. On trouve aux environs de cette Ville une prodigieuſe quantité de pierres blanches propres à batir, dont les Sculpteurs ſe ſervent pour leurs Statues; elle eſt connue ſous le nom de pierre d'Avenes.

Le Prince de Chimai Chevalier de la Toiſon d'Or, l'a cedée au frere du

du Roi Louis XIV. moiennant un equivalent.

LA VILLE D'ATH.

C'Eſt une petite place, mais aſſez belle, forte & bien peuplée, ſur la Riviere de Dendre, à mi-chemin de Mons à Audenarde. Les François l'aiant priſe en 1667. y firent de beaux travaux ſous la conduite de l'Ingenieur Vauban. Elle leur fut cedée par le Traité d'Aix-la-Chapelle, mais elle a eté rendue aux Eſpagnols en 1678 par le Traité de Nimegue. Le Marechal de Catinat Commandant l'Armée de France mit encore le ſiegé devant cette Ville au mois de Mai 1697. Le Comte de Rœulx qui en etoit Gouverneur capitula le 6. Juin & rendit la place à des conditions honorables le 11. du meme mois. La meme année, elle retourna encore ſous l'obeiſſance de ſon Roi legitime par le ſeptieme article du Trai-

té de Paix conclu à Ryſwyck le 20. Septembre 1697. Il y a des Recollets, des Capucins & des Jeſuites. Elle a produit pluſieurs hommes ſavans, comme ſont Guillaume Mercier, Guillaume du Mont, Pierre Gudelin, Jean Briard, &c. Juſte Lipſe y a etudié.

A deux lieues & demi d'Ath ſur le petit ruiſſeau qui ſe rend à Ligne, il y a une petite Ville appellée Leuſe; l'Armée des Allez commandée par le Prince de Waldeck aprés le depart du Roi d'Angleterre, aiant quitté ce lieu pour aller camper à Cambron, à trois lieues-&-demi de là, avant qu'elle eut paſſé le ruiſſeau de la Catoire ſon arriere garde fut chargée par le Duc de Luxembourg. Le choc fut fort rude, mais enfin aprés quelques heures de combat les François ſe retirerent voiant qu'on venoit au ſecours de l'arriere garde, il y demeura 5 ou 600. hommes tant morts que bleſſez depart & d'autre; ce fut le 19. ſeptembre 1691. que cette

action

action se passa ; que l'on a nommé depuis le Combat de Leuse

LA VILLE DE MAUBEUGE.

CEtte Ville nommée en Latin *Malbodium* avec titre de Prevoté, est située sur la Sambre à quatre lieues de Mons ; elle est assez marchande, par le grand debit des laines qui s'y fait tous les Samedis. Elle a un celebre College de Chanoinesses semblable à celui de Mons, qui reconoit pour Fondatrice Ste. Aldegonde, dont l'Eglise porte le nom. Tout le territoire de Maubeuge depend de l'Abbesse de ce lieu, qui a le privilege de faire fabriquer une monnoye de plomb, au coin de Ste. Aldegonde. Les François s'en etant rendu maitres, en ont fait une place tres-forte.

Madame de Rubempré est presentement Princesse de Maubeuge.

LA VILLE DE PHILIPPEVILLE.

LE nom de ſon Fondateur eſt reſté à cette Ville, c'eſt Philippe II. Roi d'Eſpagne qui la fit batir en 1555. pour arreter les courſes des François qui tenoient pour lors Marienbourg, dont elle n'eſt eloignée que d'une lieue, non plus que de Charlemont. Les François la prirent par aprés, & Don Jean d'Autriche fils de l'Empereur Charle-quint l'aſſiegea l'an 1578. auquel ils furent contraints de la rendre par capitulation le 21. Mai faute de vivres. Les fortifications en ſont fort regulieres, & elles ont eté augmentées depuis que les François en ſont les maitres, à qui elle fut laiſſée par la Paix des Pirenées.

LA VILLE D'ENGHIEN.

CEtte petite Villle que les Latins nomment *Angia*, ſituée entre Mons

Mons & Brusselle, est la premiere Baronnie du Hainau. Les puinez de la Maison de Bourbon ont porté longtems la qualité de Comtes d'Enghien, qui a eté depuis erigé en Duché, dont le fils ainé du premier Prince du Sang Roial de France porte le nom. Cette Seigneurie a passé dans la Maison de Bourbon, comme beaucoup d'autres par le mariage de Marie de Luxembourg avec François de Bourbon Comte de Vendôme, qui laissa Charle Duc de Vendôme Pere d'Antoine de Bourbon Roi de Navarre & de Jean de Bourbon Comte d'Enghien, qui fut tué à la bataille de S. Quentin; le Duc d'Arschot-Arenberg en est à present le Seigneur.

Madelene de Borgia petite fille de S. Borgia, Veuve du Duc d'Arenberg y fait son sejour.

C'est dans cette Ville qu'il y a un Parc d'une rare beauté, un Labirinte artistement travaillé, & des jets d'eau en grande abondance; les etrangers viennent de toutes parts voir ce lieu enchanté

En-

Entre Enghen & Halle ſur les confins de Brabant il y a le Village de Steenkercke où le 3. Aout 1692. l'Amée des Alliez ſous les ordres du Roi d'Angleterre & de l'Electeur de Baviere attaqua l'Armée de France commandée par le Duc de Luxembourg; il y eut un Combat fort opiniatré durant quelques heures. Les deux partis y perdirent beaucoup d'Officiers & grand nombre de Soldats. Les François s'en attribuent la Victoire, quoiqu'ils perdirent beaucoup plus de monde que les Alliez, & ſans la prudence & la bravoure du Prince de Conti, l'Armée de France couroit riſque d'etre entierement defaite, car elle fut ſurpriſe de grand matin & miſe en deſordre; ce Prince fit changer les affaires.

LA VILLE DE BINCHE.

La petite Ville de Binche eſt une Prevoté ſituée à trois lieues de Mons & à quatre de Charleroi. Marie

rie Reine d'Hongrie Sœur de l'Empereur Charle-Quint & Gouvernante des Pais-bas fit batir vers l'an 1548. à une lieu de cette Ville un Chateau tres-magnifique qu'on appelle Marimont, qu'Henri II. Roi de France fit bruler en represailles de l'incendie de sa belle maison de Folembrai en Picardie, fait par les ordres de cette Princesse. L'an 1578. Don Jean d'Austriche aprés la reduction de Nivelle prit la Ville de Binche, qui tenoit pour lors le parti de Rebelles les habitans envoierent à Mons pour avoir du secours, lequel arrivant trop tard tomba entre les mains de Assiegeans, & la Ville se rendit, comme firent quantité d'autres. La meme année au mois d'Octobre le Duc d'Anjou profitant du desordre que causa la mort de Don Jean, l'assiegea, l'emporta d'assaut; les François tuerent tous ceux qu'ils trouverent les armes à la main, & ils pillerent la Ville & les Eglises; depuis elle a eté prise & reprise, & demolie par aprés.

n-

Binche se vante d'avoir donné Albert Bourlard excellent Orateur, Teologien & Poëte.

LA VILLE DE HALLE.

QUoique cette Ville soit située sur le limites de la Province de Brabant, elle est neanmoins reputée d'etre de la jurisdiction du Hainau. Elle est petite, mais assez agreable & celebre par les pelerinages que l'on y fait de tous cotez à la Mere de Dieu. Elle est sur la petite Riviere de Zeine, à trois lieues de Brusselle, & à sept de Mons; autrefois elle etoit fortifiée de bons Ramparts, dont on voit encore les vestiges, mais à present elle est une Ville ouverte. On tient qu'elle a tiré son nom des halles que l'on y avoit baties pour y retirer toutes les Marchandises, qu'on y apportoit des Provinces voisines. L'Eglise de Halle est assez bien batie, bien ornée & remplie de richesses de devotion envers la Sainte Vier-

Vierge. Juste Lipse a fait en Latin un recueil des plus beaux Miracles que Dieu a operez en ce lieu par l'intercession de sa Sainte Mere. Ce petit livre est intitulé *Hallensis Virgo*. Il y a des Jesuites qui y font le repetition de humanitez, des Recollets, & de Recollectines.

C'est en ce lieu que mourut l'an 1404. Philippe Duc de Bourgogne, frere du Roi de France Charle V. ses entrailles furent enterrées dans la grande Eglise, son cœur à S. Denis en France, & son corps enbaumé fut mis au tombeau des ses Ancetres à Dijon Ville capitale de Bourgogne, où on lui fit des obseques fort magnifiques.

A une lieue de Halle il y la Baronie de Lembeck où il y a un beau Chateau. L'Armée des Alliez y etant campée, l'an 1692. Le grand Conseil du Roi d'Angleterre Guillaume III. aiant examiné le nommé Barthelemi de Ligniere Chevalier de Grandval, né à Lignieres en Picardie, agé de

de 43. ans, prisonnier pour avoir entrepris de tuer ce Roi, & celà, à ce que l'on dit, à la sollicitation du Roi Jaque, & de quelques principaux Ministres du Roi de France; de quoi aiant eté pleinement convaincu, fut condamné d'etre trainé sur une claye à la place de l'execution y etre attaché au Gibet & a demi vivant etre coupé son corps ouvert, son cœur & ses entrailles brullées, la tete coupée & mise sur un poteau, son corps mis en quatre quartiers pour etre suspendu où Sa Majesté ordonneroit. Ce qui fut executé le 13. d'Aout 1692. au camp de Lembeck.

LE COMTE' DE NAMUR.

CEtte Province qui n'a que douze lieues de longueur, sur une largeur presqu'egale, a pour bornes à l'Orient le Pais de Liege, à l'Occident le Hainau, au Nort le Brabant, & au Midi le Duché de Luxembourg. Son terroir est montueux & ine-

inegal, arrosé des Rivieres de Meuse, de Sambre & de Mahagne. Il porte le titre de Comté. Berenger Comte de Namur, en l'an 924. epousa une fille de Rainier II. Comte de Hainau ; Albert I. Comte de Namur prit alliance avec Hermengarde fille de Charle Duc de Lorraine & frere de Lotaire Roi de France. Baudouin le batisseur Comte de Hainau prit possession du Comté Namur qu'il laissa à Baudouin son fils surnommé les Courageux Comte de Flandre & de Hainau ; son fils Philippe aiant eu en partage le Comté de Namur, epousa Marie fille de Philippe Auguste Roi de France. La race des Comtes de Namur aiant eté eteinte, la possession de ce Comté retourna aux Comtes de Flandre en la persone de Philippe le bon Duc de Bourgogne, par la mort de Jean III. qui arriva le 16. Mars 1428.

Il renferme les Ville de Namur qui en est la capitale, Charlemont, Bovines, Charleroi, Valcour, Til-le-

Cha-

Chateau, & environ 180. Bourgs ou Villages, & plusieurs bonnes Abbayes. Les Armes de cette Province sont d'or au Lion de sable armé & lampassé de gueules.

Les Namurois sont les Pleumosiens de Jule Cesar. Dans les grandes revolutions de l'an 1578. Namur & Luxembourg furent les deux seules Provinces qui resterent fidelles au Roi

LA VILLE DE NAMUR.

NAmur prend son nom d'une Idole nommée Nam qui vouloit dire Neptune ; qu'on gardoit il n'y a pas longtems dans le creux d'une colonne de l'Eglise de Notre-Dame. S. Materne Apotre des Namurois, Disciple de S. Pierre, la fit taire ; d'où vint le nom de *Na-mutum* qui s'est insensiblement changé en *Namurum* & *Namurcum*. Elle est située sur le confluent de la Meuse & de la Sambre entre deux montagnes, & de-


la Ville de
NAMUR
la Sambre
Harrewyn
fecit
la
Meuse

fendue d'un Chateau tres-fort, que les François prirent avec la Ville en 1692. & qu'ils ont eté obligez de rendre le cinquieme Septembre de l'an 1695. aprés avoir eté assiegez pendant deux mois par l'Armée des Alliez commandée par Guillaume III. Roi d'Angleterre, & par Son Altesse Electorale de Baviere Gouverneur des Pais-bas, qui firent des efforts si surprenans pour s'en rendre maitres à la vuë d'une armée de cent mille hommes commandée par le Marechal de Villeroi, qui vint au secours de la Place, que ce siege est sans contredit le plus memorable qui se soit fait de nos jours, tant par la vigoureuse attaque des Assiegeans, que par la resistance obstinée des Assiegez, qui de 16000. hommes dont la garnison etoit composée au commencement du siege, n'en sortirent que 4000. Elle fut defendue par le Marechal de Bouflers, par deux Lieutenans Generaux, par plusieurs Brigadiers, par vingt Ingeneurs, & par un grand nom-

nombre d'Officiers choisis. Namur est à quatre lieues au-dessous de Dinant, à onze au-dessous de Liege, à six de Charleroi, & à neuf de Louvain. Son Eglise Catedrale dediée à S. Aubin, fut erigée l'an 1559. en Eveché suffragant de l'Archeveché de Cambrai; Antoine Havet d'Arras Docteur en Téologie de l'Ordre de S. Dominique, en fut le prémier Eveque. Le Comte Ferdinand de Berlo gouverne presentement cette Eglise, dont le maitre autel sert d'epitafe à Don Jean d'Austriche fils de Charle-Quint qui mourut à Bouge en 1578. agé de 33. ans. L'Eglise Collegiale qui est dediée à Notre-Dame, est une des 5. Paroisses, les autres sont Saint Loup ou Leu, S. Jean Batiste, S. Jean Evangelistes, & S. Nicolas. Il y a 5. Convents des hommes & sept de femmes. L'Eglise des Jesuites surpasse celle que ces Peres ont à Anvers. Le Seigneur de Wespen est presentement President du Conseil de la Province de Namur, d'où l'on appele à Ma-

line. Les Magistrats y sont creés tous les ans sous l'autorité du Gouverneur de la Province, qui est presentement le Comte de Bruay.

Entre Namur & Louvain, il y a la petite Ville de Gemblours qui est un Comté dans le Brabant. Il y a une fort belle Abbaye de Religieux. Ce fut auprez de cette Ville que Don Jean d'Autriche Gouverneur des Païs-Bas pour le Roi d'Espagne, defit entierement l'armée des Etats le dernier jour de l'An 1578.

LA VILLE DE BOUVIGNE.

C'Est une Ville ancienne située sur la rive gauche de la Meuse à quatre lieues de Namur. Les Latins la nomment *Bouviniacum*. Elle fut entourée de Murailles en 1173. par Henri l'Aveugle Comte de Namur; La Comtesse Yolande lui accorda ensuite les Privileges d'une Ville. En 1554. les François la prirent d'assaut & ils la desolerent. Ce n'est

pas auprés de cette Ville, que s'eſt donnée cette ſanglante bataille, où Philippe Auguſte Roi de France vainquit l'Empereur Othon IV. & ſes Confederez ; mais auprès d'un Village de meme nom qui eſt à deux lieues de Tournay. Les Chanoineſſes du ſaint Sepulcre y ont un beau Monaſtere. Philippe le Bon etoit campé à Bouvigne, quand il prit & qu'il raſa Dinant en 1467, qui fut celui de ſa mort, pour s'etre moqué de ſon fils Charle Hardi.

LA VILLE DE CHARLEMONT.

L'Empereur Charlequint a fait batir cette Ville en 1555, il lui a donné ſon nom, auſſi bien que ſon commencement ; elle eſt petite, mais les fortifications en ſont tres-regulieres. Les Latins la nomment *Carolomontium* ; elle eſt ſituée ſur une montagne arroſée de la Meuſe. Deſſous le canon de Charlemont, il y a deux Pla-

Places ſeparées par la Meuſe, & qui ont communication par un pont de bateaux, l'une s'appelle Givet-Saint-Hilaire qui eſt entourrée de murailles, & la plus voiſine de la Ville; l'autre Givet-Notre-Dame, que les François ont demantelé depuis qu'ils en ſont les maitres. Les Villes de Dinant & Marienbourg n'en ſont éloignées que de deux lieues & Namur de ſept. Les François convinrent de rendre Dinant pour Charlemont; mais ils retinrent l'un & l'autre, ils en ont fait une place preſqu'imprenable. Le Marquis de Refuge en eſt Gouverneur.

LA VILLE DE CHARLEROI.

CHarleroi n'etoit que le Village nommé Charnoy en 1666. Les Eſpagnols lui impoſerent le nom de Charleroi à l'honneur du Roi d'Eſpagne Charle II. C'eſt une place tres-forte ſituée ſur une montagne à cinq lieues de Namur & à ſix de Mons.

Le Marquis de Castel-Rodrigo Gouverneur des Païs-Bas, qui l'avoit fait batir, ne l'aiant pu mettre en perfection, à cause de la guerre que la France commença l'Eté suivant, sous pretexte des droits de la Reine, la fit demolir, & les François s'en etant emparez, la retablirent, & ils en sont restez les maitres en vertu du Traité d'Aix-la-Chapelle; ils en ont fait lever deux fois le siege sçavoir en 1672. & en 1677. Enfin les François l'aiant rendue aux Espagnols par le Traité de Nimegue, l'ont reprise aprés la bataille de Landen le 10. Octobre 1693. La valeureuse resistance du Gouverneur le Marquis de Castillio, la leur fit acheter bien cher. Il est encore à l'Espagne en vertu du sixieme article du Traitté de Paix conclu à Ryswyck le 20. Septembre 1697.

Une lieue & demie de Charleroi, il y a l'Abbaie de Flerus. L'an 1621. le Comte Ernest de Mansfeld & Christian Duc de Brunswig, Eveque

que d'Halberſtat, deſirent proche de ce lieu Dom Gonſalve de Cordua General des Eſpagnols; dans le combat le Duc de Brunſwig eut un bras emporté en forçant une baricade, ce qui l'obligea d'en porter un d'argent.

L'an 1690. au commencement de Juillet l'armée des Alliez commandée par le Prince de Waldec, fut fort maltraittée par celle de France, commandée par le Duc de Luxembourg plus fort d'un tiers que l'autre ſur tout en Cavallerie. L'avantage des François n'etoit pas fort grand dans cette journée, & ce qui le fait aſſez juger c'eſt que le Duc de Luxembourg n'entreprit rien aprés le gain de cette bataille.

WALCOURT.

PEtite Ville dans le Comté de Namur ſur les Confins des terres de Liege à trois lieues de Charleroi, & quatre grandes de Binche en Hainau.

L'an 1689. l'Armée de France ſous les ordres du Marechal d'Humieres pour ſolemniſer le jour de St. Louis, crut de prendre cette petite Ville à la barbe de l'armée des Alliez commandée par le Prince de Waldeck, lequel aiant fait marcher quelques Regimens à ſon ſecours, obligea les François à ſe retirer avec perte de bon nombre de ſoldats. Le Marquis de St. Gelais Marechal de Camp y fut tué, & le Chevalier Colbert y fut bleſſé, qui mourut enſuite de ſes bleſſures.

LE DUCHE' DE LUXEMBOURG.

L'Etendue de cette Province eſt tres-vaſte: elle eſt bornée d'une partie de l'Eveché de Liege & du Duché de Limbourg au Septentrion; de la Lorraine au Midi: de l'Eveché de Treves & de la Moſelle au Levant, & de la meme Riviere avec une partie de la Foret d'Ardenne au Cou-

Couchant. Elle est divisée en deux parties dont l'une est montagneuse & l'autre couverte de vastes Forets; on la divise encore en Luxembourg Alleman qui est entre la Ville de Luxembourg & l'Allemagne, & le Luxembourg Wallon, qui s'etend depuis Arlon jusqu'aux Terres de Liege; sa longueur est d'environ soixante & dix lieues dans un bon Pays arrosé de la Moselle, de l'Else & de diverses autres Rivieres, & dans cette etendue de Pays elle renferme vingt Villes & prés de 1200. villages. L'air y est doux & temperé; il y a en plusieurs endroits de mines de Fer, qui fournissent presque toute l'Allemagne.

Ce Pays, qui tire son nom de sa Ville Capitale, fut honoré du titre de Comté dès le tems des premiers Rois de France de la seconde Race; celui qui en porta le premier le nom, fut un Prince du sang Roial de France, nommé Sigefroi Frere puis-né de Godefroi Comte de Verdun des-

cendu de pere en fils de Pharamond premier Roi de France, qui aiant acheté le Chateau de Luxembourg, de Viker Abbé de St. Maximin de Treves, prit ensuite la qualité de Comte de Luxembourg qu'il laissa à sa posterité. Cette Province fut erigée en Duché par l'Empereur Charles IV. en 1352. pour honorer le lieu de sa naissance, & en faveur de son Frere Venceslas qui portoit le titre de Comte de Luxembourg.

L'Auguste Famille des Comtes de Luxembourg a donné à l'Allemagne cinq Empereurs, dont trois ont eté Rois de Boheme, six Reines & plusieurs Princesses, dont l'alliance a relevé l'éclat de grand nombre de Maisons Illustres. Elle a possedé de grands biens en Allemagne & en France, où elle s'est etendue en plusieurs branches, qui ont occupé les premieres charges du Roiaume. Cette Famille tire son origine de Henri I. Comte de Limbourg, dont un des descendans nommé Valeran second

Com-


la Ville de
LUXEMBOURG
Harrewyn fecit

Comte de Limbourg epousa Ermensone de Namur Comtesse de Luxembourg. Charlequint fut batizé sous le titre de Duc de Luxembourg. Le nom de cette Illustre Famille a passé par les femmes dans la Maison de Clairmont-Tonnerre & dans celle de Montmorenci en la personne du Comte de Bouteville qui prit la qualité de Duc de Luxembourg. Les François se sont emparez de ce Pais sous differens pretextes de dependance & de reunion; mais cette Province est retournée à l'Espagne par la Paix de Ryswyck. Ses Armes sont burelé d'argent & d'azur de dix pieces, au Lion de gueules, armé lampassé & couronné d'or brouchant sur le tout.

LA VILLE DE LUXEMBOURG.

C'Est de cette Ville que tout le Duché de Luxembourg a reçu son nom. Sa situation est en partie sur une plaine & en partie sur une Montagne au pié de laquelle passe

la Riviere d'Elſe qui la ſepare en Ville haute & baſſe. Ptolomée la nomme *Auguſta Romanduorum*; pluſieurs croient qu'elle tire ſon nom de ces deux mots Latins, *Lucis-Burgum*, parce que le Soleil etoit autrefois adoré en ce lieu, comme la Lune l'étoit à Arlon qui tire le ſien de *Ara Lunæ*; Jupiter à Ivois, à preſent Carignan; & Mars, à Marche-en-Famene.

La Ville de Luxembourg eſt petite mais forte, tant par ſa ſituation que par ſes fortifications; elle eſt aſſez bien batie quoiqu'elle ait experimenté pluſieurs fois les fureurs de la guerre. Sa principale Egliſe eſt dediée à St. Michel; le Convent des Cordeliers eſt l'un des plus anciens de cet Ordre, on y voit la Sepulture de Jean de Luxembourg Roi de Boheme, qui tenant le parti de Philippe de Valois Roi de France contre les Anglois, fut tué à la bataille de Creci l'an 1348. Le Conſeil de la Province eſt établi en cette Ville, d'où l'on appelle au Conſeil de Maline.

L'an

L'an 1542. Luxembourg fut pris & pillé par les François commandés par Charle Duc d'Orleans ſecond Fils du Roi François I. mais ils ne la garderent pas longtems ; elle eſt demeurée ſous la domination de ſes Seigneurs legitimes ; les François la bombarderent en 1683. ils la prirent le 4. Juin de l'an 1684. Mais elle eſt retournée depuis ſous l'obéiſſance du Roi d'Eſpagne en vertu du cinquieme article du Traitté de Paix conclu à Ryſwyck 1697. par lequel les François furent obligez de la rendre dans l'etat qu'elle etoit ; quoique les Fortifications leur aient couté des ſommes immenſes. Prés de la Ville de Luxembourg on voit la magnifique Maiſon-de-plaiſance que Pierre Erneſt Comte de Mansfeld, qui etoit Gouverneur de Luxembourg dans le dernier ſiecle, y a fait batir.

Luxembourg & Namur reſterent fidelles au Roi dans la revolution de l'an 1578. Le Comte d'Autel qui en eſt le Gouverneur, l'eſt auſſi de toute la Province.

LA VILLE D'ARLON.

LEs Païens y adoroient la Lune, d'où lui est venu son nom latin, *Arlunum*, ou *Ara-Lunæ*. Elle est situé sur une montagne à quatre lieues de Luxembourg & à six de Montmedi ; elle porte le titre de Marquisat depuis l'an 1103. C'etoit une assèz belle Ville, avant que les guerres survenues pendant le siecle precedent entre l'Espagne & la France, l'eussent detruite, quoiqu'elle se soit un peu retablie depuis ce tems-là. Elle a donné la naissance à Barthelemi Latomus ou Masson fort versé en toutes sortes de siences, à André Veler Vice-Chancèlier de l'Empire, & à plusieurs autres grands hommes.

LA VILLE DE THIONVILLE.

LEs Latins la nomment *Theonis-villa*, & *Theodonis-Villa* du nom de Theodon son Fondateur, les Fla-

mans

mans l'appellent Didenhove. C'est une place forte arrosée de la Meuse, à quatre lieues de Metz & de Luxembourg. L'Empereur Charlemagne en fit la troisieme Ville Imperiale de la basse Allemagne, ce Prince y tenoit d'ordinaire l'assemblée des Prelats & des Barons de ses Etats ; ce qu'ont fait pareillement ses successeurs Louis le Debonnaire, Charle le Chauve & Louis le Germanique. Elle est si avantageusement située & si bien fortifiée qu'elle a passé long-tems pour imprenable. François de Lorraine Duc de Guise la conquit pour la France en 1558. & peu de tems aprés elle fut rendue aux Espagnols par le Traité de Cateau-Cambresis ; mais aiant eté prise une seconde fois par les François en 1643. aprés la bataille de Rocroi, elle leur est restée par la Paix des Pirenées faite en 1659.

LA VILLE DE BASTOGNE.

C'Eſt le *Baſtonia* ou *Baſtonachum* des latins ; ſa ſituation eſt prés de la Foret d'Ardenne à trois lieues de Neuf-Chateau & à huit lieues de Luxembourg. C'eſt une Prevoté ſi marchande, ſi peuplée & ſi bien batie que ceux du Pais la nomment ordinairement Paris en Ardenne.

LA VILLE DE MONMEDI.

LA Riviere de Chiers paſſe au pié de la montagne, où cette Ville eſt ſituée, ce qui la rend tres-forte ; elle eſt à quatre lieues de Damvilliers ; les Latins l'ont nommée *Mons Medius* ou *Mons Maledictus*. Les François la prirent pour la premiere fois ſous le Regne de leur Roi Henri II. dans le quinzieme ſiecle, & pour la ſeconde fois en 1657. & elle leur eſt demeurée depuis par la Paix des Pirenées. Guillaume de

Waha-

Waha en a tres-bien décrit le ſiege où la valeur & la mort glorieuſe du Gouverneur d'Alamond parurent avec éclat.

LA VILLE DE CHINY.

AUtrefois cette Ville etoit conſiderable par ſa beauté & par ſes richeſſes, avant que les guerres la reduiſiſſent en l'etat où elle etoit il y a 60. ans; mais depuis ce tems-là elle a commencé à ſe retablir peu à peu. On la nomme en Latin *Chynium*, ou *Chiniacum* : elle eſt à douze lieues de Luxembourg ſur la Riviere de Semoi, elle porte le titre de Comté, dont la juriſdiction eſt d'une tres-grande etendue & renferme quantité de Villes & de villages. Elle ne depend nullement du Duché de Luxembourg, aiant ſon Reſſort apart avec un Conſeil Provincial, où l'on decide les Procez, comme l'on fait dans le Conſeil Provincial de Luxembourg.

Les pretentions que les François ont eu sur ce Comté, leur ont fourni des raisons mais peu apparentes pour s'en rendre maitres par la force des armes. Le Roi de France Louis XIV. s'est fait ajuger par la Chambre de Reunion de Metz beaucoup de Terres & de Seigneuries qu'il a pretendu en dependre.

Le Comté de Chini passa dans la Maison des Comtes de Looz, par le mariage de Jeanne Comtesse de Chini avec Arnou Comte de Looz, leur puiné Louis fut Comte de Chini. Ce Louis etant mort sans enfans ; le Comté de Chini passa à Teodoric Seigneur d'Hinsberg fils de Marie de Chini & de Godefroi d'Hinsberg ; & puis à Marguerite fille unique de Louis Comte de Chini & de Jeanne de Blamont. Aprez la mort de Marguerite, Chini passa à Venceslas Duc de Luxembourg mort & enterré à Orval l'an 1384. S. Hubert en Ardenne fust declaré dependance de Chini, au tems des reunions ; l'Espagne en profite. Le

Le Duché de Luxembourg a plusieurs autres Villes de moindre considération, telles que Damvilliers & Ivois que les François prirent en 1552. & qu'ils ne rendirent qu'à condition qu'il seroit demoli; Marche-en-Famene, la Roche en Ardenne, St. Vit, Sleide Patrie du celebre Historien Jean Sleidan, que Charlequint surnomoit son Menteur.

LE DUCHE' DE GUELDRE.

PLusieurs Geographes pretendent que ce Pais, est le Siege des peuples, que Cesar dans ses Commentaires nomme *Menapii.* On croit avec beaucoup de vrai-semblance qu'il tire le nom qu'il porte aujourd'hui de la Ville de *Gelduba*, dont Tacite fait mention. Cette Province a pour limites au Septentrion la Frise & le Golfe de la Mer Germanique appellé Zuiderzee; au Midi la Meuse & le Pais de Juliers, au Levant une partie du Rhin & du Duché de Cleves,

& au Couchant la Holande & le Pais d'Utrecht ; le Pais n'a presque point de montagnes & il enferme outre le Comté de Zutphen, 22. Villes dont Arnhem, Ruremonde, & Nimegue sont les plus considerables. Il est divisé en quatre Cantons, & les Espagnols y possedent ce qu'on appelle le haut quartier, dont Ruremonde est la Capitale, les trois autres quartiers qui sont le Betau dont Nimegue est la principale Ville, la Veluve dont Arnhem est le Chef, & le Comté de Zutphen qui a pour Capitale une Ville de meme nom, sont possedez par les Holandois. La principale richesse de ce Pais consiste en bois & en paturages. Ces peuples qui passoient autrefois pour vaillans & belliqueux, se font distinguer maintenant par leur naturel fier & hautain. Pour ce qui regarde la Seigneurie particuliere de ce Pais, elle commença sous les Rois de France de la seconde Race, lorsque les Seigneurs qui n'en étoient auparavant

que Gouverneurs s'en rendirent Souverains. On pretend que le premier qui etablit sa domination dans la Gueldre s'appelloit Vischard ou Richard de Pont, qui vivoit vers l'an 878. Il eut pour successeur Gerlac, Godefroi & Vischard II, qui epousa la Fille du Comte de Zutphen, d'où naquit Mengose qui mourut en 1001; Vikinge, Vischard III, dont la Fille unique nommée Alix, porta le Pais de Gueldre à Othon de Nassau son Mari, en faveur de qui l'Empereur Henri IV. erigea la Gueldre en Comté. Il eut de son premier Mariage Gerard Comte de Gueldre & Gerlac Comte de Zutphen, aprez sa mort, ces deux Comtez furent reunis en la personne de l'ainé qui mourut en 1131. ses successeurs sont Gerard II. Othon II. Gerard III. Othon surnommé le Boiteux, Reynold I. & Reynold II. à qui l'Empereur Louis de Baviere donna le titre de Duc en 1339. Ce Duché aiant ensuite passé dans la famille des Com-

tes

tes d'Egmont, Arnou en recueillit la succeſſion, & il eut de Catherine de Cleve, Adolfe qu'il desherita en punition de ce que ce Fils denaturé l'avoit retenu longtems priſonnier, & il vendit a Charle le Hardi Duc de Bourgogne, les droits qu'il avoit ſur le Duché de Gueldre & ſur le Comté de Zutphen. Marie de Bourgogne Fille de Charle, remit dans ſes Etats cet Adolfe, qui aiant eté tué prez de Tournai, laiſſa un Fils nommé Charle, qui conſentit que l'Empereur Charlequint petit Fils de Marie de Bourgogne, lui ſuccedat s'il mouroit ſans enfans, ce qui etant arrivé, l'an 1538. le Duché de Gueldre & le Comté de Zutphen paſſerent dans la Maiſon d'Autriche, à laquelle il ne reſte aujourd'hui que la haute Gueldre, tout le reſte lui aiant eté enlevé par les Etats Generaux des Provinces Unies, aprés une longue & facheuſe guerre.

Le Comte de Hornes eſt à preſent Gouverneur de cette Province,




la Ville de
GUELDRE
Harrewyn f.

ce, en la place du Prince de Nassau

Les Armes de cette Province sont parti d'azur au Lion couronné d'or, contourné pour regarder Juliers, qui est parti d'or au Lion couronné de Sable.

LA VILLE DE GUELDRE.

CEtte Ville qui donne son nom à toute la Province & que les habitans du Pais nomment Gelre, est située dans un lieu marecageux sur la petite Riviere de Niers, dont les eaux remplissent ses fossez ; elle a un Chateau que sa situation fait juger imprenable & qui etoit autrefois la residence des Gouverneurs du Pais de Gueldre ; elle n'est pas loin de Venlo. L'an 1627. les Espagnols voulant oter aux Holandois le commerce de l'Allemagne, s'efforcerent de detourner le cours du Rhin & de le faire passer par la Ville de Gueldre, mais ils ne purent executer

ter un projet de ſi grande importance.

LA VILLE DE RUREMONDE.

ELle tire ſon nom de la Riviere de Roer; qui lave ſes murs & qui ſe jette dans la Meuſe devant cette Ville; & du mot Mondt qui ſignifie Bouche en langue Flamande, comme ſi l'on diſoit, embouchure-du-Roer. C'eſt une grande Ville bien peuplée, bien batie & bien fortifiée. Elle a eté erigée en Eveché dans le dernier ſiecle; ſon Egliſe Cathedrale eſt dediée au St. Eſprit, l'on y voit auſſi un tres-beau & tres-riche Convent de Chartreux. Son Territoire eſt fertile & de grande etendue, elle tient le ſecond rang entre les principales Villes de la Gueldre, & elle eſt la Capitale de la Gueldre Eſpagnole. Elle a eté priſe & repriſe plusieurs fois par les Eſpagnols & par les Hollandois, ſur leſquels le Cardinal

dinal Infant la reprit le 5. Septembre de l'an 1636. avec la Ville de Venlo, pendant que le Prince d'Orange assiegeoit Breda.

LA VILLE DE VENLO.

C'Est la plus considerable des places qui dependent du Gouvernement de Ruremonde, elle est celebre par le commerce des grains & d'autres marchandises. Avant l'an 1343. ce n'etoit qu'un bourg, à qui Renaud Duc de Gueldre premier du nom, donna le titre & les privileges d'une Ville. Elle est située sur le confluent de la Meuse & de la petite Riviere de Haven. Elle a d'assez belles fortifications. Ses principales Eglises sont, St. Nicolas, les Recollets, & les Religieuses de l'Annonciation.

Marguerite d'Autriche Tante de l'Empereur Charlequint fut contrainte d'en lever le Siege, & elle ne se ren-

rendit depuis à cet Empereur qu'à des conditions honorables ; elle tire sont nom de ces deux mots Flamans Weenen & Loo qui signifient Prairie-Basse. Le Cardinal Infant la prit sur les Hollandois le 25. d'Aout de l'an 1626. Elle se glorifie d'avoir donné la naissance à Hubert Goltzius savant dans les Antiquitez Romaines & Grecques, qui a surpassé tous ceux, qui ont excellé dans ce gendre d'erudition.

C'est dans cette Ville qu'a eté fait vers l'an 1588. le premier essai des Bombes, invention qui de nos jours a eté funeste à tant de belles Villes, & Alexandre Farnese Duc de Parme commença à les mettre en usage au siege de Wachtendonck, qu'il forma peu de tems aprés.

Venlo se glorifie aussi d'avoir donné la vie à Erice Puteanus copie de Juste-Lipse.

LA VILLE DE WACHTEN-DONCK.

LA principale Force de cette petite place consiste, dans les Marecages qui l'environnent, & dans les eaux de la Riviere de Niers qui remplissent ses fossez. L'an 1588. le Comte de Mansfeld, suivant les ordres du Duc de Parme, la batit furieusement à coups de Canon & de Bombes, dont on se servit pour la premiere fois dans ce siege; mais les assiegez se defendirent avec tant de vigueur, nonobstant le dommage que leur causoient ces epouventables machines, qui reduisirent toute la Ville en poudre, que les assiegeans auroient eté obligez de se retirer aprés un siege de trois mois, sans la lacheté du Gouverneur, qui rendit la place au Comte de Mansfeld lorsqu'elle etoit sur le point d'etre secourue. Longtems avant celà Louis de Nassau Frere de Guilliaume Prince d'Orange

l'avoit ſurpriſe, pendant un rude hiver, à la faveur des glaces.

L'an 1603. le Comte Henri de Berg, s'empara de la citadelle de Wachtendonk par ſtratageme, mais ſes gens furent contraints de la rendre peu de jours aprés, faute de vivres. L'an 1625. le Comte de Buquoi aiant eté commandé par le Marquis Spinola, batit cette place avec tant de vigueur qu'elle fut obligée de capituler peu de jours aprés. La maiſon de Waſtendonc eſt tres-illuſtre.

LA VILLE D'ARNHEM.

ARnhem eſt la Capitale du quatrieme quartier de la Gueldre nommé la Veluwe, elle eſt ſituée ſur le Rhin à trois lieues de Nimegue & à deux de Doesbourg. On l'appelle en Latin *Arnhemium*, ou *Arenacum.* Tacite en fait mention dans ſes Annales. Elle eſt grande, forte & bien peuplée. Othon IV. Duc de Gueldre

dre la fit fortifier. L'Empereur Charlequint y etablit en 1543. le Conſeil du Duché de Gueldre & du Comté de Zutphen. Avant que les Heretiques s'en rendiſſent maitres, elle etoit ornée de quantité de belles Egliſes, & entr'autres de celles de St. Euſebe. Les Etats Generaux des Provinces Unies s'en emparerent en 1585. Les François la prirent en 1672. comme preſque toutes les autres Villes de la Gueldre Hollandoiſe, qu'ils ne garderent pas longtems. On crut alors que l'an 1672. alloit etre fatal à la Republique, lui aiant eté favorable cent ans. La France relacha tout ce qu'elle en avoit pris.

Elle a produit pluſieurs hommes illuſtres par leur doctrine, & entr'autres Chriſtophle Brouwer Jeſuite, Albert Kivet & Everard Raidan. Le Gouverneur & le Chancelier de Gueldre ſont leur reſidence dans Arnhem.

LA VILLE DE NIMEGUE.

ELle eſt connue des latins ſous les noms de *Noviomagum* & *Neomagum.* C'eſt la principale Ville de la baſſe Gueldre. Le Rhin l'arroſe d'un de ſes bras nommé le Vahal; Elle eſt ſituée entre Raveſtein, Ruremonde & Utrecht. C'eſt une Place ancienne, riche, forte & bien peuplée. Elle a eté ſouvent priſe & repriſe dans le dernier ſiecle par les Eſpagnols & par les Hollandois, à qui elle eſt reſtée depuis l'An 1591. Elle ſuivit la deſtinée de toutes les autres Villes de la Gueldre qui ſe rendirent aux François en 1672, mais ils n'en jouirent pas longtems, non plus que de tout le reſte, ſuivant leur coutume, qui eſt de perdre les Provinces auſſi aiſément, qu'ils les ont conquiſes. Cette Ville eſt celebre par le Congrez des Plenipotentiaires de preſque toutes les Puiſſances de l'Europe, qui y conclurent un Traité de

Paix

Paix en 1678. qu'on nomme la Paix de Nimegue. Cette Ville se vante avec sujet d'avoir donné naissance à Pierre le Chien ou Canisius, l'Apotre des Allemans mort en odeur de sainteté en 1597.

LA VILLE DE BOMMEL.

QUelques-uns pretendent que l'Ile de Bommel est celle-là meme que Jules Cesar appelle dans ses Commentaires *Insula Batavorum*, Othon III. Comte de Gueldre la fit entourer de murailles en 1229. & Reynold y fonda un College de Chanoines en 1303. Elle est située dans une Ile formée par la jonction du Vahal & de la Meuse, & à qui elle donne son nom. C'est une place forte, située sur la rive gauche du Vahal, entre Boisleduc, Bure & Utrecht. En 1672. les François s'emparerent de cette Ile & de toutes les Places pour n'en pas jouir longtems. Les Espagnols prirent sujet d'eriger, la

Chapelle Roiale de l'Immaculée Conception de la S. Vierge tout atenant l'Eglise des Dominiquains de Bruſſelle, pour avoir eté miraculeuſement delivrez dans cette Ile, par une gelée inopinée.

LA VILLE DE HARDERWICK.

LA partie de la Gueldre dans laquelle cette Ville eſt compriſe s'appelle Veluwe; ſa ſituation eſt ſur le bord du Golſe de Zuyderzee, entre Hatten, Deventer & Utrecht. Son nom en langue Flamande ſignifie Village-de-Bergers. C'eſt une Ville forte, riche, bien peuplée, & ornée d'une Univerſité.

LE COMTE' DE ZUTPHEN.

CE Pais etoit autrefois le ſiege des anciens Sicambres, & il a depuis eté erigé en Comté. Othon de Naſſau Comte de Gueldre vers




La Ville de
ZUTPHEN
FLEU
Harrewyn fecit

l'an 1061. epousa en secondes noces Sophie Comtesse de Zutphen, qui demeura depuis ce tems-là en la possession des Ducs de Gueldre, d'où il passa dans celle des Ducs de Bourgogne, & puis dans la Maison d'Autriche.

Les limites de cette Province sont l'Overissel au Septentrion, le Duché de Cleves au Midi, au Levant la Westphalie & au Couchant la Gueldre, dont elle fait la quatriéme partie; elle est une des sept Provinces-Unies, & elle entra dans cette union par le meme motif, qui incita les autres à secouer le joug de l'Eglise Romaine & celui du Duc d'Albe. Elle fut envelopée dans le commun malheur des Provinces-Unies exposées l'an 1672. à l'invasion des François. Les Armes de cette Province sont d'or au Lion d'azur.

LA VILLE DE ZUTPHEN.

CEtte Capitale du Comté de Zutphen, appellée en latin *Zutphania*, & qui donne son nom à tou-

te la Province, eſt naturellement forte, aiant d'un coté la Riviere de l'Iſſel & de l'autre celle de Borkel, qui remplit ſes foſſez & qui la traverſe par le milieu. Vers la fin du ſeizieme ſiecle les Etats Generaux des Provinces-Unies s'en etant emparez, elle fut repriſe par les Eſpagnols ſous la conduite du Duc de Parme, mais les Etats la reprirent peu de tems aprés. En 1672. les François s'en rendirent maitres & l'abandonerent au bout de deux ans, ainſi que tout le reſte du Pais, aprés l'avoir demolie.

LA VILLE DE DOESBOURG.

LEs latins la nomment *Doesburgus*, *Disbargum*, *Druſiburgus*, *Teutoburgium*, & *Arx Druſiana*, du nom de Druſus beau-fils de l'Empereur Auguſte qui commandoit les Armées de l'Empire Romain en ce Pais, Elle eſt arroſée des eaux de l'Iſſel prés de l'embouchure de l'ancien Canal

nal de Drusus entre Zutphen & le Fort de Schenck. C'est une petite Ville, mais forte, riche, & bien peuplée. Les François s'en emparerent vers l'an 424. avant que d'entrer dans les Gaules, lorsque ce n'etoit encore qu'un Chateau que les anciens Historiens nomment *Disbargum* ou *Dispargum*. Elle eut le meme sort que les autres Villes de cette Province, qui ouvrirent leurs portes aux François l'an 1672.

LA VILLE DE GROLL.

ELle est voisine de la Westphalie & de l'Eveché de Munster, & c'est pour celà que Bernard de Galen Eveque de Munster jugeant que cette Place lui etoit de la derniere consequence, la prit en 1672. conjointement avec les François ; les Hollandois la lui reprirent peu de tems aprés. C'est une petite Ville tres-forte, située sur la Riviere de Slinck à quatre lieues de Zutphen & à deux

de Bredervorde. Elle eſt defendue de cinq gros baſtions à corne. Le Marquis Spinola la prit ſur les Hollandois en 1605. & ceux-ci la reprirent en 1617.

Borklo & Lockem ſont deux petites Villes du Comté de Zutphen ; Lokem avec titre de Comté, & Borklo avec titre de Seigneurie ; elle eſt ſituée ſur la Riviere de Borkel à trois lieues de Zutphen.

LE COMTE' D'HOLLANDE.

On peut dire avec juſtice que la Hollande eſt à la Republique des Provinces-Unies, ce que la téte eſt à l'égard des autres parties du corps, & comme c'eſt en elle qu'ont été jettez les fondemens de ce floriſſant Etat, c'eſt auſſi d'elle que la Republique tire la plus conſiderable partie de ſes forces. Cette Province ſi connue dans tout le monde par ſes richeſſes & par ſa beauté, fut autrefois habitée par les Bataves, peu-

ples

ples belliqueux qui faisoient une partie de la Gaule-Belgique. Ce Pais etoit tout couvert de vastes & epaisses Forets ; ce que nous marquent encore les profondes racines & les souches d'arbres, que l'on trouve à la rade de l'Ile de Texel, située vers la partie Septentrionale de la Hollande, & qui etoit remplie de bois il n'y a pas cent ans ; ce qui a donné sujet de dire que la Hollande en a tiré son nom, puisqu'en effet le mot de *Hollant* signifie en Allemand, Pais de bois, quoique d'autres assurent que l'origine de ce nom se tire de la proprieté de la Terre, qui paroit etre creuse, & qui tremble en plusieurs endroits, de telle sorte que l'on diroit qu'elle nage sur l'eau, & que les Iles qui la composent soient autant d'Iles-flotantes ; la troisieme opinion qui assure que les Normans qui la conquirent dans le neuvieme siecle, lui ont imposé ce nom, est celle qui paroit le plus de la verité. Ce qui paroit par la ressemblance des

noms de Pais qui se trouvent dans le Danemarc & dans la Norwegue, ancienne demeure des Normans, tels que sont les noms de Zeelandt & d'Olandt, Iles de la mer Baltique, & les noms de Schagen, Bergen & Walkenburg en Norwegue.

Le nom de *Batave*, vient de Batton fils d'un Roi des Cattes, peuples d'Allemagne. La Hollande est une presqu'Ile, bornée de la Mer Germanique au Nort & au Couchant, du Golfe de Zuyder-zee & de la Seigneurie d'Utrecht au Levant, de la Meuse & du Brabant au Midi. La terre y est si molle & si marécageuse qu'on ne la sauroit labourer; cela vient des eaux dont elle est penetrée; & la rend propre à en faire de la tourbe, qui est une espece de terre grasse & bitumineuse, dont le peuple se sert pour se chauffer, faute de bois, dont ce Pais est depourvu. On ne voit dans la Hollande que de vastes Prairies, que la Mer inonde en hiver, & ces eaux y demeu-

meureroient toujours, ſi les habitans du Pais n'avoient trouvé l'invention de mettre ces Prairies à ſec avec des moulins deſtinez à cet uſage.

La Hollande ſeroit continuellement expoſée aux inondations de la Mer, ſi ces Peuples n'avoient donné un frein à cet element par de puiſſantes digues, à l'elevation & à l'entretien deſquelles ils travaillent preſque ſans relache. Les principales de ces digues ſont celles de l'Iſſel, de la Meuſe, de Sparendam, de Medemblic & de St. Martin.

La Hollande eſt diviſée en Septentrionale & Meridionale. La Septentrionale qu'on appelle Weſtfriſe ou Nort-Hollande, s'étend depuis Amſterdam juſqu'à la Mer du Nort, & il ne faut pas la confondre avec la partie Occidentale de la Friſe, à qui on donne auſſi le nom de Weſtfriſe. La Meridionale ou Zud-Hollande s'etend depuis la Zelande, le Brabant, & le pais d'Utrecht juſqu'à la digue de Sparendam. Ces deux par-

ties compriſes enſemble ont environ ſoixante lieues de circuit, & ſa longueur n'eſt que de vingt-quatre lieues ſur une largeur de ſept; dans une ſi petite etendue, elle renferme vingte-neuf Villes cloſes, & pluſieurs autres, qui jouiſſent des memes privileges, avec plus de quatre-cens Villages. Six de ces Villes ont ſeance aux Etats de la Province; les principales ſont Dort, Harlem, Deft, Leyden, Amſterdam, Rotterdam, Goude &c. Les autres ſont la Haie, Gorcom, Graveſande, Narden, la Brile, Horn, Alcmar, Enchuſe & pluſieurs autres.

Ces peuples aiant ſecoué le joug des Romains, tomberent ſous la domination des Saxons & depuis ſous celles des François ſous Childeric I. Roi de France, & enſuite ſous celle des Normans, qui en furent chaſſez par les François ſous Charle Martel, Pere de Pepin Roi de France. Charle le Chauve Roi de France & Empereur d'Occident erigea la Hollan-

de

de en Comté, en faveur de Thierri Duc d'Aquitaine, qui en fut le premier Comte en 863. Il eut pour Successeurs Thierri II. Arnoul, Thierri III. Thierri IV. & Florent qui eut un fils nommé Thierri, qui etant sous la tutele de Robert le Frison Comte de Flandre son Beau-pere, fut depossedé par Godefroi le Bossu Duc de Lorraine; Godefroi aiant eté tué à Delft qu'il avoit fait batir, Thierri V. du nom rentra dans la possession de la Hollande, & il defit les Frisons. Il eut pour successeurs Florent surnommé le Gras, Thierri VI. Florent III. Thierri VII. Ada fille de Thierri, qui epousa un Comte de Looz, Guillaume I. Florent IV. Guillaume II. qui fut elu Roi des Romains à l'age de vingt ans, & fut tué dans un combat par les Frisons, Florent V. qui fut assassiné, Jean I. qui mourut sans enfans, & qui laissa sa succession à la Maison des Comtes de Hainau, savoir à Jean II. Comte de Hainau, à Guil-
lau-

laume III. dit le Bon, à Guillaume IV. à Marguerite ſa ſœur qui epouſant Louis de Baviere Empereur, porta le Comté de Hollande dans la Maiſon de Baviere, & eut pour Succeſſeurs Guillaume V. Albert, Guillaume VI. dont la fille nommée Jaqueline, aiant contracté trois mariages illicites, & ſouffert pluſieurs revers de fortune par ſa mauvaiſe conduite, abandonna la poſſeſſion du Hainau & de la Hollande à Philippe le Bon Duc de Bourgogne, dont la petite fille nommée Marie epouſant Maximilien Archiduc d'Autriche porta le Comté d'Hollande avec tout le reſte des Pais-bas dans la Maiſon d'Autriche en la perſonne de Philippe I. Pere de Charlequint Empereur & Roi d'Eſpagne, & Aieul de Philippe II. Ce fut ſous Philippe II. que la Hollande ſe revolta par les intrigues de Guillaume de Naſſau Prince d'Orange, qui jetta dans cette Province les fondemens de cette Republique, aujour-

jourd'hui ſi riche, ſi floriſſante & ſi formidable à tous les Princes de l'Europe.

Les Hollandois ſont doux, induſtrieux, entendus dans la marine, politiques, amateurs de la liberté, qui ſemble n'avoir eté bannie de tout le reſte du monde, que pour trouver en Hollande un azile aſſuré. On y ſouffre l'exercice public de toutes ſortes de Religions excepté la Catholique. Il y a peu de Pais où les ſiences & les belles Lettres ſoient cultivées avec autant de ſuccez. Témoins les Grotius, les Merula, les Heinſius, les Voſſius, les Junius, les Douſa, les Janſon, & les Janſenius, & ceux qu'elle a reçus des Pais etrangers, comme les Scaligers, les Deſcartes, les Saumaiſes & pluſieurs autres.

Les Hollandois ſont extremement laborieux & portez au trafic, qu'ils exercent dans tous les Pais de l'ancien & du nouveau monde, où ils ont etabli de riches Colonies, & ba-

ti une infinité de places fortes pour les conſerver. Ils ont pour cet effet etabli pluſieurs Compagnies, comme celle de Moſcovie pour le commerce des peaux, celle d'Iſlande & de Groenlande pour la péche des Balenes, la Compagnie des petites Indes pour toutes les marchandiſes, qui viennent de l'Amerique, où ils ſe ſont emparez du Port, nommé la Baye de Tous-les-Saints, & de Fernambuco dans le Breſil, ſans parler des Iles Antilles dont ils occupent une partie; mais la Compagnie des grandes Indes eſt ſans contredit la plus floriſſante de toutes, puiſqu'elle a des Rois qui lui ſont tributaires & des Rōiaumes entiers qui dependent d'elle. La Ville Capitale du Pais que les Hollandois ont conquis dans les grandes Indes, eſt Batavie ſituée dans l'Ile de Java.

Le nombre des Navires marchands qu'elle envoie de toutes parts & des Vaiſſeaux de Guerre qu'elle entretient dans ſes Armées Navales paſſe l'ima-

l'imagination. Sans parler d'une infinité de marchandises qui sont les richesses de ce Pais, le gain immense qu'il tire de la peche des harengs est le plus considerable, & on l'appelle ordinairement la Mine d'or de la Hollande. Tous les Etez au mois de Juin il part de la Meuse une grande quantité de Vaisseaux appellez *Buses*, qui vont faire cette péche vers les cotes d'Angleterre & ils en prennent une quantité si prodigieuse qu'ils en fournissent toute l'Europe. Guillaume Buekeld fut le premier qui inventa la maniere de saler les harengs; il mourut en 1347. à Biervliet, où l'Empereur Charlequint eut la curiosité de voir son tombeau, comme d'un homme extraordinaire.

Il n'y a point de Pais au monde où l'on batisse tant de Navires ni où l'on fasse tant de beaux draps & de belles toiles; cependant il n'y a presque point de forets, ni de troupeaux ni de lins. La temperature de l'air y est froide.

Les impots que ces peuples paient pour la conſervation de leur liberté & pour la defenſe de leur Etat ſont etablis generalement ſur toutes les marchandiſes qu'on y debite, on appelle ces impots acciſe. Le peuple les ſupporte aiſément tant à cauſe de ſes richeſſes immenſes que parce que les Etats ont ſoin de les impoſer & exiger avec toute l'equité poſſible, ce qui fait qu'on les paie ſans murmurer; perſonne n'en eſt exemt & il n'eſt pas meme juſqu'aux ſervantes qui ne paient vingt ſols par an. Une vache de neuf ans qui aura eté vendue ſoixante francs, aura dejà paié environ 70. florins à l'Etat, & on ne met pas un plat de viande ſur la table qui n'ait paié diverſes fois l'acciſe. L'argent que l'on tire de tous ces impots produit des ſommes ſi conſiderables que l'on fait monter en tems de Paix le revenu ordinaire de l'Etat à 27. millons de florins; mais ce revenu eſt beaucoup augmenté en tems de guerre, ce qui ſe fait à pro-

por-

portion des besoins de la Republique.

Puisque la Hollande fait la principale partie des Etats Generaux des Provinces-Unies j'ai jugé à propos de parler de son origine & de la forme de son Gouvernement. Les Etats Generaux des Provinces-Unies qu'on apelle ordinairement la Republique d'Hollande, sont composez de sept Provinces qui sont le Duché de Gueldre, les Comtez d'Hollande, de Zelande & de Zutphen qui est incorporé à la Gueldre, & les Seigneuries d'Utrecht, de Frise, d'Overissel & de Groeningue ; le Duché de Gueldre & le Comté de Zutphen ne composent qu'un Chef à l'assemblée des Etats Generaux. Ces sept Provinces font un Etat qui s'etend du midi au Septentrion cinquante lieues sur une largeur d'environ 35. lieues.

Toutes les Provinces etoient, ainsi que tout le reste des Pais-Bas, sous la domination du Roi d'Espagne leur le-

legitime Souverain Philippe II. tenoit alors les renes de la Monarchie Espagnole, & il gouvernoit ces Provinces assez paisiblement y aiant établi Marguerite d'Autriche Duchesse de Parme sa Sœur naturelle pour Gouvernante. Lorsque l'heresie & en meme tems l'esprit de la Rebellion qui en est inseparable s'etant glissez parmi ces peuples, les porta à secouer le joug sous pretexte de Religion & d'infraction de leurs Privileges. Plusieurs d'entre les principaux de la Noblesse aprehendant la diminution de leur autorité, s'assemblerent au nombre de trois cent aiant à leur tete Henri de Brederode descendu des anciens Comtes d'Hollande qui presenta au nom de tous une Requete à la Duchesse de Parme, & commença à lever l'etendart de la revolte. Marguerite fit place au Duc d'Albe, qui fit trencher la tete au Comte d'Egmont & au Comte de Horne. Guillaume de Nassau Prince d'Orange aprehendant un pareil traite-

tement se retira en Hollande dont il etoit Gouverneur & il y jetta les fondemens de cette fameuse Republique, qui a donné aux descendans de ce Prince le commandement general de ses Armées avec la qualité de Stadthouder.

Chaque Province tient ses Etats particuliers, qui envoient leurs Deputez à l'assemblée des Etats Generaux à la Haye en Hollande. Les Deputez du Duché de Gueldre y tiennent le premier rang & ensuite ceux d'Hollande, de Zelande, d'Utrecht, de Frise, d'Overissel & de Groeningue. Les Etats Generaux des Provinces-Unies entretiennent en tems de Paix environ 30000. hommes, & quarante Vaisseaux de Guerre, qui servent de Convoi aux Vaisseaux marchands; mais leur armement est beaucoup plus considerable en tems de guerre, comme on le vit dans la derniere.

Les Armes d'Hollande sont d'or au Lion de gueules.

LA VILLE D'AMSTERDAM.

AMſterdam eſt non ſeulement la perle des Villes de la Hollande, mais de toutes celles de l'Europe; puiſque l'on en trouve peu qui lui ſoient comparables en beauté, en richeſſes, en magnificence, en abondance de toutes ſortes de marchandiſes & de tout ce que l'on peut imaginer de delicieux; l'on diroit que les quatre parties du monde ſe ſoient epuiſées pour l'enrichir, & pour amener dans ſon Port tout ce qu'elles ont de plus rare & de plus curieux; ſi l'on compare ce qu'elle eſt aujourd'hui à ce qu'elle etoit il y a un ſiecle, on s'etonnera qu'une Ville ait pu parvenir en ſi peu de tems & de ſi petits commencemens à la grandeur, à la beauté, & à la magnificence où on la voit aujourd'hui. Les Latins la nomment *Amſtelodamum* ou *Amſterodamum*; elle tire ſon nom du mot de *Dam* qui ſignifie digue, & de


Amstel R.
la Ville de
AMSTERDAM
Harrewyn fecit



de la petite riviere d'Amſtel, qui la traverſe & qui ſe jette en cet endroit dans l'Ye, qui forme devant cette Ville un Port capable de contenir plus de mille grand Navires & qui entre à deux lieues de là dans le Golfe de Zuyder-zee. En 1204. ce n'etoit qu'un petit Chateau nommé Amſtel, du nom de la riviere qui l'arroſe, où Gilbert Seigneur d'Amſtel attira des habitans, & en fit une retraite de pecheurs, qui y habitoient au commencement ſous des cabanes couvertes de chaume. Le concours du peuple qui vint s'y etablir en fit par ſucceſſion de tems un bourg aſſez conſiderable auquel Florent VI. accorda quelques franchiſes l'an 1233. Un autre Gilbert y aiant fait batir des Ponts & des Tours, en fit une petite Ville qui depuis s'accrut par les Privileges que lui accorderent pluſieurs Comtes d'Hollande, qui l'unirent à leur domaine, à cauſe que le Seigneur d'Amſtel avoit trempé dans le maſſacre de Florent Comte de Hollande de la

maiſon de Baviere. En 1377. on y batit les Chartreux & trois ans aprés l'on agrandit la Ville. En 1470. elle fut ceinte d'une muraille de brique pour la garantir des incurſions des habitans d'Utrecht, qui avoient ſouvent des demelez avec la Hollande. Quelques mois aprés elle fut preſque reduite en cendres. La Secte des Anabaptiſtes, s'etant introduite dans cette Ville en 1525. fut ſur le point de s'en emparer, mais la conſpiration aiant eté decouverte, la Ville fut preſervée d'un grand danger. Les habitans de cette Ville furent des derniers de toute la Hollande à reçevoir le Calviniſme & ils en chaſſerent ſouvent les Miniſtres qui le leur préchoient jusqu'à ce que le Prince d'Orange, à qui ils ſe rendirent en 1587. les y contraignit.

Depuis ce tems, Amſterdam etant devenu l'azile & le rendez-vous general de preſque toutes les Nations & de toutes les Sectes du monde, eſt parvenu à ce point de grandeur & d'opu-

d'opulence, qui la met au rang des principales Ville du monde.

Amſterdam a environ neuf lieues de circuit ; elle eſt toute batie ſur de pilotis aiant la figure d'un demi cercle, & ſon Port celle d'un croiſant. On y voit une ſi grande quantité de Vaiſſeaux tant de Guerre que de Marchands, tant grands que mediocres qu'on prendroit ſon Havre pour une foret de mats & pour une ſeconde Ville flotante. Il en part tous les ans au mois d'Avril pour la mer Baltique une Flote de 1500. voiles ſans compter les Vaiſſeaux Marchands, qui vont dans les Pais voiſins & dans les autres parties du monde.

Ses plus belles rues ſont les Canaux Imperial, Roial, le Cingel, la rue de Harlem ; le Canal Imperial ſe fait remarquer par ſes maiſons d'une ſtructure magnifique & d'une egale hauteur. On y voit trois Ecluſes prodigieuſes, & une infinité de ponts de pierre-de-taile batis ſur quantité de canaux qui coupent la Ville en plu-

ſieurs endroits & qui rendent ſes rues nettes & agreables. Le plus beau de tous eſt l'Ammarack formé des eaux de l'Amſtel qui reçoit le flux de la Mer, & il eſt bordé de deux grands Quais; ce canal a divers ponts entre leſquels celui qui eſt à l'embouchure de la Mer, nommé le pont-neuf, eſt des plus beaux & des plus agreables, parceque l'on decouvre de là tout ce qu'il y a de plus charmant dans la Ville & ce qui ſe paſſe ſur la Mer & ſur tout ce fameux Port, où la diverſité des Navires & des marchandiſes & le nombre infini de Matelots forment un ſpectacle digne d'admiration. Tous ces canaux ſont profonds & leurs bords ſont revetus de pierre de taille. On trouve dans les boutiques des Marchands les etofes les plus rares & tout ce que la Chine & les Indes ont de plus riche & de plus delicieux. Les Places, les Temples, & les edifices publics, y ſont tres-magnifiques. La Maiſon de Ville eſt remarquable tant par ſa grandeur que

par


LA MAISON DE
VILLE D'AMSTERDAM.
J. Harrewyn

par ſon Architecture, Jaque van Campen fameux Architecte en donna le modele en 1648. L'on y entre par ſept differens endroits, le Frontiſpice eſt ornée de trois ſtatues de bronze, qui preſentent la Juſtice, la Force & l'abondance, & d'un Fronton de Marbre en forme de tableau, où eſt en relief une femme qui ſoutient les armes de Ville, avec un Neptune, des Lions, des Licornes & quelques figures de Heros. Il y a une tour en forme de dome, où eſt une fort belle horloge avec quantité de cloches qui rendent des ſons tres-harmonieux à toutes les heures qu'elle ſonne. Le dedans de ce ſuperbe edifice repond à la magnificence & à la beauté du dehors. La place où les Marchands s'aſſemblent, & qu'on nomme ordinairement la Bourſe, eſt extremement agreable & magnifique : on y voit ſans ceſſe des Marchands de toutes les parties du monde. La maiſon des Indes merite d'etre conſiderée. Ce ſont de grands

magaſins remplis de diverſes ſortes de marchandiſes, qui viennent des Indes, où les Navires Hollandois vont toutes les années auſſi-bien que ſur la Mer Baltique. On y voit divers Arſenaux ; celui des Vaiſſeaux de la flote des Indes, & celui des Vaiſſeaux de guerre ; ſont prés l'un de l'autre. L'Egliſe de S. Nicolas qu'on appelle le vieux Temple, eſt la plus grande. La Chaire à précher de celle S. Caterine a couté ſoixante mille livres. La maiſon de correction ou Raſp-huys, autrefois Monaſtere de Religieuſes de Sainte Claire, eſt pour les gens, qui ſe comportent mal. Quand ils continuent à ne rien valoir, on les met dans une foſſe qui ſe remplit d'eau ; ils doivent travailler continuellement à l'en tirer par le moien des pompes, autrement ils y courroient riſque de ſe noier. Il y a encore à Amſterdam diverſes Maiſons pour les Orphelins, pour les Malades, pour les filles debauchées, & pour les inſenſez, où toutes choſes

ſont

ſont reglées avec beaucoup de charité & de prudence. On y ſouffre mais encachete plus de 50000. Catholiques. Il y a un grand nombre d'Arminiens, d'Anabatiſtes, de Trembleurs. Les Juifs ont deux Sinagogues prez du Marché-neuf de S. Antoine. Amſterdam a produit de grands hommes comme ſont Alard, Opmer, Horſtius, Sander, Crocus, Dunius, Spigelius, Plempius & divers autres. Elle ne tire pas moins de gloire d'avoir eté la Patrie de Jaque Heemskerck ſi fameux par ſes voiages du Nord & du Sud. Les Armes d'Amſterdam ſont d'or au pal de gueules chargé de trois ſautoirs d'argent, timbré d'une Couronne Imperiale, que l'Empereur Maximilien I. accorda en 1490. à la Ville d'Amſterdam, en reconnoiſſance des ſervices que lui & ſes predeceſſeurs en avoient reçus. Quoique Amſterdam fourniſſe elle ſeule plus d'argent aux Etats que toutes les autres Villes de la Province, elle ne tient que le cinquie-

me rang dans l'assemblée des Etats d'Hollande, avec cette distinction qu'elle y a quatre Deputez, au lieu que les autres Villes, n'en ont que deux.

LA VILLE DE DORT.

A L'Assemblée des Etats d'Hollande, cette Ville a la premiére seance. Elle est posée comme une Ile entre les Rivieres de Meuse, de Merue, du Rhin & de Linghe. Elle est fort riche & bien batie, & elle avoit autrefois seule le droit de faire battre monnoie d'or & d'argent; aujourd'hui on en fait dans diverses Villes des sept Provinces.

Les Comtes d'Hollande y tenoient leur Cour; c'etoit le lieu de l'etape des marchandises, qui passoient dans les pays etrangers; à present elle n'est l'etape que des Vins. L'an 1421. elle fut detachée de terre-ferme par un debordement qui noia plus de soixante-dix Villages ou Chateaux & environ

viron cent-mille personnes. Guilliaume Lindanus Eveque de Ruremonde & puis de Gand, etoit de Dort. Elle a encore eu d'autres hommes illustres par les siences, comme Merula, Vossius, Junius, &c.

Son Eglise Collegiale fut fondée en 1363. par Albert de Baviere Comte d'Hollande. Le Duc de Brabant l'assiegea inutilement en 1304. aprés avoir subjugué une bonne partie de la Hollande, & c'est la raison pour laquelle on la nomme *Dort la pucelle.* Elle est à six lieues de Leyde, & à trois de Rotterdam. C'est à Dort que les Calvinistes assemblerent en 1618. un Synode National qui dura jusqu'au mois de Mai de l'an 1619. Il s'agissoit d'y decider les differens survenus entre les sectateurs de Gomarus Professeur en Theologie nommez Contreremonstrans, & ceux d'Arminius autre Professeur dans la meme Faculté appellez Remontrans qui y furent maltraitez par les Gomaristes soutenus par le Prince d'Oran-

ge, & il en couta la vie à Jean Barnevelt Avocat general de la Hollande, & la liberté à Hugue Grotius.

La péche du Saumon, y est fort abondante. L'an 1620. depuis le 15 d'Avril jusqu'au dernier de Fevrier de l'année suivante, on y vendit 8921. Saumons. Les Servantes entrant en ce tems-là en service, obligerent leurs Maitresses à ne leur en donner que deux fois la semaine; à present elles ne prescrivent plus ces conditions. Dort fut presque reduit en cendres par un embrasement qui consuma plus de 2000. maisons avec les halles, l'Eglise de Notre-Dame & l'Hotel-Dieu. Son havre est tres-commode pour les marchandises qui descendent le long du Rhin & de la Meuse.

LA VILLE DE HARLEM.

HArlem est une Ville grande, belle, riche, & bien peuplée, située sur la Riviere de Sparen, à une lieue de la Mer, à trois d'Amster-

ſterdam & à cinq de Leiden, avec leſquelles elle a communication par le moien des Canaux. Les Latins la nomment *Harlemium*; & avant que les Hollandois ſecouaſſent le joug de l'Egliſe Romaine, elle etoit ornée d'un Siege Epiſcopal ſuffragant de l'Archeveché d'Utrecht. Elle tient la ſeconde place entre les principales Villes de la Hollande. Quant à ce qui regarde ſon antiquité, pour ne point m'arreter aux fables que l'on debite ſur ce ſujet, je me contenterai de rapporter l'opinion la plus probable, qui aſſure que les Normans en ont eté les fondateurs dans le neuvieme ſiecle. Ses habitans ſe ſignalerent dans les Croiſades, & l'on dit meme qu'ils ouvrirent à S. Louis Roi de France le moien d'entrer dans le Port de Damiette en Egypte par une machine qu'ils inventerent pour rompre la chaine qui fermoit l'entrée de ce Port. En memoire d'un ſi glorieux exploit, cette Ville a pris pour ſes Armes une epée avec

quatre etoiles & une croix en pointe.

Harlem fut presque toute brulée en 1347. & en 1351. elle avoit souffert beaucoup de miseres causées par la faction des Fromage-&-pain ou Casenbrots, qui s'en rendirent les maitres en 1292. Le Pape Paul IV. y fonda un Eveché en 1559. à la priere de Philippe II. Roi d'Espagne. Nicolas Nieulant en fut le premier Eveque, & il eut pour successeur Godefroi de Mierloo Dominiquain, qui en fut chassé par les Protestans en 1572. Ce fut en cette meme année que les habitans s'y revolterent, & qu'ils abolirent l'ancienne Religion aprés avoir pillé & prophané les lieux Saints; ce qui attira contr'eux les armes du Roi sous la conduite de Frederic de Tolede fils du Duc d'Albe, qui prit la Ville à discretion aprés un siege de huit mois, & qui traita les habitans avec la derniere rigueur; car il punit une partie par le fer & par la corde, & en fit noier une autre; & l'execution de ces criminels fut le spe-

ſpectacle de pluſieurs jours. Ce ſiege a eté memorable par une infinité d'evenemens ; les habitans voiant qu'on les alloit aſſieger prirent de Pigeons, & ils les porterent dans l'Armée navale du Prince d'Orange, de ſorte que quand ce Prince les vouloit avertir de quelque choſe, il faiſoit voler ces Pigeons avec des lettres attachées ſous leurs ailes ; les Pigeons ſe ſouvenant de leur Colombier, retournoient à Harlem : mais les Confederez la reprirent peu d'années aprés. Cette Ville eſt ronde ; l'Egliſe de S. Bavon eſt la plus belle & la plus grande de toute la Hollande ; Laurent Coſter habitant de Harlem inventa heureuſement l'Imprimerie l'an 1420. un Compagnon Imprimeur lui deroba tous ſes caracteres & ſes inſtrumens & les tranſporta à Mayence, d'où cet art s'eſt repandu dans toute l'Europe. On void à S. Victor prez de Paris le primier Livre qui ait jamais eté Imprimé ; c'eſt S. Auguſtin de la Cité de Dieu. On ne voit aux environs

virons que des prairies, & du coté de la Mer des Digues qui la defendent de ce dangereux element. Il y a à un quart de lieue de la Ville du coté de Leiden un bois fort agreable, où les habitans vont à la promenade, & du coté du Nort un Faubourg embelli de quantité de Jardins. Son trafic le plus ordinaire consiste en toiles les plus fines & les mieux blanchies de toute la Hollande. Elle brasse de la tres-bonne Bierre, dont elle fornit toute la Frise & le pays de Drente. Il y a aux environs de cette Ville quantité de beaux Villages. En venant de Harlem à Leiden, on a à la droite les Digues & à gauche le grand Lac ou la Mer de Harlem couverte de bateaux, qui vont & viennent incessament chargez de marchandises.

LA VILLE DE LEIDEN.

LEiden est une Ville tres-ancienne, dont Ptolemée fait mention sous le nom de *Lugdunum Batavo-*

rum, & Antonin dans son Itineraire sous celui de *Caput Germanorum*. C'est une des six principales de la Hollande, & Chef d'un petit Canton de pays appellé Rhinland, c'est à dire, terre-du-Rhin, qui comprend quarante-neuf Bourgs ou Villages. Ses rues sont extremement nettes, larges, longues, & divisées par de tres-beaux Canaux ; c'est sans contredit la plus grande & la plus belle Ville de la Hollande aprés Amsterdam, & la plus agreable qui soit dans toute l'Europe. Elle a le quatrieme rang aux Etats d'Hollande. Son Université fut etablie l'an 1575. par Guillaume de Nassau Prince d'Orange ; elle a eté celebre par les grands hommes, qui y ont eté appellez. Joseph Scaliger y est enterré dans l'Eglise dediée à la sainte Vierge. Toutes les sciences & tous les beaux arts y fleurissent: on y enseigne la Philosophie, la Theologie, la Medecine, le Droit, les Matematiques, avec toutes les langues savantes & etrangeres. On y a dressé

dreſſé une excellente Bibliotheque, avec quantité de tres-rares & tres-anciens manuſcrits. On y voit encore un Jardin de Medecine & une Salle d'Anatomie qui paſſent pour des merveilles.

La ſituation de Leiden eſt tres-avantageuſe ; elle eſt ſituée ſur l'ancien lit du Rhin, qui paſſant au travers de la Ville, la diviſe en trente-une Iles, où l'on va par bateau ; outre dix-neuf autres Iles où l'on peut aborder facilement par des ponts tres-commodes ; le Rhin rejoignant toutes ſes eaux, ſort de la Ville par la Porte-blanche. L'antiquité de Leiden ſe connoit par un lieu fort elevé nommé le Burg, que l'on croit avoir eté bati par les Romains ou par les Saxons ; on decouvre de là tout le Pays d'alentour. On y monte par des degrez, & il eſt bordé d'arbres fruitiers. Sa principale Egliſe une des plus belles de la Hollande, dont la nef eſt ſoutenue de trois rangs de Colonnes, fut dediée à S. Pierre l'an

1121. Il y avoit une tour fort haute qui servoit autrefois de fanal aux navires qui passoient devant Catwyc; qui fut ruinée l'an 1509. par les eaux de la Mer.

C'est auprés de ce Village que les eaux du Rhin se perdent dans les Sables sans parvenir jusques à la Mer, de sorte que l'embouchure de ce grand fleuve se trouve bouchée par les Sables. Les Romains avoient bati cette Tour ou Forteresse qui leur servoit d'Arsenal contre les Bretons qui habitoient l'Angleterre.

L'Eglise de S. Pancrace y fut consacrée en 1344. quand l'Eveque d'Utrecht y fonda un Chapitre. Les commencemens de cet edifice etoient tres-superbes, mais le dessein n'en fut pas continué. En 1370. on acheva de batir l'Eglise de Notre-Dame; c'est aujourd'hui le grand Temple des François & des Wallons. En 1389. la Ville fut agrandie vers le midi. En 1419. elle fut assiegée & prise par le Comte Albert de Baviere, contre qui

qui, elle avoit tenu le parti de l'Eveque d'Utrecht.

En 1574. les Espagnols s'etant emparez de Harlem, vinrent mettre le siege devant Leiden sous la conduite de François Baldez, qui aprés avoir pris les dehors de la place, ne croiant pas qu'elle put etre prise par la force, resolut de l'affamer par un blocus. Les habitans signalerent leur constance en cette occasion, en soutenant un siege de cinq mois, sans que ni la famine, ni la peste, qui les reduisoient à l'extremité, leur fissent perdre courage. Ils etoient sur le point de se rendre, lorsque les digues de la Meuse & de l'Issel aiant eté percées, les assiegeans epouvantez d'une inondation si subite, abandonnerent les Forts qu'ils avoient batis pour l'affamer. Ce fut l'effet d'une Maitresse à qui Baldez avoit declaré son secret. Pour memoire eternelle de cette delivrance, les habitans de Leiden representent de sept ans en sept ans le spectacle de ce siege.

En-

Entre les Villes de Leiden & de Woerde, il y a un fort beau Village ſitué ſur le Rhin appellé Bodegrave. Le Duc de Luxembourg commandant l'Armée de France en 1672. fit attaquer ce poſte, qui etoit gardé par les troupes d'Hollande, & l'aiant forcé il commanda à ſes Soldats de le piller, de le bruler & d'y exercer toutes ſortes de cruautez: ce qui fut executé comme il l'avoit ordonné, ſans diſtinction d'age ni de Sexe.

Zwammerdam Village voiſin eprouva les memes barbaries; mais depuis la Paix de Nimegue ces deux Villages ſe ſont retablies, comme auparavant.

LA VILLE DE DELFT.

LEs Latins la nomment *Delphi* ou *Delphium*, le Canal qui la traverſe a donné lieu de lui impoſer ce nom derivé de *Delven* qui ſignifie en Flamand faire une foſſe ou un Canal.

nal. Delft situé dans une plaine à quatre lieues de Leiden & une de la Haie, environnée d'agreables prairies, reconnoit pour son fondateur Godefroi le Bossu Duc de Lorraine, qui aiant conquis la Hollande sur le jeune Thierri fils de Florent premier de ce nom Comte d'Hollande, fit batir cette Ville dans l'önzieme siecle; mais il trouva son Tombeau dans la Ville meme à laquelle il avoit donné le berceau, y etant assassiné. Delft tient le troisieme rang aux Etats de la Province. Sa Bierre & ses draps l'ont fort enrichie. L'Hotel de Ville & la maison des Sabours s'y font distinguer. Son Arsenal est muni de toutes sortes d'armes capables d'armer soixante à quatre-vingt mille hommes. On y voit deux belles Eglises ornées d'une fort belle tour; dans la vieille, se voit le tombeau de l'Amiral Tromp, tout de marbre enrichi de mignatures, avec un belle inscription. Dans la neuve est le superbe mausolée des Princes d'Orange.

Ce fut dans cette Ville que Guillaume de Naſſau Prince d'Orange Fondateur de la Republique d'Hollande finit ſa vie dans la Maiſon qu'on nomme la vieille Cour. Sa mort eſt trop tragique pour n'en pas faire une petite deſcription. Il y arriva donc en Mai 1584. un jeune homme de 27. ans, qui donna comme en paſſant au Prince une lettre, où il avoit mis ſon nom, François Guion. Le Prince en la recevant lui demanda d'où elle venoit? il lui repondit qu'elle venoit de lui-meme, & que c'etoit pour lui marquer qu'il avoit de grands ſecrets à lui decouvrir.

Le lendemain François Guion s'adreſſa à l'un des Secretaires du Prince. Ce Secretaire le renvoia à Pierre de Villiers Miniſtre & Conſeiller du Prince. Guion lui declara qu'il etoit de Beſançon & qu'il avoit toujours eté bon ſerviteur du Prince d'Orange, parce qu'il etoit Vicomte de Beſançon, & qu'il etoit venu pour lui rendre un office ſignalé.

Il

Il lui fit un grand galimatias d'hiſtoire, & il eut creance en exhibant quantité de blans-ſignez du Comte de Mansfeld Gouverneur du Luxembourg, qu'il diſoit d'avoir eu par le moien de ſon Couſin du Pré Secretaire de ce Comte.

Le Prince d'Orange crut qu'on pourroit faire bon uſage de ces blans-ſignez. En aiant communiqué avec d'Eſpruneaux Miniſtre du Duc d'Alanſon, il fut conclu que François Guion accompagneroit Caron Seigneur de Schoonwal, qui s'en retournoit en France, & que ſes blans-ſignez pourroient ſervir de paſſeport au Seigneur de Biron qui devoit aller etre Gouverneur de Cambrai. Tandis que Guion etoit en France, le Duc d'Alanſon mourut. Caron n'en trouva pas de plus propre que lui pour venir apporter au Prince d'Orange la mort de ce Duc. Guion vint à Delft; & pour mieux couvrir ſon deſſein, il ne delivra pas ſa lettre au Prince, mais il la donna pour la lui delivrer.

Le Prince, qui etoit fort humain, fit venir Guion dans ſa chambre tandisqu'il etoit encore au lit.

Guion a avoué que s'il eut eu alors une dague, ou un canif, il en auroit percé le Prince d'Orange. Aprez avoir eté quelque tems avec lui, il ſe retira. Il empruntoit quelquefois la bible du portier du Prince, & par là il fit connoiſſance avec quelques-uns de ſes Domeſtiques.

Ses depeches faites, on lui ordonna de retourner vers Caron. Il pria qu'on voulut le ſoulager de quelque argent, le Prince d'Orange lui fit donner douze ecus, un Dimanche huitieme de Juillet. Le lendemain il achepta un piſtolet d'un Soldat de la Garde du Prince nommé René. Mais trouvant qu'il faiſoit faute, il en acheta une couple d'un Sergeant du Capitaine Claude Caulier, nommé Jean de la Foret. Il le prouva trois fois, & il le trouva juſte,

Le dixieme jour de Juillet 1584. il attendit que le Prince deſcendit, pour aller diner à la grande ſale. Il lui deman-

manda un passeport, mais d'une maniere si deconcertée, que la Princesse d'Orange s'en apperçut, & demanda au Prince ce que vouloit cet homme de mauvaise mine? Le Prince lui repondit qu'il demandoit un passeport, & qu'il le lui feroit depecher. Pendant le diné, l'assassin promena aux environs de l'ecurie, derriere l'hotel tirant aux ramparts de la Ville.

Le diné achevé, le Prince sortit de la sale. Le Meurtrier etoit derriere un pilier de la Galerie. Un des pans de son manteau lui pendoit en bas de l'epaule. Il avoit sous l'aisselle les deux pistolets qu'il avoit achetez du Sergeant la Foret. Il avoit en la main droite un papier, comme si ç'eut eté un passeport à faire signer.

Comme le Prince d'Orange passoit, & qu'il avoit le pié sur le premier degré de l'escalier, l'assassin s'avança, & il lui tira si adroitement l'un des ses pistolet, que personne ne peut

dire

dire d'où venoit le coup. Le Prince en fut percé d'outre en outre du coté gauche au droit, au travers de l'estomach & des parties nobles.

En se sentant touché, il dit, mon Dieu aiez pitié de mon ame! je suis fort blessé! mon Dieu, aiez pitié de mon ame, & de ce pauvre peuple. Aiant proferé ces paroles, il commença à chanceler, son Ecuier le retint, & il reposa sur les degrez de l'escalier. Le Comtesse de Swartzembourg sa Sœur lui demanda en Allemand, s'il ne recommandoit pas son ame à Jesus-Christ son Sauveur? le Prince lui repondit pareillement en Allemand, oui. Et ce fut la derniere de ses paroles. On le porta en la sale où il avoit diné, & il y rendit aussitot son esprit.

Le meurtrier essaia de s'echaper par les ecuries, dont il avoit auparavant etudié les avenues. Il aloit enjamber la muraille pour se jetter de haut en bas dans le fossé, mais il fut pris par un laquai & par un halle-

bardier. Quelques autres y survinrent, & ils l'emmenerent à la Cour. Il temoigna dans l'abord de la perplexité, mais ensuite, il fit le resolu. On lui donna à entendre qu'il avoit manqué son coup; l'assassin en temoigna du regret & il maudit sa faute. Il fut mené à la maison du Concierge de la Cour, où le Magistrat de Delft vint l'examiner.

Il confessa que son vrai nom etoit Baltasar Girard, & qu'il etoit de Villefranche dans le Comté de Bourgogne. Qu'il y avoit six ans qu'il meditoit ce coup; & meme que la premiere pensée lui en etoit venue à la pacification de Gand.

Le quatorzieme Juillet 1584. on lui prononça sa sentence, pour en subir l'execution le lendemain. Quoiqu'il eut eu les piez à demi rotis sur la torture, il marchoit intrepidement au lieu du supplice entre deux Boureaux. Il avoit les cheveux, la barbe & tous les poils de son corps rasez parceque n'aiant jamais crié sur la que-

question, on s'imaginoit qu'il avoit quelque charme. Etant lié au poteau sur l'echafaut, il regarda d'un œil constant le gaufrier, & les tenailles qu'on embrasoit pour le faire souffrir, il regarda sans s'emouvoir le charnier blanc, où il devoit etre taillé en quatre quartiers, les couteaux & la cognée qui devoient etre les instrumens de son suplice. Comme les deux boureaux rompoient sur une petite Anclume le pistolet meurtrier, le criminel ne peut s'empecher de sourire en voiant que le marteau s'etant demanché, avoit razé l'oreille d'un des boureaux. Aiant eu la main longtems dans le gaufrier ardent, il la leva comme pour la montrer. Le criminel essaia de se lever de son charnier, & il fallut le commandement du Magistrat, pour faire revenir les boureaux à leur execution. Les plus horribles tourmens ne furent pas capables de lui arracher la moindre frime. Et cependant selon la sentence, on lui pressa la main meurtriere en-

tre deux fers etincelans, il fut tenaillé en huit endroits de ſon corps, il fut coupé en quatre cartiers tout vif, en commençant par le bas du ventre, on lui aracha le cœur, & on le lui jetta au viſage; ſa tete fut fichée ſur la tour de l'Eſcoutete, & ſes quartiers furent pendus aux boulevarts de la Ville.

Le 24. du meme mois de Juillet on fit la pompe funebre du Prince. Son cadet n'aiant que huit mois & ſon ainé etant entre les mains des Eſpagnols, le puiné Maurice conduiſit le deuil, aiant à ſa droite Gerard Truchſes autrefois Electeur de Cologne, à ſa gauche le Comte de Hohenloo, & derriere, les Comtes de Naſſau ſes Couſins germains, qui etoient ſuivis du Comte de Solms qui fermoit le deuil. Son corps fut conduit à la grande Egliſe de Delft, où etoit ſon tombeau.

Ce Prince mourut agé 51. ans, 11. mois, 25. jours. Il etoit de mediocre ſtature. Le poil, de roux, lui etoit devenu brun.

Delft a eprouvé plusieurs fois les malheurs de la guerre & les disgraces de la fortune. Dans le quatorzieme siecle Albert de Baviere Comte d'Hollande l'aiant prise aprés un siege de sept semaines, la fit demanteler & ruiner son Chateau. L'an 1536. elle fut reduite en cendres par une avanture deplorable, & dans cet incendie on remarqua qu'une Cigogne outrée de douleur de ne pouvoir sauver ses petits, se precipita dans les flames; elle fut rebatie peu de tems aprés plus belle qu'auparavant. Enfin l'an 1654. elle fut fort endommagée par un embrasement inopiné, le feu s'etant mis au Magasin general des poudres; pour la garentir à l'avenir de parels accidens on l'a rebati de nouveau hors de la Ville.

Le bourg de Delfs-haven, c'est à dire havre de Delft, qui est fort beau & situé à un quart de lieue de Rotterdam, est de la jurisdiction de Delft.

Voici l'inscription de l'Hotel de Ville qui marque qu'on y haït la ma-

lice, qu'on y aime l'innocence, qu'on y punit le crime, qu'on y maintient le droit, qu'on y conſerve la verité.

Hæc domus odit, amat, punit, conſervat, honorat,
Nequitiam, ſontes, crimina, jura, bonos.

Delft eſt recommandable par ſa faiance inimitable.

Hugo Grotius ſi renommé entre les ſçavans etoit originaire de Delft. Elle eſt auſſi la Patrie de Mr. Heinſius grand Penſionnaire d'Hollande ſi connu par ſa ſcience, ſa probité & ſa capacité dans le maniment des affaires d'Etat.

LA VILLE DE TER-GOU OU GOUDE.

GOude eſt ſitué à cinq lieues de Leiden ſur cette branche du Rhin qu'on nomme *l'Iſſel* qui y reçoit la riviere *de Gou* qui donne ſon nom

nom à la Ville. Elle a eté batie en 1272. par Florent V. Comte d'Hollande, elle fut reduite en cendres environ cent ans aprés. Elle a eu des Seigneurs particuliers ſortis de la maiſon de Blois.

La Guerre s'etant allumée entre Philippe le Bon Duc de Bourgogne & Jaqueline Comteſſe d'Hollande, Goude ſejour ordinaire de cette Princeſſe, en reſſentit de funeſtes effets & fut entierement conſommé par la violence des flammes ſecondée d'un vent impetueux. On y voit un fort beau marché, & un magnifique Hotel de Ville, fort prés de la grande Egliſe que l'on peut comparer aux plus belles de la Hollande. Ses vitres artiſtement peintes meritent la curioſité des etrangers. Avant les guerres civiles des Pais-bas excitées par les Proteſtans, elle ſe faiſoit admirer tant par ſa grandeur & ſa beauté, que par un Carillon fort harmonieux, mais la fureur de flâmes qu'elle à eprouvées deux fois, lui ont beaucoup fait

perdre de ſon premier eclat. Sous l'Hotel de Ville, qui eſt bien vouté l'on voit une belle Boucherie, l'Arſenal eſt dans la partie anterieure de cet edifice. La ſituation de cette Ville eſt non-ſeulement agreable, mais encore avantageuſe à cauſe de ſes ecluſes ; elle a auſſi un Port tres-commode ſur l'Iſſel.

Eraſme fut Chanoine Regulier de Steyn prez de Goude.

LA VILLE DE ROTTERDAM.

ROtterdam en Latin *Roterodamum* tire ſon nom d'un Canal nommé Rotter, qui traverſe la Ville, & de Dam qui ſignifie Quai. Elle eſt ſituée ſur la Meuſe & c'eſt aprés Amſterdam la plus riche & la plus floriſſante Ville de la Hollande, à cauſe de la commodité de ſon Havre, qui eſt ſi profond que les plus gros Vaiſſeaux marchands viennent charger juſques dans la Ville, à la fa-

veur des Canaux. Il se fait plus d'embarquemens à Rotterdam qu'à Amsterdam, à cause qu'en levant ici l'Ancre, on peut d'abord cingler en pleine Mer, au lieu qu'à Amsterdam on est obligé d'aller faire le tour des Iles du Texel. Tous les canaux qui arrosent cette belle Ville, sont ornez de chaque coté d'un grand quai & de plusieurs rangées d'arbres, aussi-bien qu'à Amsterdam, où l'air n'est pas si sain que dans ce lieu. On y voit par tout de maisons qui ressemblent à des Palais. L'Hotel de Ville, les Eglises & les Arsenaux sont dignes de la curiosité des Etrangers. Le celebre Erasme restaurateur de la langue Latine, & tres-savant dans la Grecque & dans plusieurs autres sciences, naquit à Rotterdam en 1467. & il finit ses jours le douzieme Juillet 1556. à Bale en Suisse où il est enterré; le Magistrat de cette Ville pour honorer la memoire de cet illustre Citoien, lui fit eriger une statue de bronze, que l'on voit encore aujourd'hui sur

le grand pont de la Meuſe proche de la Bourſe, qu'on appelle depuis lors la place d'Eraſme.

Rotterdam avant l'an 1270. n'etoit qu'un Bourg. Vingt-ſept ans aprés elle fut priſe par les Flamans. En 1418. Brederode Chef de la faction des Houcks ou Hameçons, s'en rendit maitre; & longtems aprés ce tems-là elle a pris un accroiſſement ſi conſiderable, qu'elle egale en beauté, en grandeur & en richeſſes les plus puiſſantes Ville de l'Europe. Il s'y braſſe de la fort bonne bierre, que l'on tranſporte à Amſterdam & dans la pluſpart des Villes voiſines. Elle eſt à trois lieues de la Haie, deux de Delft, & cinq au-deſſus de la Brile. L'on voit le beau Bourg de Delfs-haven ou havre-de-Delft, ſur la Meuſe à une lieue & demie de Rotterdam. Le long de la meme Riviere & à une petite lieue de-là, l'on trouve *Schiedam*, petite Ville fort celebre pour la poiſſonnerie & pour la quantité de filets que l'on y fait; mais

mais beaucoup d'avantage pour avoir eté la Patrie de Ste. Luduine Hollandoise, si connue par sa patience heroïque, dont l'Eglise Romaine celebre la fete le 13 Mai. Elle mourut ageé de 53. ans l'an 1433.

LA VILLE DE GORCUM.

C'Est une Ville d'Hollande, sur la Rive droite de la Meuse, autrement Merue, à quatre lieues audessus de Dort. Elle est regulierement fortifiée. La Riviere de Linge la traverse & se rend dans la Meuse. Elle est la huitieme des dixhuit Villes qui deputent aux Etats de la Province.

Elle a eté batie en 1230. par un des Seigneurs d'Arkel, qui y fit faire un beau Chateau; elle est fameuse par le siege que les Hollandois y mirent pour s'en rendre maitres. C'est la Capitale du Païs d'Arkel; on decouvre du haut de son Clocher 22. Villes murées & un grand nombre de Bourgs & Villages.

Guillaume de Lumay y fit mourir en 1572. dix-neuf Pretres & Religieux, qui souffrirent le martire pour la foi Catholique avec une constance incroiable; cette cruauté deplut meme au Prince d'Orange.

A deux lieues de la on void la petite Ville de Leerdam sur la Riviere de Linge, qui est du Domaine du Roi d'Angleterre Guillaume III. Corneille Jansenius Eveque d'Ipre en etoit originaire, car il y naquit en 1585. & mourut à Ipre en 1639. La naissance de ce Prelat, a rendu Leerdam fort memorable.

LA VILLE DE WORCUM.

A Cinq lieues audessus de Dort il y a la petite Ville de Worcum sur les confins de Brabant, elle est defendue de quatre bastions; la Ville de Gorcum est de l'autre coté de la Meuse entre celle-cy & Louvestein qui est un ancien Chateau, dans la pointe de l'Ile de Bommel entre la

Meuse & le Wahal vis-à-vis de Worcum. C'est là où l'on envoie ordinairement ceux qui sont criminels d'Etat en Hollande.

Hugo Grotius y fut envoié avec d'autres en 1619. & condamné à une prison perpetuelle. Sa femme nommée Marie Reigersberg aiant obtenu permission de lui faire porter autant de livres qu'elle voudroit, elle en fit remplir un coffre, dans lequel Grotius se mit, si bien que ses propres gardes croiant remporter de livres, le remporterent hors du Chateau. Il se sauva d'abord en Brabant & de là en France.

LA VILLE DE BRIEL, OU LA BRILLE.

SA situation est à l'embouchure de la Meuse avec un assez bon Port; elle est fort jolie & bien peuplée, dans un terroir qui produit de tres-bon froment, mais l'air y est grossier. Mathilde Comtesse d'Hollande

lande y avoit fondé une Eglise Collegiale vers l'an 1372. Cluvier & Junius parlent de l'origine du nom de Briel, qui signifie en Flamand Lunette. Les Confederez des Provinces Unies y jetterent les premiers fondemens de leur Republique en 1572. ce qui arriva plutot par hazard que de dessein premedité; Guillaume de la Marck Comte de Lumay & Guillaume de Trelong conduisant une petite flote de Confederez qu'on appelloit par raillerie Gueux-de-mer ou Oyes-de-mer, aborderent fortuitement dans l'Ile de Voorn où la Brille est située; aiant pris la Ville le jour de Paque Fleurie, & aiant renversé tout ce qui portoit les marques de l'Eglise Romaine, ils fortifierent la place, & ils en firent le premier azile de la liberté; ce qui rompit entierement les desseins du Duc d'Albe. La Brille se glorifie d'avoir donné naissance au fameux Amiral Tromp, qui a rendu de si grands services à la Republique d'Hollande.

LA HAIE.

LA Haie eſt aujourd'hui la reſidence des Etats Generaux des Provinces-Unies, c'etoit autrefois celle des anciens Comtes d'Hollande, ce qui lui a fait donner le nom de s'Graven-Hage ou la Haie des Comtes. La Haie a l'avantage de Paris, qui ne fut qu'un Village, d'où le nom de *Pagus Pariſienſis* lui eſt demeuré; avec cette difference que Paris a ceſſé de l'être, & que la Haie l'eſt encore, avec l'avantage d'une Ville très-magnifique. On y voit des rues à perte de vue tirées au cordeau, & quantité de ſuperbes Palais. C'eſt le ſejour ordinaire du Stathauder, des Ambaſſadeurs & des Miniſtres des Princes Etrangers. C'eſt là que ſe tient l'aſſemblée des Etats Generaux des Provinces-Unies, de même que celle des Etats particuliers de la Province d'Hollande, du Conſeil d'Etat, de la Chambre des Comptes, &c.

Le

Le Palais du Prince qu'on nomme ordinairement la Cour d'Hollande eſt fort vaſte, & ſans gener les appartemens du Stathauder, il y en a ſuffiſamment pour l'aſſemblée de toutes les Cours. Il fut bati par Guillaume Comte d'Hollande & Roi des Romains. La grande Sale où l'on expoſe les Drapeaux & les Etendarts que l'on gagne ſur les ennemis, eſt bâti de certain bois, qu'on a apporté d'Irlande, où les araignées ni les vers ne s'engendrent jamais. Le Cours qu'on appelle Voor-hof eſt une des plus belles promenades que l'on puiſſe voir; il eſt composé de trois allées de Tilleuls à perte de vue, & bordé d'un coté de tres-beaux Palais où logent d'ordinaire les Ambaſſadeurs. Celui du Stathauder eſt le plus magnifique.

La partie qui regarde Leiden, a un fort beau & grand bois de chene, où il y a une belle Maiſon de plaiſance, appartenant à Sa Majeſté Britannique; c'eſt le lieu ordinaire de la

recreation des Bourgeois en Eté.

Ce fut à la Haie que la fureur de la populace massacra le 20. Aout 1672. de la maniere la plus barbare les deux freres Jean & Corneille de Wit, l'un Bourguemaitre de Dort & l'autre grand Pensionnaire d'Hollande, leurs corps furent trainez comme des criminels ; & cette cruelle mort fut la recompense de leurs fidels services.

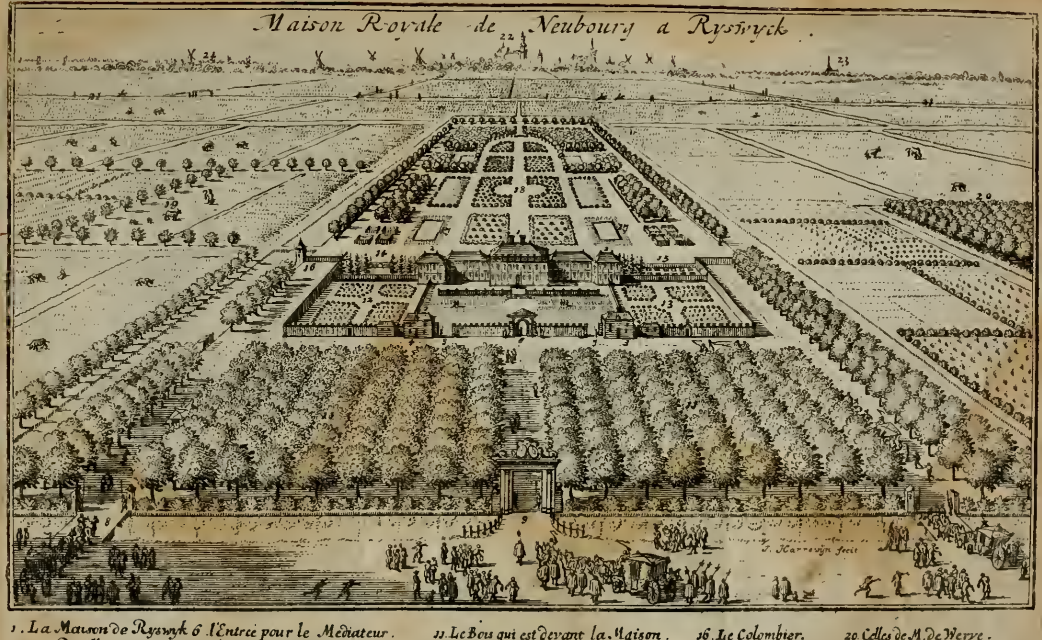
La situation de la Haie est à une grande lieue de Delft, à trois de Rotterdam, autant de Leiden, à dix d'Amsterdam, & à une de la Mer, où l'on va par un chemin droit fort uni, que l'on a aplani au travers des Dunes, large à passer deux carrosses de front, & bordé d'arbres jusqu'au Village de Schevelinghe, qui est sur le bord de la Mer.

A deux lieues de la Haie près de Naeldwick, l'on voit la magnifique maison de Honslardick du Roi d'Angleterre, avec un beau Parc. A une lieue & demie de la Haie & à deux de Delft l'on trouve le Village de

Loos-

Loosduynen, où il y eut autrefois un Monastere de filles de l'Ordre de saint Bernard. C'est dans ce lieu qu'arriva ce monstrueux accouchement de la Comtesse Mathilde femme de Herman Comte de Henneberg, laquelle d'un seul accouchement, mit au monde l'an 1276. trois cens soixante-cinq enfans, moitié males moitié femelles ; & on voit encore cette histoire depeinte dans l'Eglise de ce lieu, comme aussi le bassin de cuivre dans lequel ces enfans furent batisez.

Entre la Haie & Delft, il y a aussi un beau Village qu'on appelle Ryswyck, fameux par la Paix qu'on y a conclu entre les Hauts Alliez & le Roi de France pendant l'année 1697. dans une maison du Roi d'Angleterre Guillaume III. nommée *la Maison de Neubourg*, parce qu'un Duc de Neubourg en mit la premiere pierre, lors que le Prince d'Orange Frederic Henri la fit batir ; elle est à la portée du mousquet du susdit Villa-



1. La Maison de Ryswyk
2. Les Pavillons.
3. La Maison du Châtelain
4. La Maison du jardinier.
5. l'Entrée pour les Alliez.
6. l'Entrée pour le Médiateur.
7. l'Entrée des Ambass. de France.
8. Le Pont pour les Alliez.
9. Le Pont pour le Médiateur
10. Le Pont pour les Ambass. de France.
11. Le Bois qui est devant la Maison.
12. Le Iardin du coté de l'Est.
13. Le Iardin qui regarde l'Oüest.
14. Le Rocher.
15. La Melonnérie.
16. Le Colombier.
17. Les viviers.
18. Le jardin derriere la Maison.
19. Les Terres du Roy.
20. Celles de M. de Werve.
21. Le petit Chemin de Delft.
22. Delft
23. Les Abreuvoirs.
24. Le Canal de Delft.

ge. On commença après une guerre de 9 ans dans cette maison les conferences pour la Paix generale le 9 Mai 1697. Mr. le Baron de Lillieroot Ambassadeur extraordinaire & Plenipotentiare du Roi de Suede fit le fonction de Mediateur, & la Paix se conclut entre l'Espagne, l'Angleterre, la Hollande & la France le 20. Septembre 1697. & celle entre l'Empereur & la France le 30. Octobre suivant. Les Ambassadeurs Plenipotentiaires d'Espagne furent, Don Francisco Bernardo de Quiros & le Comte de Tirimont; de l'Empereur le Comte de Caunitz, le Comte de Straatman & le Baron de Seilern; d'Angleterre le Comte de Pembroke, le Vicomte de Villiers, & Milord Lexington; de France Monf. de Harlay, le Comte de Creci, & Monf. de Caillieres; d'Hollande Monf. Boreel, Monf. de Dyckvelt, & Monf. de Haren. Tous les autres Princes & Etats de l'Empire y eurent

rent pareillement leurs Plenipotentiaires & Envoiez.

Aprés avoir fait la deſcription des principales Villes de la Hollande Meridionale, nous paſſerons à celles de la Nort-Hollande.

LA VILLE D'ALCMAER.

ALcmar eſt une des plus belles Villes, non ſeulement de la Nort-Hollande, mais encore de tout le Pais-Bas, tant pour la belle ſtructure de ſes batimens, que pour la netteté de ſes rues. Elle eſt ſituée prés du *Schermer* qui eſt le plus grand Lac de la Hollande Septentrionale, par où les bateaux doivent paſſer pour ſe rendre à l'Ye, & delà à Amſterdam. Les guerres qu'elle eut autrefois avec les Friſons, rendent témoignage de ſon antiquité; ſes richeſſes ſecondent ſa beauté, & le commerce enrichit ſes habitans. En 1238, elle fut brulée. Les Friſons l'ont ſouvent aſſiegée, & les Gueldrois

drois l'aiant prise en 1517. la pillerent pendant huit jours.

Florent V. fit faire une digue depuis Alcmar jusqu'aux extremitez de la Nort-Hollande, tant pour la sureté des Bourgeois, que pour arreter les courses des Frisons. Il y avoit autrefois un Convent de Freres Mineurs, bati l'an 1448. & ruiné par les Heretiques en 1572. Les Roiaux etant venus assieger Alcmar aprés la prise d'Haerlem, furent contraints d'en lever le siege, tant à cause de l'infection de l'air, que de la vigoureuse resistance des habitans.

On voit à quelques lieues d'Alcmar sur le rivage de la Mer du Nort le Hont-bos, où l'on a fait des digues d'une largeur & d'une hauteur surprenante, & d'un travail prodigieux pour tenir en bride l'impetuosité de l'Ocean, qui est plus violent en cet endroit qu'en aucun autre. C'est la raison pour laquelle on y a fait une double levée afin que l'une supplée au defaut de l'autre, si elle venoit

venoit à etre rompue par la violence des flots de la Mer, & qu'elle donne le loisir aux habitans de reparer les ruines de la premiere. De-là on peut aller au Texel, ou prendre son chemin par le Zyp, pour aller droit à Schagen qui est un tres-beau Bourg, dont le territoire est si fertile, que l'arpent de terre se vend au double des autres terres de la Hollande. Les Seigneurs de ce lieu descendent de l'auguste Maison de Baviere. Ce Bourg est à trois lieues d'Alcmar & autant de Medemblic.

LA VILLE DE MEDEMBLIC.

AVant qu'Enchuyse & Horne fussent baties, Medemblic étoit la Capitale du pays; c'est une Place ancienne, mais de mediocre grandeur; on tient qu'elle tire son nom d'un fleuve apellé *Medemlach*, dont on ne voit non plus de vestiges que du Paradis terrestre, & il y a lieu de croire

croire, que ce fleuve a eté absorbé par les inondations. On assure que Radbod fameux Duc des Frisons qui vivoit du tems de Pepin & de Charle Martel Maires du Palais des Rois de France, y faisoit son sejour, mais on n'en voit aucune apparence, il paroit par quelques lettres de Godebald Eveque d'Utrecht, que l'Eglise de Medemblic fut donnée aux Chanoines d'Utrecht l'an 118. Les Quenemaers faction puissante, la prirent en 1426. & les Gueldrois l'aiant prise d'assaut en 1517. la reduisirent en cendres, & il n'en resta que le Chateau que les Ennemis n'avoient pu prendre; elle se retablit ensuite pour eprouver encore une fois la fureur des flammes l'an 1547. On y a elevé des digues fort hautes pour arreter la violence des flots de la Zuyderzée ou mer du Midi, la terre s'y trouvant beaucoup plus basse que l'eau; quand la tempete est extraordinaire, l'eau est aussi haute que la digue, quelquefois sur le point de sub-

ſubmerger tout le Pays ; Le remede que les habitans y apportent, eſt de jetter quantité de voiles ſur la digue, & d'arreter par cette invention merveilleuſe la furie des flots de la Mer, qui ſans celà feroit perir un million d'ames.

LA VILLE D'ENCHUSE.

LEs deux tiers de cette Ville ſont environez de la mer, qui en fait une preſqu'ile. Elle aproche fort de la figure d'un croiſſant qui remplit ſon rond, & dont une des pointes avance fort dans la Zuyderzée. Son port étoit autrefois fort commode ; Albert de Baviere Comte d'Hollande voulant paſſer dans la Friſe avec ſon armée l'an 1394. aſſembla dans le Port d'Enchuſe juſqu'à trois mille bateaux ; mais la mer y a jetté une ſi grande quantité de ſables que les grands Vaiſſeaux ont de la peine à en ſortir. On y batit ſouvent de Navires pour les Indes, & il en part

tous les ans plusieurs Flottes pour les Villes de la Mer baltique. Avant l'an 1279 ce n'etoit qu'un bourg qui fut entouré de murailles, après avoir eté brulé par Jean d'Arquel & Nicolas Putene. L'an 1426. les Quenemars s'en rendirent les maitres, & l'année suivante les troupes de la Comtesse Jaqueline de Baviero y etant entrées à l'improvu, couperent la tete à cent des principaux habitans, qu'ils trouverent assemblez dans un festin.

En 1514. une partie du rempart & des maisons furent renversées par une inondation. En 1317. les Gueldrois penserent la surprendre à la faveur des eaux qui se retirerent par bonheur pour la Ville, qui sans celà seroit tombée sous la puissance de l'Ennemi. Ce fut la premiere de toutes les Villes de la Nort-Hollande qui secoua le joug de son Souverain, & qui prit le parti du Prince d'Orange, après que les Gueux de mer se furent emparez de la Brille.

L'an 1591. la Ville fut fort agran-

die ; l'on y fait un grand commerce de harangs & d'autres poiſſons ſalez. Elle eſt entierement batie ſur la mer dont elle ſeroit bientot ſubmergée, ſi elle n'en etoit garantie par de puiſſantes digues. Elle eſt belle, grande, nette, & embelie de quantité de beaux canaux ; tant pour la commodité des habitans que pour la facilité du commerce. Elle n'eſt plus ſi marchande qu'elle l'a eté autrefois. La Tour de ſon Egliſe eſt remarquable pour ſa hauteur, etant extraordinaire qu'on ait pu donner des fondemens ſolides à un edifice ſi elevé dans une terre ſi baſſe & ſi marecageuſe. Il y a un bel Hôpital fondé pour la vieilleſſe incapable de gagner de quoi ſubſiſter. Les trois Villes d'Enchuſe, de Horne & de Medemblic ont egalement & ſucceſſivement le droit de battre monnoie ; chacune aiant ce privilege tour à tour, pendant ſept ans conſecutifs.

Enchuſe fut agrandi vers la fin du ſeizieme ſiecle, mais avec peu de

ſuc-

ſuccez, à cauſe du voiſinage de la Ville de Horne.

LA VILLE DE HORNE.

HOrne tient la ſeconde place entre les Villes de la Nort-Hollande aprés Alcmaer. C'eſt le meilleur Port du Golfe du Zuyderzée; les Quenemars y aiant autrefois cauſé beaucoup de maux, les habitans de cette Ville ſe delivrerent enfin de ces dangereux Ennemis, & les mirent en fuite après un combat fort opiniatré. En 1441. ceux de Horne ſe rendirent maitres de la Flotte des Oſterlins avec le ſecours de ceux d'Enchuſe. L'an 1557. la mer aiant rompu les digues, qui la tenoient en bride, la remplit d'une ſi grande quantité d'eau que ſa ruine ſembloit inevitable. Elle ſe glorifie d'avoir donné la naiſſance à Guillaume Schouten ce fameux Pilote, qui decouvrit le Detroit de la Mer au delà de celui de Magellan l'an 1616. La mai-

ſon de Horne eſt une des plus illuſtres de la Belgique.

LA VILLE D'EDAM.

ON paſſe de Horn à Edam par un petit trajet de mer, qui n'a que deux lieues en cet endroit. C'eſt une petite Ville batie en triangle, ſur la Riviere d'Ye dans un des plus fertiles cantons de tout les Pays-Bas; l'on y fait les meilleurs fromages d'Hollande à l'ecorce rouge, eſtimez par tout. L'an 1430. pluſieurs filles d'Edam s'etant embarquées ſur un bateau pour aller à Purmerend, petitte Ville voiſine ſituée ſur un Lac de même nom, pour traire leurs vaches, elles trouverent une Femme marine, que les eaux d'une inondation avoient laiſſée à demi enſevelie dans la fange; ces filles l'en tirerent, & l'aiant nettoiée elles l'embarquerent avec elles & la menerent à Edam où elle apprit à filer, à ſe nourrir & à s'habiller à la mode du pays, quoiqu'il lui

lui restat toujours une forte inclination à tetourner à son premier Element. Pour lui apprendre à parler on la mena à Harlem, où elle vecut quelques années, sans qu'on put lui donner l'usage de la parole. Un auteur rapporte qu'on lui avoit imprimé quelque connoissance de la divinité & qu'elle faisoit la reverence toutes les fois qu'elle passoit devant un crucifix. On batit à Edam quantité de beaux Navires.

LA VILLE DE MONIKENDAM.

CEtte petite Ville est proche d'Edam sur la Riviere de Monic qui veut dire Moine ; en effet elle a un Moine portant une massue sur ses epaules pour ses armes. Sa situation est sur le bord de la mer. L'an 1297. les Frisons venant au secours de l'Eveque d'Utrecht aborderent en ce lieu. Elle a eté deux fois reduite en cendres à la reserve de l'Eglise &

d'un Monaſtere de Carmelites.

Elle a des bons remparts, quatre baſtions & de larges foſſez, & à l'entour de bons paturages; la plus grande partie de ſes habitans ne ſont que de Mariniers.

LA VILLE DE PURMEREND.

AVant l'an 1573. Purmerend n'etoit qu'un bourg, & il ne fut ceint d'un rampart, que dans le dernier ſiecle pendant les guerres que la liberté excita dans ces Pays; elle eſt à une lieue de Monickendam & la dixhuitieme & derniere Ville qui a voix à l'aſſemblée des Etats d'Hollande. On y voit un Chateau bati l'an 1410. par Jean Eggart Seigneur du dit lieu. En 1590. le Comte d'Egmont la vendit aux Etats Generaux.

La Nort-Hollande eſt preſque toute environnée d'eau & elle eſt attachée au reſte de la Hollande par une lan-

langue de terre, qui s'etend depuis Beverwic ſur la Zuyderzée juſqu'à Vic ſur la mer Oceane. Cette petite Province qui a environ vingt lieues de circuit merite bien que les etrangers ſe donnent la peine d'y aller, quand ce ne ſeroit que pour voir ces admirables digues, que l'induſtrie des habitans y a elevées, pour garantir le Pais du deluge, dont il eſt continuellement menacé, & pour voir les belles Villes, & les agreables villages, dont il eſt peuplé.

LE COMTE' DE ZELANDE.

LA Zelande une des ſept Provinces Unies des Etats Generaux, conſiſte en quinze ou ſeize petites Iles, dont les principales ſont Walcheren, Duveland, Nort-Beveland, Zuyd-Beveland, Tolen, Schouven, Gorée, Voorn, &c. *Zee-Landt*, veut dire Terre-maritime. Elle eſt bornée de la Hollande au Nort, de la Flandre au Midi, du

Brabant au Levant, & de la Mer Germanique au Couchant. Ses principales Villes sont Middelbourg, Flessingue, Vere, Tolen, & Ziriczée. Elle a eu huit Villes murées, & 102. Villages, dont le nombre a eté diminué par diverses inondations, & sur tout par celles qui arriverent pendant les années 1304. & 1509. Les Etats Generaux de la Republique d'Hollande y ont deux Gouverneurs nommez Rentmeesters. La peche & le commerce sont les principales occupations de ses habitans.

Les Armes de cette Province sont coupé ondé d'or au Lion naissant de gueules, & fascé ondé d'argent & d'azur.

LA VILLE DE MIDDELBOURG.

ON la nomme en Latin *Metello-Burgus*, *Metelli-Castrum*, ou *Medio-Burgum*, parcequ'elle est située au milieu de l'Ile de Walcheren, dont


la Ville de
MIDDELBOURG



dont elle eſt la Capitale. Ce n'etoit au commencement qu'un petit Village que ſes Seigneurs agrandirent & qu'ils firent entourer de murailles en 1132. Cette Ville tres-grande, tres-belle, & tres-marchande, eſt à une demie lieue du Port de Ramme, où l'on va par des canaux, à cinq de l'Ecluſe, à trois d'Armude, & à une de Tervere & de Fleſſingue. Sa Maiſon de Ville étoit autrefois une belle, riche & celebre Abbaie de l'Ordre de Premontré dediée à Notre-Dame & à Saint Nicolas, fondée en 1356. par Godebald vingtequatrieme Eveque d'Utrecht, & puis aggrandie par Guillaume Roi des Romains Comte de Zelande, qui y eſt enterré avec la Reine Iſabelle ſon Epouſe. Le revenu de cette Abbaie avoit été fixé pour etre celui de l'Eveque, lorſque le Pape Paul IV. y etablit le ſiege Epiſcopal, & l'an 1561. l'Egliſe Collegiale de Saint Pierre fut changée en Catedrale. Nicolas Du Chatel natif de Louvain en

fut le premier Prelat ; mais cet etabliſſement ne dura pas longtems, & ſes Succeſſeurs n'ont jamais ſiegé à Middelbourg, parceque cette Ville, auſſibien que toute la Zelande, avoit déja reçu les nouvelles opinions de Calvin. Ce lieu eſt l'etape des Vins que l'on tranſporte par mer. Mondragon Capitaine Eſpagnol tenant cette Place pour le Roi d'Eſpagne y ſoutint en 1572. contre les Confederez un ſiege de vingt-deux mois, & il ne ſe rendit qu'aprés avoir ſouffert les dernieres extremitez. Depuis elle eſt demeurée en la puiſſance des Etats Generaux.

LA VILLE DE FLESSINGUE.

L'Origine du nom de cette Ville ſe tire du mot Flamand *Fleſch*, qui ſignifie Flacon ou Bouteille, à cauſe de ſa figure, qui y a beaucoup de rapport. Auſſi a-t-elle une Bouteille couronnée pour ſes Armes. On l'appelle en Flamand Vliſſingen, &

en Latin *Flessinga.* Elle est située dans l'Ile de Walcheren, dont elle est la deuxieme Ville, vis à vis du Port de l'Ecluse en Flandre. C'est un bon Port de Mer, & la plus riche Ville de toute la Zelande aprés Middelbourg, dont elle n'est éloignée que d'une lieue.

C'etoit peu de chose avant le quinzieme siecle, quand Adolphe de Bourgogne qui en etoit Seigneur, la fit entourer de murailles, n'etant auparavant qu'un lieu champetre qui servoit seulement de passage pour la Flandre; mais elle s'est rendue depuis si celebre, que plusieurs Auteurs la nomment la clef de la Mer des Pais-Bas. La magnificence de son Hotel de Ville merite la curiosité des etrangers. Les habitans de l'Ecluse la pillerent en 1485. & dans le seizieme siecle les Etats des Provinces-Unies s'en etant emparez, la donnerent pour otage à Elisabeth Reine d'Angleterre, afin d'obtenir d'elle du secours contre leur Souverain. Ce

fut le Comte de Hohenloo Lieutenant du Prince Maurice qui la remit entre les mains de Philippe Cidney que cette Reine y etablit le 29. Octobre 1585. pour Gouverneur. L'an 1616. elle fut rejointe aux autres Villes des Etats Generaux. Les Ducs d'Albe & de Parme Gouverneurs des Pais-Bas essaierent de la reprendre.

Le Roi d'Angleterre d'apresent en est le Seigneur.

LA VILLE ET MARQUISAT DE TERVERE.

Elle est située vers le Septentrion sur le bord de la mer dans l'Ile de Walcheren à deux lieues de Flessingue & à une de Middelbourg, avec laquelle elle a communication par le moien d'un canal, qui entretient le commerce de ces deux Villes. Elle a un Port tres-propre pour l'entrée & pour la sortie des plus grands Vaisseaux qui y abordent d'Espagne, de France & d'Angleterre. Il y a un

des beaux Arſenaux de toute la Zelande, garni de tout ce qui eſt neceſſaire pour l'armement d'une grande Flotte.

L'an 1562. l'Empereur Charlequint erigea cette Ville en Marquiſat en faveur de Maximilien Comte de Boſſu, qui la vendit à Philippe II. Roi d'Eſpagne. L'an 1572. le Prince d'Orange s'en rendit le maitre; & en 1581. il reçut ce Marquiſat en apanage.

LA VILLE DE ZIRICZEE.

IL eſt ſûr que cette Ville eſt une des plus anciennes de la Zelande. Elle eſt ſituée dans l'Ile de Schouwen à ſix lieues de Middelbourg; elle etoit autrefois plus renommée par ſon negoce & par la commodité de ſon Port; que l'abondance des ſables a rempli; l'induſtrie & la vigilance de ſes habitans ont fait qu'elle ne laiſſe pas que d'etre fort marchande; elle a de bons ramparts & des baſtions;

ſtions ; le debit du ſel y eſt grand. Les Flamans y furent batus en 1304. Requeſens grand Commandeur de Caſtille la prit en 1575.

Les Eſpagnols y firent alors une action qui a peu de ſemblables dans l'hiſtoire : ils paſſerent à pied les canaux de la mer, qui ſeparent l'Ile de Schouwen d'avec celle de Duvelandt la nuit du vint-huitieme Septembre 1575 aiant ſouvent l'eau juſqu'aux eſpaules, & les Ennemis qui leur diſputoient le paſſage.

LA VILLE DE TER-TOLEN.

CEtte Ville tient le quatrieme rang à l'Aſſemblée des Etats de la Zelande ; elle eſt ſituée ſur le Rivage de Voſmeer à deux lieues de Berg-op-Soom. Il y a quelques années que les Etats la firent fortifier de ſept boulevarts & conſtruire une bonne fortereſſe de l'autre coté de la Riviere qu'on nomme Slickenbourg ; tellement qu'elle ſert d'une bon-

bonne frontiere à sa Province.

Le 13. Novembre de l'An 1572. le Prince d'Orange crut surprendre cette Ville sous la conduite de Vander-Dorp Gouverneur de Ziriczee, mais il fut si bien reçu du Capitaine Mondragon, que la plupart de ses gens & de ses Officiers y laisserent la vie. L'an 1577. elle se rendit au Prince d'Orange, & depuis les Etats des Provinces Unies en sont les maitres.

A une heure de Ter-Tolen on void la Ville de St. Martens-Dyck, petite mais agreable, située sur un bras de l'Escaut vers l'Orient, environnée d'arbres. Elle appartient avec la Seigneurie de Scherpenisse au Prince d'Orange Roi d'Angleterre, qui comme heritier de la Maison de Buren, la possede.

LA VILLE D'ARMUDE.

ARmude est la sixiéme Ville de l'Ile de Walcheren, entre Middelbourg & Tervere. Autrefois elle

etoit plus considerable, parce que la commodité & la profondeur de son Port & sa situation près de la mer y attiroient le commerce des peuples voisins, & l'on y voit entrer à pleines voiles les Vaisseaux les plus chargez. Quoiqu'elle ait eté longtems une Place ouverte, neanmoins par le grand commerce qu'on y fit, elle fut reconnue pour Ville, & elle jouit des mêmes Privileges que Middelbourg. En 1572. ses habitans la delaisserent, mais le Prince d'Orange s'etant emparé de Middelbourg, la fit fortifier en 1574. & il y fit revenir les habitans. L'abondance des sables a entierement gaté son Port, & son commerce s'est peu à peu diminué.

Le puiné de la maison de Trazegnies est Vicomte d'Armude, par le mariage que Marie heritiere d'Armude contracta le 10 Fevrier 1436. avec Arnou de Trazegnies Comte de Chini & de Looz, qui porta le nom de sa Mere Hamal.

LE PORT DE RAMMEKENS.

AUtrefois c'etoit un des Ports les plus renommez de toute la Zelande, ſitué entre Fleſſingue, Middelbourg & Armude; les plus grands Vaiſſeaux y etoient en ſureté, tant contre l'impetuoſité de la Mer que contre leurs ennemis. La Gouvernante des Pais-bas Marie Reine d'Hongrie & ſœur de Charlequint fit bâtir une fortereſſe par ordre de cet Empereur qu'elle nomma Zeebourg; elle eſt ſur l'avenue de l'Ile de Walcheren, mais à preſent on la nomme Rammekens, à cauſe de ſon Port qui porte ce nom. L'an 1573. cette Fortereſſe fut priſe par Charle de Boiſſot, & ſoumiſe au Prince d'Orange.

LA SEIGNEURIE D'UTRECHT.

CEtte Province, qui eſt une des ſept qui compoſent la Republique des Etats Generaux, a pour limites

mites à l'Orient & au Midi la Gueldre, au Nort le Golfe de Zuyderzée, & à l'Occident la Hollande. Les Eveques de la Ville d'Utrecht qui en eſt la Capitale, en etoient autrefois les Seigneurs ſpirituels, & temporels, & en cette qualité ils ont eu de frequentes guerres avec les Hollandois, juſqu'à ce que l'un de ſes Eveques nommé Henri de Baviere, que les habitans de la Ville avoient chaſſé, tranſporta le droit qu'il avoit ſur la Seigneurie temporelle de ce Pais à l'Empereur Charlequint, & ce fut ſous Philippe II. ſon fils que la Province d'Utrecht à l'exemple de la Hollande, ſecoua le joug de l'Egliſe Catolique & de la domination d'Eſpagne, & qu'elle devint un des membres des Etats Generaux des Provinces-Unies. Ce Pais quoique de peu d'etendue, etoit ſi puiſſant qu'il pouvoit fournir une Armée de quarante mille hommes; bien qu'il fut continuellement attaqué par les Hollandois, par les Friſons, & par les


la Ville
D'UTRECHT.
Harrewyn fecit

les Gueldrois, qui l'environnent de tous cotez, il se defendit neanmoins vaillamment contre tous. Ses Villes sont Amersfort, Rhenen, Montfort, Wyck-te-Duerstede, &c.

Les Armes de la Province sont tranché de gueules sur argent.

LA VILLE D'UTRECHT.

LEs Latins l'ont nommée diversement, *Ultrajectum*, *Trajectum inferius*, *Trajectum Ultricensium*, *Antonina Civitas*, & *Trajectum ad Rhenum*, ce denier nom lui fut donné pour la distinguer de Maestricht, qu'on apelle en Latin *Trajectum ad Mosam*. Utrecht est une belle, grande & riche Ville située sur l'ancien Canal du Rhin dans un lieu extremement commode & fertile. Elle a neuf bastions, deux demi-lunes, & un ouvrage à corne. L'Empereur Charlequint y avoit fait batir un Chateau, & il y celebra en 1546. le Chapitre de l'Ordre de la Toison d'or, dans l'Egli-

l'Eglise Catedrale de S. Martin, dont St. Willebrord fut le premier Eveque vers la fin du septieme siecle ; cet Eveché étoit alors suffragant de l'Archeveché de Cologne : mais en 1557. il fut erigé en Archeveché, à qui l'on donna pour suffragans les Evechez de Harlem, de Middelbourg, de Deventer, de Lewarde & de Groeningue. Frederick Scheinck Toutemberg fut le premier Archeveque d'Utrecht, & depuis lui, pas un de ses Successeurs n'y a siegé ; cette Ville aiant pris le parti des Protestans. Outre l'Eglise Catedrale, il y en avoit quatre Collegiales, deux Commanderies & plusieurs Abbaies, qui ont entierement changé de face, depuis qu'elles ont changé de domination & de Religion. Le 13. Fevrier de l'an 1577. les troupes des Etats Generaux assiegerent les Espagnols dans le Chateau, & elles les obligerent de se rendre ; le Comte de Bossu etant dans les interets des Hollandois le fit razer le quatrieme

de

de Septembre de la même année.

Le Conseil Provincial où se rapportent toutes les affaires de la Province, se tient en cette Ville; il est composé d'un President, de neuf Conseillers, d'un Greffier, &c. Utrecht a eté la Patrie d'Adrien Florent Precepteur de l'Empereur Charlequint qui fut elevé au souverain Pontificat dans le seizieme siecle sous le nom d'Adrien VI. Elle se vante aussi d'avoir donné la naissance à Anne Marie de Schurman, dont la science a passé dans ce siecle pour un prodige; elle a encore produit un grand nombre de differens Auteurs. Ceux qui ont ecrit la vie de St. Willebrord parlent d'un Concile tenu en cette Ville vers l'an 697. Le 13. Janvier de l'an 1579. les Protestans voiant qu'on vouloit les desunir, s'assemblerent en cette Ville, & ils y firent l'Union-d'Utrecht. Ce furent les Deputez des Provinces de Gueldre, de Zutphen, d'Hollande, de Zelande, d'Utrecht, de Frise & des

des Ommelandes, qui composerent cette assemblée, & même ils tirerent dans leur parti les Villes de Gand, d'Anvers, de Bruges, & quantité d'autres.

Les François s'en rendirent les maîtres en 1672. quand le Marquis de Rochefort en prit possession au nom de Louis XIV, avec mille mousquetaires, & le 13. Novembre de l'an 1673. leur Gouverner le Duc de Luxembourg & l'Intendant Robert l'abandonnerent, comme aussi toute la Province, après y avoir fait des exactions horribles.

LA VILLE DE WYCK-TE-DUERSTEDE.

TAcite dans ses Annales parle de cette Ville, & la nomme *Batavodurum*, d'où l'on peut conjecturer qu'elle est une des plus anciennes du Pais. Jean Triteme raconte qu'elle eut autrefois cinquante Eglises Paroissiales, & que les Normans la ruinerent

nerent juſqu'à trois fois. Elle eſt ſituée ſur un bras du Rhin qu'on appelle le Leck, avec un fort Chateau, que l'on croit avoir eté bati par Druſus, à une lieue de Culembourg & à trois d'Utrecht. Les François s'en rendirent pareillement les maîtres en 1672.

LA VILLE D'AMERSFORT.

AMersfort eſt arroſée de la petite Riviere d'Eem à trois lieues d'Utrecht. Elle eſt bien peuplée, & il y avoit autrefois un Chateau nommé le Fort-d'Em. Elle a eté ſouvent priſe & maltraitée par les Gueldrois, principalement en 1543. lorſque Martin van Roſſem Lieutenant General du Duc de Cleve la prit, mais elle ne reſta pas longtems ſous ſa puiſſance, puiſque peu aprés l'Empereur & ce Duc firent une Treve dans la Ville de Venlo. Ce Martin etoit un homme de la lie, qui par ſon courage s'eleva juſqu'à la dignité de General

General d'armée. L'an 1629. le Comte de Montecuculi General des troupes Imperiales & Espagnoles la prit faute de vivres & de monde, mais comme les Hollandois se rendirent maitres de Wesel, il l'abandonna. L'an 1672. Louis XIV l'aiant subjuguée, la quitta au bout de deux ans. C'est la patrie de Jean Oldenbarnevelt, si connu par les grands services qu'il avoit rendus à l'Etat, & par sa mort tragique arrivée à la Haie le 13. Mai 1619.

LA VILLE DE RHENEN.

C'Est une petite Ville fort ancienne dans la Province d'Utrecht, que Corneille Tacite nomme *Grinnes*, située sur le Leck à deux lieues de Wyck-te-Duerstede, & à cinq d'Utrecht & autant d'Arnhem. On y voit un Palais qui porte de grandes marques d'antiquité. Les François y mirent pareillement garnison en 1672. & ils l'abandonnerent au bout de deux ans.

LA VILLE DE MONTFORT.

GOdefroi vingte-huitieme Eveque d'Utrecht a fait batir cette Ville, pour garantir ſon Pais des inſultes des Hollandois. C'eſt une Place forte & jolie ſituée ſur le fleuve d'Iſſel à une lieue de Woerden, d'Oudewater & d'Iſelſtein. On y voit un vieux Chateau fort, & c'eſt peutetre delà qu'elle tire ſon nom, auſſi bien que ſes Armes, qui ſont d'argent à un Chateau de gueules au chef de ſable.

LA VILLE D'ISSELSTEIN.

LEs Etats d'Hollande ont ſouvent diſputé à ceux de la Province d'Utrecht la poſſeſſion de cette Ville, & il ſemble que leur diſpute s'eſt decidée en faveur d'Utrecht. Elle tire ſon nom de la Riviere d'Iſſel, où elle eſt ſituée. Quoi qu'elle ne ſoit pas grande, elle eſt auſſi agreable, &

ſon pais auſſi fertile, qu'aucun autre endroit des Provinces-Unies. Utrecht en eſt eloignée d'une lieue & demie. Elle appartient aujourd'hui au Prince d'Orange Roi d'Angleterre, comme heritier des Comtés de Buren & de Leerdam.

LA SEIGNEURIE D'OVERISSEL.

OVeriſſel une des XVII. Provinces, en Latin nommée *Tranſiſalania*, à cauſe de ſa ſituation au-delà du fleuve d'Iſſel, où le Rhin communique une partie de ſes eaux par le moien du Canal de Druſus, a pour limites du coté du Septentrion la Friſe Occidentale, & une partie de la Seigneurie de Groeningue, au Midi le Duché de Gueldre, à l'Orient la Province de Weſtphalie, & à l'Occident le golfe de Zuyderzée avec le fleuve d'Iſſel. Cette Province eſt diviſée en trois juriſdictions, qui ſont le Salant, le Drent & le Twent.

Ce


ISALA
FLU
la Ville de
DEVENTER.
Harrewyn fecit

Ce Pais eſt plat, marecageux & fertile en grains, & il renferme huit Villes cloſes, ſavoir Deventer, Zwol, Campen, Couvorden, Vollenhove, Steenwick, Haſſelt, Oetmarſſen & Oldenzeel. Ce Pais etoit autrefois des dependances de l'Eveché d'Utrecht, avant qu'Henri de Baviere Eveque de ce lieu en eut tranſporté la Seigneurie à l'Empereur Charlequint.

Les Armes de cette Province ſont d'or au Lion de gueules, briſé d'une faſce en deviſe ondée d'azur.

LA VILLE DE DEVENTER.

LEs Latins la nomment *Daventria*, quelquesuns croient, qu'elle a reçu ce nom de Davon riche habitant du pais, ami de ſaint Lievin, qui par ſes predications, convertit cette contrée à la foi, ce qui obligea les habitans du lieu d'y batir une Egliſe ſous ſon nom, que Bernulphe Eveque d'Utrecht erigea en Collegiale, & de-

depuis en 1559. elle a eté honorée du titre de Catedrale par le Pape Paul IV. qui y etablit l'Episcopat, mais les Eveques n'y ont pas fait une longue residence, les Protestans s'en etant rendus les maitres. Gille du Mont de l'Ordre de S. François fut le premier Eveque de Deventer. Deventer est une grande & belle Ville, bien batie & bien peuplée, environnée d'une forte muraille, flanquée d'un grand nombre de tours, & fortifiée de larges & profonds fossez toujours remplis des eaux du fleuve d'Issel. Elle est à quatre lieues de Zwol. Guillaume Stanley qui la tenoit au nom des Etats avec une garnison Angloise, la livra par intelligence au Duc de Parme en 1584. Les Etats Generaux des Provinces-Unies l'aiant reprise, l'ont toujours gardée jusqu'à ce que les François s'en rendirent maitres en 1672. ainsi que de tout le reste du Pais, qu'ils abandonnerent au bout de deux ans.

LA

LA VILLE DE ZWOL.

C'Eſt une Place tres-forte & tres-reguliere, aſſurée par un double foſſé rempli des eaux de la Riviere d'Aa, qui y entre dans le Vidre. Elle eſt à cinq lieues de Deventer & à deux de Campen. Il y avoit autrefois prés de cette Ville un Cloitre de Chanoines Reguliers de l'Ordre de St. Auguſtin, où Thomas à Kempis, à qui l'on attribue le Livre de l'Imitation de Jeſus-Chriſt, fit profeſſion de cette Regle. L'an 1580. les Catoliques de cette Ville ſe mirent ſous les armes, & ils y firent entrer grand nombre de paiſans des environs pour ſe mettre hors d'inſulte; mais les Proteſtans s'en emparerent & ils en chaſſerent les Catoliques, & ainſi elle eſt tombée ſous la puiſſance des Hollandois.

LA VILLE DE CAMPEN.

ELle eſt ſituée ſur la Rive gauche de l'Iſſel prés de ſon embouchure, à cinq lieues de Deventer; c'eſt une Ville aſſez jolie, grande, & aſſez importante, puiſqu'elle peut aiſément inonder par ſes Ecluſes la campagne voiſine, qui eſt tres-baſſe. Les Auteurs la nomment *Campi*; Heimeric de Campen grand Philoſophe & Theologien, qui fleuriſſoit dans le quinzieme ſiecle, doit ſa naiſſance à cette Ville, auſſi bien que Jean de Campen, ſavant dans les Langues etrangeres, qui vivoit dans le ſeizieme ſiecle, ſans parler de Thomas à Kempis qui ſelon la coutume du tems tiroit ſon nom de ſa patrie. L'Eveque de Munſter Bernard van Galen prit cette Ville le 23. Juillet 1672. mais elle eſt retournée depuis ſous l'obéiſſance des Etats Generaux.

LA VILLE D'OLDENZEEL.

Elle etoit forte avant que les Hollandois, qui la prirent en 1626. en eussent demoli les Fortifications. C'est la Capitale d'un petit Pais dit Twente en Overissel, à cinq lieues de Couvorden. Elle a souvent changé de Maitre pendant les troubles des guerres du siecle passé.

LA VILLE DE COUVORDEN.

Cette place qui est tres-forte & Capitale du Pais de Drente represente la figure d'un Pentagone tres-regulier. Sa situation est prés des marais vers la Westphalie & le Diocese de Munster. Elle a eté souvent prise & reprise par les Espagnols & les Etats des Provinces-Unies, qui s'en rendirent les maitres sous la conduite du Prince Maurice en 1592. l'Eveque de Munster la prit en 1672. mais il la perdit la meme année, les

Hollandois s'en etant emparez par la valeur du Sr. de Rabenhaut. Cette Ville eſt la clef des Provinces de Groeningue & de Friſe.

Elle a donné naiſſance à un fameux Docteur de Douai qui portoit le nom de ſa patrie.

LA VILLE DE VOLLENHOVE.

LE Parlement ou le Conſeil de la Province d'Overiſſel reſide en cette Ville, & il juge ſans appel; elle eſt ſitué ſur le Golfe de Zuyderzée à deux lieues de Steenwick. Quoi qu'elle ne ſoit pas grande, elle eſt bien placée pour la commodité des vivres qu'on y amene par mer & par terre.

A deux lieues de Vollenhove on voit la petite mais forte Ville de Haſſelt ſituée ſur la riviere de Vecht, dont les habitans ſe rangerent ſous la protection des Etats Generaux l'an 1585.

LA SEIGNEURIE DE FRISE.

LA Frise en general se divise en Orientale ou Oostfrise qui comprend le Comté d'Emden, & Occidentale ou Westfrise dont nous faisons ici la description & qui est une des sept Provinces Unies. Elle tire son nom du mot Alemand fris qui signifie fort, ce qui est conforme à ce qu'en dit Tacite. Ces peuples ont eté de tout tems fort belliqueux & les anciens Auteurs en parlent sous le nom de *Frisii*. Du tems de la premiere Race des Rois de France, la Frise etoit gouvernée par des Rois que Pepin le Gros & Charle Martel son fils rendirent tributaires à la France. Radbod Roi de Frise, etant sur le point d'etre batisé par Vlfran Archeveque de Sens, refusa le bateme, sur ce qu'aiant demandé à ce Prelat, ce qu'etoient devenus ses Ancetres, il lui repondit, qu'ils etoient dans les Enfers puisqu'ils etoient morts dans

le Paganiſme, à quoi Radbod repliqua qu'il vouloit leur aller tenir compagnie. L'Evangile y fut annoncé par S. Clement, & S. Boniface Archeveque de Maience, qui fut martiriſé à Dockom. Charles Martel aiant vaincu Popon ſucceſſeur de Radbod, etablit le Chriſtianiſme dans la Friſe. Les Friſons s'etant revoltez, Charlemagne les defit & reduiſit leur Pais en Province, à qui il donna pour Gouverneur Magnus Fortema. Ses ſucceſſeurs gouvernerent ce Pais comme il avoit fait & ils eurent de frequentes guerres avec les Comtes d'Hollande; l'un deſquels nommé Guillaume fut defait & tué par les Friſons; enfin Albert Comte de Hollande & de Hainau dompta la Friſe en 1403. Les Friſons aiant ſecoüé le joug des Comtes d'Hollande ſe remirent en liberté, qui leur fut confirmée par les Empereurs Sigiſmond en 1417. & Frederic III. en 1447. Le dernier Gouverneur de ce Pais fut Jule Dekma dont l'election

fut

fut suivie de tant de desordres que l'Empereur Maximilien I n'aiant pu les apaiser, leur donna pour Gouverneur Albert Duc de Saxe, qui eut pour successeur George son fils. George n'aiant pu soumetre entierement les Frisons, ceda ses droits à l'Empereur Charlequint, qui aiant rangé ces Peuples sous son obeissance, en laissa la possession à son fils Philippe II. Roi d'Espagne, contre qui la Frise se revolta & se joignit aux autres Provinces Unies & renonça au même-tems à l'ancienne Religion & à la fidelité qu'elle devoit à son Prince.

Elle a pour limites au Nort l'Ocean Germanique ou mer du Nort, au Midi la Province d'Overissel, à l'Orient la Seigneurie de Groeningue, & à l'Occident la Zuyderzée. Ses principales Villes sont Lewarde qui en est la Capitale, Dockom, Franeker, Bolswaert, Sneeck, Ilst, Harlingen. La Frise Occidentale est divisée en trois quartiers l'Ostergoe, le We-

ftergoe & les fept Forets ou Seven-wolden. Ce Pais abonde en excellens paturages, qui y font meilleurs qu'en aucune autre des Provinces Unies. C'eft ce qui fait que les chevaux y font plus gros & plus forts qu'ailleurs. Elle eft fi fertile en bleds qu'elle en fournit une grande quantité aux Provinces voifines, quoiqu'elle n'ait pas une grande etendue de terres labourables; mais le terroir y eft fi bon qu'il rend le plus fouvent cent pour un & au delà, chaque grain y pouffant deux & trois epis qui ont du moins quarante ou cinquante grains chacun, & les bleds font fi epais que les chevaux ont de la peine à y paffer.

Les vaches y font ordinairement deux veaux d'une ventrée & les brebis trois agneaux; les moutons y font fort gros & leur laine eft longue & extremement douce. On les tond deux fois l'année. On n'y voit point d'Ours, ni de Loups, ni de Sangliers, mais feulement quelques Cerfs, Daims & Chevreuils. Les rivieres & les

etangs





la Ville de
LEWARDE
Harrewyn f

etangs ſont couverts de Cignes, d'Oies, & des Canars ſauvages : mais il y a une infinité de ſouris qui coupent le blé & des vers de la groſſeur d'un ver à ſoie, qui prennent des ailes quelque tems après être ſortis de terre & qui mangent le blé & l'herbe ; il y a des années où l'on voit peu de cette vermine.

Les Friſons ont toujours eté grands & robuſtes. Tibere & Neron les eſtimoient les meilleurs ſoldats de l'Allemagne. On pretend que comme ils ne ſe marient qu'à l'age de 28. 30. & 35. ans ; leurs enfans naiſſent beaucoup plus robuſtes que ceux des perſonnes qui ſe marient plus jeunes.

Les Armes de cette Province ſont d'azur ſemé de billettes, couchées d'or, à deux Leopards de même.

LA VILLE DE LEWARDE.

CEtte Ville, que les Latins nomment *Leovardia*, eſt la Capitale des trois quartiers de la Friſe Occiden-

dentale ; elle eſt grande, riche, & fortifiée de bons ramparts avec un bon Chateau, elle eſt ſituée dans un Comté appellé Oſtergoe. Ses Edifices publics tant ſacrez que profanes ſont tres-beaux & ſes habitans fort civils & affables. C'eſt la reſidence de la Cour Souveraine de la Friſe, & l'on y juge en dernier reſſort & ſans-appel. Elle eſt à deux lieues de Dockom. Lewarde n'etoit qu'un bourg, que l'on commença d'entourer d'une muraille l'an 1190. dont l'enceinte etoit fort petite ; mais elle s'eſt tellement agrandie depuis, qu'elle a preſentement plus de trois milles de circuit. Elle etoit du nombre des Evechez que le Pape Paul. crea en 1559. Mais l'hereſie n'a pas donné le tems aux Eveques d'y faire une longue reſidence ; les Proteſtans s'en etant emparez environ l'an 1575. Son Eveché etoit ſuffragant de l'Archeveché d'Utrecht. Cuner Deſpierres tres ſavant, en fut les premier Eveque.

Zuichem gros bourg qui a donné

la.

la naiſſance à Viglius ab Aita Preſident du Conſeil Privé ſous le regne de Philippe II. Roi d'Eſpagne, n'eſt qu'à une lieue de Lewarde.

LA VILLE DE FRANEKER.

ELle eſt ſituée dans le quartier de Werſtergoe à deux lieues de Lewarde. C'eſt une bonne Ville, qui a des grands Privileges, avec une Univerſité aſſez celebre, etablie en 1585. La Nobleſſe du Pais y fait ſon ſejour ordinaire. C'eſt la plus nette de toutes les Villes de la Friſe. Le Pais d'alentour eſt fertile en bleds & en paturages. On tient qu'elle fut batie l'an 1191. ſous le regne de l'Empereur Henri VI. fils de Frederic Barberouſſe.

LA VILLE DE DOCKOM.

L'Amirauté de la Province de Friſe eſt etablie en cette Ville, ſituée ſur la Riviere d'Ee dans un Pais

dit

dit Oſtergouw à deux lieues de Lewarde, à cinq de Groeningue, & à huit de Franeker. Les campagnes des environs de cette Ville ſont excellentes pour le paturage. L'on conſerve en cette Ville un livre des Evangiles ecrit de la main de St. Boniface Apôtre de ce Païs, qui y ſouffrit le martire l'an 755. ſous le regne de Pepin Roi de France. Pendant le regne de Charlemagne ſon fils on y batit un Monaſtere à ſon honneur. C'eſt une Ville fort nette & fort agreable, avec une belle Maiſon de Ville, batie ſur le bord d'un grand Canal, couvert d'un beau pont.

LA VILLE DE BOLS-WAERT.

ON attribue l'orgine du nom & de la fondation de cette Ville à un de ſes anciens Seigneurs nommé Bolon ou Bodelon. Elle eſt ſituée à trois lieues de Lewarde, à une de Sneeck & à deux de Harlingen & de Franeker. Il y a un Port

aſſez commode à une lieue de cette Ville. Elle a environ deux milles de tour. L'an 1475. une incendie fortuit en conſuma la moitie. En 1515. elle fut preſque toute brulée; il n'y a pas plus de 200. ans qu'elle fut fortifiée d'un rampart de terre. Sa principale Egliſe eſt aſſez belle. Il y avoit autrefois trois Couvents de Religieux, celui des Cordeliers, fut fondé en 1281. Pierre de Bolſwaert, fut Secretaire de Charlequint, & ſavant dans les Mathematiques.

LA VILLE DE SNEECK.

ELle eſt à une demie lieue d'Ilſt, une de Bolſwaert & trois de Lewarde. Elle paſſe pour une des plus anciennes Ville de la Friſe. Elle eſt bien peuplée, bien batie & bien fortifiée & abondante en toutes les choſes neceſſaires à l'entretien de la vie. Ses habitans ſemblent etre nez pour les ſiences & pour les belles lettres; elle

elle se vante d'etre la Patrie de Joachim Hopper fameux Jurisconsulte, Conseiller d'Etat du Roi dans le Conseil de Brabant. Ses habitans secouerent le jou de leur Prince legitieme en 1572.

LA VILLE DE HARLINGUE.

C'Est la plus grande, la plus riche & la plus peuplée de toutes les Villes de la Frise Occidentale aprés Lewarde. Elle est située sur le bord de la Mer, à une lieue de Franeker, avec un fort Chateau. Ce n'etoit autrefois qu'un hameau entre deux maisons de Gentils-hommes, donc l'une s'appelloit Harlige & l'autre Harns, d'où le nom d'Harlingue tire son origine. Ce Village que la Mer avoit englouti environ l'an 1234. aiant eté rebati, devint ensuite un gros bourg, à qui l'on donna les Privileges d'une Ville, bien qu'il ne fut pas encore entouré de murailles. Les habi-

habitans de Groeningue y batirent l'an 1496. un Chateau, & quatre ans aprés Albert Duc de Saxe y fit elever un autre beaucoup plus fort. On ne ſait preciſément en quel tems ce lieu fut entouré de murailles, mais il eſt certain que dans les années 1543. & 1579. la Ville fut notablement agrandie par les ſoins de Guillaume Prince d'Orange, qui avoit deſſein d'en faire un Port de Mer conſiderable & capable de contenir une Armée Navale. On y a elevé de fortes digues pour arreter la violence de la Mer, & les Navires marchands y abordent de pluſieurs endroits. On y fait toutes ſortes de belles toiles. Elle eſt de figure quarrée, ſes rues ſont belles, nettes & droites & entrecoupées de pluſieurs canaux. Elle a 5. portes, 4. du coté de la terre & une du coté de la Mer. Son territoire eſt tres-fertile en bleds & paturages, & il fournit en abondance tout qui eſt neceſſaire à la vie.

LA VILLE DE STAVEREN.

C'Eſt la plus ancienne de toutes les Villes de la Friſe, puiſqu'elle fut batie l'an du monde 3970. un an aprés la naiſſance de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt. On tient qu'elle tire ſon nom de l'Idole Stavon qu'on y adoroit. Elle etoit autrefois ſituée prés de cet ancien canal nommé *Fleuves*, aujourd'hui l'Iſſel, que les inondations de la Mer ont englouti pour la plus grande partie. Preſentement elle eſt ſituée ſur une pointe du Golfe de Zuyderzée vis-à-vis de la Hollande. C'etoit une Ville puiſſante, riche & bien peuplée, & le plus celebre Port de Mer de toutes le cotes Septentrionales; mais les frequentes inondations l'ont tellement diminuée qu'elle eſt peu de choſe, en comparaiſon, de ce qu'elle etoit, quoiqu'il en reſte encore aſſez pour en faire une bonne Ville. Les anciens Rois de Friſe y faiſoient leur ſejour ordinaire, & les Annales font men-

mention d'un Richold I. Roi des Frisons qui fit batir l'an 463. entre Staveren & Medemblic un Temple magnifique, qui servoit d'azile à tous les criminels & bannis, & dans la Ville de Staveren un superbe Palais qui fut depuis la demeure des Rois de Frise. L'an 630. Beroald Roi de Frise aiant eté vaincu & tué par Clotaire II. Roi de France, plusieurs saints personnages passèrent de la France, dans la Ville de Staveren pour y etablir le Christianisme, mais ce fut en vain. Radbod VI. Roi des Frisons y faisoit aussi sa residence ordinaire, & aprés avoir conquis tout le Pais voisin jusqu'à Utrecht, il donna à ses conquetes, les nom de Roiaume de Staveren. Enfin ce qui marque que cette Ville etoit autrefois florissante, est qu'elle etoit comprise dans l'ancienne Ligue des Villes Hanseatiques d'Allemagne.

Il y a quantité d'autres petites places sur la cote maritime de cette Province, qui sont presque toutes munies

des

de bons Chateaux & de forteresses pour la defense du Pais. A une lieue de Staveren & une & demie de Hindeloopen, il y a un grand Village nommé Molquern, situé dans un Pais marecageux, où l'on parle un langage tout-à-fait extraordinaire; quand un Etranger y entre, il faut necessairement, qu'il se serve d'un Guide pour sortir de ce Labirinte. Les Savans croient, que c'est un reste des ancienes Saxons, tant pour leur langage, que pour leur maniere de batir.

LA SEIGNEURIE DE GROENINGUE.

CEtte Province quoique comprise dans la Frise en general, est un Etat separé, qui a sa jurisdiction & ses Loix particulieres. Elle a autrefois appartenu aux Eveques d'Utrecht, puis aux Ducs de Gueldre, & ensuite à l'Empereur Charlequint, par qui elle est entrée dans la Maison d'Au-

d'Autriche, jusqu'à ce que suivant l'exemple des autres Provinces-Unies, elle a eté incorporée à la Republique des Etats Generaux. La Seigneurie de Groeningue est de peu d'etendue & elle ne comprend que la Ville de Groeningue qui en est la Capitale, celle de Dam & quelques bons bourgs. La contrée des Ommelandes voisine de cette Province, y a eté annexée, & elle fait la seconde partie de cet Etat. C'est un petit Pais bien peuplé qui renferme plusieurs bons Villages, & qui nourit une grande abondance de bestiaux. Il y a beaucoup de Noblesse & de peuple qui fait le second Membre de l'Etat de Groeningue. Cette Province est entrecoupée de quantité de canaux, qui la rendent tres-fertile en paturages: Elle a pour bornes à l'Occident & au Midi la Frise Occidentale, au Nort la mer Germanique, & la Frise Orientale au Levant. Ses Armes sont de l'Empire c'est à dire d'or à l'Aigle eploiée de sable, diademé de gueules, sur

la

la poitrine un ecuſſon de gueules à la faſce d'argent.

LA VILLE DE GROENINGUE.

LEs Latins la nomment *Groninga.* Elle eſt grande, belle, riche, forte, bien peuplée, & ornée de beaux edifices publics, & particuliers. Sa figure eſt ronde, & elle eſt environnée de bons ramparts de terre fort elevez, avec de bons baſtions & de profonds foſſez pleins d'eau. Elle a ſix portes, où aboutiſſent ſix belles grandes rues; douze magnifiques Egliſes, dont il y en a deux Paroiſſiales. Sa principale Egliſe eſt dediée à St. Martin, & Ste. Walburge eſt la ſeconde Egliſe Paroiſſiale. Il y a outre cela les Egliſes des Cordeliers & des Dominicains. Les Navires y abordent avec facilité, & demeurent commodement dans ſon Port; elle eſt entrecoupée de deux petites Rivieres, l'Hunnes & l'Aa, qui



Harrewyn fecit
la Ville de
GROENINGUE.

qui de-là se vont jeter dans la mer du Nort. Elle a environ quatre milles de circuit. L'on atribue sa fondation à Grunius François de nation. Elle est à six lieues de Lewarde. La Ville est bien policée & le peuple y est fort civil; le Conseil de la Province y reside & il juge sans appel. Louis de Nassau frere de Guillaume I. Prince d'Orange manqua à la surprendre en 1568. Elle s'est depuis soumise à la Republique d'Hollande. L'Eveque de Munster l'aiant assiegée en 1672. avec beaucoup de vigueur, fut contraint d'en lever le siege, par la vigoureuse resistance de Rabenhaut. Elle etoit autrefois comprise dans le diocese de Munster; elle fut ornée d'un Siege Episcopal en 1559. par le Pape Paul IV. Jean Gnif de l'ordre de S. François fut un de ses Eveques; mais les Protestans en ont chassez les Catholiques.

LA VILLE DE DAM.

C'Eſt une petite Ville, à quatre lieues de Groningue & à une de la forteresſe de Delfziel. Elle etoit aſſez bonne, avant que les Imperiaux la priſſent d'aſſaut en 1538. lorſqu'elle etoit ſous la domination des Ducs de Gueldre. Elle fut demantelée, & l'on convint dans un Traité, qu'à l'avenir elle reſteroit en cet etat.

LA FORTERESSE DE DELFZIEL.

CEtte Fortereſſe ſituée ſur la cote de laMer & de la Riviere d'Ems, eſt à trois lieues de Groeningue, & d'Embden; elle a eté ſouvent demolie & rebatie; à preſent c'eſt une Place forte, munie de bons ramparts & de larges foſſez. Le Prince de Parme la fit aſſieger par le Comte de Rennebourg en Juillet de l'an 1580. ce Comte ſe rendit d'abord maitre

de

la Riviere d'Ems, par laquelle les Assiegez attendoient les vivres & le secours, & il se retrancha pareillement du coté de la Mer, parcequ'il savoit que les Hollandois envoierent quelques Vaisseaux, pour tacher d'introduire du secours de ce coté-là; mais ces Rebelles se voiant reduits à la derniere extremité, se rendirent aprés un siege de seize jours, à condition que cinq Compagnies, qui avoient deserté l'Armée de Rennebourg, en sortiroient libres; mais dix ans aprés cette reduction, savoir le 2. Juillet 1590. le Prince Maurice s'en rendit le maitre. L'an 1699. mourut un Comte de Rennebourg Gouverneur de Bruges dernier de la maison de Lalain. Sa fille avoit epousé le Prince de Berghes Gouverneur de Brusselle.

L'EVECHE' DE LIEGE.

LE Pais de Liege etant environné des dix-sept Provinces, & enclavé dans le Pais-bas, on a cru

ne pouvoir ſe diſpenſer d'en faire ici une petite deſcription. Ce Pais qui fait une partie du Cercle de Weſtphalie, a pour limites au Levant les Duchez de Limbourg & de Juliers, au Couchant le Brabant & le Comté de Namur, au Septentrion une partie du Brabant & de la Gueldre, & au Midi le Duché de Luxembourg & les Ardennes. Ce Pais etoit anciennement habité par les Condruſiens, dont il eſt fait mention dans les Commentaires de Ceſar. C'eſt les Condroz d'aujourd'hui, dont Huy eſt capitale. Liege eſt la Ville Capitale de ce Pais; l'Eveque en eſt Seigneur ſpirituel & temporel, & Prince de l'Empire; il prend le titre de Duc de Bouillon, de Marquis de Franchimont & de Comte de Looz & de Hesbaie, qui ſont des Seigneuries du Pais de Liege. L'air y eſt bon & temperé, & la terre fertile en grains, en fruits & en gibier. La Riviere de Meuſe, qui l'arroſe d'un bout à l'autre, contribue beau-

coup



Nouvelle Enceinte projettée du Fauxbourg S. Leonard
Vieille Citadelle
LA VILLE DE LIEGE.
Palais
FAUXBOURG
St. LEONARD.
Meuse R.
L'ISLE DE LIEGE
D'OUTERMEUSE.
QUARt.
Nouvelle Citadelle des Chartreux
Nouvelle Fortification des Chartreux qui n'est pas acore achevée.
Nouveaux Retranchemens aux quels on travaille.
FAUXBOURG
St. GILLES.
Meuse R.
la Ville de LIEGE.
Harrewyn fecit

coup à ſa fertilité. On y trouve des mines de fer & de plomb, & des carrieres de marbre, & de houille ou charbon de terre. L'on y compte cinquante-deux principales Baronies, grand nombre d'Abbaies, pluſieurs Villes cloſes avec plus de quinze cent Villages. Les principales Villes aprés Liege ſont Tongre, Huy, Maeſtricht, Dinant, St. Tron, Bouillon, Fumai, Thuin, St. Hubert, Rochefort, &c.

LA VILLE DE LIEGE.

LEs Latins la nomment *Leodica*, *Leodium*, *Leodicum*, & *Legia*, les Flamans Luyck, & les Allemans Luttick; elle eſt tres ancienne, & quelques uns eſtiment, qu'elle a eté batie par Ambiorix Prince Gaulois, de qui Çeſar fait mention dans ſes Commentaires. C'eſt une belle, grande & magnifique Ville, ſituée dans une vallée, environnée de grandes montagnes, que divers vallons ſeparent,

avec d'agreables prairies, par où coulent de petites Rivieres, qui se dechargent dans la Meuse avant qu'elle n'entre dans la Ville, qu'elle separe en deux parties. On l'appelle communement le Paradis des Pretres, parcequ'outre l'Eveque, qui possede de grands biens, il y a quantité de riches Eglises Collegiales, dont les Canonicats sont d'un tres-grand revenu, avec de belles maisons qui en dependent. La Catedrale, dediée à St. Lambert, est celebre par son Chapitre, où l'on ne reçoit point de Chanoine qui ne soit Gentilhomme ou Docteur. L'Eveché qui avoit été premierement etabli à Trongre, & puis à Maestricht, fut tranferé à Liege par St. Hubert, successeur de St. Lambert Eveque & Martir. On y conte huit Eglises Collegiales qui sont St. Lambert Catedrale, St. Pierre, St. Martin-du-Mont, St. Jean l'Evangeliste, St. Paul, Ste. Croix, St. Denis, St. Bartelemi. Trente-deux Eglises Paroissiales, dont les prin-

principales sont Notre Dame aux fonds, St. Albert de Prague, Ste. Aldegonde, St. André, Ste. Catherine &c. dix-sept Eglises Conventuelles d'hommes, seize de femmes, dont plusieurs portent le titre d'Abbaies, & neuf Hopitaux. Les Maisons publiques sont le Palais Episcopal qui est tres-magnifique, la Maison de Ville, la grand-Halle, l'Arcenal, &c. seize portes, & dix-sept ponts.

Liege souffrit beaucoup dans le neuvieme siecle par les courses des Normans. Le Duc de Brabant la prit le troisieme Mai jour de l'Ascension en 1212. & il la pilla pendant six jours. L'election des Eveques y causa de grands desordres dans le quinzieme siecle. Jean de Baviere gouvernoit depuis longtems l'Eglise de Liege; les Liegeois lui firent la guerre & ils l'assiegerent dans Maestricht; Jean Duc de Bourgogne son beau-frere le vint degager, & il tua trente-six mille Liegeois dans une batail-

le l'an 1409. Il obligea les autres à se soumettre, & il entra ensuite dans la Ville, où il fit precipiter dans la Meuse les plus coupables des revoltez. La Ville s'etant retablie en peu de tems, Charle Duc de Bourgogne petit fils de Jean Sans-Peur aiant pris le parti de Louis de Bourbon Eveque de Liege, contre qui les habitans s'etoient soulevez, la prit encore en 1468, & ses soldats y firent des ravages incroiables. Les Liegeois ont toujours temoigné une haine irreconciliable contre la Maison de Bourgogne sans faire reflexion, qu'elle venoit des enfans de France par Jean de valois Roi de France mort prisonier à Londre. Les differens des Liegeois & de leurs Eveques dans ce siecle sont assez connus. Le Capitre de Liege dont j'ai parlé, est un des plus celebres de la Chretienté, & il est composé de Princes, de Cardinaux, & de personnes de grande qualite ou de Lettres. La Ville de Liege a beaucoup souffert, comme les

les autres Villes de la basse Allemagne durant les dernieres guerres, on y a fait aussi diverses sortes de changemens. Les François ont eu pendant quelque tems cette Ville en leur disposition, & ils avoient une garnison dans la Citadelle, qu'ils ont depuis abandonnée. Liege s'etant ensuite declarée contre la France, fut bombardée par le Marechal de Bouflers. Joseph Clement de Baviere en est aujourd'hui Eveque & Prince.

LA VILLE DE DINANT.

LEs Latins nomment cette Ville *Dinantum*, qui selon l'opinion de quelques-uns, tire son origine de le Déesse Diane, qui avoit en ce lieu un temple tres-celebre. Elle est située sur la rive droite de la Meuse à un quart de lieue de Bouvines, à cinq lieues de Namur & à douze de la Ville de Liege. Elle est defendue d'un Chateau tres-fort situé sur un Rocher escarpé presque de tous cotez.

Cette Ville fut autrefois plus considerable qu'elle n'eſt maintenant, aiant beaucoup perdu de ſon ancienne ſplendeur, lorſque s'etant revoltée contre Charles le hardi Duc de Bourgogne, elle fut ſaccagée & entierement detruite. Depuis elle reſſuſcita, pour ainſi dire, de ſa cendre, & aprés s'etre un peu retablie, elle fut priſe par Henri II. Roi de France, & pillé par la faute des Allemans qui y etoient en garniſon, & qui furent cauſe que le Chateau ſe rendit aux François, qui le raſerent; mais aiant eté rebati, il a eté pris en 1675. avec la Ville par le Marechal de Crequi; les François, l'ont rendue aux Liegeois par le trente-unieme article du Traitté de Paix conclu à Ryſwyck le 20. Septembre 1697.

LA VILLE DE TONGRE.

Elle eſt ſituée ſur le Jecker; & l'on ne doute point qu'elle ne ſoit tres-ancienne. Elle a eté ruinée dans

le

le cinquieme ſiecle par Attila, & dans le neuvieme par les Normans. St. Materne envoié à Namur par St. Pierre, y precha l'Evangile, en fut le premier Eveque & eut huit ſucceſſeurs juſqu'à St. Servais, qui transfera le ſiege Epiſcopal à Maeſtricht, d'où il fut encore tranferé à Liege. Ceux du Pais la nomment *Tongeren*, & les Latins *Tungri* ou *Advatuca Tungrorum*. Elle n'a plus rien de conſiderable que ſon nom, ſon antiquité & ſon illuſtre chapitre. Les Jeſuites Flamans y ont une reſidence, ils y eurent quelque diſgrace au ſujet de la Cure, qu'ils y pretendoient.

LA VILLE DE HUI.

HUi eſt ſitué ſur la Meuſe entre Namur & Liege, & il eſt defendu d'un Chateau tres-fort; On pretend qu'elle eſt fort ancienne. La Meuſe la ſepare en deux. Elle eut des Comtes particuliers qui la donnerent aux Eveques de Liege. Everard

de la Marck Cardinal, de l'ancienne Maiſon des Ducs de Bouillon y a fait batir le Chateau, que l'on voit preſentement, & il y a fondé dans le ſiecle paſſé une Egliſe Collegiale ; il y a pluſieurs autres belles Egliſes & entr'autres Ste. Croix Chef d'œuvre. Elle eſt à cinq lieues de Liege. Les Latins la nomment *Huum*, *Huium* & *Huyonum*. Elle a beaucoup ſouffert durant les dernieres guerres ; & il y avoit un beau Pont que les François ont ruiné, aprés l'avoir priſe, mais les Alliez l'ont repriſe ſur eux en 1694. Frere Thomas y paia ſa folle enchere. Les Jeſuites y ont enſeigné, mais ils ont enfin abandonné la partie aux Auguſtins.

LE CHATEAU DE BOUILLON.

C'Eſt un Chateau tres-fort ſitué ſur une montagne eſcarpée, qui a au pied un grand bourg de meme nom avec titre de Duché & de ter-

re Souveraine à ſeize lieues de Liege & à quatre d'Ivois dans le Luxembourg. Ce Chateau eſt tres-ancien & il a donné ſon nom au fameux Godefroi de Bouillon General de la premiere Croiſade & premier Roi de Jeruſalem. Avant que de s'engager dans cette Croiſade qui ſe fit dans l'onzieme ſiecle il engagea Bouillon à Obert Eveque de Liege à condition, que s'il revenoit il ſeroit en droit de le racheter. Dans le quinzieme ſiecle Bouillon paſſa dans la Maiſon de la Marck ; d'où il eſt entré ſur la fin du ſeizieme ſiecle dans celle de la Tour d'Auvergne, en la perſonne de Henri de la Tour d'Auvergne Vicomte de Turenne, Pere du Marechal de Turenne, un des grands Capitaines de notre ſiecle ; Charlotte de la Marck ſon Epouſe etant morte ſans enfans, Henri acheta du Duc de Montpenſier & du Comte de Maulevrier, les droits qu'ils avoient ſur le Duché de Bouillon & la Principauté de Sedan.

LA VILLE DE St. TRON.

VErs les frontieres du Brabant se voit l'ancienne Ville de saint Tron, que les Flamens appellent Sint-Truyen, & les Latins *Trudonopolis* ou *Fanum sancti Trudonis*. Elle est de l'Eveché de Liege, située à sept lieues de cette ville, & à quatre de la Ville de Tirlemont. Elle a souffert pendant ce siecle tout ce que la fureur de la guerre a pu inspirer au soldat. Les François ruinerent ses fortifications dans les guerres precedentes, mais les Alliez l'ont fortifié de nouveau depuis la prise de Namur en 1695. pour la sureté de la garnison qu'ils y tinrent pendant l'hiver.

Ce fut dans cette Ville que vers la mi-Juillet de l'an 1566. le Comte de Brederode avec les autres Chefs des Rebelles s'assemblerent, nonobstant les defences de l'Eveque de Liege, pour prendre des mesures & pour s'animer l'un l'autre à soutenir les interets de leur parti.

Il y a une Abbaie tres-celebre & tres-ancienne de l'Ordre de ſaint Benoit, dont l'Abbé eſt Seigneur temporel & ſpirituel relevant de l'Evechè de Liege; on voit dans leur Egliſe le Tombeau de ſaint Mammert ancien Eveque de ce Dioceſe. Et celui de S. Libert eleve de S. Rombau. Ce fut dans l'Egliſe ſouterraine de S. Tron que les Gueux s'entrejurerent le ſerment. Elle a trois Egliſes Paroiſſiales, dont la principale eſt dediée à Notre Dame. Les Recollets & les Capucins y ont des Convents, comme auſſi les Religieuſes de ſaint Sepulcre, & les Sœurs griſes. Prez de là, on void l'Abbaie de Milene où ſainte Lutgarde vecut. Le refectoire des Moines de l'Abbaie de S. Tron eſt entouré des portraits des Abbez au naturel; celui qui fut tiré de l'Abbaie de S. Bertin pour y etre Abbé par l'Empereur Charlequint a pour deviſe, *à Domino factum eſt iſtud.* Les Moines ſuplantez de cet etranger avoient coutume d'ajouter, *& eſt mirabile in oculis noſtris.*

TITRES

De Noblesse, de Chevalerie & d'autres marques d'honneur accordez par les Rois Philippe IV. de glorieuse memoire & Charle II. apresent regnant, à leurs Sujets des Païs-Bas.

AVERTISSEMENT.

L'on a jugé necessaire pour satisfaire davantage la curiosité du Lecteur, de joindre à cette nouvelle edition des Delices des Pais-Bas, la liste de ceux à qui leurs Majestez ont accordé de Titres d'honneur & de Noblesse.

L'an 1659.

Cesar de Haynin Chevalerie.

Jean François Nicolas de Bouchaut chevalerie. Brusselle.

Frederic de Marselaer Baronnie. Brusselle.

Nicolas du Jardin, confirmation de Noblesse avec chevalerie. Flandre.

François Ignace Ricart, chevalerie.

Norbert van Assche, supports.

Guil-

Guillaume de Groote, chevalerie.
Charles Acheles, Mouchet, Batefort, Laubepin, Marquiſat.
Ignace le Clerc, titre de Viſcomte. Gand.
Gilles Stalins.
Et enfans d'autre Stalins, ſupports. Gand.
Albert Bauwens vander Boye, chevalerie.
Guillaume de la Ruë, annobli.
Charles Loquengien, Baronnie. Bruſſelle.
Jean Richart, annobli. Dole en Bourgogne.
Gaſpar Gockaerts, augmentation d'armes.
Jean Helman, declaration de nobleſſe. Bruſſelle.
Jacques & Nicolas Fariaux, chevalerie.
Jean Bap. Graſſis, rehabilit. de nobleſſe. Bruges.
Jacques d'Ennetieres, augmentat. d'armes. Bruſſ.
Antoine van Hulten, annobli.
Pierre Brecht, chevalerie.
Lambert de Fortemps de Lonneux, annobli. Limbourg.
Anathoile du Prel, chevalerie.
Jean Baptiſte Boonaerts, annobli. Bruſſelle.
Jean Prooſt, chevalerie. Bruſſelle.
Maximilien le Brun, changement de nom & armes.
Henry Buelens, annobli. Bruſſelle.
Antoine de la Hault, annobli.
Martin de Mares, annobli. Malines.
Robert Meulebecq, annobli. Bruges.
Jean Baptiſte d'Hane, chevalerie. Gand.
Etienne Marechal, annobli.
Jean Bolaert, annobli. Anvers.
Norbert van Aſſche, chevalerie.
Jean vander Veckene, ſupports. Brabant.
Louis Charles de Haynin, chevalerie.

Leo-

Leonard vander Noot, Baronnie. Brabant.
Gaſpar Hannoſſet, annobl.
Henry le Boucq, chevalerie. Hainau.
Jean van Velthoven, annobli. Bruſſelle.
Jean vander Schuren, annobli.
Jean Helmans, confirmation de nobleſſe, & armes, avec chevalerie. Bruſſelle.
Henry, & Alexandre vander Goes, annobl. Anv.
Andrés de Valdenbourg, annobli.
Jean le Clercq, annobli.
Charles Verreycken, Baronnie. Bruſſelle.
François de Kinſchot, Baronnie. Bruſſelle.
Charles Ignace d'Aubremont, Baronnie.
François Hoens, annobli. Brabant.
Paul de la Porte, chevalerie.
Gilles de la Porte, chevalerie.
François de Wacquant, annobli. Luxembourg.
Philippe Pecauld, annobli.
Anathoile Grivel, rehabilitation de nobleſſe.
Jean Favaige, annobli.
Claude Giſſaboz.
Bartholomé Snellinc, declaration de nobleſſe.

L'an 1660.

MArquis de Conflans, chevalerie.
Nicolas le Gros, annobli.
Philippe Lambrechts, annobli. Bruſſelle.
Walter François de Honsbroucq, Comte. Gueld.
Henry Jobert, annobli.
Henry Linden, annobli.
Baudouin Lindick, annobli.
Albert vander Mere, chevalerie.
Alfonſe Henry de Wick, Baronnie. Flandre.

Pier-

Pierre Pascual de Deckere, annobli.
Charles Vits, chevalerie. Brusselle.
Jean Jacques de Lemquesen, annobli.
Baron de Broeck, Marquisat.
André Jacob, declaration de noblesse.
Remacle Simon, chevalerie.
Jacques Bichin, rehabilitation de noblesse.
Jean François Camuz, annobi. Besoul en Bourg.
Baron de Hem, Marquisat.
André de Valdembourg, armes.
Jean Frederic vander Gracht, Baronnie. Malines.
Philippe du Bois, annobli.
Marcel van den Leene, supports.
Melchior François vanden Cruyce, chevalerie & supports. Brusselle.
Jean Baptiste Grassis, chevalerie. Brabant.
George de Thiennes, Baronnie.
Jean vander Veckene, supports d'armes. Malin.
Jacques Uwens, chevalerie. Brusselle.
Jacques Fariaux, chevalerie.
Henry Croonendael, augmentation & changement d'armes. Brusselle.
Gilles, & Jean Baptiste Stalins, supports. Flandre.
Martin des Maners, annobli.
Hubert Reul, annobli.
Jean Baptiste Richart, annobl. Dole en Bourgog.
Charles des Martin, confirmation de noblesse.
Ferdinand Mathieu de St. Mauris, Baronnie.
Nicolas Ignace Fariaux, chevalerie.

L'an 1661.

Marcel vanden Leene, chevalerie.
Iacques d'Oyenbrugge de Duras, Baronn.
Nicolas, & Jean Baptiste de Respaigne, annobli. Brabant.

Al-

Albert Gerbrand van Nierop, annobli.
Jean Baptiſte l'Archier, chevalerie.
Le Comte de Blangerval, changement d'erection.
Pierre San Juan, ſupports d'armes.
Albert de Merſelle, chevalerie. Bruſſelle.
Michel vanden Berghe, annobli.
Alonſe de Gras, chevalerie.
Jean Baptiſte Melot, annobli.
Jacques de Cleis, chevalerie.
Nicolas François Bernard, Baronnie.
Marquis de Varambon, chevalerie. Bourgogne.
Jean Jacques Sallez, annobli.
Baron de Jamoigne, Comte.
Pierre Blondel, ſupports. Bruſſelle.
Albert de Lindick, annobli. Bruſſelle.
Bartholomé Snellinc, armes.
Louys Tello, ſupports. Bruſſelle.
Geroſme, & François vander Haghen, annobli.
Jean de Arazola de Oñate, chevalerie. Bruſſelle.
Jean vanden Heck, chevalerie.
Henry Dongelberg, Baronnie. Louvain.
Alfonſe Henry de Vicq, Baronnie. Gand.
Frederic de Dielbeke, Baronnie. Louvain.
Jacques van Wayenberch, annobli avec permiſſion de porter les armes de Back. Bruſſelle.
François Arnould Hanot, annobli.
Juſtin vander Veckene, chevalerie.
Godefroy François Balbani, cheval. & ſupports.
Louys Overdats, annobli. Bruſſelle.
Nicolas & Jean Baptiſte de Reſpaigne, annobli. Brabant.
Robert de Farvacques, rehabilitation de nobleſſe. Bruſſelle.
Eſtienne Wyels, ſupports. Brabant.

Adrien-

Adrien Meurisse, annobli.
Pierre de Neve, armes & chevalerie. Flandre.
Jean van Beughem, chevalerie. Brusselle.
Theodore, & Rombouts Smits, annobl. Brussel.
Jean Jacques Hovyne, chevalerie. Brusselle.
François Hannosset, chevalerie. Brusselle.
Ferdinand Baudequin, chevalerie.
Vincent Harscamp, supports. Namur.
André Happart, supports. Brabant.
Louis Grispere, Baronnie.
Pontian Harscamp, chevalerie. Namur.
Estienne Mareschal, annobli.
Jean Jacques de Lanquesaing, annobli.
Jean George Aymonet, annobli.
François du Faing, Comte. Flandre.
Jean Helman, Baronnie. Brusselle.
Louys Cayro, Baronnie. Flandre.
Jacques de Grand, Baronnie.
Philippe de Mailly, Baronnie.
Cyprien de Varick, chevalerie.
Philippe de Paris, chevalerie & armes. Brusselle.

L'an 1662.

PIerre Ignace de Verreycken, changement d'armes. Brusselle.
Estienne van Wyels, chevalerie. Brabant.
Louys Beault, annobli.
Jean Baptiste Engelbert de Menin, annobli.
Philippe François de Fourneau, Comte. Brussel.
Guilleaume le Febvre, annobli. Brusselle.
Seraphin du Chambge, chevalerie.
Jean Baptiste de Varin, chevalerie.

Fran-

François Philippe d'Yve, Baronnie. Namur.
Thiery van Elshout, chevalerie. Bruſſelle.
Jeroſme Helman, confirmation de nobleſſe & armes, avec chevalerie.
Sebaſtien d'Hane, ſupports. Gand.
François de Bretel, chevalerie & ſupports. Bruſſ.
Guilleaume van Wervecke, annobli. Flandre.
Jacques Ferdinand de la Pierre, Baronnie.
Jacques Philippe de Dongelbergh, Baronnie.
Jacques Diedeman, annobli.
François Olivier Nieulant, chevalerie & ſupp.
Claude Joſeph François le Preux, chevalerie.
Otton de Landas, chevalerie.
Remacle Lamberty, annobli.
François Chreſtien vander Walle, chev. Bruges.
Gerebrand Fredericx, annobli. Anvers.
Philippe Goudelin, chevalerie.
Marie Itterot, confirmation de la nobleſſe de feu Jacques de Landas ſon mari.
Philibert Peletier, annobli.
Melan Paponet, annobli.
Henry Martin, Louys, & Herman Henry van Couwegom freres, annobli.
Jean Vecquemans, annobli.
Pierre Albert Lindick, annobli.
Adrien Daniel Auderlan, ſupports.
Jacques de Borques, Baronnie.
Pierre de Straeten, annobli.
François Bart, annobli.
Jean Baptiſte Millot, annobli.
Philippe Volckaert, chevalerie.
Charles de Bayarde, chevalerie.

L'an 1663.

Robert Dentieres, ſupports.
Claude François de Lalemand, Baronnie.
André Ladeuſe, annobli. Landrechies Hainau.
Philippe Ryckewaert, chev. & ſupp. Bruſſelle.
Jacques des Mares, Baronnie. Flandre.
Philippe vander Linden, Baronnie.
Robert de Smidt, augmentation d'armes.
Jean vander Leepe, annobli.
Auguſtin Nicolas, chevalerie.
Jean Reynbouts, rehab. de nobleſſe. Bruſſelle.
Jean van Hove, chevalerie. Anvers.
Jean Baptiſte l'Archier, augmentation d'armes.
Guilleaume de Cottereau, Marquiſat. Louvain.
Chriſtophre vander Veckene, annobli. Brabant.
Jean Condé, rehab. de nobleſſe.
Paris du Nouveau, confirm. de nobleſſe.
François Hoſpel, confirm. de nobleſſe.
Pierre Balthaſar Caloen, chevalerie.
François Claudey, annobli.
Pierre Piermans, ſupports. Bruſſelle.
Alexandre Butkens, permiſſiou de porter les armes de Butkens.
Jean Baptiſte Varin, chevalerie.
Aymery François Deſprennes, chevalerie.
Jean Charles le Ducq, annobli.
Baron de Leiſchot, Comté.
Robert Smidt, chevalerie. Anvers.
Leon Laborey, chevalerie.
Joos Wouters, annobli.
Jean André de Fourmeſtraux, chang. d'armes.

Ni-

Nicolas Burlen, rehab. de nobleſſe.
Conrard vander Bruggen, chevalerie. Flandre.
Charles d'Eſpiennes, chevalerie.
Charles de Chaſtillon, chevalerie.
Jean Charles de Cordes, chevalerie.
Jacques le Grand, annobli.
Philippe vander Verſt, Baronnie.

L'an 1664.

Pierre Paſcual de Deckere, cheval. Anvers.
Jean Baptiſte Maes, annobli. Gand.
Simon Fierlants, augment. d'armes. Bruſſelle.
Jean Baptiſte de Brouckhoven, Sr. de Bergeyck Baronnie. Bruſſelle.
Henry le Mire, nouveau annobli avec les armes de le Mire. Bruſſelle.
Jean vander Varent, chevalerie. Flandre.
George de Bracle, chevalerie.
Jean Alexandre vanden Hove, augm. d'armes.
Jean Baptiſte de la Faille, chevalerie.
Pierre, & Auguſtin de Borſeli freres, chevalerie.
Guilleaume Albert van Eeckeren, chev. Flandre.
Michel Hangevart, Baronnie. Flandre.
Jean Claudefeyt, chevalerie.
Jean de Moulin, chevalerie.
Jean de Croix, chevalerie.
Jean de Bargibaut, annobli. Tournai.
Jean vander Heyden, annobli. Bruſſelle.
Milan Paponet, chevalerie.
Pierre Norbert Polchet, aug. d'armes. Namur.
Jacques Dennetieres, Baronnie. Bruſſelle.
François de Lens, Comte.

An-

Antoine Ferdinand Volckaert, chevalerie.
Philippe Volckaert, augmentation d'armes.
Jean Nattier, annobli.
Antoine Ferdinand Brouckhoven, Baronnie.
Iean Chalesnoy, Baronnie.
Gillis Charles, supports.
Iean Antoine de Reuchen, augment. d'armes.
Gerard Lalemand, annobli.
Iean van Kerchoven, annobli.
Iean Baptiste, & Henry vander Goes, annobli. Anvers.
Henry vanden Werve, changement d'armes.
Pierre Polchet, chevalerie. Namur.
Ferdinand de Wilde, annobli. Alost.
Iean vander Piet, chevalerie.

L'an 1665.

IOsse Alexandre le Prince, cheval. Brabant.
Charles Philippes d'Ognies, Comte. Flandre.
Albert de Merselles, supports. Brusselles.
Philippe François de la Riviere, chevalerie.
Iean François Carena, chevalerie. Anvers.
Ioseph vanden Leene, chevalerie.
Ferdinand Mareschal, annobli.
Iacques de Bolemberg, annobli.
Henry Richart, annobli.
François Adriaenssens, annobli. Brusselles.
Guilleaume Servais, Albert Philippe, & Nicolas François Faulconnier, annobli.
Iacques Antoine Carena, chevalerie. Anvers.
George Boscart, annobli. Brabant.
François Maximilien de la Woystine, chevalerie. Gand.

Don Antonio Gallo de Salamanca, Comté Brabant.

Leon Jean de Pape, Chevalerie Bruſſelle.

Paſquier François vander Cruyce, Supports Anvers.

François le Maiſtre, chevalerie Salms en Bourgogne.

Alard Brame, Annobl.

L'an 1666.

JAques Bouton, chevalerie Bruſſelle.

Pierre vander Becken, Annobl. Lille.

Bernard de Haynin, Baronnie.

Rudolf van Langhenbergh, Annobl.

Vincent Urribarri, chevalerie Bruſſelle.

François Dominic Bertelly, Rehab. de Nobleſſe Flandres.

Charles Havegher, annobl.

Dominic van Leemputte, ſupports Bruſſelle.

Michel, & Gilles d'Auxbrebis freres, aunobl. Namur.

Lambert d'Aubert, chevalerie.

Ignace de la Chappelle, chevalerie Valenciennes.

Jaques Deſquien, annobl.

Jean de Waitte, chevalerie.

André Snellinck, changement d'armes Bruſſel.

André van Kerrenbroeck, annobli. Bruſſelle.

Louis vander Haghen, chevalerie.

L'an 1667.

FErdinand de Tolenaere, annobl. Bruges.

Henri Ignace Fredericx, annobl. Anvers.

Eſtienne de Warengien, annobl. Igna-

Ignace du Jardin, chevalerie Namur.
Jaques Ignace, & Louis Alexandre Scockart freres, annobl. Luxembourg.
Guillaume Ignace Hardewyſt, annobl.
Charles Pelliſonnier, Rehab. de Nobleſſe. Namur.
Claude François Grivel, chevalerie.
Nicolas van Berquelt, chevalerie.
Albert Barré, chevalerie Flandre Bruges.
Jaques de Heére, annobl. Bruges.
Conrard, Conſtantin, Aldegonde, & Gregoire vander Brugghen freres & ſœurs, ſupports.

L'an 1668.

BAron de Berlò, Comté.
Charles Lievin du Queſnoy, Baronnie Flandre.
Jean François le Roy, annobl.
Albert, François, & Antoine Francqué freres, Rehab. de Nobleſſe avec armes Ath.
Jean Mantels, annobl. Brabant.
Jean de Horenbeck, chevalerie Anvers,
Guillaume van Ghindertaelen, chev. Bruſſelle.
Charles Vertain, Comté Bruſſelle.
Cornille van Reynegom, chevalerie Bruſſelle.
David vande Velde, chevalerie Bruſſelle.

L'an 1669.

PHilippe Rappaert. Annobly Bruges.
Rudolphe Sig.r de Langenberg, chevalerie Anvers.
Iean François le Roi, chevalerie.
Iacome Raggi. Marquiſat Luxembourg.

Martin Salpin, annobli. Hainau.
Robert Meulebecq. Chevalerie & augm. d'Armes Flandre.
Iacques Pluvier, annobli. Valenciennes.
Philippe de de Capillas. annobli. Hainau.
Dominicq Patrice de bonieres, Comté. Flandre.
Louis du Monin, annobli. Luxembourg.
Baron de Meternich, chevalerie Luxembourg.

L'an 1670.

BAron de Wissekercke, Comté. Flandre Brusselle.
Charles Anthoine Calonne, Comté Flandre Bruss.
Charles de Dongelberge, Vicomté Flandre Bruss.
George Vecquemans, Annobli Anvers.
Iean de Waitte, annobli.
Iean Baptiste Cobrisse, annobli.
Louis Alexand. Scockarts, cheval. & aug. d'Arm.
Iean van VVerden annobl. Anvers.
Enfans mineurs de Pierre van VVerden annobli.
George Bosschart, chevalerie & augm. d'Armes Brabant.
Anthoine Hardi, chevalerie Valenciennes.
Pasquier François vander Kruice, supports & couronne Anvers.
Iean Baptiste & Balthasar le Mire, Rehabilitation Brusselle.
Pierre Piermans. augm. d'Armoiries Brusselle.
François Maximilien de la VVoestine, augm. d'Armoiries Gand.

L'an 1671.

IAques Augustin van Schaverbeke, annobl. Gand.

Jean

Iean Baptiste Nys, annobli Anvers.
Iean Baptiste chaveau, annobli Namur.
Iaques Augustin van Schaverbecq, annobli. Gand.
Cornille van Reynegom, supp. & Bannieres Bruss.
Robert van Assche, chevalerie.
Iean Baptiste vander Haghen, chevalerie.
Guilleaume le Fevre, Rehabilitation Brusselle.
Gil Martin Hardi, annobli Mons en Hainau.
Iean Baptiste Daneel, baronnie.
Pierre Pasquier de Deckere, cheval. & supports d'armes Anvers.
Philippe de Beaumont, cheval. Hainau.
Iean Baptiste VVacquant annobl. Luxembourg.
Charles Martin, annobli.
Jean Bapt. Chaveau, augment. d'armes, Namur.
Pierre Maniot, annobl.

L'an 1672.

IOsse Savreux, annobl. Mons Hainau.
François van VVeerden, augmentation d'armes Anvers.
Michel & Gilles d'Auxbrebis, Rehabil. Namur.
Henri le Mede, annobl. Namur.
Charles Campi, couronne.
Gilles du Bois, confirmation de Noblesse.
Iaques Ferdinand de Villegas, chevalerie & augmentation d'armes.
Comte de Gamarage, Principauté.
Albert Barré, annobl. Flandre.
Iaques François de Maisieres, annobl. Valenciennes.
Henri le Mede, annobl. Namur.
Gilles du Bois, annobl. Anvers.
Charles Mathelin, annobl. Luxembourg.

Robert Hevrart, annobl.
Cornille de Troyens, annobl. Anvers.
Gilles Augustin de Mesemacre, annobl Brussel.
Diego Fernandez de Villegas, cheval. supports & couronne Anvers.
Catherine Pinchart en faveurs de ses enfans, annobl. Brabant.
Gilles du Bois chevalerie avec supporrs Anvers.
Jaques de Condé, chevalerie & augmentation d'armes Brusselles.
Louis Alexandre Scockart, chevalerie & augmentation d'armes Luxembourg.
Jean Roelofs, annobl. Bruges.
Albert Barré, augmentation d'armes Flandre.
Jaques François de Maisieres, Chevalerie Valenciennes.
Jean François Camus, annobl. Vesoul en Bourg.
Denis Mouret, annobl. Salins en Bourgogne.
Theodor van Meersche, annobl. Gand.
Cornil de Man, chev. avec supports Brusselle.
Descendants de Cornille Spanoghe, confirmation de Noblesse Flandres.
Jean Baptiste van Werveke, chevalerie Flandre.

L'an 1673.

ALlard des Lyons, annobl.
Robert de la Villette, annobl. Gand.
Jean Bondieu, dit Vaudry, annobl. Salins en Bourgogne.
Louis de Monin, chevalerie.
Cornille de Troyens, chevalerie Anvers.
Cornille de Troyens, supports Anvers.
Pierre de Moncheaux, supports & couronne Arthois.

Igna-

Ignace Perset, annobl. Audenarde.
Jean Desquien, annobl. Ipre.
François Pavan de Ciccati, annobl. Brusselles.
Michel & Gilles d'Auxbrebis, Rehab. Namur.
Jean Paul de la Barre, Baronnie Mons.
Charles Rappart, chevalerie & supports Bruges.
Gerard van Vilsteren, Baronnie avec augmentation d'armes.
Diego Henriquez de Castro, Baronnie Brusselles.

L'an 1674.

ENgelbert Viglius Casetta, supports & couronne Bruges.
Jean Baptiste de Villenfaine, annobl.
Charles Emanuel Petrey, Baronnie.
Jaques d'Espontain Baronnie.
Gilbert & François van Susteren, annobl.
Jean François Boele, annobl. Gand.
Engelbert de la Faille, supports d'armes.
Jean François de la Faille, supports d'armes.
Jaques de Winckelman, supports d'armes.
Maximilien Antoine Baillet, annobl. Luxemb.
Ferdinand d'Yllan, Baronnie Brusselles,
Nicolas du Cortil, annobl. Namur.
Pierre Ignace de Verreycken, Comté Brussel.
Philippe Capillas, annobl. Hainau.
Jean Robert, annobl.
Alexandre Pesin, annobl. Valenciennes.
Hierome Moselli, annobl.
Hierome Ignace Jacob, annobl.

L'an 1675.

POntian d'Harscamp, Baronnie Namur.
Jean Baptiste de la Faille, augmentation d'armes Anvers.

Bartholomé le Mire, Rehabil. Bruſſelles.
Henri Hillewerve, annobl. Anvers.
Charles François Courtois, annobl. Anvers.
Sebaſtien Chambrier, annobl.
Jean Baptiſte Greyns, annobl. Anvers.
Eraſme Gille Huſioel, annobl. Bruſſelles.
Jaques Roelants, augmentation d'armes Bruſſ.
Paul Milchior de Villegas, Baronnie Anvers.
Guilliaume des Pommeriaux, Baronnie Bruſſ.
François Marin, annobl.
Pierre Joſeph de Traux, annobl. Namur.
Leonard vander Noot, Baronnie Louvain.
Baron de Hoensbroeck, Marquiſat Gueldres.
Pierre Blondel, Baronnie Bruſſelles.

L'an 1676.

LOuis du Bois, chevalerie & augementation d'armes Anvers.
Jean Heyman, annobl. Bruſſelles.
Antoine Lopez Suazzo, baronnie Brabant.
Jean Antoine Locquet, augmentation d'armes Malines.
Michel Locquet, chevalerie Malines.
François Pauan, de Ciccati, baronnie Bruſſel.
Jean Baptiſte Courtois, annobl. Anvers.
Jean François d'Affetadi, Comté Gand. Bruges.
Pierre Goos, annobl. Anvers.
Alexandre Peſin, chevalerie Valenciennes.
Charles de Endero, annobl. Bruges.
Pierre de Faucon, annobl. Liege.
Theodor Scaillet, annobl. Namur.
Dame Marie Catharine Cools & ſucceſſeurs de Feu ſon Mari, baronnie. Bruſſelle

En-

Enfans de Jean Baptiste Bonaert, annobl. Ipre.
Jean François Nicolas de Bouchaut, baronnie Brusselles.
Jean van Weerden, chevalerie & augmentation d'armes Anvers.
Charles van Herchout, annobl.
Jean de Cock, annobl. Brusselles.
Pierre Gryph, chevalerie Malines.
Catherine de Paris, confirmation d'armes.
Guillaume Marchant, annobl. Luxembourg.
Gregoire Martens, annobl, Anvers.
François Solist, annobl.
Jean de Bruges, annobl. Namur.
David vanden Velde, augmentat. d'armes Bruss.
Prosper Ambroise de Precipiano, Comté Brabant Bourgogne.
Melchior Haecx, annobli. Anvers.
Enghelbert de la Faille, baronnie. Brusselle.
Jacques van Eycke, annobli. Anvers.
Cornille Terlinden, annobli. Alost.
Jean Baptiste de Brouchoven, Comté, Brusselle.

L'an 1677.

CHarles Mathelin, annobli. Luxembourg.
Loüis Overdaets, annobli. Brusselle.
Martin Leonard Voller, chevalerie. Brusselle.
Herman Voller, chevalerie. Brusselle.
Jean Baptiste Chaveau, chevalerie. Namur.
Philipe le Pipre, annobli. Anvers.
Iean de Horenbeke, chevalerie. Anvers.
Nicolas de Bast, annobli. Brusselle.
Pierre Stalins, annobli. Gand.
Iean Lambrechts, augment. d'armes. Brusselle.

Le Comte de Baſſigny, Principauté. Bruſſelle.
Comte de Solre, Principauté.

L'an 1678.

LAmoral vanden Berghe, permiſſion d'armes. Bruſſelle.
Iacques Ganſacker, annobli.
Pierre d'Almiron Caſtillo, augmentation d'armes. Bruſſelle.
Iean d'Horenbecke, augment. d'armes. Anvers.
Nicolas François de Francqueville, annob. Mons.
Iean Baptiſte Antoine, augment. d'armes. Anvers.
Charles Maes, chevalerie. Gand.
Gilles le Brun, annobli.
Balthaſar Abſalon, rehabilitation. Bruſſelle.
Iean Iacques d'Hinſlin, annobli. Namur.
Iean Schockaert, annobli. Bruſſelle.
Wautier vander Noot, Baronnie. Bruſſelle.
Salamon van Es, chevalerie. Bruſſelle.
Charles Philippe de Maſny, chevalerie & augmentation d'armes. Mons.
Iean de la Fontaine, Viſcomté.
Albert de Robaux, chevalerie.
Iean Baptiſte de Vinckhaut, chevalerie.
Nicolas François de Francqueville, chev. Mons.
Iean le Duc, chevalerie. Mons.
Iean Iacques d'Hinſlin, chevalerie. Namur.
Nicolas Houzeau, annobli. Mons.
François Iean de Behault, annobli. Mons.
Ange de Ruyter, Baronnie. Hollande.
Martin le Maire, annobli.
Iacques François Hannoye, annobli.
Adrien Dominicq Carlier, annobli. Mons.

Henry du Puis, annobli.
Philippe Ignace Malapert, annobli. Mons.
Charles le Fevre, annobli. Mons.
Simon le Roi, annobli.
Pierre Pletincx, annobli. Mons.
Iacques d'Ysenbard, annobli.
Iacques des Fossez, annobli.
Iean le Messener, annobli. Mons.
Iean Charles Gautier, annobli. Mons.
Iean Baptiste Segers, annobli. Anvers.

L'an 1679.

IEan Anthoine Liebaut, annobli. Brusselle.
Ignace de Berghe, Baron d'Arcquen, Comté.
Iean Baptiste de la Faille, chevalerie. Anvers.
Iacques Gansacker, augmentation d'armes.
Iean Baptiste Anthoine, chevalerie. Anvers.
Iean Baptiste de la Croix, annobli.
Charles François Courtois, chevalerie. Anvers.
Nicolas Chieux, annobli.
Adam Ignace Cleymans, augmentation d'armes. Thurnhoute.
Iean Paul, annobli.
Iean de la Flie, annobli. Anvers.
Iean Philippe de Bouckem, chevalerie.
Robert de la Villette, chevalerie. Gand.
Iean de Brouchoven, Baronnie de Leeffdael. Brusselle.
Iean Baptiste de Mey, annobli. Gand.
Iean François Goubau, chevalerie. Anvers.
François Pieters, chevalerie & supports.
Charles de Kempener, annobli. Brusselle.
Nicolas Nodin, annobli. Bastoigne au Luxemb.

Les deux François de Thomassin, chevalerie avec couronne. Bourgogne.
Iacques Fredericx, annobli. Anvers.
Iean Boulengier, augmentation d'armes. Brussel.
Nicolas Chieux, chevalerie & augmentation d'armes. Anvers.
Alexandre de la Faille, chevalerie. Anvers.
Philippe Gourdin, annobli avec supports.
Guilliaume Lunden, annobli. Anvers.
Ernest Gerardin, annobli.
Sebastien Huybrechts, annobli. Brusselle.
Iacques François Maurissens, cheval. Brusselle.
Henry le Fevre, rehabilitation. Brusselle.
Le Baron de Ruyter, augment. d'armes, Hollande.
Alexandre Baillencourt Courcol, augmentation d'armes. Brusselle.
Iacques de Fariaux, Viscomté. Brusselle.

L'an 1680.

IEan Veckemans, annobli.
Bernard Galban, chevalerie. Brusselle.
Nicolas Blanche, chevalerie. Brusselle.
Philippe Herman Flegin, annobli. Luxembourg.
Charles Adrien le Sucre, augmentation d'armes. Cambrai.
Baron de la Berliere, Marquisat. Brusselles.
Iean van Wonstel, annobli. Anvers.

L'an 1681.

LOuis & Iean François de Heuvel, annobli. Anvers.
Iean Mathelin, annobli. Bastoigne au Luxemb.

An-

Anthoine de Meulenaere, annobli. Bruges.
Iean François Swallart, chev. avec supp. Namur.
François Bettenhoven, annobli. Luxembourg.
Comte de la Tour & Taffis, Principauté. Bruffelle.
Iean van Elen, chevalerie. Anvers.
Symetre Ferdinan de Briers, annobli. Louvain.
Henry de Bruitzma, chevalerie. Malines.
Guilliaume Anthoine, augmentation d'armes. Anvers.
Thomas Marchand, annobli. Luxembourg.
Louis de Heuvel, chevalerie. Anvers.
Iean Anthoine de Locquet Vifcomté. Malines.
Iacques Henry de Croonendael, Vifcomté. Bruffelles & Bruges.
Charles Eftienne Sterck, augmentation d'armes, Bruffelles.
Comte de Rache, Principauté. Mons.

L'an 1682.

THiery de Bambeck, rehabilitation. D'Amfterdam à Anvers.
Albert Roofe, chevalerie & augmentation d'armes. Anvers.
Charles de la Biftrate, annobli. Anvers.
Le 26. de Janvier, chevallerie, avec couronne au lieu de bourlet, fupports, & banderolles à Albert Roofe; en Anvers.
Le meme jour, Rehabilitation de nobleffe à Thiery de Bambeck; d'Amfterdam.
Le 21. de Fevrier, annobliffement à Charles de la Biftrate; d'Anvers.
Le 12. de Mai, chevallerie à Simetre-Ferdinand de Briers, à Bruffelles.

Le

Le 6. de Juillet, annoblissement à Augustin Goubau; de Brusselle.

Le meme jour annoblissement à Jean de Leeu; de Brusselle.

Le 14. de Juillet, Erection de la terre & baronnie de Rodes en Flandre, en Marquisat, pour M. Lopez-Rodriguez d'Evora & Vega; à Gand.

Le 27. de Juillet, Erection de la terre & Seineurie de Berlegem en Flandre en baronnie pour ledit Marquis de Rodes.

Le 12. de Septembre, annoblissement, à Andres-Jacques Lison; de Mons.

Le 8. d'Octobre, annoblissement, à René le Roux; à Brusselle.

Le 8. de Novembre, annoblissement à Jean-Baptiste Lunden; d'Anvers.

Le 22. de Novembre, annoblissement à Michel Peeters; d'Anver.

Le meme jour, annoblissement à Jean Baptiste Peeters; d'Anvers.

Le 6. de Decembre, supports d'Armes à Luc de la Sierra; à Dendermonde.

Le meme, jour, chevallerie à Charles-Ignace Claissonne; de Gand.

L'an 1683.

LE 12. de Fevrier, annoblissement à Olivier Limnander; à Gand.

Le 6. d'Avril, annoblissement à Daniel le Riche; de Brusselle.

Le 9. de Mai, continuation de baronnie de Bouchout en Brabant, pour M. Pierre Ferdinand Roose à Brusselle.

Le

Le meme jour, confirmation de noblesse à Loüis van Colen, à Brusselle.

Le 20. de Mai, chevallerie à Richard Lloyd, Anglois.

Le 18. de Juin, chevallerie à Michel Peeters; d'Anvers.

Le meme jour, annoblissement à Jean le Rosseau; de Luxembourg.

Le 20. de Decembre, Erection de la terre & Seigneurie de la Wastine en Flandres en Viscomté, pour Messire Jacques de Bruneau, à Brusselle.

L'an 1684.

LE 10. de Janvier, chevallerie à Charles-Lancelot Blereau; de Judogne.

Le meme jour, annoblissement à Jean-Baptiste van Herten; de Bruges.

Le 11. de Fevrier, annoblissement à Paul Kerremans, de Brusselles.

Le meme jour, annoblissement à Pierre Sabinus de Blende; de Bruges.

Le 30. de Mars, Rehabilitation de Noblesse à Gabriël le Fevre; de Brusselle.

Le meme jour, annoblissement à François le Fevre; de Mons.

Le 21. d'Avril, baronnie, pour M. Cornille Vitte de Ruiter; en Hollande.

Le 21. de Mai, chevallerie, avec couronne au lieu de bourlet, changement de Cimier, & supports à Jean-Fredericq de Niekercke; de Brusselle.

Le 12. de Juillet Erection de la terre & Seigneurie

gneurie de Librchies en Brabant en Comté, pour Messire Guilleaume-Ernest de Gand baron de Saint-Jean.

Le 1. d'Octobre, chevallerie, avec courronne au lieu de bourlet, & supports à René le Roux; à Brusselle.

Le 20. d'Octobre, Rehabilitation de noblesse à Bartholomé le Mire; de Brusselle.

Le meme jour, annoblissement à Theodore van Roosendael; d'Anvers.

L'an 1685.

Le 10. de Fevrier, confirmation de noblesse à Anthoine de Vergnies; à Mons.

Le meme jour, annoblissement à Cornille Coemans; à Brusselle.

Le 20. de Fevrier, chevallerie à Jean-Baptiste vander Haghen, à Bruges.

Le 25. d'Avril Rehabilitation de noblesse à Pierre de Doppere;. de Furnes.

Le meme jour Titre de Comte de Steenussel-(en Brabant)-Maldeghem pour Messire Eugene-Ambroise de Maldeghem Baron de Leyschot; à Bruxelle.

Le 13. de Juillet, annoblisement, & couronne au lieu de bourlet à Estienne Ianssens; d'Anvers.

Le 14. d'Aoust, Erection de la terre & Seigneurie de Balastre au Namurois en Comté pour M. Iean-Claude Gosée, de Namur.

Le 16. d'Aoust, annoblissement à Cornille Boschaert; d'Anvers.

Le 18. de Septembre, annoblissement à Iean-François de la Barre; de Mons. Le

Le 20. de Septembre, annobliſſement à Iacques-François Huſmans, d'Engien.

Le 20. de Decembre, Titre de Comte pour Meſſire Iean-Frederic Baron d'Elter dit d'Autel; de Luxembourg.

L'an 1686.

LE 16. de Janvier, Titre de Baron pour M. Antoine de Pottelsberghe; à Gand.

Le 12. de Fevrier, Titre de Baron pour M. Jean-Baptiſte van Werden; à Bruſſelle.

Le meme jour, chevalierie avec ſupports à Nicolas-Alexandre Ponthieure de Berlaere; de Flandre.

Le 22. de Mars, chevallerie à Raphaël Coots; de Bruges.

Le 27. de Mars, Titre de Baron pour M. Guilleaume van Hamme; de Bruſſelle.

Le meme jour Titre de Comte de Schoore pour M. Charles-Louis-François Baron de Schoore; de Bruges.

Le 28. Mars, annobliſſement à Iean-Baptiſte Michel; à Bruſſelles.

Le 30. de Mars, Erection de la terre & Seigneurie de Clerfait en Hainnau en Comté, pour Meſſire Nicolas de Croix de Drumez chevallier.

Le 15. d'Avril, annobliſſement à Pierre Werrebrouck; de Gand.

Le 1. de Mai, Titres de Prince Rubempré & Eversberghe en Brabant p ur Meſſire Philippe-Anthoine de Rubempré Comte de Vertain, à Bruſſelle.

Le

Le 5. de Mai, Titre de Marquis pour Messire Iean-François de Roisin ; en Haynau.

Le 20. de Mai, annoblissement à Iean-Ignace Cousin ; de Mons.

* Le meme jour, Erection de la Comté de Grimberghe en Brabant en Principauté soubs le nom de Berghes, pour Messire Philippe-François de Berghes.

Le 12. de Iuin, Confirmation de noblesse à Gisbert van Colen ; d Anvers.

Le 3. de Iuillet, chevallerie avec Courronne au lieu de bourlet & supports à Alber-François van Winghen ; de Louvain.

Le 16. d'Aoust, courronne au lieu de bourlet à Jacques-Anthoine, & Gaspar de Witte freres ; d'Anvers.

Le 1. de Septembre, Erection de la terre & Seigneurie de Celle en Brabant en Baronnie pour M. Iean-Balthasar de Vischer ; de Brusselle.

Le 14. de Septembre, Titre de Marquis pour Messire Ferdinand la Verne de Rodes ; à Gand.

Le 1. de Novembre, Titre de Baron pour Messire Balthasar Molinet.

Le 1. de Decembre, Titre de Comte pour Messire charles Baron de Spangen.

Le 31, de Decembre, Erection de la terre & Seigneurie d'Immerseel en Flandres en Viscomté pour M. Guilleaume-Raymond van Werven ; d'Anvers.

L'an 1687.

LE 11. de Ianvier, Erection de la terre & Seigneurie de Meerbeke en Brabant en Baronnie pour Messire Iean-Batiste Christyn chevallier ; de Bursselle.

Le 20. de Mars, annoblissement à Iean-Pierre le Cornet ; d'Anvers.

Le 1. d'Avril, Titre de Baron Messire Vincent Moniot.

Le meme jour, Rehabilitation de noblesse à Iacques du Mont dit de Brialmont; d'Anvers.

Le 9. d'Avril, annoblissement à Iean-Albert de Coninck ; de Gand.

* Le 2. de Mai, annoblissement à charles Jacquesse ; de Luxembourg.

Le 16. de Mai, annoblissement à Bartholomé van Craywinckel ; d'Anvers.

Le 15. de Iuillet, Erection de la terre & Seigneurie de Herent en Brabant sous le nom de Spangen en Baronnie, pour M. Iuste-Philibert Wuyternes de Spangen.

Le 20. de Septembre, Titre de Viscomte pour M. George-François-Paul de Franeau ; de Mons.

L'an 1688.

LE 8. de Ianvier, chevallerie à Loüis van Nevele ; de Brusselle.

Le 12. de Ianvier, chevallerie à Iean-Tilman Winchel ; à Rurmonde.

Le 10. de Mars, Titre de Baron pour Messire Theo-

Theodore de Heuſden d'E shout chevallier ; de Bruſſelle.

* Le 13. de Mars Erection de la Baronnie de Wemmele en Brabant en Marquiſat pour Meſſire Philippe-Albert Taie ; de Bruſſelle.

Le 12. Mai, chevallerie, avec ſupports à François-Aloyſe vander Meerſche : de Gand.

Le meme jour, chevallerie avec couronne au lieu de bourlet, & ſupports à Nicolas de Groot ; d'Anvers.

* Le 1. de Iuin Titre de Prince pour Meſſire Charles-Philippe de Longueval Comte de Buquoi ; en Allemagne.

* Le 12. de Iuin, Titre de Baron pour Pierre-Adrien d'Havrech.

Le 30. de Iuin, Confirm. de nobleſſe & couronne au lieu de bourlet à Daniël Guyot d'Anvers

Le 1. d'Aouſt, annobliſſement à Matthias de la Rue ; de Namur.

Le 22. d'Aouſt, cheval. audit Matthias de la Rue.

* Le 1. de Septembre, chevallerie à Iean-Baptiſte Heubens, à Bruſſelle.

Le meme jour, annobliſſement à Jean-Philippe Meeus ; de Bruſſelle.

Le 6. Septembre titre de Baron pour Mr. Fran. de Fierlants de Bruſſelle.

Le 20. de Septembre, Continuation du Titre de Baron de S. Remy en Brabant pour D. Marie Iſabelle Deſmarets Veuve de Don Auguſtin Pacheco ; à Bruſſelle.

* Le 1. d'Octobre, Titre de Baron pour Matthias Graty ; de Cologne.

* Le 3. de Novembre, couronne d'or au lieu de bourlet à Philibert-François Milot ; de Cologne.

Le-

Le 10. de Decembre, annobliſſement à Alexan re Ianſſens de Bilthoven ; d'Anvers.

Le 30. de Decembre, annobliſſement avec Confirmation & Rehabilitation de nobleſſe à François Henckel ; de Handtzaeme en Flandres.

L'an 1689.

LE 1. de Fevrier, annobliſſement avec Couronne au lieu de bourlet à Iean-Baptiſte van Eyck ; d'Anvers.

Le 23. de Mars, annobliſſement à Paul Meeus ; de Bruſſelle.

Le 6. de Iuillet, Annobliſſement à Iean vanden Brande ; de Malines.

Le 1. d'Aouſt, annobliſſement avec courronne au lieu de bourlet & ſupports à Iean de Lannoi ; d'Anvers.

Le 1. de Septembre, Erection des Chaſteau, terre & Seigneurie de Sars en Hainau en Marquiſat, pour Mere Wolffgange de Bournonville baron de Capres ; à bruſſelles.

Le 25. de Septembre, annobliſſement à Iacques Coppieters ; de Gand.

Le 6. d'Octobre, annobliſſement à Iean Helincx ; d'Anvers.

Le meme jour, Erection des terres & Seigneuries de Faulquez, Sart, & Samme en brabant en Marquiſat, pour Meſſire Guilleaume-Philippe d'Herzelles, à bruſſelle.

Le 3. de Novembre, courronne au lieu de bourlet & ſupports à Theodore-Ignace vander Meerſche ; de Gand.

L'an

L'an 1690.

LE 5. de Ianvier, Declaration & Confirmation que feu Baudin de Ionghe au Pays de VVaes est descendu de Noble Famille de Ionghe, avec continuation des Armoiries d'icelle.

Le 31. de Mars, Erection des terres & Seigneuries de Dilbeke, Itterbeke, & Bodeghem en Brabant en Titre de Comté de Tirimont; pour Messire Louis-Alexandre Scockaert chevallier; à Brusselle.

Le 1. d'Avril, continuation du Titre de Viscomte dde Tervueren & Duysboug en Brabant pour M. Libert-François Christyn; de Brusselle.

Le meme jour, changement d'Armes, avec Heaume d'or, couronne au lieu de bourlet, Tenants & Banderolles à Theodore van Heyembeke; de Brusselle.

Le meme jour, Heaume d'or avec couronne au lieu de bourlet, suports & Banderolles à Pierre Nicolarts; à Brusselle.

Le 20. de Mai, annoblissement à Iean van Altere; de Bruges.

Le 24. de Mai, couronne au lieu de bourlet, suports & Banderolles à Emanuel de Biseau de Beusdael; à Malines.

Le meme jour, couronne au lieu de bourlet, avec supports à Pierre de Biseau; de Mons.

Le 6. de Iuin, annoblissement à Marie Mahieu, Veuve de feu Iean Mahieu, & à Leon Mahieu leurs fils; à Gand.

Le-

Le 15. de Iuin, Confirmation d'Armoiries à Anthoine van Lierdt ; de Tournai.

Le 27. de Juin, Titre de baron pour M. André du Mont en Allemagne.

Le 27. de Juillet Titre de Marquis de Grigny pour Messire Catharine-Iean-Baptiste de Baillecourt d'Hubi ; en Catalogne.

Le 1. de Septembre, chevallerie à Iean-Baptiste Despiennes ; à Mons.

Le meme jour, annoblissement à Pierre-François Penneman ; de Gand.

Le 10. de Novembre, chevallerie à Maximilien-Anthoine Rym ; de Gand.

Le 20. de Decembre Erection de la terre & Seigneurie de Leeuw S. Pierre en Brabant en baronnie pour M. Iean-Charles Roose ; à Malines.

L'an 1691.

LE 15. de Ianvier, Titre de baron pour Messire Guilleaume de Grisperre ; à Malines.

Le 1. de Fevrier, Titre de baron pour M. Philippe-Louis van Schore.

Le 15. de Mars, annoblissement à Pierre Coeck, d'Anvers.

Le 14. d'Avril, confirmation d'armes à Jean Baptiste de Bruyne ; d'Anvers.

Le 29. Mai, chevalerie à Iean vanden Brande ; de Malines.

Le 11. Iuin Couronne au lieu de bourlet, avec supports, & banderolles à Thiery de Passenrode ; Brusselle.

Le

Le 30. d'Aoust, Erection de la Terre & Seigneurie de Neer-Issche en Brabant en baronnie pour M. Iean-René Bauwens vander Boien ; à Rurmonde.

Le 1. d'Octobre, chevallerie, avec supports, & Banderolles à Maximilien van Voorspoel ; à Gand.

Le 5. d'Octobre, annobl. à Jean Baptiste Prinet ; de Luxembourg.

Le 10. de Novembre, annoblissement à Pierre Huens dit Huneus ; à Gand.

*Le 15. de Novembre, Titre de Comte pour M. Thadée Osarel ; en Allemagne.

L'an 1692.

LE 9. de Iuin, annobl. avec supports à Maximilien Henri Bouille ; Fleuru en Namur.

Le 29. d'Aoust, chevalerie à Antoine de Brabant ; en Hainau.

* Le 1. de Septembre, permission que faute de succession en ligne directe le plus proche Parent pourra succeder au titre de Comte d'Osarel, pour M. Thadée Osarel ; en Allemagne.

Le meme jour annoblissement à Balthasar Moreto ; à Anvers.

Le 25. d'Octobre, Erection de la Baronnie de Dongelberghe en Brabant en Comté, pour Messr. Philippe Adrien Baron de Dongelberghe ; Louvain.

Le meme jour, titre de Comte de VVarods, pour Messr. Africain de VVarods Baron de Merveaux ; à Venlo en Gueldre. Et faute de succession en ligne directe, pour Messr. Philippe

lippe François de VVarods Baron de Magny.

Le meme jour, supports d'armoiries à Jean vanden Brande; de Malines.

Le meme jour, annoblissement à Gaspar de Burbure; de Brussele.

Le 1. Decembre, supports, & banderolles à George du Bois; à Gand.

L'an 1693.

LE 3. de Fevrier, Erection de la terre & Seigneurie de Corroi en Brabant en Comté, pour Messr. Joseph Ignace de Nassau Baron de VVarcoing; au Brabant VVallon.

Le 2. de Mars, supports d'armories à Pierre de de Fraye; de Brussele.

Le 10. d'Avril, chevalerie à Jean Pierre Christyn; de Brussele.

Le 20. de Mai, annoblissement à Simon de Neuff: d'Anvers.

Le meme jour, Erection de la Terre & Seigneurie d'Elessem en Brabant en Baronnie, pour Mr. Michel Constantin de Ruyschen; de Malines.

Le meme jour, annoblissement; avec supports à Iaques Laureyns au Pais de VVaes.

Le 11 de Iuin, titre de Baron, pour Mr. Emanuel de Belmonte; à Amsterdam.

Le 22. de Iuillet, supports & Couronne au lieu de bourlet à Pierre Peellart; de Stuvekenskercke en Flandre.

Le 5. d'Aoust, permission de porter le surnom de VILLE l'adjoustant à celui de SIMON à Messr. Ignace Simon; à Brussele.

Le 16. de Septembre, annobliſſement à Bernard Diaz d'Oſſeguera ; d'Anvers.

Le 25. d'Octobre, Titre de Baron, avec ſupports & Banderolles, pour Mr. Philippe François Colins ; à Malines.

Le meme jour, Erection de la Terre & Seigneurie de Liberſart en Brabant en Baronnie, pour Mr. le Colonel Philippe de Griſpere.

Le 28. d'Octobre, annobliſſement à François vander Borcht ; d'Anvers.

Le 24. de Novembre, chevalerie, avec Couronne au lieu de Bourlet, & ſupports à Iean François Hiacinthe Scockaert ; de Bruſſeile.

Le meme jour, annobliſſement à Charles Vincke ; à Anvers.

Le 7. de Decembre, annobliſſement à François Godefroi, Iean Baptiſte, & Henri Ullens freres, d'Anvers.

Le 22. de Decembre, Titre de Prince de T'Serclaes, pour Meſſr. Albert T'Serclaes de Tilly à Liege.

L'an 1694.

LE 24 de Mars, Rehabil. de Nobleſſe à Simon Conrard Douglas de Schot ; d'Anvers.

Le 10. d'Avril, chevalerie à Gaſpar de Burbure ; de Bruſſelle.

Le 13. d'Avril, continuation du Titre de Viſcomte de Grimbergh en Brabant, pour Mr. Henri van Kerrenbroeck ; de Bruſſelle.

Le 28. d'Avril, annobliſſement à Nicolas Muytinx ; d'Anvers.

Le 20. de Iuin, Titre de Vicomte, pour Mr. Pierre Ignace de Reynbouts ; Bruſſelle.

Le 6. de Iuillet, Declaration de Noblesse à Iean Pierre Zaman; au Pais de VVaes.
Le 7. de Iuillet, Titre de Comte, pour Mr. Charles vanden Berghe de Limminghen; de Bruss.
Le 24. de Novembre, Erection de la Terre & Seigneurie de Humbecq en Brabant en Comté, pour Mr. Iaques François le Cocq.

L'an 1695.

LE 17. de Ianvier, Couronne au lieu de Bourlet, avec supports, & Banderolles à Daniel François Cuypers; à Malines.
Le 3. de Mars, augmentation de Cimier, avec Couronne au lieu de Bourlet à Pierre Thienpont; à Brusselle.
Le 8. de Iuin, chevalerie, avec changement de Cimier, Couronne au lieu de Bourlet, supports, & Banderolles à Pierre François du Chambge; Bruges.
Le 9. de Iuin, Couronne au lieu de Bourlet, Tenants, & Banderolles, à François Huens; de Malines.
Le 1. de Iuillet. chevalerie à Pierre Philippe de Biseau; à Brusselle.
Le 9, de Septembre annobl. à Guillaume Albert le Febvere, à Brusselle.
Le 15. de Septembre, annoblissement à Iean Baptiste Pyl; à Grammont,
Le 15. de Decembre, Permission de porter le Nom de BUISSERET, avec Couronne au lieu de Bourlet, & supports à Philippe Philibert de Sibile; à Nivelle.
Le 21. de Decembre, Erection des Terres &

Seigneurie de Hillenraedt & de Swalmen en Gueldres en Marquisat soubs le nom de SCHENCK DE NYDEECKEN, pour Mr. Arnoult Schenck de Nydeecken ; de Rurmonde.

L'an 1696.

LE 19. Janvier, chevalerie à Guillaume Verschrieck, à Louvain.

Le 10. Avril, couronne au lieu de bourlet, supports & banderolles à Jean Claude Preud'hom, à Brusselle.

Le 10. Mai, Titre de Baron de Grutere pour Mr. Leonard François de Grutere d'Ydeghem, à Malines.

Le 1. Juillet, Titre de Vicomte de Vooght pour Mr. Pierre Charles de Vooght, à Brusselle.

Le 8. Juillet Titre de Baron de Thulden, & Erections de terres & Seigneuries de Hauthem, Ste. Marguerite, & de Rumsdorp aux couronnes, honneurs & prerogatives de Comte pour Mr. Florent de Thulden, & Mrs. Cornille Arnout, & Jean Florent de Thulden ses fils.

Le 7. Septembre, annoblissement à Jaques Albert Pollart, à Mons.

Le 13. Septembre, annoblissement à Louis vanden Hecke, à Gand.

Le 3. Decembre, chevalerie à Denis Willemaers, à Louvain.

Le meme jour, Couronne au lieu de bourlet, & supports à Albert Jule Deschamps, à Bruss.

Le 5. Decembre, Tenants & banderolles à Bauduin de Lau, à Nivelles.

Le

Le meme jour, chevalerie à François Denis vander Haghen, à Gand.

Le meme jour, chevalerie à Guillaume Gerardi, à Louvain.

L'an 1697.

LE 21. Avril, Titre de Baron de Vecquemans à Mr. Jean Joseph Vecquemans, à Anvers.

Le 18. Juin, annobl. à Jean Gerard Lambillon, à Namur.

Le 27. Aoust, annobliſſement à Pierre Provens, à Rurmonde.

Le 10. Octobre, Titre de Baron des Urſins & Port des armoiries pleines d'icelle famille, pour Mr. Denis Chriſtophre Antoine des Urſins, à Liege.

Le 5. Novembre, Couronne au lieu de bourlet, & ſupports, avec confirmation des nom & armes de la famille de Du Trieu dit vande Drieſche, à Louvain.

Le 7. Novembre, Couronne au lieu de bourlet, Tenants, & banderolles, avec Supplement à tout deffaut à Adrien François d'Yſembart, à Ath.

L'an 1698.

LE 30. Janv. Titre de Comte de vander Steghen pour Mr. Iean vander Steghen, à Bruſſ.

Le meme jour, annobliſſement à Jean Baptiſte Secus, à Namur.

Le 11. Avril, annobliſſement à Jaques François Cavée, à Mons,

Le 19. Juin, annobliſſement à Jaques Tacquenier, à Mons,

Le 15. Juillet, annobliſſement à Jean François Joſeph Carbon, à Mons.

Le 30, Juillet, Erection de la terre & Seigneurie de Wyneghem en Comté pour Mr. Charles de Haudion, à Anvers.

Le 13. Aouſt, annobliſſement au port des armoiries de la Noble famille de Landeghem, à Jean de Landegem, du Pais de VVaes.

Le 18. Aouſt, Titre de Comte de Spanghen d'Vuyterneſſe pour Mr. Aſſuere Henri Baron de Spanghen d'Uuyterneſſe, en Hollande.

Le 27. Aouſt. annobliſſement & continuation d'armes à Jean Louis de Blois, à Mons.

Le 6. Novembre, annobliſſement à François Martini. Luxembourg.

Le meme jour, annobliſſement à Erneſt Ferdinand Martini dit Martoz, à Luxembourg.

Le 30. Decembre, annobliſſement à Joſſe de la Villette, à Bruges.

L'an 1699.

LE 2. Janvier, chevalerie à Joſſe de la Villette, à Bruges.

Le 26. Fevrier, Titre de Baron de Boneem pour Mr. Ferdinand Philippe de Boneem, au Pais de Waes.

Le meme jour, annobliſſement à Jean Adrien Pierſon, à Namur.

Le 26. Mars, annobliſſement à Jean Baptiſte Ganſacker, à Anvers.

Le 23. Avril, cheval. à Pierre Fariſeau, à Bruſſel.

Le

Le meme jour, Couronne d'or au lieu de bourlet, supports & bander. à Pierre vanden Broeck, à Bruss.

Le 28. Juillet, annoblissement à Pasquier de Heyne, à Gand.

Le meme jour annoblissement à Dominique Pierre de Kerpen, à Brusselle.

Le 10. Septembre, chevalerie, couronne au lieu de bourlet, & Supports à Jean Charles De labistrate, à Anvers.

Le meme jour, Erection de la terre & Seigneurie de Tildoncq en Comté pour Mr. Charles l'Archier, Brusselle.

Le 2. Novembre, chevalerie, Couronne au lieu de bourlet, supports & bandrolles à Philippe François d'Hanins, à Bruges,

Le 4. Novembre, annoblissement à Godefroid Hardy, à Luxembourg.

Le 10. Decembre, Chevalerie à François Eustache de Bande, à Luxembourg.

Le 16. Decembre, confirmation de Noblesse, & Tenants à Charles Manchette de Rouelle, à Luxembourg.

FIN.

TABLE ALPHABETIQUE DES PROVINCES DES VILLES ET

Des lieux les plûs remarquables dont on parle en cette Description.

A

Ar-

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

Hedin.

I.

L.

M.

N.

O.

P.

Q

R

S

T

AVIS
AU RELIEUR
Pour placer les Figures.

EXTRAIT
DU PRIVILEGE DU ROI.

CHARLE par la grace de Dieu, Roi de Castille, de Leon, d'Arragon, &c. Archiduc d'Austriche, Duc de Bourgogne, de Brabant, &c. octroie à FRANÇOIS FOPPENS, de pouvoir imprimer seul les DELICES DES PAIS-BAS OU DESCRIPTION DES XVII. PROVINCES. Et il defend à tous les Imprimeurs, Libraires & autres de les imprimer, de les contrefaire, de les vendre ou de les debiter etant ailleurs imprimées ou contrefaites, dans le terme de neuf ans, sous l'amende de 30. francs pour chaque Exemplaire, comme il se peut voir plus amplement aux Lettres Patentes données à Brusselles, le 12. Avril 1697.

SIGNE'

LOYENS.



